



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Lv 13.26.2



Harvard College Library

FROM THE

SUBSCRIPTION FUND,

BEGUN IN 1858.

1 Aug., 1898.



○

SOCIÉTÉ
DES
ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

LI ABREJANCE
DE
L'ORDRE DE CHEVALERIE

Le Puy, imprimerie de R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

⊙

LI ABREJANCE

DE

L'ORDRE DE CHEVALERIE

MISE EN VERS DE LA TRADUCTION DE VÉGÈCE *Flavii Cosmatus Vegetius*

DE JEAN DE MEUN

PAR

JEAN PRIORAT

DE BESANÇON

PUBLIÉE AVEC UN GLOSSAIRE

PAR

ULYSSE ROBERT



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C^{ie}

RUE JACOB, 56

M DCCC XCVII

L. 1-13.26.2

AUG 1 1898
LIBRARY.

Subscription fund.

Publication proposée à la Société le 2 mai 1894.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 20 juin 1894, sur
le rapport d'une Commission composée de MM. Paris, Picot et
Raynaud.

Commissaire responsable :

M. Gaston PARIS.

A MES COMPATRIOTES ET AMIS

CHARLES BEAUQUIER

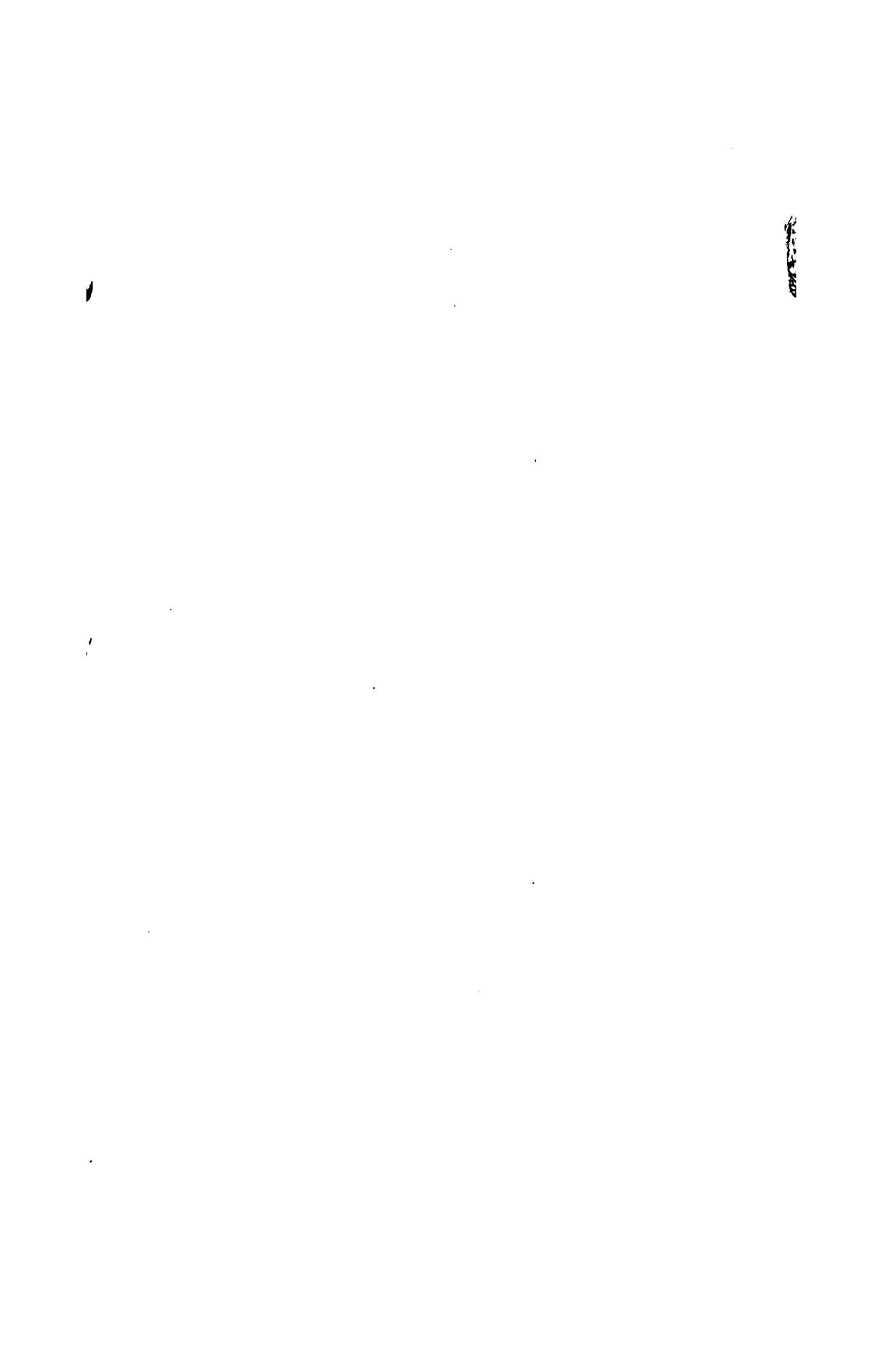
DÉPUTÉ DU DOUBS

ET

ERNEST COURBET

RECEVEUR MUNICIPAL DE LA VILLE DE PARIS

HOMMAGE SYMPATHIQUE





AVANT-PROPOS

Le poème de Jean Priorat, intitulé *Li abrejance de l'ordre de chevalerie*, qui fait l'objet de la présente publication, n'est que la mise en vers de *l'Art de chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun. C'est dans l'Introduction à la version de Jean de Meun, publiée pour servir de point de comparaison avec le poème de Priorat, qu'il faudra chercher les rapports des deux textes et les observations auxquelles ils donnent lieu ; c'est là aussi que devra se reporter le lecteur désireux de connaître ce qui concerne Jean Priorat et son œuvre.





AVANT-PROPOS

Le poème de Jean Priorat, intitulé *Li abrejance de l'ordre de chevalerie*, qui fait l'objet de la présente publication, n'est que la mise en vers de *l'Art de chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun. C'est dans l'Introduction à la version de Jean de Meun, publiée pour servir de point de comparaison avec le poème de Priorat, qu'il faudra chercher les rapports des deux textes et les observations auxquelles ils donnent lieu ; c'est là aussi que devra se reporter le lecteur désireux de connaître ce qui concerne Jean Priorat et son œuvre.



30



LI ABREJANCE
DE
L'ORDRE DE CHEVALERIE

PER bon aür ici comance,
U non de Deu, *li abrejance*
De l'ordre de chevalerie
Comant doit estre estaublie.
5 Faite fu per noble home et saive
C'on apeloit Vegece Flaive ¹.
Per quatre livres devisez
Le troveroiz, s'avant lisez.

10 **L** i premiers livres nos ensoingne,
Vegeces Flaives le tesmoingne,
Et eslire las jovanciaux
Et especiaulmant iciaux

¹ Flaive n'est pas dans *J. de M.*

Das quex leus et das quex contrées,
 As quex seront armes donees;
 15 Et quex chevaliers on doit prendre
 A l'usaige d'armes aprendre;
 Comant on las doit aprover,
 Si c'on puisse a aux recovrer
 Au grant besoing per la vaillance
 20 Que lor donra acostumance.

Li secons livres si devise
 Ou quel contient, per grant maistrise,
 La costume et la bone vie
 De l'ancienne chevalerie
 25 Et comant l'on doit sant doner
 As janz a pie, et aux ordoner.

Li tiers livres si nos espont,
 Qui point de fauble n'i apont,
 Las ars, las choses covenaubles
 30 Qui sont bones et profitaubles
 As batailles et a la guerre
 C'on fait et doit faire per terre.

Li quarz livres après reconte
 Chose vraie et qui a gros monte,
 35 Car il toz estrumanz devise
 Et toz engins et per quel guise
 L'on puet citez et chastiax prendre,
 Comant on las repuet deffandre;
 Encor done il comandemanz
 40 Das choses et das estrumanz
 Que il covient a la navie,
 Quant sont en bataille aramie.
 Et vos moult bien savoir davez,
 Qu'en fait d'armes estey avez,
 45 Que force ne vertu de jant,
 Puis qu'il sont fol et negligant,
 Ne vaut tant ne tant ne profite
 Come assez moins de jant alite

- 50 Qui sevent et ars et usaiges,
Car li ux fait totes janz saiges.
- Ci comance con li Romain
Mistrent per force souz lour main
Totes janz et comant voinquirent
Toz cex c'onques las contredirent;
55 De quel pais, de quel empire
L'on doit las chevaliers alire,
Li quel das chevaliers meuz vaillent :
Ou cil das chans, qu'adès travaillent
Et qui sont toz jours laboranz,
60 Ou cil as citez demoranz ;
De quel aaige ci vuet dire
L'on doit le chevalier alire ;
De quel estature prover
Doit l'on jovanciax a ovrer ;
65 Comant l'on doit a la façon
Du cors et a l'astataçon
Veoir, retenir et alire
Le moillour chevalier du pire ;
De quel art ou de quel mestier
70 Ou retenir ou fors getier
Doit l'on chevaliers ausimant,
Ici le devise briemant ;
Quant las chevaliers eslatüz,
On doit soingnier por estre atüz,
75 Meuz retenir en lor office
Et meuz se gardoient de vice ;
Con l'on doit chevaliers noviaux
Faire hanter ¹ per granz aviaux,
User l'art ² de chevalerie,
80 Saillir, jouer de l'escremie ;
Comant l'on doit nouer aprendre

As chevaliers por meuz atandre;
 Con li ancien envoioient
 Las nues chevaliers, et jouoient
 85 As espiez, as escuz, as targes
 Qui estoient faites de verges;
 Comant l'uns doit l'autre ferir
 Et per hardemant requerir;
 Comant la meniere d'armure
 90 On lor doit aprandre et entrure,
 Et comant javaloz d'acier
 On lor doit aprandre a lancier;
 D'aprandre lor traire saietes
 As ars, quarrès as arbeletes,
 95 Et l'usage de geter pierres
 A fondes de maintes menieres,
 Ausi l'usaige des plombees
 Don l'on done males coulees;
 Comant on las doit per usaiges
 100 Lor faire de chevauchier saiges;
 Comant on las doit enhorter
 Aprandre las fais a porter;
 De quel meniere d'armatres
 Li anciain das granz statures
 105 Usarent et con se mantindrent,
 Qu'au bien faire toz jors se tindrent.
 Après reconte das aberges,
 Quant sont petites, quant sont larges;
 Comant l'on redoit cler veor
 110 De sas aberges asseor;
 Quex formes, quex lons et quex larges
 Redoivent avoir las aberges;
 Et, c'on ne t'an puisse achernir,
 Con doiz las aberges garnir;
 115 Comant las doiz garnir après,
 Quant li enemî te sont près;
 Comant l'on ne doit pas muser,

Mas las chevaliers aüser
 Et per ordre matre en lor places
 120 Et per raison et per apaces ;
 Comant grande apace tenir
 De l'aler et du revenir
 Doivent chevalier ausimant,
 Et come grant aüsemant
 125 Ont le mois que hors vont por prendre
 Lor rans et en lor ordre entandre.
 Das Romains après ce reconte
 A ce que chevalerie monte.

LIVRE I.

Li prologues et la sustance
 130 *Du premier livre ci comance.*

L i ancian prodome saige
 Soloient avoir tel usaige
 Que il ce en escrit metoient
 Que il vaoient et pansoient
 135 Qui bons fust et non mie faubles,
 Mas choses a toz profitaubles
 Et qui estoient necessaires
 En moult de leus, en moult d'affaires.
 Après de ce livres façoient
 140 Et las donoient et offroient
 As princes per granz dignetey
 Por metre en auctoritey.
 Li emparour et li haut home,
 Qui signour estoient de Rome,
 145 Lor confermoient bonemant.

Et sachiez bien que autremant
 Ne fussent confert ne leü,
 Se premiers n'atüssent vaü
 Li emparour, ainz que nul autre,
 150 N'avant ne las osäsent matre,
 Ne mostrer, ne auctorisier ;
 Car li prince font a prisier
 Plus, a doter, et per raison
 Que janz qui sont fuer de saison,
 155 Cui Deux n'a tant doney hautaces,
 Valours, sanz, forces, ne prouaces,
 Ne grace, come il lor done :
 La ou Deu plait si s'abandone
 De l'ome faire riche ou povre ;
 160 Li uns, quant nait, richaces trove ;
 Uns autres, quant nait, povretey
 Retrueve et male atürtey.
 Don est il bien apparissanz
 C'on doit meuz prisier las naissanz
 165 Du haut leu et du haut lignaige,
 Puis qu'il se mantienent con saige
 Et mantienent lor nation,
 Que cex qui en subjection
 Sont et saront et per nature ;
 170 Don il est raisons et droiture
 Qu'il saichent plus tost las granz choses,
 Car ales sont plus profitoses
 A lour savoir qu'as genz petites
 Ne as mainnez n'as genz subgites ¹.
 175 Et Augustus Octoviens ²

¹ *Les vers 151-174 sont la paraphrase de : N'il n'appartient pas a nul home savoir milleurs choses qu'il fait as princes de cui la doctrine puet pourfiter a tous les sougiez. Le reste du prologue de Priorat n'est pas, à proprement parler, la mise en vers de celui de Jean de Meun, avec lequel il n'a que des rapports assez éloignés. — 2 Augustus et*

[Et] li vaillant prince anciens
Ainsi longuemant le mantindrent
Et avec lor icex retindrent
Et las prisarent et amarent
180 Et du lour assez lor donarent.
Qui per sant et per lor estude
Avoient fait de l'uevre rude
Huevre clere et bien entandauble
Et a touz princes profitable;
185 Et per le lox que cil an orent
A meuz faire s'estudiarent.
Por ce ne m'an vuel detriier,
Mas vuel un pol estudiier,
Si con firent li ancien
190 Qu'estoient au tans Octovien,
A rimer de ma povre escole
Cest livre qu'estoit en parole,
Si que meuz le porront entendre
Cil qui vuellent d'armes aprandre.
195 L'on doit moult bien metre s'entante
Faire ce qu'as bons atalante,
Car per maintes foiz dit ai on :
« Qui sert baron, si rout braon ; »
Por ce vuel en servant perfaire
200 Cest livre et dire et retraire
De parole en rime bale;
A ce ai muey ma cervale,
Et la matiere m'atalante,
Qui est riche et bale et jante
205 D'ohir a roi, a duc, a conte
Et a toz cex qui dotent honte
Et qui ainment chevalerie.
Car ici puet l'on prandre a hie
Biaux faiz d'armes et engins granz ;
210 Si doivent li bon estre engranz
Du savoir et du retenir,

Car granz biens lor an puet venir
 Et grant honour i puet conquerre
 Li hons qui vuet maintenir guerre.

I.

215 *Comant tot le monde voinquirent
 Li Romain, que grant poinne i mirent.*

Nos ne vaons pas que li puples
 Das Romains, ne il ne lor mubles,
 Aient voincu trestot le monde,
 220 Si con il tient a la raonde,
 Per sorceries ne per charmes,
 Mès que per l'entante das armes
 Et per travaz et per granz painnes,
 Per anz, per mois et per semainnes
 225 Et per sciance et per ahie
 D'usaige de chevalerie,
 Et per bien savoir lor aberges
 Ordoner et per bons usaiges.
 Romain estoient pol de jant ;
 230 Donques s'il fussent negligiant
 Et il n'eussent mis bone estude
 A voincre la grant multitude
 Das François et lor grant bobant,
 Chascuns s'alest de lor bobant.
 235 Encor te dis et te demant
 Comant fu que li Alemant,
 Qui sont et grant et percrati,
 Ne ont mie victoire ati
 Sus Romains, que sont gent petite,
 240 Mas firent d'aux tot a lor lite
 Et sormontarent et voinquirent :

Tant porçaçarent et tant firent
Per sant et per lour estudie
Et per art de chevalerie.
245 Encor dient bien li Romain
Que li Espagnol mennamain
Vaillent meuz et adonc vailloient
Et plus force de cors avoient
Que il, fuer que de cantitey
250 De gent ne furent pas itey.
Encor dient il et recontent
Que li Aufriquant las sormontent
D'engin, de barat, de richaces,
De grant avoir et de noblaces.
255 Ne de ce ne rest il pas dote
Que li Grez, et il et lor rote,
N'aient toz jors soremontez
Las Romains, voincuz et dontez,
Per ars et per granz conoissances
260 Et per plus naturax sciances.
Mas bien dient trop lor valut
Et trop lor dona grant salut
Si grant con l'on porroit plus dire
De savoir prendre et alire
265 Lor chevaliers bien saigemant
Et d'ensoingnier dilijanmant
D'armes l'usaige et la meniere
Et enforcier per grant matiere,
Sanz doner repox ne sejour,
270 Lor usaige de jor en jor,
Lour as chans sovant envoier
Por conostre et por essayer
Toz las faiz et totes las choses
C'on fait as guerres et as noses,
275 Et lor aprendre tex mervoilles
C'on fait as hoz et as batailles.
Et si lor dona grant vaillance

De savoir prandre la vanjance
 Das couhars et das paroissoux,
 280 Das tancis et das fox noissoux.
 Car cil qui per s'acostumance
 Set de bataillier la sciance,
 Cil se norrit en hardemant
 Et fait plus coragousemant
 285 Ce que il ai apris a faire
 Que cil qui n'ot onques afaire ;
 Car li arz et li bons usaiges
 Norrit et fait totes janz saiges,
 Et en grant estrif de bataille
 290 Est bien samblanz que trop meuz vaille
 Un pol de jant de guerre aprise
 Et qui sont de grant entreprise
 Que grant foison de rude jant
 Qui sont lorde et negligant
 295 Et qui ne se sevent combatre ;
 Cex tue on et prant quatre a quatre.

II.

*De quel leu et de quel empire
 L'on doit les chevalier eslire.*

300 **C**i nos requiert li ordonance
 Et ci devise et comance
 De quex leus, de quex nations
 Et de quex generations,
 De quel terre et de quel empire
 Doit on las chevaliers alire.
 305 Certainne chose est qu'en toz leus
 Ont li bon et li mal lor leus,
 Et per touz las leus ou tu vais

Trueves das bons et das malvais,
 Des couarz et des paraceux;
 310 Ausi i retrueve on d'iceux
 Qui sont hardi, saige et vaillant
 Et en bataille travaillant.
 Et li ciel ne li elemant
 N'aident mie tant soulemant
 315 De doner force au cors de l'ome,
 Mas profite encor ausi come
 De doner force et vessalaige
 Au cuer de l'ome et au coraige ¹.
 Après ice ne vuel je mie
 320 Trespesser que je ne vos die
 Con li très saige an ont ovrey
 Et ce qu'il an ont esprovey.
 Il dient que les nations
 Et cil des generations
 325 Que plus sont au soloil voisines
 Sont de trop plus saiges doctrines,
 Plus sutil et, que tu le saiches,
 Les choses de lor cors plus seches
 Sont por la chalour grandesime
 330 Qui las mesgrit et assaïme
 Et lor sanc lor tost et les seche ;
 Et per ce vuil je que l'on saiche
 Qu'il n'ont coraige ne fiance
 Ne hardemant ne esperance
 335 De près bataillier ne combatre,
 Por les plaies, que plus rematre
 Les fait et plus tost les empire
 Que cex que sont d'un autre empire,
 Si con devers septentrion,
 340 Qui ont plus grant possession
 De sanc en lor, car li solaz

1 coraiges

Est en lor pais plus molaz,
 Plus tamprez et plus debonaires ;
 Por ce sont il a cex contraires
 345 Qui sont toz jors en la chalour,
 Et si sont de plus grant valour
 En l'utin et en la bataille
 Que cil cui li solaz travaille,
 Jai soit ¹ ce qu'il soient plus saige
 350 Et plus sutil en lor usaige
 Que cil devers septentrion,
 Cui plus tost lit on et tri'on
 Por estre as granz efforz d'armes,
 Car plus i sont et forz et farmes
 355 Que cil qui sont de cel empire,
 Car morz et plaies las empire
 Moins qu'autres, et per l'abondance
 Du sanc, qui lor done atamprance
 Et lor mat sant et bons usaiges,
 360 Don sont atamprez as aberges ;
 Et en bataille moult profite
 Li jant de cel pais alite.

III.

*Savoir mon ci iert recitez
 Se li chevaliers das citez
 365 Vaillent meuz ou se li champestre
 Resevent meuz chevalier estre.*

Ci en après s'ensuet a querre
 Las quex l'on doit plus tost requerre
 Por faire chevaliers vaillanz,

1 Je sai

- 370 Ou cex des chans, les travaillanz,
 Ou cex des citez aaisies ;
 A cui seront armes baillies.
 Mès nuns ne m'an puet dessoter,
 Ne de ce ne doit nuns doter
 375 Qu'a ce faire ne soit honestes
 Assez plus li puples champestres
 Qui sont la fuer a l'air norri ;
 Essorey sont, non pas porri,
 Et toz jors et chaut et froit soffrent
 380 Et a travaillier toz jors s'offrent
 Et es granz poinnes s'abandonent,
 Pol d'aise et de lesir se donent
 Et pol sevent de malvais vices
 Et pol se donent de delices
 385 Et a pol de maingier se tiennent,
 Et sovant maint grant fès sotiennent,
 Et sont quarrey et bien forniz,
 Les membres durz et encorniz
 Por soffrir trestotes menieres
 390 De travaz et de poinnes fieres.
 Tote voe est il metiers,
 Et ainsi le doit li metiers,
 Que l'on les chevaliers controingne
 Des citez et c'on lor aproingne
 395 D'armes et de chevalerie,
 Puis qu'il an ont et non et fie :
 Hors doivent aler essorer,
 Corre, aprandre a laborer,
 Le soloil, la poudre soffrir
 400 Et a totes poinnes offrir
 Entandanmant, non pas muser,
 Et pol de viandes user.
 Encor ordonons et voillons
 Que li champestre es pavoillons
 405 Per aucunes apaces soient

Et l'air aucunes foiz usoient,
 Quant seront retenu en pris
 Et l'usaige d'armes apris.
 Se li tans du combatre est lons
 410 Ou que l'ost die : « Nos alons
 Plus loinz, ainsi l'avons empris, »
 Adonc doivent il estre apris
 De les costumes es champestres
 Et a lour lois et a lour estres,
 415 Et encor por muer lor vices,
 Les doit on oster des delices
 Des citez, si que force croisse
 En lour et lour vertuz apoisse
 En lour cors et en lour coraiges,
 420 Si que per poinne soient saiges
 Et que en lor bien travaillant
 Deveignent prou, hardi, vaillant.
 Ne si ne puet on pas noier
 Ne ne doit que bien ostoier
 425 Ne soient aley li Romain
 Maint jor et per soir et per main,
 Après ce que Rome fu faite,
 Assise, fermee et portraite,
 Dois lor citey en autres places,
 430 Qu'il ne lor chaloit de richaces,
 D'aise de cors ne de delices,
 Si c'on nes tenit pas por nices.
 Et quant cil chevalier juene home,
 Qui estoient issuz de Rome,
 435 Per granz poignes coilli avoient
 Suours, maintenant se baignoient
 U Timbre, qui est granz riviere;
 Ainsi ostoient la pousiere
 De lor cors, la suour, l'ordure.
 440 Après ce conte l'escripture
 C'uns meïnmes hons soloit estre

Bataillieres et du leu champestre,
 Et que ' muoit tant soulemant
 Cil hons sovant son estrumant :
 445 Don avint que la dignetey
 De dictature fu itey,
 Si aparant et si overte,
 Que ale a Quinte fu offerte,
 Ainsi fu, encor aparoit,
 450 Ce fu quant il son champ aroit.
 Donc est il bien apparissanz,
 Que cil das chans sont plus puissanz
 Et sont en ost plus covenable
 Que cil que trop tienent la tauble
 455 Et la delice, et moins dote
 La mort cil que point ne s'ajoste
 A l'aise du cors maintenir ;
 Tex genz fait il bon retenir.

IV.

*Ci devise per ordre saige
 460 Das chevaliers de quel aaige
 On las doit alire et prandre
 Por l'usaige d'armes aprandre.*

O R nos estuet a ce atroindre,
 465 Et quant la barbe lor vuet poindre,
 Lors les doit on chevaliers faire
 Et amonester et atraire
 A l'ordre de chevalerie ;
 Car l'on plus prise et ont prisie²
 La chose que juene comance

1 443 qui — 2 468-469 Car l'on prise et ont prisie Plus la ch.

470 Que cele de vielle semance.
 A mon propox ne vuel faillir,
 Que l'on doit aprendre a saillir
 Cex chevaliers tot mennamain
 Et a corre encui et demain,
 475 Si que il paraçoux ne soient
 Et que au besoing ne recroient,
 Et qu'il soient prou per usaige,
 Ainçois qu'il veignent en aaige;
 Car isnaletez et usaiges
 480 Fait les bataillours prouz et saiges.
 Or nos mostre et dit Salutes
 Las juenes chevaliers entrutes
 Et aslites, car quant jaidis
 Estoient puissant et hardis
 485 De combatre et de bataillier
 Et de ferir et de maillier,
 Il aprenoient as aberges
 Chevalerie per usaiges
 De laborer, de travaillier,
 490 Per tresnutier et per vaillier.
 Or revaut meuz, si con lisons,
 Que li chevaliers juenes hons,
 Puis que il est d'armes apris,
 Se plaingne, s'a plaindre s'est pris,
 495 A son cuer et en son coraige
 De ce qu'il n'a mie l'aaige
 De bataillier encor d'assez
 Que se ses termes trespassez
 Estoit qu'il n'eüst riens apris
 500 Per qu'il peüst monter en pris.
 Et doit per un grant terme entendre
 Li juenes hons a bien aprendre
 D'armes les choses necessaires
 Et las bones et les contraires;
 505 Car je moult bien dire vos ose,

Savoir d'armes, c'est trop grant chose
 Et biax sanz et moult profitaubles.
 Jai soit ¹ ce que il soit penaubles,
 Metre doiz poinne et travail
 510 D'ensoingnier home a cheval
 Ou a pié por aprendre l'art
 Des armes, per escu, per arc,
 Per saietes, per javaloz
 Jeter, aler las granz galoz,
 515 Et lui aprendre totes ² choses
 Qui a armes sont profitoses,
 Toz jeus, toz porz ³, qu'il ne gurpisse
 Son leu, ne folemant s'an isse,
 Si qu'il ne trobloit mie s'ordre,
 520 Car trop granz max an puent sordre,
 Et qu'il saiche bien fossez faire
 Pax fichier, guenchir et retraire,
 Son escu flenchir, lui corber
 Por sovant les cox destorber
 525 Des javaloz et das saietes,
 Des fondes et das arbelates.
 Adonc li juenes chevaliers,
 Qui ne doit estre noveliers,
 Quant il avra bien ce appris
 530 Et que il porra avoir pris
 Per le sant c'on li avra mis
 De bataillier es enemis,
 Quant il en fait d'armes sera,
 A poinne ne li tornera
 535 N'a paour, mas a grant delit,
 N'estre ne voudroit en son lit.

1 je sai — 2 tote — 3 poins dans *J. de M.*

V.

*De quel estat ci vuel prover
On doit jovanciax aprover.*

540 C ERTAIN est que desconati
Ont estey cil qu'ont eslatü
Las chevaliers de grant longace,
Du lonc, du grant et de l'apace
De cinc ou de sis piez de grant
De dis poces por estre engrant
545 A gouverner de lor batailles
Les eles et matre as comañailles
Des legions, des estaublies
Et au fronc des conostaublies ;
Si ont toz jors aü domaige
550 Cil qu'ont usey de tel usaige.
Mès lors estoit la multitude
Des janz et plus grant et plus rude
Et plus large, et plusors sivoient
Qui plus grevoient qu'il n'aidoient.
555 Lors li chevaliers anciaïn,
Li bien armez, li citiaïn,
N'estoient encor amatüz
A ce qu'il eussent alatüz
Les plus hardiz ne les vaillanz,
560 Les juenes ne les travaillanz.
Donc est il metiers et besoingne,
Et li saiges le nos tesmoingne
Et il dit voir, se Dex me gart,
C'on ne doit pas prandre regart
565 A grandour, mès a la prouace,
A la force et a la vitace.

Plus que li grant sovant profite
 En bataille la jant petite,
 Et il est droiz qu'il nos sevoingne
 570 De ce que Omers nos tesmoingne,
 Qu'il dit que Thideüs petiz
 Estoit, mès trop fu volontiz,
 Fors as armes et corajoux
 Et de bataillier outrajoux ¹.

VI.

575 *Ici après vos volons dire
 Per la façon du cors alire
 Les quex on doit et las quex non,
 Li quel sont de moillour renon.*

580 **C**IL qui vuet chevaliers aliere
 Doit bien regarder la meniere
 Du cors, remirer sagemant
 Tot premiers au comancement
 Les eouz, le chief et le visaige :
 A ce conoist l'on fol ou saige ;
 585 Après tote la confermance
 Das mambres et la porsuillance,
 Et saiche trier le moillour
 Por l'office de bataillour.
 Car la vertuz veraiemant
 590 Non des homes tant soulemant,
 Mès des chevax, des chins apert

¹ *Il y a lieu d'observer que, dans Priorat, pas plus d'ailleurs que dans le texte latin, on ne trouve l'équivalent du passage suivant qui termine le chapitre du texte en prose : Et bien y parut quant il ala el message a Thebes au roy Ethiocles de par Polinices, son frere, car il occist et desconfist par son cors seul. l. chevaliers qui le gaitoient a un mal pas por occire.*

Per mainz signes tot en apert,
 Si con li saige le tesmoingnent,
 Cil qui toz las biens nos aproingnent.
 595 Et ce meismes dit Virgiles,
 Li saiges, li bons clers nobiles,
 C'on doit das janz garder l'assise,
 Et si dit encor et devise
 Chose de moult bone matiere.
 600 Li jovanciax c'on vuet aliere
 D'estre a combatre tailliez
 Doit avoir les eouz avoilliez,
 La teste droite et le visaige,
 605 Apaules dures et piz large,
 Les braz fors et les doiz traitiz,
 Et que ses vantres soit petiz,
 Les roins grailles ; garde n'i truisses
 Trop char ne es piez ne es cuisses,
 Mès d'os et de nerz bien garniz :
 610 En tel ne puez estre acherniz.
 Se voiz en chevaliers tex signes,
 Ne faire force en toi meismes
 En la grandour ne en l'autace ;
 Car c'est très plus bale noblace
 615 D'un petit legier fort puissant
 Que d'un bel, d'un grant non puissant.

VII.

*De quex ars lire ou refuser
 Doiz chevaliers por ton user.*

620 **N**E doiz alire pecheours,
 Ne oiselaours, ne juleours,
 Trajetaours, ne bordeliers,

Ne janz oisouses, ne oliers,
 Ne janz que quierent las offices
 Qui apertienent es delices.
 625 Tex janz doivent estre chacié
 Des aberges et fuer jetié.
 Mès veraïement, au voir dire,
 Qu'il fait bon les fevres alire
 Et de fer bons ovriers entiers,
 630 Engignaours et charpantiers,
 Bochiers et chaceours de cers
 Et de cinglers, tex janz ; icex
 Doit l'on retenir et atraire
 Et an doit on chevaliers faire,
 635 Et en ce git saluz, surtey
 Au puple per bone atürtey.
 C'est a savoir que l'on alise
 Non mie du cors la grandise,
 Mès de cuer les plus vaillanz homes,
 640 Por estre chevaliers prodomes,
 Car en la saige porvoiance
 De la premiere acostumance
 Sont las forces et li fondemanz
 Du non et des ensoingnemanz
 645 Des Romains et de lor roiaumes
 Qui ont estey de bones faumes.
 Offices n'est mie por voir
 Petiz de chevaliers savoir
 Retenir n'avoir, ne alire
 650 Le bon et le moillour du pire,
 N'on ne doit pas celui office
 Baillier a home fol ne nice.
 Li ancien des bons usaiges
 Nes bailloient fuer qu'a janz saiges,
 655 Qui estoient loiaul nommez
 Et de granz vertuz renommez,
 Si come fu Saturius,

Qui ne fu fox ne ennious,
 Mès en (ce) conquist los et vaillance ;
 660 Li biens le bien toz jors avance.
 Li juene home que l'on eslit
 Per grant honour, per grant delit,
 Et por deffandre les contrees,
 Cui sont aventures livrees
 665 De lor cors en fortune metre,
 Doivent sormonter de combatre
 Toz autres d'onour, de lignage,
 D'avoir per vertu bon coraige,
 Car per bons cuers et per honestes.
 670 Sont cil qui sont de bones gestes,
 Et a cex honte ¹ de foïr
 Lor done hardement d'envair
 Lor enemis per grant memoire,
 Don per maintes foiz ont victoire.
 675 Je ne tendroie celui a saige
 Qui voudroit aprandre l'usaige
 Ne faire aïser a iceux
 Qui sont malvais et paraceux,
 Aisserat, fointi et leniers.
 680 Qui a cex vuet doner deniers
 As aberges, foin ne avoinne,
 Je vos dis qu'il i pert sa poinne.
 Avenuz est, encor avient
 C'onques hons a profit n'an vient
 685 Qui a esciant eslaïst
 Et malvais chevalier maïst
 En leu du chevalier vaillant :
 Cil se va en vain travaillant.
 Bien sahu l'avons, et comant ?
 690 Per us et per aspiremant,
 Que occisions et meschances

¹ hontes primitivement ; la lettre s a été grattée.

Sont venues et pestilances
 A cex qui longuemant avoient
 Estey en pais, puis alisoient
 695 Per grace ou por amour, sanz cure,
 Sanz dilijance et sanz nature,
 Les malvais chevaliers fointis,
 Et il lessoient les gentis
 Et prenoient cele mesnie
 700 Don se tenoient a chergie
 Li lour signour en lour ostey,
 Qui sovant i ont acotey,
 Car il metoient per lor vices
 Malvais chevaliers es offices.
 705 Et as huevres et es metiers
 Que necessaires et metiers
 Est es citez et es signours :
 Je ne vis onques fox grignours.
 Don doit l'on estaublir hauz homes,
 710 Saiges et vaillanz et prodomes,
 Et qui soient plain de sciance,
 Qu'alisent per grant dilijance
 Des jovanciax les plus estables
 Et d'armes les plus covenaubles.

VIII.

715 *Con doit soingnier les alaüz*
Quant retenu les as aüz.

L'ON ne doit pas si tost soingnier
 Le chevalier ne tesmoingnier
 Per l'escrit quant est alaüz,
 720 Por ce c'on n'i soit deçatüz,

Mès le doit on bien auser ¹
 Et esprover et reposer
 Et savoir mon s'il se descuevre
 D'estre soffisanz a tel huevre ;
 725 Et doit l'on moult bien aviser
 S'il est forz n'isniax por user,
 Ne se il se sera entendre
 De l'usaige d'armes aprandre
 Et garder se fiance aroit
 730 En lui de ce c'uns bons saroit
 Que il resatüst ausi faire ;
 Car maint an sont de trop mal aire
 Et qui sont plain de grant biautey,
 Qui sont las, recru et matey
 735 Au besoing et a l'esprover,
 N'a lour ne puet on recouvrer,
 Ne ne sont de chevalier estre
 Digne, mès vausissent meuz estre
 Prestre ou clerc ou usurier :
 740 La poinne ne puent durier.
 Donques doiz les moins profitaubles
 Oster, metre avant las metaubles,
 Les plus hardiz, les plus vaillanz,
 Les plus prouz, les plus travaillanz ;
 745 Et je sai bien per bone estude
 Qu'es batailles grant multitude
 De janz ne vaut ne ne profite
 Pas tant con moins de jant alite,
 Hardie, fort et vertuouse
 750 Et de combatre covoitouse.
 Donc puis qu'es chevaliers soingniez
 Retenez, soient ensoingniez
 Chascun jor de l'usaige d'armes,
 C'est li meuz et li meudres charmes

- 755 Que je voie ne que je truisse
 C'on an doie ne faire puisse,
 Si que per la grant costumance
 Au besoing voient lor vaillance.
 Mès ciz usaiges depeciez
- 760 Est orandroit et effaciez,
 Por ce que les genz ont estey
 Per maint yver, per maint estey,
 En pais et saür longuemant
 Et sejourney aissiemant.
- 765 Por ce, s'il vos plaist, dites donques
 Cil qui faiz d'armes ne vit onques,
 Comant puet autrui ensoingnier
 Bien faire ne bien besoingnier ¹ ?
 Por ce nos covient reciter,
- 770 Requerre et revisiter
 Et a retorner metre peinne
 De la costume ancieinne
 Qui est escrite as estoires
 Et es livres de granz memoires
- 775 Ou il n'escristrent onques gloses
 Fors que les bien parfaites choses,
 Et ce que il lor sevenoit
 Qu'es batailles lor avenoit;
 Et laisserent en nos ahues
- 780 Cex choses come conahues
 Et parfaites qu'alons querant

¹ *Le texte en prose contient la phrase suivante, qui n'a son équivalent ni dans le texte latin ni dans Priorat : Et pour ce firent cha en arriere li sage establir les theatres (al. chartres) pour aprendre as jones homes l'art de chevalerie et pour esprouver la force dou cors et des allaines ; et en cest daerrain eage en sont venu en avant li tournoiment, et moult lor pourfite quant il sont estrait de hautes lignies et de ceaus qui ont eü los de victoire, car plus volantiers s'abandonnent a ensivir les fais de lor ancesseurs. C'est donc une interpolation.*

Et en lor livres requerant.
 Li saige Macedonien ¹,
 Cil d'Authenes, li ancien,
 785 Et li autre Grezois escristrent
 Plusours livres et moult i mistrent
 Choses qu'en lor langue nommarent
 Tot ainsi come il vuillarent.
 Mès il nos apertient a querre
 790 La sciance qu'atient a guerre
 Et l'usaige et la decipline
 De la chevalerie fine
 Des Romains, que contrees petites
 Alergerent, tant furent vites,
 795 Et escrurent cil bon prodome
 Largemant l'empire de Rome
 Et bien tant con solaz apert
 Dois la ou naît jusque il pert
 Son non et jusque au chief du monde,
 800 Tant con il tient a la raonde.
 Puis que reverchie et vaü
 Ai les autours et conaü,
 Je vos dirai tot a delivre
 Loiaulmant en ce petit livre
 805 Ce que Catons Cessoriens
 Et plusours autours anciens,
 Corniles [et] Frontins li saiges,
 An ont escrit per bons usaiges,
 Et maint emparour ausimant
 810 An ont fait estaublissemant.
 Ne l'autoritey n'an prant mie
 Sus moi, mès que soul la maistrie,
 Qu'en ordre vos metrai briemant
 Et volontiers et liemant
 815 Ce que de cex ai entendu

¹ Lacaedemonii; Lachedemonien dans *J. de M.*

Et ce qu'il an ont espandu
 Per bons us, per bones costumes
 En mainz livres, en mainz volumes.

IX.

820 *Comant l'on doit aprandre a traire
 Chevaliers de novel effaire
 Et saillir et user la vie,
 L'air et l'us de chevalerie.*

825 **L'**on doit bien au comancement
 Aprandre es chevaliers comant
 Il doivent per les chans aler,
 La ou l'on ne se puet celer ;
 S'il ne vont ordoneemant,
 Il an sont repris malemant.
 Et ce est chose moult très bele
 830 Lour et celui qui les chaudele,
 Se il vont bien et saigemant.
 Et je vos dis veraiemant
 Que il ce savoir ne porroient
 Se ensamble ne l'aprannoient
 835 Per l'entante de saigemant
 Aler tost, tart et igalmant.
 Car hoz depertiz, devisez,
 Desordonez et daguisez,
 Ai toz jors en peril estey
 840 Que grevey, laidi et testey
 N'ait estey de ses adversaires
 Per lor malvais oirres contraires ¹.

¹ Dans le texte en prose, on trouve le passage suivant, qui n'a son équivalent ni dans le texte latin, ni dans *Priorat*; d'où il faut conclure que c'est une interpolation : Et bien y parut au roy Cyrus

Puis que chevaliers vint en place,
 Il doit donc aler per l'apace
 845 De cinc houres dis mile pas
 Ou tans d'estey, ne ne di pas
 Ne ce ne fait pas a doter
 Que bien n'i puisse ajoster
 Deus mile pas, se besoing trueve,
 850 Por plus haster et coitier l'uevre.
 Et qui plus i ajosterait,
 Ce seroit tort et meffaroit ;
 Mès on ne puet, que que l'on face,
 Estre certains de ceste apace.
 855 Et davez savoir suremant
 Cinc piez font un pas soulemant,
 Et te dis por voir et sanz fraude
 Sis vint et cinc pas une estaude
 Font, ce est la sesieme part
 860 D'une lieue. Ainsi le depart
 Li saiges per huevre sutile.
 Uit estaudes refont un mile,
 Ce est a dire demi lieue,
 Si que ce compas plus ne lieue ¹,
 865 Ne li dis mile pas ne montent
 Que cinc lieues, se contour bien content.
 Li jovanciax meïsmemant
 Acostumance isnalemant

de Perse, car par ce que ces gens se departirent par tropiaus, ne ne se tinrent pas en ordre, ainsois s'esparpillerent et desrompirent cha. xl., cha. c., les desconfist la royne Thamaris a mains de gent le tiers que li roys n'avoit, et prist la royne le roy tout vif, si le fist noier en plaine cuve de sanc, pour ce que tant avoit tous jours eü soif de sanc expandre. Et ainsi comme vous oés, fu mors li roys Cyrus et sa gent desconfite et livree a perdicion et a mal par malvaisement garder leur ordenance entre yaus.

¹ Les vers 855-864 n'ont pas leur équivalent dans le texte latin ; l'addition est donc de Jean de Meun, mais les vers 865-866 n'ont pas leur équivalent dans le texte en prose.

- 870 Doivent aprandre de tost corre
 Por tost embatre et sus corre
 Vistemant a lor enemis
 Et qu'estivemant soient mis
 As leus, es places covenaubles
 Que a l'ost seront profitaubles
 875 Por essegier ou por combatre,
 Si que li enemi embatre
 Ne s'i puissent qu'estre i voudroient
 Et qui dois la lor greveroient,
 S'avant i estoient venu.
 880 Encor sont il a ce tenu
 De lor grever, aux espiier,
 Et tost aler ou ennuier
 A lor ost vitemant bruanz
 Por tost ataindre les fuanz
 885 Qu'il avront espiey por prandre.
 Tel leçon fait trop bon aprandre.
 Chevaliers ne doit pès muser
 Mès bien doit hanter et user
 De fossez aprandre a saillir,
 890 Si qu'il n'i puisse pas faillir
 Au besoing, se metiers estoit,
 Ne que il tant les redotoit ;
 Ne tant n'an seroit entrepris
 Come s'il ne l'avoit apris.
 895 On doit regarder la largece
 Du fossey, du pès et l'autece.
 Puis que tu seras ce bien faire,
 Trop puez grever ton adversaire
 Per saillir tex empachemanz
 900 Et san trop granz travaillemanz.
 Puis qu'il covient a chevalier
 Lancier, combatre et bataillier,
 Se li chevaliers vient d'ahir,
 Le cors, lors verroiz abahir

- 905 Tot maintenant son adversaire ;
 Navrer le puet et plaie faire,
 Ainz que cil soit apparouilliez
 Ne de hardemant consoilliez
 Por fuir ou por soi dafandre.
- 910 Ainsi le puez tuer ou prandre.
 Encor nos reconte Salustes,
 Li saiges, li verais, li justes,
 Que Julius Cesar de Rome,
 Qui fu enjandrez du prodome
- 915 C'on apeloit le grant Pompee ¹,
 Quant il avoit la teste armee,
 Que tant estoit et prouz et aigres,
 Qu'il aloit contre les alaigres
 Les sauz et contre les bien vites,
- 920 Le grant cors, liez et non pas trites,
 Et per force contre les forz
 Combatoit per moult granz efforz ;
 Ne autremant, ce dit l'estoire,
 N'eust estey parauz a Sertoire ²,
- 925 S'il n'eust avant apparouillie
 Et enformey et ensoingnie
 Soi et ses chevaliers sovant,
 Qui estoient plain de jovant,
 Plusours coitous astivemanz
- 930 D'armes as granz estrivemanz.

¹ *Le texte latin porte : De exercitio Gnei Pompei Magni Sallustius memorat. La mention de César est due à Jean de Meun, qui dit : Et raconte Salutes que Julius Cesar, a cui li grans Pompés fu gendres. Le vers 914 de Priorat contient donc un contre-sens. César ne fut pas « enjandrez » par Pompée ; celui-ci avait épousé Julie, fille de César — 2 La mention de Sertorius, qui est dans le latin, manque à notre texte français.*

X.

*Comant l'on fait chevalier saige
D'aprandre de nouer l'usaige.*

Li chevaliers qui vuet entendre
 935 **A** l'ennavant si doit aprandre
 A nouer au douz tans d'estey,
 Car perillie an ont estey
 Maint, por ce que riens n'an savoient
 Ne per tot pont pas ne trovoient,
 Ne per tot ne las trueve on pas
 940 Por passer das iaux las max pas ;
 Ainz covient que li oz devant
 Qu'il passoit a noons sovant,
 Et cil ausi qui vient après ;
 Car sovant avient que de près
 945 Que li granz ruisel se charbotent
 Per les granz pluges que s'i botent
 Ou per nois et, per ignorance,
 En grant peril, en grant dotance
 Est on per maintes foiz chatüz,
 950 Non per paours c'on ait aüz
 Des enemis, mès per les eves,
 Quant on les trueve forz et reves.
 Li voillart romain alisarent
 Un grant champ que il apelerent
 955 Marcia, c'est batailleroüx,
 Delez le Timbre saveroux,
 Por aaisier les chevaliers
 Les forz, les prouz, les batailliers,
 Et cex qui de chevalerie
 960 Savoient l'art et la maistrie,
 Por ce qu'ou Timbre se baignessent

Et se lavessent et aisessent
 Et apreïssent a noer,
 Si que meuz an setüssent joer
 965 Autre foiz se besoing an assent,
 Et por ice que il otessent
 De lor cors la suour, l'ordure,
 Qu'avoient coilli en poinne dure
 Et en la grant entante d'armes,
 970 Et otessent, car c'est li charmes,
 De lour cors tot le lessemant
 De noer per l'aforcemant.
 Noer a tote jant profite,
 A grant gent et a gent petite,
 975 Es chevax et es bestes totes
 Et a cex qui suillent les rotes
 Des oz et per acostumance,
 Qu'il n'an chiesent en ignorance,
 Mès s'an aident au besoing;
 980 Por ce a toz nouer ensoing ¹.

XI.

*Con li ancien essaoient
 Es escuï que fait faire avoient
 De verges chevaliers noviaux.
 Per sant, per deduit, per aviaux.*

985 **L'**ON trueve des anciens saiges
 En escrit, que tex lor usaiges

¹ *Le texte en prose ajoute cette phrase, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin : Et encore tiennent ceste coustume li Tartaire plus que nulles autres gens, car il ne truevent ne reviere ne flun qui les puisse contretenir, et ainsi par le usage de noer se getent hors de moult de perilz. Le texte de Priorat ne contenant non plus rien d'équivalent, nous avons donc une nouvelle interpolation.*

- D'armes estoit, que il façoient
 Faire ronz escuz qui estoient
 Droit a la meniere de terges,
 990 Et estoient de grailles ¹ verges
 Faites ausi come de cloes ;
 Et por ce que certains an soies,
 Il pesoient plus que li autre
 Escuz a c'on se doit combatre.
 995 Ausi en leu de glaive avoient
 Maces que double pois pesoient,
 Et s'aseoient en tel meniere
 Es piez, et une foiz pas n'iere,
 Mès refaçoient après midi.
 1000 Et l'usaiges, bien le te di,
 D'espiez autretant reprofite
 Come as chevaliers d'elite,
 A cex qui reportent les glaives.
 Et ce nos reconte li saives
 1005 C'onques en champ ne en sablon,
 Se por combatre i essamblon,
 Ne fu nuns por bien aprovez
 Tenuz, s'il n'eust aovrez
 Estey du pel, et la meniere
 1010 N'an seüst près que tote entiere.
 Lors chascuns si son pel botoit
 En terre, que il ne dotoit
 Qu'il petüst croller ne movoir.
 Et au pel covenoit avoir
 1015 Sis piez sus terre, et sailloit
 Li chevaliers qu'assez vailloit
 Per grant air, per grant menace.
 Cel pel, la cloe, a tot sa mace
 Au glaive et a l'escu requerre
 1020 L'aloit, si con fust de sa guerre,

¹ grosses dans *J. de M.*

34. LI ABREJANCE DE L'ORDRE DE CHEVALERIE

Don l'essaoit ferir ou chief
A l'autre foiz, en l'autre chief.
Ou per devant ou per d'encote,
Puis li refaçoit une vote
1025 Si con por les cuisses tranchier,
Ne ne se voloit atanchier,
De saillir, mès sovant sailloit
Entor le pel et tressailloit,
Si con devant son adversaire
1030 Et raviset s'il pooit faire
Comant il le poit blecier
Ou per taille ou per lancier
Ausi come s'il fut covers,
Et il ne refust descovers
1035 De son escu en nu costey,
Si c'on ne l'an aust dessotey
Ne au ferir ne au ruer.
Ainsi soloient d'armes joer .
Li ancien et por aprendre,
1040 Mès nuns ne i vuet mais entendre.

XII.

*Li chevaliers per quel meniere
Doit ferir, se en bataille iere.*

A PRÈS de ce si aprenoient.
1045 Li ancien et si usoient
Adonques de pointes ferir,
Quant il aloient requerir
Lor enemis ; estoc le clainment
Li François, que moult cel cop ainment.
Romain, li prou et li vaillant,
1050 Laisserent ferir de taillant,

- Car cex qu'il a poignes voinquoient
 Après de ce les an moquoient,
 Car li cox tranchanz tant n'efforce,
 Et se i mest tote ta force,
 1055 Ne n'ocit si tost ne ne tue
 Con cil qui d'estoc s'esvertue.
 Car au taillier, ce est li charmes,
 Trueve on les ox durs et les armes;
 Mès quant la pointe antre deus doie
 1060 Dedanz et si qu'ale ne ploie,
 Ou les antrailles ou le vantre
 Tresperce tant come il i antre.
 Et por ce di que cox itex
 Doit perilloux estre et mortex.
 1065 Après ce quant on fiert de taille,
 Se li tranchanz antre sanz faille,
 Tu l'as de sa char desnuey,
 Mès por ce ne l'es pax tuey.
 Disons qu'il soit d'armes covers,
 1070 S'est li cox d'estoc si covers,
 Qu'il antre et blece l'adversaires¹,
 Ainz que garde s'an proingne(nt) gaire(s).
 Por ce ferirent li Romains
 D'estoc volontiers de lor mains.
 1075 As batailles, es poignatz,
 Espiez avoient cloeiz,
 De double pois maçues avoient,
 Por ce que quant il revenoient
 Arme de lor armes usees,
 1080 Es batailles et es mellees,
 Si se trovoient plus delivre
 Et se combatoient a delivre :
 Por le moindre fès que portoient
 Plus fort et plus legier estoient,

¹ les aduersaire

1085 Et combatoient plus vitemant,
Plus fort et plus legieremant.

XIII.

*Con l'on doit chevaliers entrure
De la meniere d'armature.*

1090 **A** PRÈS meniere d'ermaître
Doit l'on ensoingnier et entrure.
Es chevaliers, car en pertie
Ne l'avons pas encor laissie
Et encor est et encor dure
C'on bataille meuz per armure
1095 Encor que per nule autre chose
Et en bataille et en nose.
Per ce entant bien avisez
Con li chevaliers atsez
Vaut meuz et plus ai vessalaige
1100 Que cil qui n'a apris l'usaige;
Car cil qu'est tote jor rusez
Et d'armure adès atsez,
En l'art ' de bataillier sormonte
Ses compaignons, ne n'i prant honte.
1105 Et si estoit la decipline
Adonc gardee et la doctrine
Et la meniere et li usaiges
Per les anciens prouz et saiges,
Que cil que plus d'armes savoient
1110 Por aux double blef recevoient,
Et cil qu'avoient profitie
Pol as armes, moins la moitie

- Lor delivroit l'on. Ausimant
 Orge avoient en leu de fromant,
 1115 Ne jamais fromant ne aüssent
 Jusque tant que provey raüssent,
 Per chose véraie et certainne
 Per lor metre de lor dozainne
 Ou per prevost de legion
 1120 Ou per prince de region
 Qui governest la compaignie,
 Que per art ¹ de chevalerie
 Reussent acompli bonemant
 Ce qu'avoient fait folemant.
 1125 Car nule riens n'est si louable
 Ne plus ferme ne plus estauble
 Ne si grant bien ne si grant muble,
 Come est communité de puble,
 Quant ale habonde et bien s'outrie
 1130 A l'ordre de chevalerie.
 Car la granz resplandours de robes
 Ne foison d'or, d'argent ne bobes,
 N'avoirs ne pierres precieuses
 Ne nules choses delitouses ²
 1135 N'enclinent pas nos enemis
 A ce que les aiens somis,
 Ne per bontey que l'on lor face,
 Per qu'il vienent a nostre grace;
 Ainz sont sougit tant soulemant
 1140 A nos per nostre aforcemant
 D'armes, don sont apaontey
 Et mis a nostre volontey.
 Après dit Catons, qui fu saiges,
 Se l'on faut en maintes usaiges,
 1145 En maint leu et en maint afaire,
 On le repuet trop bien refaire

1 arc — 2 delitouse

Et amander sotivemant
 Et sanz moult grant empiremant.
 Mès il dit que tot suremant
 1150 Il ne a point d'amandemant
 A cex qu'errient les batailles,
 Se il ont ne defauz ne failles,
 Car la poinne après la faute
 Saut tantost sanz nule defaute ;
 1155 Et cil sont voincu briemant
 Qui se combatent folemant,
 Ou il se tornent a la fue
 Per male garde qu'ont atë.
 Ainsi se truevent fox daruz,
 1160 Ne puis ne seront aparuz
 Por estre retorney voinquerres.
 Ainsi se foloient es guerres.

XIV.

*Con l'on doit javaloz d'acier
 Aprandre as chevaliers lancier.*

1165 **M**ès je retor per bone voe
 A ce que devant dit avoe
 Que li chevaliers qui s'aouse
 A la grosse mace plombouse
 Contre le pel qui est fichiez
 1170 Apris redoit estre et tachiez,
 S'es armes vuet estre plaisanz,
 A geter javaloz pesanz
 De double pois, de double taille
 Plus que cex c'on porte en bataille ;
 1175 Et se doit moult bien garde prandre
 Et sanz faillir et sanz mesprandre

Li maistres qui les armes hante
 Que per force tornoit la hante
 Et que il getoit roidemant
 1180 Au pel ou delez voiremant;
 Car per ceste chose hanter
 Croist force as braz et sanz doter,
 Et de bien geter granz usaiges
 En est aquis et vessalaiges.

XV.

1185 *Con doiꝝ user traire saïetes
 As arz, non pas as arbeletes.*

Mès près que la tierce pertie
 Ou essez plus de la moitie
 De juenes homes bien aidaubles
 1190 Et c'on trueve plus covenaubles
 Doit l'on aprandre sanz muser
 De ars de fust bien atiser
 Contre les piés et es saïetes.
 Et bien garde que tu lor metes
 1195 A cex ensoingneours bien saïges,
 Qui lor mostroient bons usaiges,
 L'arc a tenir bien fermemant,
 Et qu'il soit entasez formant,
 Et que a l'arc la main senestre
 1200 Soit afichie, et la destre
 Resoit menee per raison,
 Si que oil et cors per saison
 S'acordoient andui ensamble,
 A ce que a ferir te samble.
 1205 Et soit la saïete adrecie
 Traite a cheval ou a pic.

- Cest art ' aproingne on saigement
 Et l'usoit l'on dilijanmant.
 Et li bon archier que ne failent
 1210 Es batailles formant i vaillent.
 Catons mostre per grant doctrine,
 Ou livre de la decipline
 De l'ancienne chevalerie
 Qui jaidis estoit essaucie,
 1215 Que Claudius per jetaours
 De darz et per très bons traours
 Bien ensoingniez et bien appris
 Conquit victoire et los et pris
 Sus ses enemis qui estoient
 1220 Plus fort et plus de gent avoient.
 Et li Aufriquanz Scipion ¹,
 Quant il se dut a l'union
 Des Numantis per force embatre,
 O aux bataillier et combatre,
 1225 Que per la force de lor mains
 Avoient voincu les Romains,
 Ne cuidoit pas veraiemant
 Que il peüst voincre autremant,
 Et fust contre lui toz li mondes,
 1230 Mès que et per ars et per fondes.
 Avecques lui toz jors atz
 Ot archiers trop bien alatuz.

XVI.

*D'aprandre a geter les pierres
 Per fonde et per autres menieres.*

- 1235 **D** ILIJANMANT et sanz muser
 Doit l'on jovanciax auser
 Jeter pierres quarrees ou rondes

¹ arc — ² Stipion .

- As mains et autresi as fondes.
 Cil qui habitoient es illes
 1240 Baleaires ¹ con janz sutiles
 Trovarent tot premieremant
 Tote la meniere et comant
 Des fondes, et si les hantoient
 Que les meres pès ne soffroient
 1245 Que lor fiz nule riens mengessent,
 Se il avant ne le jetassent
 A ru de ferir de la fonde
 Ausi con une pierre ronde.
 Avenuz est sovant en armes
 1250 Es bataillaours garniz d'armes ²,
 De forz auberz et de curies
 Que cox de fondes atiries
 Et d'autres engins ausimant
 Les empiroient malemant
 1255 Et grevoient plus que saietes.
 Ne que li quarrel d'arbeletes,
 Et sachiez bien que cox itex
 Font moult sovant plaies mortex
 Sanz nuns des membres depecier,
 1260 Et sanz tentir et sanz glacier
 An muert tost cil qu'an est atainz,
 Ne sanc n'i pert ne n'an est tainz.
 Et est bien chose auctorisie
 Que li fondaour profitie
 1265 Ont a lour ost as guerres pleinnes
 Et es batailles ancieinnes.
 En cest art ³ daroient entendre
 Li chevaliers et moult aprandre,
 Car li travaz trop ne habonde
 1270 De porter avec lui la fonde,
 Et avint sovant c'on s'embat

¹ Bacleaires — ² hyaumes dans *J. de M.* — ³ arc

- En mal pas et c'on s'i combat,
 Ou on trueve tertre ou montaigne,
 Ou covint c'on rut et empaigne.
 1275 L'on doit per pierres et per fondes
 Aloingnier l'effort et les ondes
 Et la foison des essaillours,
 Si c'on les face aler aillours
 Et traire en sus de la citey
 1280 Per ruer, non per amitey,
 Ou du chatel, s'on r'i essaut,
 Si c'on te tiegne a bon vessaut.

XVII.

*Ci dit d'usaiges de plumbees
 Et se n'i sont pas devisees.*

- 1285 L'on doit as jovanciax aprendre
 Et faire saigemant entendre
 L'usaige ¹ des darz qu'apelez
 Sont en mainz pais barbelez.
 Car en Grece jaidis estoient
 1290 Doues legions qui avoient
 Chascune d'aux tant soulemant
 Avecques lour useemant
 Sis mile moult bons chevaliers
 Et li quel maitre berbeliers ²
 1295 Apeley et nommey estoient,
 Car de tex javaloz usoient.
 Per ice et per cel usaige,
 Per grant puissance, come saige,

1. Lusaiges — 2 marcebarbelier dans *J. de M.*; *mattiobarbuli lat.*

- Lor granz batailles eschuirent
 1300 Et toz lor enemis voinquirent,
 Si que quant Dyocleciains,
 Meismemant Maximians,
 Vindrent por gouverner l'empire,
 Il lor alerent requerre et dire
 1305 Qu'il venissent avecques lor
 Con genz vite et con li moillor,
 Con plus saige et meuz aprovey
 Qu'il eüssent encor trovey;
 Et por lor vertuz Joviens
 1310 Et autresi Herculiens
 En sorenon les apelerent
 Et toz jors ainsi les nommerent,
 Et de Jupiter en l'enour
 Et d'Ercules cele tenour
 1315 De ce non tenoient et avoient,
 Car adonques lor deu estoient.
 Et furent mis cil berbelier
 Por combatre et por bataillier
 Devant trestotes legions
 1320 Et devant totes nations.
 Porter en lor escuz soloient
 Cinc tex darz que il i fichoient.
 Cil qu'escuz portent ausimant,
 S'il gietent covenaublemant
 1325 Cex dars, lor offices resamble
 Les archiers et est tot ensamble.
 Car enemis nevrement et tuent,
 Por ce que il traient et ruent,
 Ainçois que il puissent venir
 1330 A lor ferir n'a aux tenir.

XVIII.

*Ci après vos vuel reconter
Comant les chevaliers monter
On doit sus les chevax aprendre
Si que meuz s'i saichent entendre.*

- 1335 **A** PRANDRE doiz et essaier
Le chevalier, le soudaier,
De faire sus chevax saillir
Legieremant et sanz faillir,
Et fu mantenez cil usaiges
- 1340 Jusque au tans de noz aaiges.
Adonc chevax de fust façoient.
En yver as maisons estoient,
En chans estoient en estey.
Essaié estoient et testey
- 1345 Lai li juene home qui i montoient
Et qui point armye ne estoient,
Jusque a tant premieremant
Qu'il aussent pris avisemant,
Quant estoient bien aesmey,
- 1350 Si remontoient tuit armye,
Descendoient et remontoient
Et sailloient et resailloient,
Et en ce grant cure metoient,
Et en saillant se retenoient
- 1355 Don a destre, don a senestre,
Et tenoient en lor poing destre
Les espees trestotes nues
Et aucune foiz les maçues,
Et por ce ce jeu aprenoient
- 1360 Per grant entante, quant seroient

En multitude de bataille,
 Se besoins est que chascuns saille,
 Ausi sus son cheval armye
 Et qu'il n'an soient desamey,
 1365 Et si que per l'acostumance
 En puissent avoir meuz vaillance.

XIX.

*Ci après vos vuet faire entendre
 De fais porter et faire aprendre.*

1370 **L'**on doit juvenes homes controindre
 Et a ce mener et estroindre
 De porter fais sovant aprendre,
 A ce doivent sovant entendre,
 Fais du pois de soissante livres,
 Et qu'il ne soient pas delivres
 1375 En ce point de lor armetures,
 Et si que en lour alaures
 O lor viandes porter puissent,
 Se besoins est, qu'il les retruissent,
 Et quant acostumey l'aront,
 1380 Jemais puis grevey n'an saront;
 Car usaiges fait totes janz
 Aperz, non mie negliganz.
 Ainsi li anciain le firent,
 Icil qui maint pais conquirent.
 1385 Et Virgiles le nos ensoingne,
 En un exemple qu'il tesmoingne
 Et dit qu'or s'an va li Romains
 Fiers et vites et a does mains
 Toz armez son fessel en porte

1390 Per hardie meniere et forte,
 Et après atant come saiges
 Sa compaignie es aberges,
 Garniz de viandes et d'armes,
 Per qu'il soit plus forz et plus farmes,
 1395 Et s'est de ce faire entremis
 Contre ses mortex enemis.

XX.

*De quel meniere d'armes usoient
 Li ancien que tant vailloient.*

1400 **O**r volons ci après entrure
 De quel meniere d'armatre
 L'on doit les chevaliers garnir
 Si c'on nes an puisse achernir.
 Mès la costume ancienne
 Ne tient on mais ¹, ainz est lointene;
 1405 Et jai soit ce que li exemples
 Du pueple, qui est granz et amples,
 Des Goz, des Alains ausimant
 Et des Unens tant soulemant,
 Cil a cheval armes portoient,
 1410 Cil a pie nules n'an avoient;
 Et dois lors que Rome fu faite
 Et fu assise et portraite,
 Jusque au tans de Graciain,
 L'emparaour viel anciain,
 1415 Les janz a pie estoient garnies
 Et de hiaumes et de curies.

Mès puis que d'armes li bons estres
 De c'on usoit es leus champestres
 Cessa per moult grant negligance
 1420 Et per trop longue demorance,
 Lors resablarent les armures
 Estre trop pesanz et trop dures,
 Por ce qu'a tart s'an armoit on
 Et por ce user les doit on.
 1425 Et requistrent comunemant
 Et l'emparaour baudemant
 Lor oster hiaumes et curies,
 Per quoi les noz chevaleries
 Ont estey per maintes foies
 1430 En batailles, en envaies
 Voincu et mort en grant meschance
 Per la foison, per l'abondance
 De lor archiers que il menoient
 Et plus qu'après nos genz perdoient.
 1435 Per ce plusours de nos citez
 Per mal sant et per nicetez
 Estoient mal mis et empirie
 Et ne savoient as janz a pie
 Lor curies, ne lor haumes randre
 1440 Per qu'il se peussent meuz deffandre.
 Si avient que cil qui n'avoient
 Haumes a mort s'abandonnoient,
 Apparissanz ¹ plus de foïr
 Que des enemis envair.
 1445 Archiers sanz hiaume et sanz curie,
 Puis que il est ou champ a pie,
 Qui ne puet escu n'arc tenir,
 Comant se sera contenir?
 Et cil qui portent les ensaignes
 1450 Et les dragons es granz compaignes

¹ et perissent dans *J. de M.*

- Et es batailles forz et grantes,
 Et es senestres mains les hantes
 Portent et tienent folemant,
 Et si vont tot nu ausimant,
 1455 Les piz discoverz et les chies,
 Sor lor doit torner li meschies.
 Mès il samble per aventure
 A l'ome a pie que l'ermaître
 D'auber ¹, d'iaume soit trop pesanz,
 1460 Por ce qu'estey n'an ai usanz
 Du menoier ne du porter.
 Usaiges de gros fais porter
 La poinne an oste et enmoindrit,
 Et li hons que tant entendrit
 1465 Que il ne puet porter ses armes,
 On l'ocit, ce an est li charmes :
 Ausi con une beste mue
 Le detranche on enqui et tue.
 Li ancien por qu'apeloient
 1470 Il mur das janz qu'a pie avoient ?
 Por ce qu'estoient de tez faumes
 Qu'acuz portevent et hiaumes
 Et curies, et li archier,
 Por aux plus desempaachier,
 1475 En lor senestre braz metoient
 Manges de fer que il avoient,
 Et cil a pie voiremant,
 Qui portoient tot l'aissemant
 D'escu et d'iaume et de curie
 1480 Estoient a ce atirie
 Que il covenoit que cussieres
 Et chaucés ou turemelieres
 Portessent en lor chambres destres,
 Ainsi iert lor us et lor estres.

¹ Dauber et

- 1485 Et se mantient plus saigement
 Cil qui enchaucé lantemant
 Et plus amande son effaire
 Que cil qui fuit son adversaire
 Per bien corre legieremant,
 1490 Icil huevre plus folemant.
 Cil de la premiere bataille
 Estoient ainsi garni sanz faille,
 Et nommey per emparaour
 Estoient prince bataillaour.
 1495 En ' seconde bataille estoient
 Li hantey, c'est cil qui portoient
 Les hantes et les divers glaives.
 De qu'a jeter façoient navres.
 En la tierce, en l'estor plenier,
 1500 Li triaire, c'est tercenier
 Ou troisseme, car cil tenoient
 Le tier ler, qui l'office avoient;
 Et li triaire se metoient
 A genoz et si se covroient
 1505 De lor escuz, si qu'en estons
 Per jeter ne les navrest hons
 De javaloz ne d'autre chose;
 Quant avoient fait lor repose,
 S'assaillissent, se metiers fut,
 1510 A gainnes de fer ou de fust
 Plus vitemant lor enemis.
 Et per ice ont il somis
 Per maintes foiz lor adversaires
 Et cex que lor estoient contraires.
 1515 Puis que les deus batailles estoient
 Livrees a mort, qu'avant aloient,
 Li ancian bons garraours
 Il metoient les fondaours,

Qui pesant army n'estoient mie,
 1520 Per sant entre les janz a pie,
 Et les metoient per bone taille
 As cornees de la bataille.
 Icil, car moult legier estoient,
 L'utin as fondes comançoient.
 1525 Ne n'estoient pas grant multitude,
 Car l'on ravoit paour et cuide
 Que force ne les sormontest
 De janz, que a ce les hontest.
 Que se fuir les covenist,
 1530 Que saigemant les retenist
 Entre lor li lor legion,
 De plus en aux ne se fie on.
 Li bataille ne li ordonance
 Ne redoit pas por la fuiance
 1535 Branler ne croller ne movoir,
 Ce davez vos savoir por voir.
 Une costume avoir soloient,
 Que tuit li chevalier avoient
 Sus lor hiaumes granz chapiax,
 1540 Qui tuit estoient fait de piax,
 Enqui sus estoient gisanz,
 Et por ice que moins pesanz
 Lor an sambloit lor hiaumes estre ;
 Et si ravoient un tel estre
 1545 Que li oz de la jant a pie
 D'uns dars de que nos n'usons mie,
 Lonc d'un pie a(voient) fers sutilez,
 Et les apeloit l'on pilez ;
 Avec i avoit ajosteas
 1550 Trois broches moult bien compassees,
 Et quant cil darz estoit botez
 En un escu, jemas ostez
 N'an fust, quant lanciez iert formant.
 L'auber rompoit legieremant,

- 1555 Mès orandroit en nuns afaires
 De tex darz ne porte l'on gaires.
 Mès ou pais de Barberie
 Cil qui portent escu a pie
 Les ainment moult et moult lor valent.
- 1560 Et ebres per non les apalent,
 Et si an portent bien sanz faille.
 O lour deus ou trois en bataille.
 Se vuez de dart lancierres estre,
 Si met avant le pie senestre ;
- 1565 Li darz an est trop meuz branlez,
 Plus fort et plus avant alez.
 Or nos reconte ci après
 Que quant vint au ferir de près
 De glaïve ou de quelque chose,
- 1570 Puis c'on est en estrif de nose,
 C'on ne doit pas aler ravant,
 Mès met le destre pie avant,
 Et par ceste meniere faire,
 Li cox que vient de l'adversaire
- 1575 Ne te puet grever ou costey,
 Ainz l'as de son cop dessotey,
 Et te garde d'estre bleciez
 Ou ociz ou toz depeciez,
 Et rest plus prest(e) ta destre main
- 1580 De ton enemy mennamain
 Blecier, tuer ou faire honte ;
 Ainsi li saiges le reconte.
 Or doit l'on donques ensoingnier,
 Amonester et tesmoingnier
- 1585 Bonemant et sanz nules failles
 Trestotes les ars des batailles
 Et d'armes totes les menieres,
 De c'on usoit ça en arrieres ;
 Car essez plus herdiemant
- 1590 Se combat et plus suremant

Cil qui ne dote nule plaie,
 Qu'est armez d'armure veraie,
 Fort et tenant et per aprise,
 Que cil qu'est nuz en sa chemise.

XXI.

1595 *Ci après devise li saiges*
De la garnison des aberges.

Li chevaliers si doit aprendre
 Garnir haberges, car atandre
 I puet granz biens sanz nule failles,
 1600 S'il vuet ahanter les batailles,
 Car se per droit sont estaublies
 Les aberges et bien adrecies
 Per bon sant et per bone part,
 Li chevaliers satrs u parc
 1605 Sont jor et nuit et totes hores.
 Jai soit ¹ ce que lor corrent sores
 Lor enemi, lor adversaires,
 Ne les priseroient il gaires,
 Nois se il assis les avoient :
 1610 Ausi sur sont c'on s'il portoient,
 Ce lor samble, la fermetey
 Avec lour d'une grant citey.
 Mès de ce au mien esciant
 Set l'on or ou point ou noiant,
 1615 Ne nuns n'an est plus avisez
 Ne ensoingniez ne aüsez
 De faire entor les haberges
 Fossez granz ne petiz ne lerges
 Ne de boter paux ausimant,

¹ Je sai

- 1620 Et per ice tormantemant
 Plusor ost et maint grant ennuit
 An ont receü jor et nuit
 Per sorvenue des enemis ¹;
 Et s'il se fussent entremis
- 1625 De lor saigemant habergier,
 On nes tenit pas por bergier.
 Pas ne reçoivent voiremant
 Tex domaiges tant soulemant,
 Quant il sont en lor ost logie,
- 1630 Mes quant il sont fuert tuit rangie
 Por combatre a lor enemis,
 Et fortune les a a ce mis,
 Que il les an covient foïr,
 Et adonc ne puent il joïr
- 1635 Des haberges ne de lor place
 Per lor orde fole parace,
 N'estre n'i puent suremant
 Per lor malvais demoinnemant ;
 Lors les ocit l'on come bestes
- 1640 Et lor tranche on piez, poins et testes,
 Ne d'aux ne refine l'occise,
 Mès an font trestot a lor guise

¹ Dans le texte en prose, on trouve le passage suivant, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin : Car on trueve anciennement que, dès dont que on commensa primes a porter armes, en fu desconfis li roys de Mede par l'ignorance de ce qu'il ne se daigna logier seurement, ne sot faire eschargaitier, et par ce fu surpris de Abraham qui n'avoit que .iiii. hommes en sa compaignie et li roys en avoit bien .xv. ., qui tout furent mort que desconfit, et rescoust Abraham Loth, son neveu, et guaigna grant proie, si comme on trueve el livre de Genesis, et li roys (Cercès) refu desconfis en Grece par le roy Leonidas qui n'avoit que .vi. hommes, et lor courut sus, car il trova lor host sanz garde qui se fioient tant durement en la multitude de gent qui si grant estoit qu'il avoient, qu'il ne se daignoient logier ne eschargaitier ne yaus garder, ainsi comme il appartient a gent de guerre. C'est une interpolation à ajouter aux autres.

Lor enemi sanz autre plait
Tant come il lor siet et plait.

XXII.

1645 *Con doiç l'ost garnir adonc près
Que li enemi te sont près.*

L'on doit, ce nos reconte après,
Quant li adversaire sont près,
Per bon sant et per bons usaiges
1650 Metre en leu sur ses haberges ;
Et si se doit on laborer,
Se l'on i doit moult demorer,
C'on ne faille per aventure
A eve n'a bois n'a pasture ;
1655 Et si doit l'on bien regarder
Qu'a la santey du cors garder
Soit li leus bons et covenaubles
Et sains et a l'ost profitaubles,
Et doit l'on ausi regarder
1660 Saigement et sanz retarder
Qu'il n'i ait montaignes si hautes,
Per que soremonter li autres
Puissent l'ost ne prendre avantaige,
Per que il te teignent domaige ;
1665 Et doit l'on garder que li place
Per iau nul ennuit ne vos face
Per russel, per flun ne per onde,
Si que trop d'iau n'i sorabonde.
Et si est bien necessitey
1670 Que selonc la grant quantitey
Des chevaliers, des pavoillons
Et de nos toz nos travaillons

- Que l'uns l'autre n'estroingne mie
 Et que l'oz soit a point logie
 1675 Et per raison et per apace
 Selonc ce que sera li place.
 Et se il sont petit de jant,
 Ne doivent estre negligiant
 A ce qu'il trop du champ porproingnent,
 1680 Et que trop grant place ne proingnent,
 Car s'a desraison an prenoient,
 De lor force s'enfoibliroient ;
 Car lors se porroit l'on combatre
 Trop meuz et desor aux embatre.

XXIII.

- 1685 *De quel forme et de quel façon
 As chans les aberges face on.*

- PER aucune foiz ordonee
 Soit l'aberge en forme quarree,
 A l'autre foiz se meuz te samble
 1690 Les fai en forme de triangle,
 A l'autre foiz les referas
 Selonc ce que tu troveras.
 La place en forme demie ronde.
 Selonc ce que li place abonde.
 1695 Il suelent jaidis as haberges
 Faire doues portes d'uns lerges,
 L'une, ce devise l'estoire,
 Jere apelee porte pretoire ¹,
 Et la mat l'on a esciant
 1700 Ou regart devers Orient,

¹ portoire

Ou vers le leu ou cil estoient
 Qu'a lor combatre se davoient.
 Se li oz en alant estoit,
 Ausi la porte agaitoit
 1705 Per de devers cele pertie,
 Ou li oz estoit acoillie ¹.
 Enqui les compaignes premieres
 Si doivent fichier lor bannieres,
 Lor dragons, et doivent entendre
 1710 Tantost a lor pavoillons randre.
 L'autre porte qu'iert per derriers
 Apeloient li bons guerriers
 Decumana; per cele porte
 N'estoit mie justise morte;
 1715 Car tuit icil qui forçoient
 En l'ost per cele perte isoient
 Por recevoir la penitance
 De lor forfait, de lor meschance.

¹ Dans le texte en prose, nous trouvons ce passage qui n'a son équivalent ni dans le latin ni dans *Priorat*; c'est donc une interpolation : Que leur annemy ne se peüssent embatre seur yaus qu'il ne le seüssent. De ceste science fu bien Julius Cesar maistres, qui a tantes diverses manieres de gens ot a faire, ne onques par son logier ne furent ses genz greveez de lor anemis, et bien y parut au siege de Clermont, quant il se loja encontre Ver-cigetoris, et a Mode en Espagne, quant Sextus Pompeius, li fieux au grant Pompee, le cuida seurprendre en ses tentes, mais la for-teresse de son logier retint ses anemis une piece; et partout la ou il faisoit ses legions yverner, il se logoient en tele maniere que cil qui estoient a Trievre pooient bien atendre le secours de Bre-toigne, et ce fu la chose par coi il lassa plus ses anemis et par coi il eust plus souvent victoire.

XXIV.

1720 *Que l'on ne t'an puisse achernir,
Con doiç les aberges garnir.*

Des aberges vos avisons
C'on doit faire les garnisons
En deus menieres ou en trois,
Et se li oz n'est si destroiz
1725 Et que il n'ait pas grant besoingne,
Ainsi li saiges nos tesmoingne
A esragier de terre motes
Grosses et agues trestotes,
Et an doit l'on faire sus piez
1730 Ausi con un mur de trois piez.
Li fossez ou l'on va levant
Les motes doit estre devant ;
Après celui fossey façoient
Un autre et si li lessoient
1735 Neuf piez et non plus de largece
Et autresimant set d'autece.
Se force d'enemis atandent,
Au refaire tantost entandent
Trestot entor de lor aberges
1740 Fossez que sont doze piez lerges
Et sont de neuf piez de hautace ;
Et puis après per lor prouace
Tote la terre du fossey
Ont tantost desus adossey,
1745 Et de quatre piez soit haut trate,
Ausi come ou aie ou crate,
Si que la fosse tint d'autace
Treze piez, doze de largece.
Et c'on ne les an teigne a nices,

1750 Per desus refont unes lices
 De forz paux que porter soloient
 Li chevalier, quant ostaoient,
 Et por ce que l'ueuvre meuz faces,
 Tu doiz porter pis et pegaces,
 1755 Fossours, ratiax, tex aisemanz,
 Peniers et autres estrumanz.

XXV.

*Comant les doiꝝ garnir après,
 Se li enemi te sont près.*

1760 **L**EGIERE chose est a faire,
 Se loinz te sont li adversaire,
 De tes aberges ajancier ;
 Mès quant li enemi lancier
 Te viennent et de près ferir
 Et en essaillant requerir,
 1765 Cil a cheval et li moitie
 De trestote la jant a pie
 Se doivent adonques sanz faille
 Apparouillier de la bataille,
 Si qu'au ferir et au jotér
 1770 Les puissent arriers reboter,
 Et li autre per de derriere
 Redoivent avoir la matiere
 De quoi il facent les fossez,
 Quant il les aront adossez.
 1775 Savoir doivent per le criour
 Li quel secont, li quel priour,
 Li quel tiers en l'uevre seront,
 Et comant il se conterront.
 Encor dient li ancien

- 1780 Que adonc li centurien,
 Ce est li centeniers ¹ a dire,
 Cil qu'ont sus cent homes l'empire,
 Punissent cex qui ont ovrey
 Neglijanment, s'il sont trovey.
- 1785 Cest usaige doit bien aprendre
 Chevaliers qu'a bien vuet entendre.
 Car moult est nobles ciz metiers,
 Si que quant li sera metiers,
 Qu'il ses aberges saïgemant
- 1790 Saïche garnir et vistemant.

XXVI.

*Or vuet ci après deviser
 Con doiç chevaliers aviser
 Garder lor ordres, lor apaces
 Et en lor oç et en lor places.*

- 1795 **I**L n'est nule riens qui tant vaille
 Ne tant profitoit en bataille
 Con garder l'ordre per usaige
 Et per acostumance saïge,
 Si que les batailles ne soient
- 1800 Trop en un mont ne ne resoient
 Trop apandues ne trop laïches.
 Et que bien prandre garde saïches
 Ausi con cil perdent les places,
 Per monceler et les apaces.
- 1805 Et es batailles s'entre[m]pachent.
 Ausi resont cil qui chevauchent
 Large et trop esperpillie,

¹ centuriers

- Et si donent per lor folie
 Antrees a lor adversaires
 1810 Que per ice lor sont contraires.
 Et adonc an ont du paour
 Et sont cofundu per paour ;
 Car li enemy puent rompre
 Adonc lor bataille et derompre
 1815 Et devers les dos les essaillent,
 Se covint que il pis an vaillent.
 Or doit l'on donques saigemant
 Les chevaliers ordoneemant
 Faire venir u champ sanz faille,
 1820 Si que la premiere bataille
 Soit si très simplemant venue
 Per sant et per bone atandue,
 Que il n'i ait nule crevace
 Ne defaute ne fause place,
 1825 Et que li un soit loinz de l'autre
 Per apace ainsi con doit estre.
 Après de ce sanz aux trobler
 Lor doit l'on aprandre a doubler
 Lor batailles tot ausimant
 1830 Con l'ordre le vuet, qui n'an mant,
 Et se lor doit l'on comander
 Por lor besoingnes amander,
 Qu'il se metent apertemant
 En eschiele soudeinnemant.
 1835 Après dit cil qui pas ne jangle
 Qu'il se remetent en triangle,
 S'il an ont metier ne besoingne.
 Et encor dit et nos ensoingne
 Que bercel au tans qu'adonc iere
 1840 Apelet l'on d'ost la meniere.
 Ceste ordonance moult sanz faille
 Soloit profiter en bataille.
 Se force de janz les soronde,

- 1845 Metre se doivent en la ronde
 Adonc per iceste meniere :
 Quant force lor sorcroit trop fiere,
 Et que li enemy rompu
 Les ont et lor ost derompu
 Adonc li chevalier vaillant,
 1850 Li avisey, li travaillant,
 Suelent lor janz adonc rater
 Et retenir et contrater,
 Se il trop perdu ne avoient
 Ou il en fue ne s'an tornoient.
 1855 Se li juene home ont bien aprises
 Cex choses et en lor cuer mises
 Et per bons us acostumees,
 Garde s'an donront as mallees ;
 Ausi an seront il plus saiges
 1860 As batailles per tex usaiges.

XXVII.

- Ci redevise quel apace
 Doivent chevalier en lor place ;
 De l'aler et du revenir
 Comant se doivent maintenir,
 1865 User le mois, quant issent fuer,
 Por aprendre l'asme et le fuer
 De l'aler et du revenir
 De l'ordre et de lor rans tenir.*

- 1870 **A** PRÈS de ce fu en presance
 Li ancienne acostumance
 Qu'Agustus et Adriains firent,
 Li emparour, et si vossirent
 Que cil a cheval et a pie

- Ississent fors a la foie
 1875 Trois foiz le mois loins de lor place
 De dis ' mile pas per l'apace;
 Ne nuns n'an i fust apermez,
 Qui ne fust garniz et armez.
 L'on nes voloit pas sejourner
 1880 Au venir ne au retorner,
 Mès lor comandoit lor menitres
 Revenir per oirres plus vites,
 Per sauz, per cors joliamant,
 Et cil a cheval ausimant
 1885 Per perties se depertoient
 Et après lour tel oirre aloient
 Qu'il aïert a chevalerie,
 Ne se desigaloient mie.
 L'on ne les lessoit per les plainnes
 1890 Aler, mès per places grifainnes,
 Per montaignes grandes et rostes
 Et ravauler vaux, puis et costes.
 Ainsi l'usoient per aprise
 Si qu'il an seüssent la maistrise
 1895 Au besoing et l'espiremant,
 Non pas por lor empiremant.

XXVIII.

*Après ce l'amonestemant
 Des chevaliers dirons briemant.*

- 1900 **T**OTES cex choses, empareres,
 Loiaux sires, loiax voinquerres,
 Por l'amour qu'en toi ai coillie,

- En maint livre ai reverchie
 De chevalerie l'estoire
 Que li ancien en memoire
 1905 Et en mainz divers auctours mirent,
 Tot le sant qu'il en armes firent,
 Et ce ai je tot a delivre
 Escrit en cest mien petit livre,
 Por ce que s'aucuns curioux
 1910 Vossit estre ne envioux
 De atser les jovanciaux,
 Les noviax chevaliers, siciaux
 Qui sont fort et dur et puissant,
 En tel meniere qu'il puissant
 1915 Enforcier lor ost per lor poinnes
 Et per costumes ancieignes.
 Car vigours encor ne faut mie
 Ne chalours ne chevalerie
 As homes, ne jai ne faudra
 1920 Jusque tant que Dex le voudra ;
 N'encor ne sont brainnes les terres
 Qu'enjandrent et accroissent guerres
 Si con des Macedoniens ¹,
 Des Romains, des Antheniens
 1925 Et de maintes autres contrees,
 Ou sordent guerres et mellees.
 N'on estey li Emperiain ²
 Vigueroux u tans anciajn
 As batailles et as granz noses
 1930 Et en moult de diverses choses ?
 Ausi li Macedonien
 Et encor li Thessalien
 En ost les Persiens outrarent
 Et jusque en Inde les menarent

¹ Lacedaemonios; Lachedemoniens dans le texte en prose. —

² Epiri; Epirien et Egyptien dans le texte en prose.

- 1935 Et les pais et les contrees
 Que lor furent abandonees.
 Ceste chose est moult certaine
 Ne ce n'est ¹ pas parole veinne,
 Si con dient li ancien,
- 1940 Que li Denois ², li Messien
 En bataille de tel ³ proesce
 On estey, ausi cil de Tresce,
 Et si très fort que il disoient
 Et per trestoz leus l'afermoient
- 1945 Que Mars, li fevres potals,
 Deux de bataille, en lor pais ⁴
 Fu nez, norriz et aluchiez.
 Encor sont en ce afichiez.
 Longue chose seroit a dire,
- 1950 Se les provinces ne l'empire
 Que ont conquises li Romain
 Voloie dire au mennamain ;
 Mès longue pais et saürtez
 Et aise et male ahurtez
- 1955 Et les choses trop delitouses
 Ont les homes traiz a oisouses,
 Et li cusanz et li destrace
 Du siegle et ausi li parace.
 Cil de chevalerie l'usaige
- 1960 Mistrent chies les Lombars en gaige
 Et ainsi demora jor mente
 En mal montanz que ne fu rente,
 Et la tornerent en despit
 Totes janz por le grant respit.
- 1965 En negligance, en non chaloir,
 Si que nuns ne voloit valoir.
 Au derriers fu si desaprise
 Que du tot fu en obli mise.

¹ es — ² Dacos ; Danois dans *J. de M.* — ³ de te tel — ⁴ pas

- 1970 Donc ne se doit l'on mervoillier,
 Ne ¹ murmurer et consoillier,
 Se ainsi avenu an est
 En l'aage que passez est.
 Car li Romain qui tant savoient
 Et que toz les autres voinquoient,
 1975 Vint anz en pais, en ignorance
 Furent, tant fu la demorance,
 Si que per ce si oisoux furent
 Que plus bataillier ne satrent,
 Si que quant il se combatirent,
 1980 Puis après maintenant perdirent
 Cil de la premiere bataille,
 Sanz trop rester, sanz longue faille,
 Lor bon usaige et lor bon estre,
 Qu'en la seconde ne porent estre
 1985 Nulemant et Hanibal ² paroille ;
 Ainsi lor avint tel mervoille.
 Après quant il orent perdu,
 Don il furent mult aperdu,
 Tant bons dux, tant bons consoillours
 1990 Et de lor ost toz les moillours,
 Après ice se ravisarent
 Et a lor bons us retornerent
 Et a l'ancieinne memoire ;
 Adonc revindrent en victoire.
 1995 Donc est il bien droiz et mesure
 Et huevre de bone nature
 Que l'on les juenes homes ensoingne
 Et l'usaige d'armes aproingne,
 Et si vaut meuz les suens aprendre
 2000 Et de lor sovant garde prandre
 Et doner deniers ou soudees
 Qu'a cex de lointenes contrees.

LIVRE II.

*Ci après nos baille et delivre
Les chapitres du secont livre.*

2005 **E**N quantes menieres estaublie
Est la chose de chevalerie,
Quex diversifications
Ai entre aides et legions;
Por quele cause abregerent
2010 Les legions cil qui tant seurent;
Quantes legions, quant aloient
As batailles, o lor menoient,
Et comant resont estaublies
Legions et conostaublies.
2015 Quantes doit avoir compaignies
En une legion ¹ fornies.
Et quanz chevaliers por ahie
Met l'on en une compaignie.
Des nons quele possessions
2020 Ont li prince des legions.
Les nons dirons des cheveceinnes
Qui menoient ordres ancieinnes.
De quel office se fie on
Ou prevost de la legion.
2025 Li prevoz des fevres sanz vice
Con doit ovrer de son office.
Comant li prevoz officie
Des chevaliers, per quel maistrie.

¹ legions

- 2030 Des centuries et des ensoingnes,
Des confanons et des compaignes,
De trestote la gent a pie,
Comant il seront adracie.
Des chevaliers per compaignies,
Qu'as legions sont estaublies.
- 2035 En quel meniere li triaire
Sont armye et qu'il doivent faire,
Li centurien ausimant,
Ci après vos dirons briemant.
En quel meniere nos arrions
- 2040 Les batailles des legions.
En bataille pesant armure
En leu d'un mur tient et endure.
Escrit soient et recitey
Et li non et li dignetey
- 2045 Au travers des escuz, des targes,
Des chevaliers des bons usaiges.
Avec force de cors alire
Doiz art, sciance et menire,
Genz letrees, sachanz de conte,
- 2050 Qui dotoient deshonor et honte.
Des dous doiz metre la moitie
Es aberges et depertie
Soit as chevaliers maintenant,
Saisi en soient et tenant.
- 2055 Cil qui essaucie estre doivent
As legions prester redoivent
Per les degrez et per les rotes
De lor compaignies trestotes.
Differance des cornaours,
- 2060 Des clausiques, des trompaours.
Des amonestemanz l'exemple
Et l'us de chevalerie ample,
Des autres ars forni et faite
Et per sutabley atraite,

2065 Et le nombre du ferremant
Et des engins dirons briemant.

*Li prologues et li sustance
Du secont livre ci comance.*

2070 **E**MPERERES puissanz voinquierres,
Bien fenissanz de totes guerres,
Bien apert per l'acostumance
De toi et de ta grant vaillance
Que tu es curieusemant
Et plainnemant et saigemant
2075 Retenez les ensoingnemanz,
Les nobles estaublissemanz
Des granz saiges naturiëns,
Des vaillanz homes anciëns,
Bien t'an est pris et bien l'es fait :
2080 Li ars prueve toz jours le fait.
Mès ta bone pasibletez
Et ta très granz nobilitez,
Qui les anciëns soremonte
Per noviax faiz qu'as fait sanz honte,
2085 Desierre toi faire a savoir
Per plus haut sant que concevoir
Ne puet de l'ome la pansee
Ou sera prise et trovee
Des bons livres la nobletez
2090 Estrreiz des anciënetez.
Et per le tien comandemant
Je l'ai mis en escrit briemant,
Soit per folie ou per savoir,
Non que le te face savoir ;
2095 Mès ainz que m'an entremeisse
Et que l'uevre entrepreisse,

- Paours et honte me surprirent
 Qu'a moi sovant se combatirent,
 Car trop me mit en sa saisine
 2100 Hardemanz, quant la decipline
 Ne des granz batailles l'usaige
 Me mit a dire en mon coraige
 A prince voincour signour saige
 Et atrait de l'umain lignaige
 2105 Per très bones estracions,
 Voinquours de totes nations,
 S'il ne m'eust comandey le fait
 Dire qu'il melsmes a fait.
 Se ne vossisse de rechief
 2110 Obehir, trop fust granz meschief,
 As comandemanz a tel home
 Come a l'emparaour de Rome.
 Or sui donc mervoillousemant
 Enhardiz, car tot suremant,
 2115 Se je ce refuser osesse,
 Plus hardemant faire cuidesse,
 Et a ce faire deceü
 M'a li dons qu'ai de lui au.
 Et je vos ai premiers baillie
 2120 De la nueve chevalerie
 Un livret, ne n'an fui blesmez,
 Per quoi je croi meuz estre amez
 A refaire le remenant
 Que je n'ai fait celui denant.
 2125 Ausi con cil qui fit cest livre,
 Cil qui per rime le delivre,
 C'est PRIORAZ DE BESANÇON,
 Qui ne le dit por cusançon
 De vos ne raimbre ne atraire,
 2130 Vos reдит, frans hons debonaire,
 Jehanz de Chalon, fiz Entreprise,
 Ardiz, prouz, don chascuns vos prise,

Qui tant li avez de bien fait,
 Que por vos cest livre refait,
 2135 Si con vos l'avez comandey.
 Ne sai se je l'ai amandey,
 Mès puis que li premiers vos plot,
 Maintenant me remis au plot,
 Por le remenant essevir ;
 2140 Vaillant home fait bon servir.

I.

*En quantes menieres estaublie
 Est la chose de chevalerie.*

LA chose de chevalerie,
 L Ausi come l'ont tesmoingnie
 2145 Li autors des Latins, li sages,
 A tel meniere, a tel usaiges
 Qu'ele est en force et en armes,
 Tex est li jeus, tex est li charmes,
 Devisee est en trois perties :
 2150 En janz a cheval bien haities
 Et autresi en janz a pie
 Et en janz qui vont per navie.
 L'on se puet des janz a cheval
 Aidier et en plain et en val.
 2155 Cex des navies doiz amer
 Et es fluves et en la mer,
 Et cex a pie per montaignes,
 Per costes, per places grifaignes ;
 Es citez et es places plainnes
 2160 S'aide l'on de janz a pie saines.
 Per quoi l'on puet mult bien entendre,
 Cil qui garde s'an sevent prandre,

Que li serjant, li home a pie,
 Mès qu'il soient bien afaitie,
 2165 Sont a comun plus profitable,
 Car l'on ne lor met pas la tauble
 Sovant, mès il sont sostenu
 Et a moins de despans tenu
 Que ne est la chevalerie,
 2170 Et por ce sont bon cil a pie.
 L'on devoit totes foies
 Les janz a pie en deus perties,
 C'est a savoir, voir an dions,
 En aides, en legions,
 2175 Et en l'aide façoient joindre
 Le nombre des chevaliers moindre
 Et le plus grant nombre metoient
 Es legions; ainsi l'usoient.

II.

2180 *Quel differance or redions
 Ai entre aides et legions.*

Li Grec, li Macedoniën,
 Et ausi li Dardaniën,
 En leu de legions, sanz faille,
 Orent eschieles en bataille,
 2185 Que il falanges apeloient,
 Et sis mile homes avoient
 Armez en icele falange
 De bon comun, non pas estrange.
 Li François qui illuc estoient,
 2190 Et estrange gent qu'il menoient
 Avecques lor en lor bataille,
 En leu de falange, sanz faille,

Avoient sis mile homes armez,
 Tant estoient toz jours esmez.
 2195 Li Romain si ont legions
 De janz, toz de lor nations,
 Sis mile homes ou plus i metent;
 Ainçois l'acroissent qu'il n'an ostant.

II (suite).

2200 *Quele difference aions
 Entre aides et legions.*

Les aides sont devisees
 L De janz de diverses contrees,
 De divers estaub[l]issemant,
 De divers nombre ausimant
 2205 Et de diverses ensoingnances
 Et de diverses conoissances
 Et de volonte mult sauvaiges,
 Et s'ont entr'aux divers usaiges
 D'armes. Si est droiz et raison
 2210 Que plus tart veigne a saison
 Tex janz ne a fin de victoire
 Que janz qui ont bone memoire
 Et sont de bones acordances,
 Quant ce vint au bessier les lances.
 2215 Après en un ost mult profite
 Que li bon chevalier d'elite
 Soient tuit d'un comandemant
 Et qu'il le facent bonemant.
 Cil ne puent pas acomplir
 2220 Les comandemanz n'aemplir
 Qui onques mais ne se veirent,
 N'onques mais acort ne feirent,

- N'onques mais ne furent ensamble;
 Ce seroit trop fort, ce me samble.
- 2225 Tote voie se tex compaignie
 Estoit chascun jor ensoignie
 D'armes per sollempnex usaiges,
 Profiz seroit et avantaiges ;
 Car les aides per jors maintes
- 2230 Furent des legions près jointes,
 Si con li armye floivemant
 Qui combatent legieremant,
 Et vaillent meuz as comançailles
 Que li principaul des batailles.
- 2235 Quant la legions raemplie
 Estoit bien de sa compaignie
 Et avoit la pesant armure,
 O li qui sostient et endure,
 C'est a savoir les princes saives
- 2240 Et les bons chevaliers es glaives,
 Cex qui sont armye pesammant,
 Et ale ravoit ausimant
 Les armez plus legieremant,
 Qui font ce qu'il font vitemant,
- 2245 Archiers, fondaours, arbelatiers,
 Et cex qui sont d'itex metiers,
 Et ale ravoit ci après
 Ses legionnaires bien près,
 Qui trestuit d'une volontey
- 2250 Et d'un cuer per lor grant bontey,
 Lor aberges bien garnisoient
 Et lor batailles ordonoient
 Bien et bel de totes perties,
 Ne n'avoient mestier d'aies,
- 2255 Ceste legions ordonee
 Ainsi estoit mult redotee
 Et per li foison d'ennemis
 Estoient sovant au desoz mis.

Et ce est bien chose provee
 2260 Que quant l'autesce honoree
 De Rome, qui lors granz estoit,
 Per legions se combatoit,
 Avoit tantost ses enemis
 Per victoire au desoz mis,
 2265 Tant con soffrir pooit nature,
 Qui toz jors est et toz jors dure.

III.

*Après ce la raison dions
 D'apetisier les legions.*

Li nons en toz tans de tote hore
 2270 L De legions en host demore,
 Mès granz an est li afoiblance,
 Et li defauz per negligance
 Des tans que jai sont trespesez,
 Et pis i ha encor essez,
 2275 Quant per loier, per covoitise,
 Estoit vertuz au desoz mise
 Et l'on por amour ou por grace
 Lessoit les chevaliers en place
 Qui essaucie estre soloient
 2280 Per travail que soffert avoient.
 Quant li juene d'armes l'usaige
 Avoient lessie per tesmoingnage,
 Et on lor lessoit bonemant
 Per essai, per esperimant,
 2285 En leu de cex l'on ne melst
 Jemais autres, c'on meffelst;
 Et d'autre part l'on afoiblie
 Aucune foiz per maladie

- Ou per mort ou per autres faiz,
 2290 Per quoi l'oz est sovant deffaiz.
 Don qui ne metroit chasque annee
 Ou chascun mois janz ordonee
 A faire ce que [c]il façoient
 Qui l'office tenir soloient,
 2295 Il covendroit, et sanz faillir,
 La legion a defaillir,
 Voire per Deu, une ost pleniere,
 Se tex consaz mis ne i iere.
 Encor i a une autre chose :
 2300 Quant l'on mie ne se repose,
 Mès soffre on travail et endure,
 Et pesant devint li armure,
 Et li don abondent et croissent
 A cex qui adonc l'ost descroissent
 2305 Et s'an vont, c'on les a tenuz
 Por bien façanz et retenuz
 Et por bien d'armes aïsez
 Et du metier bien avisez ;
 Per quoi li plusour que resont
 2310 Et qu'assez bien portey se sont
 Es aldes, quant il ce voient,
 Il se hastent et se porvoient
 Por monter, non por abessier,
 Des aldes tantost lessier
 2315 Et ont cusent et grant envie
 De venir a chevalerie
 Et recevoir tel sacremant,
 Don il ont moins empiremant
 De travail et plus de loier
 2320 Qu'au service au soudaier.
 Catons, qui fu li plus vaillanz,
 Plus saiges et plus travaillanz
 Que l'on trovest en nule terre,
 N'onques ne fu voincuz de guerre,

- 2325 Et qui d'armes fu consoillierres
 Per grant sant, et non mançoncierres,
 Quant son ost avoit bien meney
 Et l'ost en gagnant rameney,
 Plus cuidoit avoir profitie
- 2330 Et fait très plus bele maistrie,
 Quant il l'art ¹ de chevalerie
 Avoit escrit et ensoingnie
 Au comun per escriz perfaiz,
 Que il ne estoit de ses faiz.
- 2335 Et Catons por chose plus ferme
 Per ceste raison le conferme
 Et le nos dit et le tesmoingne
 Et come saiges nos ensoingne
 Que chose faite per outrage
- 2340 Et per force n'ai c'un aage;
 Mès les choses vraiment redites
 Por profit de comun escrites
 Sont es entendours profitaubles
 Et a lor toz tans perduraubles.
- 2345 Ainsi le firent jaidis a Rome
 Frontinus ² et maint haut prodome,
 Don au meuz que dire porrai
 Les establissemanz dirai
 Et plus tost et plus briemant
- 2350 Et volontiers et liemant.
 Car come il ainsi avient
 Que por un ost faire covient
 Un despans bien dilijammant.
 Et bien ordoner saigemant
- 2355 Et aucune foiz on les face
 Neglijammant, si c'on defface
 Per negligance l'ordonance
 Ou per très fole porvoiance,

- 2360 Empareres Augustes, larges,
 Vaillanz, prouz et en armes saiges,
 Se per ta forte porvoiance
 Et per ta saige ordonance
 Et li anciëne maistrie
 D'armes per toi raparoillie,
 2365 Li errours et li nonchailance
 Per ton sant et per ta vaillance¹,
 Tu doiz croire veraïement,
 Pas ne profite soulemant
 A cex qu'or t'ordonance tiegnent;
 2370 Mès a cex qu'après nos revingnent,
 Que per tes faiz, se il sont saige,
 Recoverront d'armes l'usaige;
 Et s'il i puent amander,
 Nos ne lor davons demander.

IV.

- 2375 *Quant li ancien combatre aloient
 Quantes legions il menoient.*

- 2380 **O**N trueve es anciëns autours
 Des cheveceïnes, des pastours,
 Qu'adonc es oz estre soloient
 Et qui tote l'ost governoient,
 Qu'il ne menessent en bataille,
 Et si fussent certein sanz faille
 Qu'il eussent essez enemis,

¹ Il manque quelque chose après ou avant ces vers; cf. le texte en prose (p. 44) : se la fors ordenance des armes est rapareillie et la nonchalance de nos ancesseurs amendee par la pourveance de la seignourie.

- Jai ne se fussent entremis
 2385 De mener que doues legions
 De lor et de lor nations,
 Et avecques ce les aïes
 Acostumees et estaublies.
 Fiance avoient a tel usaige
 2390 Entr'aux li vaillant et li saige
 Que il veraiemant pansoient
 Que doues legions pooient
 Soffire sanz defaut, sanz failles,
 Contre totes autres batailles.
 2395 Por ce dirai per ma samblance
 De nostre legion l'ordonance
 Selonc la regle estaublie
 Qu'est en droit de chevalerie ;
 Et se en vostre avision
 2400 Vos sambloit la discretion
 Trop rude et obscure a user,
 De ce me davez escuser
 Por la chose qui est grevange
 Et a savoir forz et estrange.
 2405 Por ce doit l'on en son jovant
 Cex choses recorder sovant
 Et entantivemant aprandre,
 Sovant lire por meuz entendre,
 Lire et comander a memoire,
 2410 Car per ce conquiert l'on victoire,
 Et s'est au puple tex profiz
 Qu'estre n'an puent desconfiz.
 Donc di je que li empareres
 Ou d'un grant ost li gouvernerres,
 2415 Qui set l'us de chevalerie
 Et set de cest art la maistrerie,
 Puet tant de bons bataillours faire
 Come il li siet et vuet plaie.

V.

2420 *Comant doivent estre estaublies
Les legions et adracies.*

Puis que li jovancel vaillant,
Ardi de cuer et travaillant
Et bien enformey de l'usaige
Des armes, tant qu'il an sont saige
2425 Et qu'il sont jai tant raïsey
Et per quatre mois l'ont usey,
Et per le bon comandement
L'emparour est ausimant
La legions bien enformee
2430 Et ordonee et devisee,
Li bons chevalier retenu
Qu'en l'ost sont per escrit tenu
Per Deu et per sa dignetey
Et per l'emparour majestey ¹
2435 C'on doit amer, jurer soloient
Qu'il tot entierement feroient
Ce que l'empareres Augustes,
Li dignes, li loiaux, li justes,
Lor droit ne comanderoit,
2440 Et que nuns d'aux n'an meffaroit;
Et si promatent loiaulmant
Que il feront proousemant
Quanque l'empareres voudra,
Et que nuns d'aux ne li faudra,

¹ *Le texte en prose porte : par Dieu et par Crist et par le saint .
Esperit et par le majesté l'empereur, qui répond au texte latin :
per Deum et Christum et sanctum Spiritum et per majestatem
imperatoris. Il y a donc une légère omission dans Priorat.*

2445 Et que jamais jor de lor vie
 Ne lairont la chevalerie,
 Ne jai mort ne refuseront,
 Tant con il aidier se porront,
 Por deffandre per loiautey
 2450 De Rome la communautey.

VI.

*Quantes compaignies on moinne
 En une grant legion ploinne,
 Et quanx chevaliers per maistrie
 On met en une compaignie.*

2455 **E**N une legion fornies
 Doit bien avoir dis ¹ compaignies
 Mès la premiere soremonte
 Les autres per nombre et per conte
 De chevaliers, per dignetez,
 2460 Car la legions est itex
 Qu'ele requiert très vaillanz ² homes,
 Letrez, de lignage et prodomes.
 Ceste doit l'aigle recevoir
 Qui est ordonee et per voir
 2465 D'estre li très plus nobles signes
 Qui fut en l'ost de lor meismes,
 C'est des Romains, ne de biautey
 En legion ne ai autey.
 Ceste les ymages honore
 2470 Des emparours, qui en tote hore
 Sont pesanz signes et divers

¹ .xx.; decem dans le texte latin; x. dans J. de M. — ² travaillanz

- Et per estez et per yvers.
 Ceste tient, et an est garnie,
 2475 Mil et cinc cent homes a pie,
 Cent chevaliers et trente et sis
 A haubers, vaillanz et rassis,
 Doit avoir, et est apelee
 Milleniere, ainsi est nommee ;
 Et ceste est la cheveceinne
 2480 De tote la legion pleine ;
 Per ceste est ordonee sanz faille
 En host la premiere bataille.
 Et la seconde compaignie
 Tint paonaz, c'est gent a pie,
 2485 Cinc cent et cincante cinc ' homes ;
 De chevaliers prouz et prodomes,
 Soissante et sis ai en domaine :
 Ceste est apelee cinteinne.
 Ausi la tierce compaignie
 2490 Moinne avec li de janz a pie
 Cinc cent et cincante cinc ' homes,
 Ausi de chevaliers prodomes
 Soissante et sis o li remoinne,
 Qu'el a ' toz jors a son demoinne.
 2495 Ceste tierce suet l'on prover
 Et por plus vaillanz faire ovrer.
 Ausi li quarte compaignie
 Moinne avec li de janz a pie
 Cinc cent cincante et cinc per conte ;
 2500 De chevaliers ardiz, sanz honte,
 Moinne ausi soissante et sis,
 Loiaux et prodomes ressis.
 Ausi la quinte doit avoir
 Bons chevaliers qui lor davoit

1-2 v^oXLV; le texte latin et le texte de J. de M. portent DLV. —
 3 qui la

- 2505 Sachent au grant besoing bien faire,
 Car ausi come il covient traire
 La premiere a la corne destre,
 Ausi redoit a la senestre
 Estre ceste en la bataille
- 2510 Per raison et per bone taille.
 La sesieme a en sa bataille
 Cinc cent cincante cinc de pietaille;
 De chevalerie bele et jante
 Doit avoir sis avec soissante,
- 2515 Et qui soient en armes saiges,
 Car après l'aigle et les ymages
 Ou secont ost sont adès mis
 Por cofondre les enemis.
 Et la septime compaignie
- 2520 Moinne cinc cenz ¹ paons a pie,
 De chevaliers soissante et sis,
 Prouz, avoilliez, non pas pansis.
 Cinc cent cincante et cinc paons moinne
 L'uitisme toz en son demoinne,
- 2525 Soissante et sis chevaucheours
 Qui ne soient pas des paours,
 Car per agart et per maistrise
 Est ceste ou secont ost mise.
 La nueveme doit estre preste
- 2530 D'autretant de jant come ceste.
 Li desieme autant an remoinne,
 Cui il covient soffrir grant poinne,
 Por ce que ale tantost torne
 De l'ost en la seconde corne.
- 2535 Et de cestes dis compaignies,
 Puis qu'eles sont bien adrecies,
 Est fondee la legions ploinne,
 Qui tient toz jors et toz jors moinne

¹ Les textes latin et en prose portent ^vclv ou ^{dlv}.

- De paonaz cent et sis mile ¹ ;
 2540 De janz d'armes saige et sutile,
 Ce est de chevaliers a dire,
 Moinne ausi sanz contredire
 Set cent et dis [et] neuf per conte,
 Por li garder de vice et d'onte.
 2545 Il seroit fox et negliganz
 Qui moindre compaignie de janz
 Metroit en une legion,
 Mès encor plus i envoie on
 De janz per aucunes foïes,
 2550 Si comme une ou doues compaignies.

VII.

*Des dignetez, des legions
 Et les nons des princes dions ².*

- PUIS que de la viez ordonance
 Des legions ai fait finance,
 2555 Des princes, des dignetez dire
 Vos vuel les nons, ausi escrire.
 Li graindres tribuns envoieez,
 De ce vraiement certain soiez,
 Estoit per letre emperiaul
 2560 Et per son jugement loiaul ;
 Li moindres tribuns estoit faiz
 Per son travail et per ses faiz.
 De part *tribus* tribun dit on,
 Et de latin tribun fist on :
 2565 *Tribus* en latin senefie
 Ausi come en françois lignie.

¹ sex millia centum; ^{vi} et c — ² Il y a eu primitivement dions.

- Et premieremant apelez ¹
 Fu tribuns ² et ainsi nommez ³
 Per très bone ordonance et sainne
 2570 Cil qui premiers fu cheveceinne
 De la noble chevalerie,
 Qu'alut Romulus per lignie.
 Ordonaire sont apelez
 Cil per cui autre sont ordonez.
 2575 Augustal resont ausimant
 Cil qui per le comandemant
 L'emparour Auguste se tiengnent,
 Et as ordonaires se joingnent.
 De part la voiz emperiaul
 2580 Vaspasiain li Flavial
 Secont non de Augustal orent
 Et as legions s'ajosterent.
 Aquilifer nommez estoient
 Cil qu'adonc les aigles portoient.
 2585 Cex qui portoient les ymages
 Apeloit l'on en toz langages
 Ymaginaires voiremant,
 N'il n'avoient non autremant.
 Option vaut atant a dire
 2590 Come voiz ⁴ et son, sanz redire.
 Icil option apelez,
 Entreposez et rapelez
 Et mis en leu de cex estoient
 Qu'estre cheveceinnes soloient,
 2595 Et estre n'i pooient mie
 Per achoison de maladie.
 Icil option demoroient
 En leu d'aux jusqu'il garissoient.
 Li signifer portent les signes,

¹ apelee — ² tribus — ³ nommee — ⁴ On a ici un singulier
contre-sens; la prose donne comme avoiez.

- 2600 Alauz i sont, a ce sont dignes,
 Que nos apelons or bannieres
 Et dragons per autres menieres.
 Cil sont apeley tessaraire ¹
 Qui les comandemanz vont faire
- 2605 Du prince per les compaignies
 De l'ost et des çonostaublies.
 Cil dient per quel leu aler
 Doit l'oz, quant l'on nu vuet celer,
 Et quele besoingne on doit faire,
- 2610 Ou se l'on doit avoir afaire
 De combatre a son adversaire;
 Et sont apelez tessaraire ²
 De tessara ³, c'est ausimant
 Come bans ou comandemant.
- 2615 Cil sont apeley campigeinne
 Qui per entandue certeinne
 Et per vertu de haut coraige
 Donent force et avantaige
 As chans per hardemant sanz dote
- 2620 A l'ost et a lor jant trestote.
 Metatours resont apeley
 Cil qui an sont avant aley
 Por alire leus covenaubles
 Et as aberges profitaubles.
- 2625 Apeley sont bienficiaire
 Cil qui sevent au tribun plaire
 Et per poinne et per cortoisie
 Sont per le tribun avancie.
 Libraire sont cil qui recontent
- 2630 Es livres, et point n'i forcontent,
 Les bones choses avenanz
 Es chevaliers apertenanz.
 Li trompaours, li cornaours,

- Autresi li buisinaours,
 2635 Sont cil qui suellent les batailles
 Essambler en lor comançaïlles.
 Double armye sont cil per raison
 Qui prenent double livroison ¹.
 Mensaour sont cil qu'as aberges
 2640 Mesurent les lons et les lerges
 A la ligne la ou lour tantes
 Li chevalier per grant entantes
 Doivent fichier, non plus avant;
 Cil revont es citez devant
 2645 Por les ostex saisir et prendre;
 En tel huevre doivent entendre.
 Cil qu'estoient torqueduplaire
 Et qu'estoient torquesimplaire,
 Cil de tel force si estoient,
 2650 De tel vertu, qu'il deservoient
 Un soz d'or. Qui le deservoit,
 Sovant avecques recevoit
 Double livroison sanz raprange,
 Sauf l'onour et sauf la loange.
 2655 Duplaire double livroison
 Avoient, c'estoit lor raison.
 Li sesquiplaire la moitie
 Avoient tot per mi pertie.
 Candidat ² apeley resont
 2660 Li chevalier qui garni sont
 Des preveleges de l'empire.
 Ce est de l'emparour a dire.
 Munifice sont cil qui donent
 Et qu'a ce faire s'abandonent
 2665 Les dons a cex qui les deservent;
 En l'ost d'autre chose ne servent.

¹ *Priorat n'a pas rendu* : simplaire sont cil qui n'ont que une livraison — ² *candidat*

VIII.

*Les nons dirons des cheveceinnes
Que menoient ordres ancieinnes.*

- 2670 **L**'ANCIÈNE costume tient
 Que li granz princes qui sostient
 Et gouverne la legion
 Alise le centurion
 Qui governoit bien saigement
 Non pas l'aigle tant soulemant,
 2675 Mès bien quatre centuriëns ;
 Et ce dient li anciëns
 Que ce est a dire sanz faille
 Quatre cenx chevaliers en bataille,
 En la bataille premerainne.
 2680 Cil qui de ce iere cheveceinne,
 Ausi con d'une legion,
 Cil an avoit grant pension
 Et los i cuilloit et vaillance,
 Car biens faire l'ome avance.
 2685 Et des hantez la cheveceinne,
 Ce est a dire cil qui meinne
 Les hantez, ce sont cil as glaives,
 Cil redoit estre prouz et saives ;
 Car doues centuries per taille
 2690 Moinne en la premiere bataille,
 Ce est dous cenx homes a dire,
 Les moillours que il puet alire ;
 Cil orandroit en toz affaires
 Est diz et nommez ducenaires.
 2695 Li princes de la compaignie
 Premiere centurie et demie

- Menoit o lui per ordre jante,
 Ce sont d'omes cent et cincante.
 A cestui apertient a faire
 2700 Ausi come un legonaire.
 Une centurie et demie
 Cent et cincante senefie;
 Tant de janz avec lui metoit
 Cil qui secons princes estoit.
 2705 Li premiers triaires governe
 Cent homes, non en la taverne,
 Mès es oz et es chevauchies.
 Et autresi dis centuries.
 Per cinc ordonaires estaublie
 2710 Estoit la prinmal compaignie,
 Et cil per les anciens saiges
 Honour avoient et bons gaiges.
 Li chevalier se travailloient
 Qui de la legion estoient
 2715 De parvenir per lor prouesce
 A tel honour, a tel hautesce.
 Autre centurion estoient
 Qui adonc gouverner soloient
 Les totes soules centuries,
 2720 Et si ravoit janz estaublies
 Qui dis chevaliers governoient :
 Disenier apeley estoient.
 Cinc centurions en s'ahie
 Ai la seconde compaignie
 2725 Et la tierce et la cinqueinne
 Et totes jusque a la diseinne,
 Si que cincante centurions
 Avoit chascune legions.

IX.

D'office quel possession
2730 *Ai li prevoz de legion.*

PER l'emparaour li messaige
Estoient envie per consoil saige
Por gouverner les legions,
Les aides et les pions.
2735 Il es messaiges obaissoient
Et façoient ce qu'il voloient
En tans de pais ou de bataille,
Ne jai ne i felssent faille.
Mès en leu de cex messagiers
2740 Sont or vaillant home et legiers,
Saige, sutil et bien amey,
Maistre des chevaliers clamey.
Cil ne government voiremant
Pas dous legions soulemant,
2745 Mès encor aucune fole
Grant nombre de chevalerie.
Juges per grant discretion
Iert li prevoz de legion,
Et se li estoit outroie
2750 De l'ordre et de la compaignie
Li hautesce et li dignetey.
Ausi avoit office itey
Que quant li legat l'emparour,
Ce sont messaige et ambessour,
2755 Estoient en autres affaires,
Et cil demoroit lor vicaires,
Et ses comandemanz gardoient
Trestuit cil qui en l'ost estoient

- Ou d'aler ou de travaillier,
 2760 De tresnutier ou de voillier.
 Se nuns chevaliers meffaçoit
 Et il quax criminaul façoit,
 Li tribuns poinne l'an livroit,
 Mès li prevoz lor delivroit.
 2765 Les livroisons, les armatüres,
 Li cheval et les vestetüres
 Apertenoiënt a ordöner
 A lui por torre ou por doner,
 Li force de la decipline,
 2770 Li chestiemanz, li doctrine,
 Et tuit cil qui en l'ost estoient,
 Per lui le jor se governoient.
 Et il come bons governerres
 Estoit diligenz enformerres;
 2775 Humiliammant ensoingnoit
 Le bien de qu'il li sovenoit
 A toz cex de la legion
 Qu'estoient en sa subjection,
 Con cil qui mult très bien savoit,
 2780 Se ¹ ses sogiz bien fait avoit
 Et bien loialmant mantenu,
 C'on li avroit a bien tenu,
 Et qu'il an avroit grant loange
 Et du privey et de l'atränge.

X.

- 2785 *Quel office et quel usaiges
 Doit prevoz avoir es aberges.*

P^{REVOST}, non de trop haut afaire,
 Et se ravoit il mult a faire,

¹ Que

- Soloit lors avoir es aberges,
 2790 Et si covenoit qu'il fut saiges.
 Car il se davoit garde prendre
 Et mult dilijammant entendre
 Du leu, du siege, des aberges,
 Et se davoit per bons usaiges
 2795 Du paliz, du fossey savoir,
 Des tabernacles ; son davoit
 Redavoit des chevaliers faire,
 Comant il n'eüst que refaire
 En lor cassiax n'en lor hernois,
 2800 Fust per jalees ou per nois.
 Des malades se prenoit garde,
 De lor mires et de lor garde,
 De lor despans, de lor vitaille,
 Per raison et per bone taille.
 2805 Encor avoit il en sa cure
 Les chars et des fers la voiture,
 Et de trestoz les ferremanz,
 Des ostiz et des aisemanz,
 Por le bois coper et tranchier
 2810 De c'on façoit pax por fichier
 Et de c'on façoit fossez faire,
 Por ce qu'il ja ne fust contraire,
 Et por faire totes les choses,
 Qu'en l'ost estoient profitoses.
 2815 Et si se prenoit garde ausit
 Cil prevoz que il ne fausit
 En l'ost fust, fuerre n'arbelestes,
 Et que trestotes choses prates
 Fussent et engins ausimant,
 2820 Et totes guises d'estrumant
 Por essaillir ou por deffandre,
 Por malfaitours occirre ou prendre.
 Ciz après longue chevalerie
 Et bien aprobee per maitrie

- 2825 Estoit aluz per bons usaiges
 A estre de toz li plus saiges,
 Et si estoit il ensoingnierres,
 Sires et maitres et duitierres
 Et a privey et a estrange,
 2830 Ce don il avoit grant loange
 Receu per le bien qu'il savoit,
 Qui en façant desert avoit.

XI.

*Comant li prevoz officie
 Des fevres et quele ai maitrie.*

- 2835 **A**vec en sa subjection
 Ai cist prevoz la legion
 Des fevres et des charpantiers,
 Maçons et bons ovriers entiers,
 Por loges contre l'iver faire
 2840 Et por toz estrumanz refaire,
 Por faire tors et engins tex
 De c'on prant et dafant citex,
 Por raparoillier les armures
 Et les viez chars et les voitures,
 2845 Por faire mangoniex, perrieres,
 De quoi l'on giete grosses pierres,
 Ou s'il sont viez, raparoillier
 Et de moillour taille taillier.
 Et avoit forges, loremeries,
 2850 Et autresi les archeries,
 La ou l'on façoit les saietes
 Et les quarriax por arbeletes,
 Javaloz de bones tamprures,
 Haumes, haubers, autres armures

- 2855 Et escuz et bien tenanz targes,
 Et trestot l'ernois qu'as aberges
 Ne a l'ost estoit necessaires
 Por cofondre les adversaires ;
 Et en ce grant cure metoient
 2860 Por ce que faillir ne voloient.
 Autresi conniniers menoient,
 Ce sont minaour, qui minoient
 Et menoient per desoz terre
 Le connin duquel il per terre
 2865 Et murs et fondemant perçoient
 Des citez et puis les prenoient,
 Don estoient au desus mis
 Et cofondoient lor enemis.
 Et des fevres li gouvernerres
 2870 Restoit de tot ce ordonerres.

XII.

*Du tribun de chevalerie
 Dirons comant il officie.*

- D**it avons per division
 Que il a en la legion
 2875 Dis compagnies, don la premiere
 Est apelee milleniere.
 La ierent mis li plus vaillant
 Chevalier, li plus travaillant
 Et li plus fort en vessalaige,
 2880 Li meuz latrey et li plus saige
 Et li meuz garni de richaces,
 D'onours, de valours et d'autaces.
 Et li tribuns des chevaliers,
 Vaillanz, hardiz, non pas leniers,

- 2885 Estoit de ceste cheveceinne
 Come compaignie certainne.
 Totes les autres compaignies
 Gouvernees et estaublies
 Si come il plasoit au prince
- 2890 Ou au prevost de la province
 Estoient mult dilijammant
 Et saigemant et bonemant.
 Et estoient si envioux,
 Si pansis et si curioux
- 2895 Des chevaliers bien aviser
 En armes et bien auser,
 Per qu'il ne fussent pas lenier,
 Tribuns, li prevoz disenier,
 Pas soulemant ne comandoient
- 2900 A lour sogiz, que il avoient,
 Devant lour des armes l'usaige
 Hanter chascun jor, mès, com saige
 Et come bien en l'art ' parfait
 Per conoissance et per fait,
- 2905 De devant lor sogiz s'armoient
 Et lor mostroient et aprenoient
 D'armes l'usaige et la meniere;
 Itex adonc lor costume iere.
 Et avoit li tribuns loance
- 2910 Et de sant et de dilijance,
 Quant li chevaliers bien vestuz
 En aloit et d'armes entruz,
 Bien garniz et bien sofisanz,
 Et en armes resplandissanz,
- 2915 Et qu'avoit per bone doctrine
 Apris d'armes la decepline.

XIII.

*Des confanons, de centurie,
Des ensoingnes, des janx a pie.*

2920 **D**E legion li souverains
Signes est et li premerains
Li aigles, que ¹ per poinne forte
Li aquilifer premiers porte.
Dragons, c'est banniere ou ensoingne,
Ra il en chascune compaigne
2925 Et que li dragonier sanz faille
Portent, quant il vont en bataille.
Mès li garraour anciën,
Li très saige naturiën,
Por ce qu'il savoient bien sanz faille
2930 Que, quant comancie est la bataille,
Les ordres sont tantost troblees,
Confuses et desavisees,
Et por aux garder de cex vices,
Cil qui n'estoient fox ne nices
2935 Deviserent les compaignies
Adonc aler per centuries,
C'est centismes, et ce est some
Qu'en tel centisme sont cent home.
La ou la centurie iere,
2940 Chascune avoit sa banniere.
En la banniere escrit avoit,
Si que bien chascuns le savoit,
Se premiere la centurie
Estoit ou seconde estaublie,

- 2945 Tierce ou quarte, et ausi des autres,
 Si que li chevalier as latres
 Qu'il es bannieres regardoient
 Si sagemant se ravisioient
 Qu'il n'an perdoient lor compaignie
 2950 Por noise qui fust comancie.
 Encor vodrent li anciën
 Que trestuit li centuriën
 Sus lor hiaumes crates aussent
 Et que de travers les portaussent ;
 2955 Por ce le firent veraiemant
 Qu'il fussent plus legieremant
 Des cent chevaliers conatüz
 Qu'a estre o lor sont alatüz
 Et doivent sugre lor meïmmes,
 2960 Et que tant soulemant les signes
 Ne suillassent ne la banniere,
 Mès celui sus cui hiaume iere
 Fichie icele ensoigne ;
 Ainsi li saiges le tesmoingne.
 2965 Et de rechief les centuries
 Mistrent per plus briés compaignies
 Tot autresi con per diseïnnes.
 Estaubli per lor cheveceïnnes
 Ausi dis chevaliers estoient
 2970 Soz un pavoillon, et avoient
 Entr'aux un de lor qui estoit
 Meudres que nuns d'aux ne estoit,
 Et cil estoit lor cheveceïinne,
 Quant lor compaignie estoit pleine.

XIV.

2975 *Des chevaliers, des compaignies
Qu'as legions sont estaublies.*

Si come entre les janz a pie
 Estoit mise la centurie,
 Autresi ra il compaignies
 2980 O les chevaliers estaublies.
 Trente et sis chevaliers armez
 Sont, et si sont turbes clamez.
 Li cheveceins per anciëns
 Est apelez decuriëns.
 2985 Et sont per un centurion
 Governey cent et dis pion ;
 Desoz une banniere sont ;
 Autresi governey resont
 Desoz une ensoingne en bataille
 2990 Trente et dous chevalier sanz faille
 Per un tot soul decurion ;
 Icil a d'aux la region.
 Ausi con li centurions
 Alaüz par les legions
 2995 Doit estre de très fort nature
 Et de très bone estataüre,
 Et qui set geter saigement
 Hantes et javaloz formant
 Et set bien a glaive combatre,
 3000 Tornoier l'escu, sovant metre
 Devers la plus fort aventure,
 Et il set bien l'art d'armaüre
 Et est sobres et avoilliez,
 Isniax et plus apparueilliez

- 3005 De faire ce c'on li comande,
 Si con li metiers le demande ;
 Et qu'il ne soit pas trop perlerres,
 Mès de sogiz bons gouvernerres,
 Et les teigne en la decipline
 3010 D'armes, qui tant est noble et fine,
 Et les controingne de bien estre
 Vestuz, chauciez selonc lor estre,
 Et que il lor armes forbissent
 Sovant si qu'eles resplandissent.
 3015 Li decurions, qui maistrie
 Les turbes de chevalerie,
 Doit estre mult sutivemant
 Alatuz et mult saigemant.
 Premieremant isniax et saiges
 3020 Doit estre, et biax ses corsaiges,
 Et bien d'armes environnez
 Doit estre et abandonez
 De tost sus son cheval monter,
 Tost descendre et tost remonter,
 3025 Et saiche chevauchier formant
 Et du glaive user saigemant,
 Darz, javaloz bien geter saiche,
 Et ausi ses sogiz resaiche
 Bien ensoingnier en la bataille
 3030 Per bon sant et per bone taille,
 Et bel chevauchier les controingne,
 Et que bien sovant lor ensoingne
 Que hiaumes, haubers et curies
 Soient sovant raparoillies,
 3035 Si que plus resplandissanz soient ;
 Car il avint bien que quant voient
 Li enemi la grant baudour
 Et d'armes la grant resplandour
 Que il an sont apaontey
 3040 Et sovant laidi et dontey.

Ne il n'est pas moult granz samblance
 Que on doie avoir grant fiance
 En chevalier n'en tex mesnies,
 Cui lor armes sont enruillies,
 3045 Ordes et plainnes de pesance
 Per parace et per mescheance ¹.
 Ne soffit pas sanz plus entendre
 Es chevaliers, mès covient randre
 Ausi es chevax per saison
 3050 Lor droiture et lor raison,
 Et per igaul travail donter
 Et per raison sus aux monter.
 Ausi ai en s'apertenance
 Li decurions l'abitance
 3055 De la santey des chevax, d'omes;
 Estaubliz fu per bons prodomes.

XV.

*Les batailles des legions
 Comant on ordone dions.*

3060 **O**R dirons donc tot en apert,
 Adonc quant la bataille apert,
 Comant on doit l'ordonemant
 De l'ost faire très saigemant.
 D'une legion plainne et ample

¹ *Le texte en prose contient le passage suivant qui n'a pas son équivalent dans le texte latin, ni dans celui de Priorat ; c'est donc une interpolation : Et encore au jour d'uy mettent grant paingne et se tiennent le plus nettement qu'il puent cil qui volontiers usent le mestier d'armes, car leur fait en sont plus parant, et plus volentiers les regardent et plus ententivement cil qui de batillier la endroit ne s'entremettent, et miex en sievent leur fais jugier.*

- Vos an metrons sanz plus exemple,
 3065 Car d'icele per examplaire
 Puet on les autres ausi faire.
 Li chevaliers per bones tailles
 Sont mis es cornes des batailles.
 Li oz s'ordone des janz a pie
 3070 Per la premiere compaignie ;
 Jointe a la seconde doit estre,
 Et ce est en la corne destre.
 La tierce compaignie essise
 Est u mi leu, et si rest mise
 3075 Avec li la compaignie quarte,
 Por ce c'on plus tart les departe.
 La quinte compaignie se torne
 Per devers la sesieme corne.
 Lez les bannieres, devant les signes,
 3080 Sont li prince combatant dignes
 D'illuc estre et li ordonaire,
 Li principaul de grant afaire,
 Et ici estoit per grant cure
 Mise la pesanz armature :
 3085 Hiaumes avoient, haubers et maces,
 Escuz, curies et de fer chaucés,
 Et avoient longues espees
 Et petites, si con demees,
 Et bons coutiax et bien poingnans,
 3090 Don au besoing sont sovignanz.
 Cinc plumbees mises estoient
 En lor escuz, que il jetoient
 Errammant et sanz atandue
 En lor premereinne venue.
 3095 Après dous javaloz portoient,
 L'un plus grant, ou mises estoient
 Ou fer devant, si con moi samble,
 Trois broches ainsi con triangle,
 Et avoit de lonc demi pie

- 3100 Et la hante cinc et demie.
 Quant jetez estoit saigement
 Et il estoit branlez formant,
 A toz lor escuz trespercie
 Avoit mult sovant janz a pie,
 3105 Et es chevaliers voiremant
 Et toz lor haubers ausimant.
 L'autres javaloz moindres iere :
 De lonc plainne paume pleniere
 Avoit li fers, li lons de l'ante
 3110 Trois piez et demi represante.
 La bataille tote premiere
 Des princes, si con lisons, iere :
 En la seconde bataille estoient
 Li hantey, qui garni estoient
 3115 De tex armes con j'ai escrites
 Et que je vos ai devant dites.
 Après estoient ausimant
 Cil qu'armey sont legieremant,
 Si come archiers, arbelestiers,
 3120 Fondaours, janz d'itex mestiers.
 La seconde bataille asmee
 Est de estre ausi bien armee.
 La sesieme compagnie habonde
 Et la septisme en ceste seconde,
 3125 Et iceste mise doit estre
 Per raison en la corne destre ;
 Et en mi leu estoit l'uitisme
 Et avecques li la novisme.
 La desieme est et se torne
 3130 Toz jors en la senestre corne.

XVI.

*Li centurion, li triaire,
Comant sont army en affaire.*

A PRÈS toz cex sont li triaires,
 Armye contre les adversaires
 3135 D'iaumes, d'escuz et de curies,
 Javaloz, espees forbies,
 Et cil a genoillons estoient,
 Coverz des escuz se tenoient,
 Et se les premieres batailles
 3140 Fussent voincues per lor failles,
 Cil de novel recomancessent
 La bataille, ne ne cessent
 De combatre et de faire guerre
 Por pris et victoire conquerre.
 3145 Cil qui les ensoingnes portoient,
 Jai soit ¹ ce qu'il a pie estoient,
 Auberjons et hiaumes covers
 Avoient de cuirs d'urs ² et divers,
 Et si les i avoient mis
 3150 Por abahir lor enemis.
 Les crates des centurions
 Per tex significacions
 Sont per travers es iaumes mises
 Et de travers por ce essises
 3155 Que de lor janz reconatiz
 Soient, quant les aront vatiz.

¹ je sai — ² cuers d'urs : ursinis pellibus.

XVII.

*La pesant armure sanz faille
En leu de mur est en bataille.*

- 3160 **N**os davons savoir et sanz faille
Que quant venoit a la bataille,
La premiere ne la seconde
Ne se movoit por rien du monde,
Mès atandoient et soffroient,
Et li triaire se seoient.
- 3165 Li legier armye, fondaour,
Arbelestier et corraour,
Devant les batailles aloient,
Les enemis envaïssoient,
Et se il en fue tornessent,
- 3170 Cil hardiemant les chacesent,
Et se li autre les chaçoient,
Per trop grant force qu'il avoient,
Et que il soffrir ne patüssent,
Au retourner tantost refussent.
- 3175 Et por grever lor enemis
Hastivemant s'estoient mis
Derriers lor jant a forteresce
Per lor sant et per lor prouesce.
- 3180 Et lors la pesanz armaüre,
Qui en leu d'un fort mur endure,
Né por chose c'on la travaille,
Ne se muet ne por fort bataille,
Mès au coutel et a l'espee
Se combat con chose restee
- 3185 De près, a escu et a lance;
Et quant li autre en balance

Aucune foiz per lor estoient
 Et que plus soffrir ne pooient,
 Mès foïr les recovenoit,
 3190 Chascuns sus ses piez se tenoit,
 Ne jai après aux ne alessent
 N'un pas avant ne les chacesent,
 Ne d'aux ne fust jai dessavrance,
 Qu'il ne troblesent l'ordonance;
 3195 Car se cil come reliie
 Retornessent qu'aperpillie
 Et derompuz ne les trovessent,
 Et qu'en ce façant ne perguessent,
 Mès li army legieremant
 3200 Les sivoient haitivemant
 Es fondes et es arbeletes
 Et es janz a cheval bien prestes.
 Per iceste saige ordonance,
 Per ceste bele porvoiance,
 3205 La legions voinquoit sanz faille
 Trestote autre jant en bataille
 Sanz grant peril et sanz grant poinne
 Et sanz ennuz et sanz essoinne.
 S'ale ne voinquoit, au moins seinne
 3210 Demoroit ale et entereinne;
 Et la legions voiremant
 A tel droit que legieremant
 Ne doit ne chacier ne foïr,
 Se ele vuet d'armes joïr ¹.

¹ Dans le texte en prose le reste du chapitre se termine par ces mots, qui n'ont naturellement pas leur équivalent dans le texte latin : Car par trop cachier a mainte bataille esté desconfite et perdue victoire : et ce pourroit on bien trover en mainte hystoire ancienne, et a no tans meïsmes li roys de Sizile par retenir sa gent el champ, qu'il ne les laissa pas tous cachier, desconfist Conradin. Qui vous voudroit metre en conte les meschiés qui en sont avenu, trop y aroit a dire. — Cf. *Priorat*, v. 8117-8128, qui relate plus longuement la défaite de Conradin à Tagliacozzo.

XVIII.

- 3215 *Au travers de l'escu doit estre
Escrix li nons de bone letre,
Et autresi la dignetey
Du chevalier per nobletey.*
- 3220 **M**ès por ce qu'aucunes foies
De lor janz, de lor compaignies,
Li chevalier ne desvoissent
Ou que sovant ne les perdissent,
Il de divers signes poingnoient
En lor escuz que il portoient,
3225 Et en diverses compaignies
Encor mantient l'on cex maitries.
Au travers de l'escu estoient
Ecrit li non que il avoient,
Et ausi de quel compaignie
3230 Estoit ou de quel centurie.
Donc est ce bien chose provee,
Se la legions ordonee
Est bien et saigemant garnie
Et come une citez remplie,
3235 Et qu'ele port totes les choses
Qu'en bataille sont profitoses,
Et que ¹ soit si fort retenue
Qu'ale ne dotoit sorvenue
Ne force de lor enemis,
3240 Mès soudeinnemant soient mis
A logier et a fossez faire,
Et si fort logier qu'aversaire

¹ qui

- Ne les puissent d'illuc lever
 Ne per nule force grever.
 3245 Qui voudra donques sormonter
 Ses enemis et aux donter,
 Per l'emperiaul ordonance
 Et per la divine puissance
 Doit requerir desierrammant
 3250 Que les legions saigemant
 Soient tantost raparoillies
 De juenes janz bien ensoingnies ;
 Car li juene home bien pris
 Et qui ont aü d'armes pris,
 3255 Et bien en armes aüsey
 Et chascun jor bien raüsey,
 Et se mantienent saigemant,
 Icil doivent estre briemant
 Per lor sant, per lor bons usaiges,
 3260 Comparez es anciëns saiges
 Qui per lor grant valour tant firent
 Que trestot le monde conquirent.
 Et se la costume anciëne
 Est orandroit et mue et veinne,
 3265 Nuns ne se doit de ce movoir ;
 Car je vos fais savoir por voir
 Que il apertient a l'outesce
 D'emparour et a sa noblesce
 De panser es choses noveles,
 3270 Et les anciënes plus beles
 Doit refaire et raparoillier
 Et sus ce sovant consoillier ;
 Car ce est chose honorauble
 Et au puple moult profitauble.
 3275 Tote huevre a ennuie
 Avant que on l'ait essaie ;
 Mès se vaillant home et saige
 Et qui saichent d'armes l'usaige

- Et qui soient bien conatü
 3280 Sont retenuz et alaü,
 Por toz les autres avancier
 Et ensoingnier et adracier,
 Se les batailles s'aperpoillent,
 Que cil tantost les raparoillent
 3285 Et ordonent ; car per sciënce
 Et per la bone ordonance
 Fait on tot quanque l'on vuet faire
 Et cofont le suen adversaire,
 Mès c'on ait despans covenaubles
 3290 En l'ost et a toz profitaubles.

XIX.

*Encor avecques la puissance
 Du chevalier doit on sciance
 De letres et d'art et de conte
 Alire, si c'on n'i ait honte.*

- 3295 Mès por ce que es legions
 A toz jors plusours actions
 Que letrez chevaliers requierent
 Et que a ce faire s'afierent,
 Cil qui les chevaliers apruevent
 3300 Et que en ce faire se truevent
 Doivent querir grant estature,
 Juene, fort, legier per nature,
 Et bon cuer plain de hardemant,
 Mès en aucuns tot ausimant
 3305 Redoit on querre autre vaillance,
 Si con d'escrire la sciance,
 De jeter, de conte savoir :
 De tex janz recovient avoir.

- Car ici git li ordonance
 3310 De la legion sanz dotance
 Que li offices et li gaiges
 Et la livroisons des aberges
 Chascun jor en escrit mis soient,
 Si que de riens n'i forcontoient,
 3315 Et quant on doit le soir gaitier
 Et a son tor eschargaitier
 Per raison, si que l'on n'an face
 Ne a l'un ne a l'autre grace.
 Li non de cex qui ont gaitie
 3320 Et tresnuitie et voillie
 Doivent tantost en escrit estre,
 Et quant l'on revoudroit fors estre
 De l'ost et c'on a pris congie,
 Quanz jors, quanz mois, c'on le rescrie.
 3325 L'on ne soloit mie doner
 Le congie ne abandoner,
 S'il n'i avoit trop grant raison
 Et grande cause per saison.
 Ne l'on ne comandest a faire
 3330 Es chevaliers nunl autre afaire,
 Ne nules besoingnes privees
 Jai ne lor fussent comandeas ;
 Car ce fust moult tres grant erreur
 Se li chevalier l'emparour,
 3335 Qui sont et vestuz et patüz
 Des biens du comun qu'ont atüz,
 Entandissent es choses privees
 Ne que lor fussent comandeas.
 Tote voe n'estoient si nices
 3340 Qu'il ne feissent lor offices
 D'un tribun, des principaux choses
 Qu'a l'ost estoient profitoses,
 Quant il apeley i estoient
 Et ajostez les apeloient

- 3345 Et por ice que es offices
 Estoient ajostey sanz vices.
 Et tote voe es aberges
 Avoient chevalier tex usaiges
 Que de forrier office avoient,
 3350 Car buche et eve et foin portoient;
 Le non de l'office ausimant
 Recevoient tot bonemant.

XX.

- Des dons metoient la moitie
 Es haberges et depertie*
 3355 *Iere es chevaliers maintenant ;
 Saisi en ierent et tenant.*

- L**i anciën, plain de vaillance,
 Per la divine porvoiance,
 Vossirent et establisserent
 3360 Et a ce trestuit s'acorderent,
 Come janz parfaites et saiges,
 Que tote la moitie des gaiges
 Es chevaliers fut en sauf mise,
 Por garder sanz nule entreprise
 3365 Et bien et bel et sauvemant,
 Por ce que outraigousemant
 Le lor mie ne despendessent
 Et que trufes n'en achetessent
 Ne chose de nule vaillance ;
 3370 Car tex i a qu'acostumance
 Ont du lour folemant despandre,
 S'il davoient lor teste vandre.
 Et fu la premiere foie
 Tel garde es diseniers baillie.

- 3375 Car come il fussent retenu
 Du comun et bien sostenu,
 Ce de c'un chascun recevoient,
 Lor muble lor multeploient
 Et cressoient de la moitie
- 3380 Per sant et per bone maistrie.
 Après li chevalier con saiges,
 Qui savoit bien que es aberges
 Estoient gardey li suen deniers,
 N'estoit mie en ce leniers
- 3385 Qu'il les aberges gurpississent
 Ne que folemant les laississent,
 Mès s'an combatoient formant
 Por aux garder plus fermemant;
 Et c'est humeinne acostumance
- 3390 Que la ou l'on sant sa chevance
 C'on s'i combat plus vitemant;
 Chascuns ne pert pas liemant.
 L'on portoit per les compaignies
 Dis sès ou estoient estuies'
- 3395 Et mises icex rations,
 Gardees per bones nations.
 Un onzieme sac i ravoit
 Qui d'un autre mestier servoit,
 Ouquel tote la legion
- 3400 Metoit per bone entancion
 Aucun petit de lor droiture
 Et por faire la sepulture
 A cex qui en l'ost trespassoient
 Et qui soudeinnemant moroient.
- 3405 Et ceste raution gardoient
 En un coffre cil qui portoient
 Et les dragons et les bannieres
 Et les beles ensoingnes chieres;
 Et covenoit en cex alire
- 3410 Cex qui savoient escrire et lire

Et faire ce que a ce monte,
 Si qu'il seussent chascuns son conte
 Et sa raison bonemant randre;
 Tex janz i façoit l'on entendre.

XXI.

- 3415 *Icil que l'on doit essaucier
 Es legions et avancier
 Doivent passer per lor maitries
 Toz les degrés des compaignies.*
- 3420 **L** i Romain qu'establemant firent
 Des legions ne les firent
 Pas per les homes soulemant,
 Si con je croi veraiemant,
 Mès fu icele decepline
 Trovee per vertu divine,
 3425 Et i firent dis compaignies
 Ordonees et adracies,
 Qu'ausi sont come un propres cors,
 Por aldes et por secors;
 D'un voloir et d'un[e] union
 3430 Sont per bone conjunction.
 Li chevalier sont avancie
 Et honorey et essaucie
 Per diverses conostaublies
 Et per diverses compaignies :
 3435 De grey en grey dois la premiere
 S'an vont jusque a la derriere,
 Et en ce façant ne sejoignent,
 Mès arriere si s'an retournent
 Per les degrez qu'il sont venu
 3440 Jusque il resont revenu

A la premiere compaignie;
 Et lors quant ce ont essaie,
 Si ont honours et avantaiges
 Et lor croist on tantost lor gaiges.
 3445 Et por ce li centurions
 Qu'estaubli sont es legions,
 Cil de la banniere premiere,
 Quant per tex faiz aprovez iere
 Et il retornoit a son estre,
 3450 La ou il premiers soloit estre,
 Per son sant et per sa memoire
 En recevoit profit et gloire.
 Li chevalier legionaire
 Honorioient per grant affaire
 3455 Et bonemant lor cheveceinne,
 Et jai soit ce chose certainne
 Que cil a cheval voiremant
 Se descordoient naturalmant
 Aucune foiz des janz a pie
 3460 Ou per orguil ou per folie,
 Et tote voies acordance
 I est remise et enloiance
 Per garder iceste meniere,
 Car chascuns lors avanciez iere
 3465 Selonc ce qu'il bien se provoit¹
 Et per le bien c'on i trovoit.

1 poruoit

XXII.

*Des clausiques, des trompaours,
Et autresi des cornaours
Vos redirons la differance
3470 Tantost sanz nule demorance.*

A vec ce [en] une legion
A I a, qui ai grant union
Avecques li, de trompaours,
De clausiques, de cornaours.
3475 Li trompaour trompent sanz faille
Quant chevalier vont en bataille
Et autresi quant il retornent.
Li cornour ausimant recornent
Por essambler dragons, bannieres
3480 Et ensoingnes d'autres menieres,
Et per les cornaours s'amuevent,
Ne li chevalier ne s'an muevent.

Donques quant chevalier s'amuevent,
Les trompaours devant ax truevent ;
3485 Li cornaour cornent por voir
Por les bannieres amouvoir.
Et après buisines avoient
Que il clausiques apeloient :
Ceste ne sone, mès est taisanz,
3490 Se l'empareres n'est presanz,
Ou s'on ne voloit condampner
Chevalier et a mort dampner.
Car per les lois l'emparaour
Les rejugent li jugeour.

3495 Ainsi li chevalier s'amessent
Et huevrent et autresi cessent

Per meniere de trompaours,
 Les bannieres per cornaours.
 Ce hantoient en toz lor usaiges
 3500 Et en toz jeuz, car trop plus saiges
 En la bataille an estoient
 Por l'usaige qu'apris avoient ¹.

XXIII.

*Or dirons de chevalerie
 L'us et le sant et la maitrie.*

3505 PUIS que nos avons ordonee
 La legion et devisee,
 De l'antaiz dirons l'usaige
 Et des armes le vessalaige.
 Novel chevalier, li juene home,
 3510 Por venir a fait de prodome,
 S'aüsoient et essaoient
 Es armes et si le façoient
 Au matin et après midi,
 Et por certain je le te di
 3515 Que cil qu'estoient de grant aaige
 Une foiz le jor cel usaige
 Façoient et sanz trespasser :
 Jai nuns nes an veist lesser ;
 Car de l'aaige la longace

¹ Dans le texte en prose, le chapitre se termine par cette phrase qui n'a pas son équivalent dans le texte latin : Et encore au jour d'ui usent li crestien et li Sarrazin de divers instrumens pour les chevaux esbahir et pour ce que la très grant noise ne laisse a consillier li espoenté as seürs, mais les empeeche si qu'il ne puissent dire lor volentés. C'est une interpolation.

- 3520 Ne nombres d'anz ne la villace
 Ne done pas art ne sciënce
 De combatre, et de s'ahusance
 C'est chevaliers desahusez,
 Cil est emprentiz ratïsez.
- 3525 Et por ce ne s'i ahusoient
 Mie li chevalier qu'estoient
 Desoz le maitre soulemant,
 Mès li maitres meïsmemant
 Chascun jor, car itex usaiges
- 3530 Lor enhardissoit les coraiges :
 Plus isnelemant an feroient,
 Plus fort et meuz s'an combatoient
 Et a l'espee et au glaive,
 Car per tel us sont tex janz saivé.
- 3535 Et plus granz biens lor an puet sordre,
 Qu'il aproingnent a garder l'ordre;
 Et li mestiers mostre et ensoingne
 C'on saiche bien sugre s'ensoingne
 Sanz errour et sanz negliance;
- 3540 Lors a en combatant surtance
 Cil qui de ce est bien apris
 Et en l'utin moins entrepris.
 Chose profitable et saige
 Rest de savoir du pel l'usaige,
- 3545 C'on i aprant per grant ahir
 Son enemï a envair
 En haut, en bas, desus, a destre,
 Desoz, encoste et a senestre,
 Et escremir per bone taille,
- 3550 De cop d'estoc, saillir sanz faille,
 Et aprant l'on guenchir, torner,
 Lever, baissier et retourner,
 De javaloz au pel ruer
 Fort, si con le vossit tuer.
- 3555 Et per ce vertuz les enforce

- Qu'es cors et as braz lor croist force.
 Li archier et li fondaour,
 Arbelestier, itel, traour,
 De bois, de fuerre façoient boinnes,
 3560 Non près, mès estoient lointoinnes,
 Et s'eloingnoient en cele place
 Bien de sis vint piez per l'apace,
 Quarriaux gitoient ou saietes,
 Et es ars et es arbeletes.
 3565 Et per ice en la bataille
 Façoient meuz, sanz faire faille,
 Et sanz paour, qu'apris l'avoient
 Es chans, quant entr'aux se jooient.
 Et doivent tornoier la fonde
 3570 Une foiz et non la seconde,
 Tot au deviron de la teste,
 Ainçois que l'on la pierre an gete.
 Et encores a une main
 Li chevalier et soir et main
 3575 Une pierre poingnal ruoient
 D'un pois, et a ce s'essaoient,
 Et por ce qu'acunes foies
 Per lor getees et lancies
 Estoient de près en bataille,
 3580 Ausi come a la comançaïlle,
 Ne la fonde n'avoit metier
 A lor por de si près getier.
 Et les controingnoit on formant
 A geter continuelmant
 3585 Darz, javaloz et autres choses.
 Ou tans d'iver loges bien closes,
 De tieles ou de glue couvertes,
 Longues et derriers et devant overtes,
 Avoient, ou il se jooient
 3590 Et ou tel metier aprenoient.
 Cil a pie autres casiaux

- Avoient, coverz de rosiaux,
 Ou il lors les armes hantoient,
 Quant il le tans covert vaoient
 3595 Ou quant il plovoit et vantoit
 Ou quant li arz chargiez estoit.
 Mès quant li fans assouagoit,
 Qu'il ne plovoit ne ne nagoit,
 Es chans ceste escole tenoient;
 3600 Chascun jor la continuoient.
 Ne jai por riens ce ne laissessent,
 Por ce que il n'enfoiblissessent
 De lor cors ne de lor usaige,
 Car li us rant le maistre saige.
 3605 Le bois a tranchier aprenoient
 Et a fais porter s'essaoient,
 Et trassailloient les fossez,
 Voire aucune foiz tuit trossez,
 Et s'aprenoient a noer
 3610 Per grant sant et por aux joer.
 Aler plain ausi aprenoient,
 Et aucune foiz recorroient
 Tuit army et a tot lor charge,
 Et por ce que lor bon usâige
 3615 Obliër ne voloient mie
 Cil a cheval ne cil a pie,
 Car quant il estoient en bataille,
 Il lor sovenoit et sanz faille
 Du travail qu'il apris avoient,
 3620 Quant entr'aux es chans se jooient,
 S'an estoient plus coraigoux,
 Plus fort, plus fier, plus outraigoux;
 Grief ne lor estoit ne pesance.
 Et por la bone acostumance
 3625 Donc covient il les legions
 Et les aides des nations
 Ainsiques user et aprandre

Et a ce faire bien entendre.
 Si con li chevaliers de pris,
 3630 Qui ai bien l'us d'armes apris
 Et il est bien exercitez,
 Soit des chans ou soit des citez,
 Et vitemant suet la bataille,
 Tot autresi, sanz nule faille,
 3635 Con cil le fait proousemant
 Per us et per esperimant,
 Qu'il ai apris le bon usaige,
 Ausi rest il chose sauvaige
 A celui qu'onques a sa vie
 3640 Ne vit fait de chevalerie,
 Ne sciënce d'armes n'usaige
 N'aprit onques en son aage :
 Tex janz après ¹ a reculons
 Fuent et mostrent les talons.
 3645 Après tot ce certainnement
 Vos fois savoir bien vraielement
 Que plus es batailles profite
 Usaiges, ce sont jant d'elite,
 Que force ne grant multitude
 3650 De fort gent et pesant et rude;
 Car se des armes la doctrine
 Cessoit, ausi la decepline,
 Et que totes les janz comunes
 Fussent et de totes riens unes,
 3655 Il n'avroit point de differance
 Entre moi et le roi de France;
 Li chevalier et li haut home
 Resaroient tui ausi come
 Sont païsanz et janz sauvaiges;
 3660 Mès li us fait totes janz saiges.

XXIV.

*L'exemple de l'amonestemant
De chevalerie et ausimant
Et de lor et de lor usaiges
Et des autres arx faiz per saiges.*

- 3665 Champion et li charretier
Et janz que sont d'itel metier
Sont chascun jor per costumance
Curieux que il lor sciance
Acroissent et por un pol de grace
3670 Du puple ou por ce c'on face
Qu'il an aient plus grant despanse;
Uns chascuns d'aux en el ne panse.
Certes donc est il bien raison
Et chose de plus grant saison
3675 Que li bon chevalier hantoient
Les armes et s'estudioient
Es choses qu'afiert es batailles
En la fin et es comançailles;
Car per lor doivent li champestre
3680 Et li puples sostenuz estre,
Et per aux bien et saigemant
Gardey et non negligammant.
Et per ce vienent a victoire
Et en conquerent lox et gloire;
3685 De meuz en meuz toz jors accroissent,
Ne per ce faire ne descroissent.
Car de chevaliers l'ordonance
Et li emperiaux puissance
Et li jugemanz l'emparour
3690 Les fait sanz vice et sanz errour
Ensugre per les faiz itez

En hautaces, en dignetez,
 Et per lor fait sont essaucie
 Mult sovant en grant signorie.
 3695 Autresi con li juleour,
 Menestrier et tresjeteour,
 Ou que il an ont la loange
 Et du privey et de l'estrange,
 3700 Por ce qu'aucunes foiz s'an joent
 Qu'as places de lor mestier joent,
 Et por ce qu'il an ont mestier
 Ne se partent de lor mestier,
 Ausi li chevalier vaillant,
 3705 Li bien usey, li travaillant
 Soit juenes ou viez ou chenuz,
 Puis que il est a ce tenuz
 Que per foi ne per soiremant
 En armes ne faut ne ne mant,
 Ne doit d'armes hanter cesser,
 3710 Ne afoibloier ne lesser.
 Puis que por garder la santey
 Et de son cors la sauvetey
 Ausi por garder la franchise
 Du comun que li est commise,
 3715 Don sovant le covint combatre,
 Alantir ne doit ne remetre,
 Mès doit tenir les bons usaiges
 Es travaillanz anciens saiges,
 Qui dient per us, per sciance
 3720 Et de ce ont doney sentance,
 Que tote art est en pansee
 Et en usaige abandonee.

XXV.

*Et le nombre du ferremant
Et des engins dirons briemant.*

- 3725 **L**a legions tot vraiment
 Ne soloit pas tant soulemant
 Venir a fin ne a victoire
 Per grant gent ne per grant estoire
 Ne per très grant chevalerie,
 3730 Mès per engin et per maistrie.
 Ale est premieremant armee
 Et naturalmant ordonee
 De javaloz si bien tamplez
 Qu'au ruer an sont destamplez
 3735 Escuz, haubers et autre armure,
 Ne devant cel cop rien ne dure.
 Ausi chascune centurie,
 C'est de cent homes la compaignie,
 Fers et arbeletes portoient,
 3740 Et charroi, que o lour menoient.
 En chascun char la compaignie
 De onze homes iere estaublie,
 Et cil estaubli i estoient
 Por ce que les autres servoient
 3745 A l'armer et en totes choses
 Qui lor estoient profitoses.
 Et de tant con plus grant estoient,
 Plus loinz lor javaloz jetoient.
 Cil tant soulemant ne deffandent
 3750 Pas les aberges, mès s'espandent
 Et sont per droit et per nature
 Mis près de la pesant armure ;

- 3755 Devant lor cox durer ne poient
 Chevalier, tant bien armye soient,
 Ne janz a pie ausimant,
 Tant soient armye saigemant.
 Cincante et cinc chars suet avoir
 En une legion por voir,
 3760 Et avec chascun char venoit
 De traiours tant con convenoit;
 Et per chascune compaignie
 Portoient per très grant maitrie
 Onagres, ce sont ¹ arbelates
 3765 A tor, bien faites et bien prates,
 Et autres engins por deffandre
 Les aberges, c'on nes puist prendre,
 Mès aloingnoient lor enemis,
 Qu'au desus d'aux ne fussent mis.
 La legions ausi portoit,
 3770 Por ce que les fluves dotoit,
 Autres estrumanz daguisez,
 Con saiges et bien avisez,
 Et cex estrumanz apeloient
 Scaufes, que il o lour portoient;
 3775 Scaufes sont ausi con naceles,
 Et por ce portoient iceles
 Que il ensamble les lioient
 Et per sus taubles les gitoient
 Es fluves; bien estoient garnies
 3780 De cheinnes de fer bien forgies
 Ou de cordes, et les ruoient
 De loinz, ainsi outre passoient
 A cheval et ausi a pie
 Per grant engin, per grant maistrie.
 3785 Jai n'i passissent autremant,
 S'il n'eüssent cel estrumant.

¹ Agres, ce sont les arbelates

- Autresi avec lor portoient
 Trez et longues fauz qu'il avoient,
 Otes, pis et fossours et paules,
 3790 Peniers, ratiax, besagues ¹, taules,
 Deloires, cuignies et haches,
 Et por ce que tu meuz le saiches,
 Toz estrumanz o lor portoient
 De quoi il aidier se davoient
 3795 Et en ost et en chevauchie
 Por janz a cheval et a pie
 Ou por grever lor enemis,
 Tant qu'au desoz les aient mis.
 Ovriers de toz metiers menoient
 3800 Et de tex que mult tost façoient
 Sanz granz despans et sanz granz moës
 Torz de fust qu'aloient per roes.
 Et por dire plus briemant,
 Il menoient l'arriemant
 3805 Et tot ce qu'il panser pooient
 De quoi es chans mestier avoient,
 Si qu'en quelque leu qu'il venissent
 Et il lor aberges meïssent,
 Une citey tote garnie
 3810 Avoient tantost estaublie.
 De fossez, de paux vironee
 Estoit tost et sanz demoree.
 Per sant, per grant discrecion
 Doit donc ² ainsi la legion
 3815 Estre et ornee et garnie
 Et de totes choses fornies ³.

1 besoingnes — 2 d. on a. — 3 *Dans le texte en prose, le chapitre se termine par ces mots, qui n'ont leur équivalent ni dans le texte latin ni dans Priorat et qui sont donc une interpolation : Mais au temps d'ore ne suit on pas cest usage, car ansois que on a faite la pourveance pour assalir .i. chastel ou une cité, sont li anemi conforté ou porveü encontre leur engiens, ou cil defors*

LIVRE III.

*Li chapitres et li sciënce
Du tier livre ici encomance.*

- 3820 **D**E quel meniere l'oz doit estre
Orroiz, s'avant lisez la letre.
Et comant l'on la santey garde
En ost, qui s'i vuet prandre garde.
Et por ce que l'on ne i parde,
Comant l'on les viandes garde.
3825 Des chevaliers con doiz garder
Qu'entr'aux ne puissent descorder.
Et quantes menieres de signes
Ont chevalier en lor meïsmes.
Et comant l'on doit l'ost garder,
3830 Quant il va et sanz retarder
Et li enemy près les suillent,
Cil qui point de bien ne lor vuillent.
Comant l'on doit les granz rivieres
Passer et per queles menieres.
3835 Comant l'on ordone aberges
Et de quel lonc et de quel lerges.
Et dirons comant conostras
Per quoi tu meuz te combattras
Per agaiz ou per sorvenues
3840 Ou per batailles conetües.

ont deffaute en aucunes parties ou de vitailles ou d'autres choses
ou li enemy ont secours par negligence de ce qu'il ne sont pas
apparaillié ausi comme cil de çà en arrieres estoient.

- Quant es chevaliers que contraire
 Sont au bataillier, que doiz faire.
 Quant l'on combat entieremant
 Le jor, que doiz faire ausimant.
 3845 Comant li chevaliers s'entendent,
 Quant il bataillent et contandent.
 Et con covenables doit estre
 Li leus ou l'on se doit combatre.
 Comant l'on doit l'ost ordoner,
 3850 Sanz lui a mal abandoner.
 Conbien il doit avoir d'apace
 Entre les homes et quel place
 Entre les ordres doit avoir,
 Ci après le porroiz savoir.
 3855 Et d'ordoner cex a cheval
 Et per le plain et per le val.
 Des secors que derriers sont mis
 Por la paour des enemis.
 En quele place, en quel estre
 3860 Li dux premiers doit toz jors estre,
 Li seconz, li tierz ausimant,
 Après le vos dirons briemant.
 Et du barat es enemis,
 Comant l'on s'est au desor mis.
 3865 En quantes menieres batailles
 L'on fait et per iqueles tailles
 Et comant cil qu'au desouz sont,
 Per ce a victoire resont.
 De doner es enemis voe
 3870 De foïr, por ce qu'on s'an joie
 De lor per itele meniere
 Et qu'il an reçoivent du piere.
 Se l'on n'a consoil de combatre,
 Comant departir et debatre
 3875 L'on se doit de ses enemis,
 Si c'on n'an soit au desoz mis.

Des chevaliers que covert sont
 Et des chamois dirons quel sont.
 Olifanz et chars et charretes,
 3880 Quant des armures sont bien prestes,
 Comant l'on les doit contrester
 Et per bone raison rester.
 Se li oz toz ou en pertie
 S'an fuit, nos dirons la maistrie
 3885 Ci après que l'on en doit faire,
 Por meuz honir son adversaire.
 Des batailles c'on fait ou siegle
 Vos redirons generaul riegle.

Ici comance du tier livre
 3890 *Li prologues non per home yvre.*

S¹ con l'on trueve es anciènes
 Esriptures, icil d'Authenes
 Devant Lacedemoniëns ¹
 Furent d'armes plus anciëns,
 3895 Et furent ainz que il plus saige,
 Et trovarent d'armes l'usaige.
 Mès cil d'Authenes voiremant
 N'estudioient pès soulemant
 Ne du tot n'i vostrent entendre
 3900 Au puple n'au comun deffandre
 Per armes ne per dilijance,
 Ainz avoient autre esparance
 Et en autres ars entandoient,
 Don la science resavoient.
 3905 Mès li Lacedemoniën

¹ Cil d'Athenes et li Lacedemonien en ont esté tenus devant les Macedoniens, dans *J. de M. Atheniensis et Lacedaemonios ante Macedonas.*

Après lor, con bon anciën,
 Sor totes choses entendirent
 Et en ce lor estude mirent
 Comant eussent entendemant
 3910 De bataillier bien saigement,
 Et des bien grandes aventures
 Qu'il orent es batailles dures
 S'apanserent et raviserent,
 Et entr'aux les reconcuillerent:
 3915 Per sant et per esperimant
 Les mirent en escrit briemant.
 Art en baillarent et doctrine
 Tele que pe[r] la decipline
 Chevalerie au desus mise
 3920 En fu et bonemant aprise,
 Que per bon ahur sostenue
 Est et per vertuz manteneue :
 Et de ice escole firent
 Et per lor sant si estaublirent
 3925 Cotiques ¹, ce sont cil a dire
 Qui per usaiges et per lire
 Maistre d'armes adonc estoient;
 Et cil cotiques ² aprenoient
 Es autres d'armes la meniere
 3930 Ainsi con comandez lor iere,
 Et per sant et per bons usaiges
 En façoient les jovanciax saiges
 Et lor mostroient per bones tailles
 La diversitey des batailles.
 3935 Et certes tot certainnement
 Et suremant et vraiment
 Cil doivent trop bien loey estre
 Qui tel art, tel us et tel estre
 Voudrent aprendre bonemant

¹ et ² *tacticos dans le texte latin ; cotiques dans le français.*

- 3940 Et fermemant et saigemant,
 Car nuns autres ars ne puet estre
 Don ciz ne soit sires et mestre.
 De cex sugarent mennamain
 L'estaublesemant li Romain,
- 3945 Et si retindrent come saige
 Les comandemanz et l'usaige
 Entandammant, non per oisouse,
 De l'uevre qu'est bataillrouse ;
 Et en escrit ice meïrent,
- 3950 Et ce que il firent feïrent ;
 Livres an firent et sciënce
 Et bele et bone ordonance.
 Con cex choses aperpillies
 Fussent per diverses perties,
- 3955 En mainz autours et en mainz livres,
 Tu qui totes choses delivres
 Et qui tot faiz, tu, empareres
 Puissanz, prouz, loïax et voïnquerres,
 Me comandas que je cerchesse
- 3960 Per tot et que je abregesse
 Des grant livres la murtitude,
 Si que plus petite et moins rude
 Fust et a toz plus profitable
 Ceste science veritauble.
- 3965 Per toz les autours l'ai cerchie
 Et per ton comant abregie,
 Car qui si grant foison de livres
 Vossit lire, jemais delivres
 N'an fut, mès en aüst trop poinne,
- 3970 Ainz que lit les aüst et essoïne.
 Certes jai soit ce que me taise
 Et que a perler ne me plaise
 Des autres faiz, mult bien apert
 Veraïemant et tot en apert
- 3975 Per l'exemple des anciëns,

- Con¹ des Lacedemoniens
 Li us d'armes et la decepline
 Ai estey profitable et fine
 Es batailles et es granz guerres
 3980 Qui ont estey per plusours terres,
 Quant un toz sous per vessalaige
 Vint aidier au roi de Quartaige
 Contre Romains, qui adversaires
 Ont desconfiz en mainz affaires :
 3985 Cil per vertu et per sciënce,
 Per art et per saige ordonance
 Les voinquit, et le roi Autile
 Prit per meniere mult sotile ;
 Per un soul essaut les Romains
 3990 Voinquit et mit desoz ses mains.
 Ausi quant Heenibaz Lombardie
 Vot essaillir, il en s'ahie
 Ot un Lacedemonien,
 Bon maistre, sutil, ancien ;
 3995 Tant le quit, tant le porchaça,
 Per cel maistre mult s'avança
 Et per son amonestemant
 Et per son bon ensoingnemant
 Lombardie et ses enemis
 4000 Ot maintenant au desoz mis,
 Et voinquit tantes legions,
 Et fit tantes occisions,
 Et ocit les consoilleours,
 Les plus saiges et les maours,
 4005 Jai soit² ce que la quantitey
 De jant n'avoit il pas itey,
 Si grant force ne si grant nombre.
 Li arz les enemis encombre
 Et li us rant le maitre saige

1 Combien — 2 Je sai

- 4010 Per quoi ses enemis domaige.
 Vos davez donc premier savoir :
 Cil qui desierre pas a avoir,
 Cil doit estre sanz nule faille
 Apparouilliez de la bataille.
- 4015 Qui covoit a avoir victoire
 Ensoingnoit per bone memoire
 Ses chevaliers dilijammant
 Et bonemant et saigemant.
 Qui a bone fin vuet venir
- 4020 De combatre, il se doit tenir
 Et a l'art et a la sciënce,
 Et s'il se combat en balance
 Et sanz art et per aventure,
 Si an reçoit male aventure.
- 4025 Nuns n'oise celui corrocier
 Ne ennuier ne agocier,
 De cui il cuide sormontez
 Estre et per sa force dontez ;
 Se il a lui se combatoit,
- 4030 Il n'est nuns qui ce ne dotoit.

I.

*De quele meniere doit estre
 Li oꝝ es chans et de quel estre.*

- 4035 **L**i premiers livres ensoingnie
 Nos ai comant chevalerie
 Doit estre alite et aüsee
 En armes et bien raüsee.
 Li seconz livres voiremant
 Ensoingna l'estaublesemant
 De legion, de decepline,

- 4040 Qu'afiert a chevalerie fine.
 Ciz tierz livres si nos ensoingne
 Trestoz les arz que il besoingne
 Es batailles et a la guerre
 C'on fait et doit faire sus terre.
- 4045 Car per ice cex choses furent
 Avant mises, et le sant aurent
 De bataillier, et victoire fine
 Gist en l'ordre de la decepline,
 Et cex choses bien entendues
- 4050 Ont plus et forces et ahues.
 Oz est foisons de legions
 Et de diverses regions,
 D'aides avec ajostees
 De chevaliers d'autres contrees
- 4055 Por bataillier et por combatre,
 Et font l'ost foisoner et cratre.
 Et tote la meniere et l'estre
 Comant tot ce bien faiz doit estre
 Doit l'on es maitres des ouvreinnes
- 4060 Demander con choses certeinnes.
 Car quant per sant ou per delit
 Les faiz, les exemples l'on lit,
 Icil qui an sont curieux,
 Des bons rois, c'est de Claudioux ¹,
- 4065 De Serses et de Mitridaces ²,
 Qui en mainz leus, en maintes places,
 Foison de janz d'armes menarent
 Et foison de puple aünerent
 Tant que l'on nombrer nes saroit ³,

¹ Darius, *lat.*; Clarius dans *J. de M.* — ² Le texte en prose ajoute et dou roy Porrus d'Ynde et de Hanibal et des Galoys, qui n'a pas son equivalent dans le texte latin; c'est donc une interpolation. — ³ De même ce qui suit : Et par lor grant multitude tournerent a la desconfiture parce qu'il n'estoient mie ordené et qu'il se fioient trop en la grant foison de gent qu'il avoient, et

- 4070 Per lor faiz mult bien aparoit
 A cex qui bien entandammant
 Les ont oï que suremant
 Que mainz granz oz per multitude
 Et per grant foison de janz rude
- 4075 Ont estey plus au desoz mis
 Per lor que per lor enemis ;
 Car la multitude trop grande
 Ennuiz et meschances demande,
 Car per sa pesantour aitive
- 4080 N'est en chemin, mest est terdive,
 Et sovantes foies avient
 Que la quoe que darriers vient
 Que trop longue est au cheminer,
 Que tuer ou prandre ou mener
- 4085 Les an suelent lor enemis,
 Cil qui s'estoient entremis
 A pol de jant de aux gaitier,
 Cheminer et eschargaitier.
 Après quant es leus aspres viennent
- 4090 Ou que li fluve les detient
 Et li charroiz fait demorance,
 Maintes foiz an sont en balance
 De perdre, et per la raison
 Des janz don ont trop grant foison.
- 4095 Per granz travaz et per granz cures
 Recovient il querre pastures
 Por les bestes don l'on trop moinne,
 Don l'oz an a sovant essoinne.

trop souvent a onjeu avenir que li mains desconfissoit le plus, car chascuns estoit aigres et doutans pour acquerre victoire et pour paour de perdre la vie, et li autre se fioient en lor grant nombre; si s'atendoient l'uns a l'autre et tant que li damages estoit trop grans, et en mainte bataillè de Judas Machabeu et en celes dou duc Godefroy de Buillon et en celle de Muriaus le porroit on par fait moustrer.

- Ausi per defaut de fromant
 4100 Et des viandes ausimant
 Don chascuns oz la garnison
 Doit avoir per mult grant foison,
 Et se la garnisons est quise
 Et per grant costange en l'ost mise
 4105 Est depertie folemant,
 Ou ele defaut ausimant
 Per trop grant quantitey de jant,
 Cil sovant fol et negligiant
 S'an truevent qu'ont l'ost en baillie
 4110 Por la vitaille qu'est faillie
 Du puple por la quantitey.
 Encor i a peril itey ;
 Car bien sovant tex multitude
 Et si pesant ost et si rude
 4115 Ai defaut d'eve ou de brevaige
 Por la foison ou por l'outraige
 Des janz et de la bestiaille
 Et des chevax et de l'armaille.
 Et s'il covenoit ausimant
 4120 Que l'oz s'en folst folemant,
 Tant con plus i avroit fuanz,
 Plus i avroit des destruanz,
 Des pris, des morz, des depeciez,
 Des effolez et des bleciez,
 4125 Et li fuiti apaontey
 Soul une foiz per ce dontey
 A poinnes puis n'essambleront
 Ne puis combatre n'oiseront.
 Mès li ancien vraieimant
 4130 Qu'avoient per esperimant
 Apris et per granz dignetez,
 Quel remede en tex grietez,
 En tex defauz et en tex failles
 L'on devoit metre es batailles

- 4135 Et es oz et es chevauchies,
 Ne vostrent pas trop granz mesnies
 Avoir ne ost plain d'abondance,
 Mès janz de bone conoissance
 Avoient et a moins de nombre,
 4140 Car trop granz quantitez encombre.
 Si que entre lor acordarent
 Et per bon art establisserent
 Que une legions souteinne
 O les aides qu'adès meinne,
 4145 Ce sont dis mile homes a pie
 Et ausi une chevauchie
 De dous mile homes chevauchanz,
 Bien apris et d'armes saichanz,
 Pooient es legieres batailles
 4150 Soffire sanz defauz, sanz failles.
 Li prevost ou li duc menour
 Per maintes foiz per grant honour
 En ost iceste jant menoient
 Et cheveceinne an estoient.
 4155 S'il entandissent ne satissent
 Que lor enemy acratissent,
 Li postaz tantost envoiez
 I estoit, et certain soiez
 Qu'il menoit en sa compaignie
 4160 Vint mile homes armez a pie
 Et quatre mile ¹ homes a cheval
 Por combatre au plain et au val.
 Et se d'enemy tel foison
 Venoit c'on n'eüst achoison
 4165 Ne memoire de lor esmer,
 Por ce c'on n'an feïst blasmer
 Et por la grant necessitey,
 Avoient il usaige itey

¹ m^m; quattuor millibus; m^m dans le texte en prose.

- 4170 Que dui ost envoieï estoient,
 Duc avecques qui les menoient,
 Et avoient comandemant
 Que il ovressent saigemant,
 Si bien que per lor bone garde
 La chose comune n'eust garde.
- 4175 Et ne soffroient nules foies
 Que il demorest tant d'aies
 Es aberges que li Romain
 N'eüssent adès plus fort main,
 Ne que tant les compagnies craussent
- 4180 Que il sormonter les patüssent.

II.

*Comant et per quele meniere
 En l'ost la santey gardee iere.*

- 4185 **O**R dirai per art de bon mestre
 Comant d'ost la santey doit estre
 Et sostenue et gardee,
 Don l'oz en est meuz asraee.
 L'on doit prandre garde en cinc choses
 Qui en l'ost sont mult profitoses :
- 4190 Leus, tans, eves et medicines,
 Exercicez, se bien devines;
 Exercicez vuet dire usaiges,
 Que plusours foiz fait les janz saiges.
- 4195 Leus est que li leus ne soit mie
 De paluz, de boe porrie,
 N'enferz ne plains de pestilances,
 De maras ne de tex meschances,
 Ne si sès c'on arbre n'i trueve
 Ou terre qui la sechour crueve.

- Li tans ausi ¹ resenefie
 4200 Que chevalier ne soient mie
 Sanz pavoillons au tans d'estey,
 Et qu'il ne soient pès estey
 De lor host trop tart a movoir;
 Car la granz chalour decevoir
 4205 Les porroit ou la lessetey,
 Don avoir i porroit itey
 Qui an avroit tel maladie
 Don jamais n'avroit l'on ahie.
 Et por ce qu'il ne se deçoivent
 4210 Au matin amouvoir se doivent,
 Ne doivent estre reposez
 Por venir es leus proposez,
 Ainz que croisse chalours grandisme
 Qui les maigrît et esseime ².
 4215 N'en yver de nuit ne voilloient,
 Ne grant defaute ne soffroient
 De robes, n'ausimant de loingne;
 Puis que chevaliers ai besoingne
 Ne froit, il ne est covenaubles
 4220 Ne santiles ne profitaubles.
 Eves aient tex que ne soient
 Ordes per paluz que i soient,
 Car de malvaise iaue li abruvaiges
 Est si con de venin l'usaiges,
 4225 Qui per son us la mort doit randre.
 Ausi la malvaise eve engendre
 Es bevours tele maladie
 Don jamais ne seront aitie.
 Medicines, c'est qu'il usoient,
 4230 S'ainsi est que ³ malades soient,
 Viandes molt bien atiries

1 ainsi — 2 esseingnie — 3 que *manque*.

- Et saines por lor maladies
 Et qu'il aient bons mires saiges.
 En cex faiz et en cex usaiges
 4235 Doivent per bone entandance
 Mestre cure et dilijance
 Et li prince et li tribon
 Et li cuens qu'ai pooir plus bon;
 Car quant il sont de dous perties
 4240 Essailli, c'est par maladies
 Et des enemis d'autre part,
 C'est chose que mult l'ost depart
 Et empire, car nule ahie
 N'a l'on d'aux por la maladie.
 4245 Exercicez, ce est usaiges,
 Et cil qui des armes sont saiges
 Cuident et ont toz jors cuidie
 Qu'a la santey plus profitie
 Ai es chevaliers qui usioient
 4250 Armes qu'a cex que reposoient,
 Et ce lor ha plus de bien faiz
 Que li mire n'ont ne lor faiz.
 Por ce vodrent per lor maitrie
 Que lor janz, ausi cil a pie,
 4255 Sanz entrelaisier s'atissent
 Ne jai por mal tans nu laissent
 Por les loges qu'as chans avoient
 Ou il chascun jor s'atsoient.
 Et si façoient ausimant
 4260 Chevalier, non pas soulemant
 Es leus plains, mès es leus bien rostes ;
 Per ouvertures et per costes,
 Per divers sentiers essaoient
 Lor et lor chevax qu'il menoient,
 4265 Si que quant venoit en bataille,
 L'us an savoient meuz sanz faille.
 Per ce doit l'on trop bien entendre

- C'uns chascuns doit bien garde prendre
 De savoir des armes l'usaige
 4270 Que li us rant le maistre saige
 Et done santey et memoire
 Et sus ses enemis victoire.
 Et se de chevaliers grant some
 Demuere ou granz oz sejourne
 4275 Et ont en un soul leu estey
 Ou tans d'ost ou u tans d'estey,
 Mortex i proingnent maladies
 Per les eves que sont conchies
 Et des puours et des charoingnes
 4280 Et per les malvaises aloingnes
 Don li ars illuc se corront
 Qui lor cors ocit et deront.
 Ne ci ne puet l'on consoil metre
 Fors que tant que de leu en autre
 4285 Doit l'on remuer ses aberges
 En plus sains leus et en plus lerges.

III.

*Comant les viandes sauvees
Doivent estre et bien gardees.*

- 4290 **D**u fromant et de la pasture
 Vos dirons, quar quant l'ost endure
 Et soffre defauz de vitailles,
 Plus tost que per pesanz batailles
 Se desconfit; car la famine
 Est trop perillouse racine;
 4295 Fains est cruex et perillouse
 Et plus que fers n'aciers cruouse.
 Mès après ce en tans secorre



Puet l'on les autres quax encore ;
 Mès qui de vitaille a besoingne,
 4300 Et puis qu'ele de l'ost s'aloingne ¹,
 Cil n'a remede ne surtey,
 Que per tele male aürtey
 Ne soit perduz et acherniz
 Li oz, s'il n'est avant garniz.
 4305 En toz oz li meudre sciënce
 Si est qu'il aient abondance
 De vitaille et de pasture
 Et que per lor male aventure
 Lor enemy, lor adversaire
 4310 Aient de tot ce le contraire.
 Or doit l'on donques tot sanz faille,
 Ainz c'on comandoit la bataille,
 Traitier des despans saigemant
 Et de la viande ausimant,
 4315 Et que le fromant, la viande,
 Que l'on la requiere et demande
 Es provinces astivemant ;
 Amessees soient saigemant

1 *Le texte en prose contient ce long passage interpolé, qui n'a pas son équivalent en latin : Et bien y parut devant Duras, quant pour l'enfermeté de l'air corrompu convint Pompee remuer de la ou il estoit logiés et bresier les achaintes dou mur dont Julius Cesar avoit achainte s'ost la ou Scheva (?) fu mors li bon chevaliers. Mout ont fait de damage en grant ost et en mainte assanblée peresse et negligence de nettoier les cors des homes et des mortes bestes et des autres pourretures lor herberges ; et de ce sont plus entechié li Fransois que nulles autres nacions, si comme il appiert de nostre temps et de nostre souvenance en Tunes et en Arragon, et en tous liex la ou il tiennent assambleez de gens d'armes ne sieges devant forteresses, et pour ce ne puent il demorer longuement en santé, car il voellent trop les cors aisier et si mettent trop peu de paine a rescevoir bon air, et de ce ne les poursivent pas li Grieu, li Tartaire ne li Sarrazin, car il mettent plus grant paine en couvrir lor damage et en garder lor santé qu'il ne font peu s'en faut en grever lor anemis.*

Et plus essez que soffisance
 4320 N'an requiert, si c'on n'ait dotance
 Ne defaute ne nule faille,
 Si que fains l'ost pas ne travaille.
 Es leus ou soient suremant
 Les doit l'on metre voiremant
 4325 Et se li trahu defailloient,
 Et les viandes ne randoient
 Icil qui les davoient randre,
 A l'acheter doit l'on entendre
 D'autres, que que il coster doie,
 4330 A or ou a bone menoie.
 Avoir ne garder suremant
 Ne puet l'on mie voiremant
 Les avoirs ne les granz richaces
 Per lonc sejour ne per paraces,
 4335 Mès per les armes deffandues
 Sont eles et en piez tenues.
 Et maintes foles avient
 Que li besoins doubles revient
 Du blef et de l'autre pasture,
 4340 Et por ce que li sieges dure
 Plus essez con n'avoit cuidie,
 Et li adversaire envie
 Ont toz jors que per fain destruent
 Lor enemis si qu'il s'an fuent,
 4345 Et sus ce point en grant balance
 Les tienent per lor grant meschance.
 Et après ce totes les choses
 Qui a vivre sont profitoses,
 Qu'as provinces sont espandues,
 4350 Doivent ainçois estre venues
 Es chatiax et es forz citez
 Que li enemi habitez
 I soient, et bien recoillies
 Doivent estre per les mesnies,

- 4355 Non per le criour soulemant,
 Mès soient controit bien formant
 Per les saiges executours
 Alatz come bons duitours
 A ce faire, si que domaige.
- 4360 N'i aient ne li autre avantaige.
 Et doivent en lor fortereces
 Raparoillier per lor vitaces
 Murs, engins, ainçois que cil veingnent
 Que folemant ne les sorpreingnent;
- 4365 Car se ainçois les sorprenoient,
 Tuit trobley per paour saroient,
 N'il ne porroient pas avoir
 Ne lor besoing ne lor davoit
 D'autres citez, puis que reclos
- 4370 Lor sont li chemin et enclos
 Des enemis que per lor terre
 Sont apandu por faire guerre.
 Mès la vitaille bien gardee
 Et la livresons atampree
- 4375 Soloit soffire sanz dotance
 Per plantey et per atamprance,
 S'on est garniz meismemant
 Dois le premier comancement.
 Mès l'esparne est moult terdive
- 4380 Et mult foible et mult chaitive
 Quant au gaster ont entendu,
 Si que l'on a tot despandu
 Et que li avoires est failliz;
 Per ce se trueve l'on malbailliz.
- 4385 Li ancièn qui tant valoient
 Au très grant besoing si façoient
 Les livresons por le grant nombre
 Des chevaliers, non pas por ombre
 De grant dignetey recevoir,
- 4390 Mès por bien faire son davoit;

Quant li besoing faillez estoit,
 Per le comun tost lor restoit
 Restaubliz tot entieremant
 Sanz defaut, sanz empiremant.
 4395 L'on se doit mult bien prendre garde
 Que l'on n'ait soffraite musarde
 En yver por ¹ fain, por vitaille
 Et ausi que buche ne faille,
 4400 Vin plain, vin aigre ausimant,
 Et sel en estey; de fromant,
 Doit l'on toz tans estre garniz,
 Se l'on ne vuet estre acherniz.
 Li chevalier moins vertuoux,
 Cil doivent estre curioux
 4405 Et moult dilijammant entendre
 Es citez, es chatiax deffandre
 Per armes et per arbeletes,
 Per fondes, per ars, per soletes
 Et per toz engins covenaubles
 4410 Qu'estre lor samblent profitaubles.
 Et se doit l'on bien prendre garde
 Que paisanz ne jant musarde
 Des provinces ne de la terre
 Ne soient deçuz en la guerre
 4415 Des enemis per trucherie
 Ne per fause perjurerie;
 Car la fointe pais mal essise
 Et ausi fause merchandise
 Ont plus grevey certainnemant
 4420 Cex quas crurent legieremant
 Que ne ont armes ne bataille:
 Ce davez savoir tot sanz faille.
 Et ausi con li enemi
 Tuit ensamble, non pas demi,

4425 Per mal esroi qui en aux iere
 Ont famine, per tel meniere
 Resont voincu soudeinnemant,
 Quant s'aperpillent folemant ¹.

IV.

4430 *Con doiç garder que ne descordent
 Li chevalier, mès se concordent.*

A cex que l'on a conculliz
 En divers leus, qu'ont cuers failliz,
 Avient entr'aux maintes foles
 Tançons, ennuiz, foles aities,
 4435 Et se tancent ci trois ci quatre,
 Quant il n'ont talant de combatre,
 Et achoison quierent sanz faille
 C'on nes envoie en la bataille.
 De ceste chose costumier
 4440 Sont cil qu'ausi con tavernier
 Et janz oisouses bien aisies

¹ *Le chapitre du texte en prose se termine par la phrase suivante qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation : Ceste chose est si communas a toutes gens d'armes et meismement a ceaus qui ont oy les ystoires ancienes qu'il me samble que ce seroient paroles gaisteez de rementevoir tous les damages et les desconfiteures qui sont avenues par les mauvaises pourveances de ceaus qui devoient conduire grant multitude de gent et qui ont esté soupris de lor anemis, desgarni es chastiaus et es forteresses, dont il avint que quant Jherusalem fu assise de Tytus et de Vaspasien que par le grant destresce de faym occist une fame son enfant et le mist sor .i. rostier, que elle le voloit mengier pour estanchier son fain, mais li sergant qui la vile gardoient en sentirent le flair, si li tollirent. Si poés bien savoir par ceste chose que trenchans espee est de fain.*

Ont usees totes lor vies,
 Car quant en l'ost santent la poinne,
 Le travail et le fort essoinne,
 4445 Que il pas apris ne avoient,
 Lors covint qu'il se corroçoient;
 Et après ce, ce est li charmes,
 Fuent il l'usaige des armes
 Et plus an dotent la bataille;
 4450 En lor cuer et en lor coraille
 Defaut vertuz et herdemanz
 Per lor malvais demoinnemanz.
 Et en iceste maladie
 Secors, medicine et ahie
 4455 Soloient cil maintes foiz metre
 Qui s'an savoient entremetre;
 Car dementiers qu'il dessavrey
 Sont et en lor sieges trovey,
 Tribuns, li prince et li vicaire
 4460 Qui ordoney sont a ce faire,
 Les doivent mult formant restroindre
 Et per decepline controindre
 Si qu'a devotion se truissent
 Ne qu'oisouses faire ne puissent.
 4465 Au cor du champ per atamprance
 Soient mis et en l'esgardance
 Des enemis, et qu'il voilloient
 Sovant et adès regardoient
 Les nons des diverses ensoingnes,
 4470 Et lessoient autres besoingnes.
 Et puis c'on les ai retenu,
 Il doivent estre detenu
 En lancier, en geter, en traire
 Et en trestotes choses faire;
 4475 A la fonde, es armes porter
 Les doit l'on sovant enhorter
 Et devers soir et devers main

- A geter pierres a la main
 Et au pel essaillir formant
 4480 D'estoc et de taille ausimant,
 Saillir, corre jusqu'a la suour
 Et jusque defaut la luour,
 Et doivent les fossez saillir
 Qu'autres foiz n'i puissent faillir.
 4485 Noer aproingnent ci après
 En estey, se riviere est près,
 Et tranchier bois por voie faire,
 Et boisons per place contraire,
 Fossez ovrir por ia coler,
 4490 Et merrien aprendre a doler,
 Et se gardent que il n'urtoient
 Et que il botey ne resoient
 Des compaignons ne de lor targes;
 Bon fait aprendre tex usaiges.
 4495 Li chevalier legionaire
 Bien apri per itel afaire
 O hatdes que venu soient
 D'autre pais, quel que il soient,
 Mès que il saichent tel usaige,
 4500 Ne sont plus en armes sauvaige,
 Mès la bataille plus desierrent,
 Por ce que los et pris conquierent,
 Que il ne font les granz oisouses
 Qu'estre lor suelent delitouses.
 4505 Cil le hutin ne crient ne dote
 Qui est surs de sa bone rote,
 De son art et de sa sciance,
 Et li dus per grant dilijance
 De l'ost qui ai part en la guerre
 4510 Des tribuns doit sovant enquerre
 Et des princes et des vicaires,
 Se il a es legions gaires
 Ne es aides n'es bannieres

Chevaliers de foles menieres,
 4515 Tancis, descordanz n'outraigoux,
 Ou qui ne soient coraigoux,
 Et li quel ce sont ausimant.
 Lors les doit moult très saigement,
 Non per bobant ne per envie,
 4520 Mès per consoil ou l'on se fie
 Et por la loiaul veritey
 Envoyer per meniere itey
 Que nuns hons ne s'an proingne garde,
 Mès que chascuns encor regarde
 4525 Que ce soit por amandemant
 Et por lor grant avancemant.
 En leus soient mis covenables,
 Ou es chatiax plus domaigaubles
 Ou es citez en garnison :
 4530 Ainsi cuevre on lor mesprison ;
 Car de janz la grant multitude
 Enniouse, pesanz et rude
 Ne puet estre en la mellee
 Bien legieremant ordonee.
 4535 Mès ale est trop meuz arriece
 A moins de jant bien ordonee,
 Qui n'ont de pechier esparance,
 Ou avecques janz d'escordance
 Et qui sevent que du meffait
 4540 Saroient pugnì qu'aroint fait.
 Se il covient que de prison,
 De mort ou d'autre mesprison
 Soit consauz mis et ordonnance,
 Il est droiz per l'acostumance
 4545 Des ancièns que bien apert
 Que cil la folie compert
 Qui la fit et que moins de poinne
 An aient li autre et d'essoinne
 Et la paour per tot an veigne

4550 Si que a chascun an soveigne.
 Tote voe sont plus louable
 Et per lor poinne honorable
 Li duc, li prince et li juge,
 Per cui l'oz se governe et juge,
 4555 Et qui ont lontan servantaige
 Per sant, per poinne et per usaige,
 Que cil a cui obaissant
 Sont en l'ost chevalier puisant
 Por la paour et por l'essoinne
 4560 De soffrir tormant et grief poinne ¹.

V.

*Et quantes menieres de signes
 Ont chevalier en lor meismes.*

As bataillours covient aprendre
 4565 Maintes choses ou il entendre
 Doivent et moult bien retenir,
 Se il vuelent a bien venir.
 Ne l'on ne doit pas perdonance
 Faire a cex que per negligance,
 Per lachetey ou per parace,
 4570 Se foingnent, quant li grant destrace
 Et li granz estriz d'armes dure,
 C'on met son cors en aventure.

¹ Ce chapitre se termine, dans le texte en prose, par la phrase suivante, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin : Car de gent qui ne sont obeissant a lor duc ne a lor chevetaines et qui ne sont atés et nourri en armes peut on peu faire de bon exploit au grant besoing, et encore au jour d'uy prise on peu ciaux qui sont norri es delices as bones viles, ne on ne les oze pas nombrer contre gens norris et atés d'armes.

Mès riens ne done si grant gloire
 Ne tant ne profite a victoire
 4575 Come a la senefiance
 Des signes fait l'obaissance.
 Mès come les granz multitudes
 Des batailles pesanz etrudes
 Ne puissent estre governees
 4580 Ne per une voiz atamprees,
 Et come il comander coveingne
 A faire por la grant besoingne
 Ou on est moult de diverses choses
 Qu'en tans sont a l'ost profitoses,
 4585 Et donc li anciëns usaiges
 De totes janz faiz come saiges
 Controva la raison comant
 Li oz porroit seüremant
 Conostre et sugre per les signes
 4590 Et per le duc qui a ce dignes
 Est et qui en est cheveceinne
 Et les signes ordone et meinne.
 Trois menieres de signes sont
 Que d'une samblance resont :
 4595 Toz li premiers si est voueus ¹,
 Et muz, et li demi voueus ².
 Voueus ³ cil signes voiremant,
 Et demi voueus ⁴ ausimant,
 Sont es granz oz, es granz mervoilles,
 4600 Reconetü per les oroilles,
 Et li mu sont reconaü
 Per les eaulz, quant les ont vaü,
 Et voueuz ⁵ sont por ce apeley
 Que il sont per voiz rapeley,
 4605 Si come l'on crie au voillier
 Et autresi au bataillier :

- « Vitoire! vitoire! Dex o nos! »
 Car autresi recrions nos
 A la mort, en mainte besoingne,
 4610 Ou chascuns rescrie s'ensoingne¹.
 Autres paroles recriolent,
 Se comandemant an avoient,
 De lor plus grande cheveceinne,
 Qui l'ost avoit en son domeinne.
 4615 Chascun jor muër cex paroles
 Doit l'on, que ne deveingnent foles,
 Et que l'on ne i ait domaige;
 Car li enemï per usaige
 Cex signes conostre porroient,
 4620 Et por ce que pas ne resoient
 Sanz grant poinne les lor espies
 Que en nostre ost ont envoles.
 Demi vouel, ce sont li signes
 De cors, de trompes, de buisines.
 4625 La trompe si doit en son estre
 Et longue et estroite estre.
 Buisine, ce est uns corz signes
 Et reflenchit en li meismes.
 Li cor sont fait per maitres saiges
 4630 De cornes de bugles sauvaiges,
 D'argent garniz; a longue aloinne
 I soffle l'on per art et per poinne
 Tampremant et per maitrie:
 De loinz an est la voiz ole.
 4635 Per cel son doit li oz savoir
 S'il doit tenir quoi ou movoir
 Ou ensuegre ou retourner
 Avant, arriers, ou trestorner,
 Ou se doit les fuanz chacier,
 4640 Ou s'on doit lessier l'enchaucier,

¹ Ces trois vers n'ont pas d'équivalent dans la prose.

Ou quant l'on se redoit retraire ;
 Ce ensoingne li cors a faire.
 Aigles, bannieres, pannociax,
 Confanons, dragons, toz iciax
 4645 Et les autres menues ensoingnes
 Por muz signes sont es besoingnes.
 Et per le duc comandemant
 Sont tuit cil signe voiremant
 Portey en l'ost la ou li plait
 4650 Et sanz faire noise ne plait.
 Li chevaliers toz jors les suillent
 Et après les signes s'acueillent.
 Autres signes d'autres samblances
 I ai et d'autres conoissances
 4655 En chevax et cotes armees,
 Qu'a bien garder sont comandees
 Et per le duc de la bataille,
 Car per ice conoist sanz faille
 Les suens contre ses enemis
 4660 Por l'ensoingne qu'ont sor aux mis.
 Et autres foiz tot mennamain
 Fait li dux signes de sa main
 Ou per changier sa cote armee
 Por senefier per pansee,
 4665 Et saichent ce que il vuet faire,
 Ne quel part il se doivent traire.
 Trestotes cex choses por voir
 Doivent li chevalier savoir
 Et user continuëlmant
 4670 Et ou tans de pais ausimant,
 Es ostex et en cheminant,
 Et en alant et en venant ;
 Car c'est chose moult profitable ;
 Et si est chose veritable
 4675 Que per le bon aüsemant,
 Quant l'on se retrueve ou tormant,

En l'utin et en la bataille,
 De l'usaige que l'on meuz vaille
 Et qu'on face plus suremant
 4680 Ce c'on fait et plus vistemant.
 Un comun signe mu i rai
 Que je ci après vos dirai,
 Car trestotes celes foies
 4685 Voient que granz poudre se lieve
 Si haut qu'ele les nues crieve
 Ou qu'ele ai de nues samblance,
 Adonc est ce senefiance
 4690 De la venue es enemis.
 Que derrer se sont entremis.
 Et ausi se les compaignies
 Se sont de nuit demi perties,
 Que por ressembler lor meismes
 De feu, de flambe, facent signes,
 4695 Ausi per signes de fumees
 Resoient de jor ressemblees.
 Aucuns i rai qu'es forteraces
 Et es citez de grant noblaces
 Lons trez d'environ les murs pendent,
 4700 Por ce que cil defuer entendent
 Quant l'on les abaisse ou asce,
 Ou per quel signe c'on an face,
 Que c'est a dire et c'on doit faire,
 S'il ont bien ou s'il ont contraire.

VI.

- 4705 *Or vos redirons ci après,
Quant li enemi sont bien près
Et l'ox d'errer soit aprestee,
Comant doit l'ost estre gardeee.*
- 4710 **C**IL qui estudieusemant
Et fermemant et saigemant
L'art, la sciance et la maitrie
Apristrent de chevalerie,
Aferment et dient sanz faille
4715 Que plus en chemin qu'en bataille
Ai de peril et de balance.
En la bataille ai l'on fiance
Et en son cors et en s'armure ;
Devant lui voit l'on s'aventure,
Son enemi, son adversaire
4720 Et de si près que l'on puet faire
Ce c'on fait aviseemant ;
Mès au chemin vai autremant.
Ou chemin est li chevaliers ¹
Moins apansez et plus leniers,
4725 Et s'est moins army ausimant ;
Et quant vint que soudeinnemant
Lor corrent sus lor enemis
Per agait ou s'estoient mis,
Per barat ou per sorvenue,
4730 Que li oz s'an troble et remue,
Et i perdent a la foïe
Per nicetey et per folie.
Grant dilijance et grant cure
Por achiver tele aventure
4735 I doit lors li dus de l'ost metre,

1. chevalier.

- Si que li enemi embatre
 Sor aux ne puissent en tel guise,
 Ne ne facent lor entreprise,
 Et s'ainsi fut qu'il s'embatissent
 4740 Sor aux, que cil bien les ferissent
 Bien tost et bien legieremant
 Sanz peril et bien saigemant.
 Premieremant il doit avoir
 En escrit les chemins per voir
 4745 De trestotes les regions
 Et des leus et des nacions
 Ou l'on doit aler en bataille,
 Si que per raison et per taille
 Les entrevaz sutivemant
 4750 Des leus regart, non soulemant
 Des palz, mès l'igalitey
 Des voies et la quantitey
 Et les destors et les adraces
 Et des montaignes les hautace[s],
 4755 Les max pès, les males cherrieres,
 Les fluves, les males rivieres ;
 Tot ce en escrit doit avoir
 Li dux qui bien fait son davoit.
 De ce jaidis li bon duc furent
 4760 Si curieux que il pas n'urent
 Ce en escrit tot soulemant,
 Mès avoient encor ausimant
 Per ymages et per figures
 Et per signes faiz de pointures
 4765 Les leus, les voies, les adraces
 Des provinces et de lor places,
 Si qu'il saigemant alisoient
 La voie ou meuz aler pooient,
 Non pas soulemant per pansee,
 4770 Per fortune ne per testee,
 Mès per veor de l'uil vrajemant,

Saigement et dilijamment.

- Encor le doit li dux enquerre
 Des très plus vaillanz de la terre
 4775 Et des plus hauz et des plus saiges
 Et de cex que meuz les pessaiges
 Sevent et des chemins les estres,
 Non mie [d]es vilains augrestes;
 Et lor doit bien et saigement
 4780 Chascun demander soulemant
 Et consoillier la veritey
 En soi per grant sutilitey.
- Homes doit prandre covenables,
 Des moillors et des plus estaubles,
 4785 Et soient alauz cil paisanz
 Sus le peril des alisanz,
 Et qu'il se proingnent de ce garde
 Que toz jors les teignent en garde,
 En ajostant promesse et poinne :
 4790 Ainsi soient en lor domoinne ;
 Ainsi porras de lor joir,
 Por ce qu'il ne puissent foïr
 Et que il lor loier prest voient
 Et qu'il sevent, s'il se desvoient
 4795 Per barat, qu'il pigni saront
 Et du cors penitance aront.
 Et se doit l'on bien prandre garde
 Qu'il n'aient meniere musarde,
 Mès qu'il soient bien aüsey
 4800 Et du chemin bien avisey,
 Si que lor errour ne les face
 Antrer en perillouse place ;
 Car maintes foiz li paisant
 Promatent et si vont disant
 4805 Tel chose qu'il ne sevent mie
 Per lor mal sant, per lor folie,
 Don l'on est maintes foiz aüz

- Et baratez et decetiz.
 Mès la quautele honorauble
 4810 Est en ce et moult profitable
 Que l'on ne saiche per quel voe
 Li oz doit aler tote voe ;
 Car c'est es oz granz saürtez,
 Granz prouz et granz bien aürtez
 4815 C'on ne saiche ce c'on doit faire,
 Mès que l'on croie le contraire.
 Por ce li ancièn portoient
 Un signe que il apeloient
 En lor langue de Minotaire ¹,
 4820 Car il l'avoient ² fait a faire,
 Per raison et por remembrance,
 De demi home en la samblance,
 De demi torel ausimant ;
 Car tot autresi voiremant
 4825 Vuil je moult bien que vos sachiez
 Con cil montres estoit quachiez
 Es leus, es chambres recalees,
 Plus repostes et plus secrees
 De l'ostel et de la maison
 4830 Que Dedalus fit per raison,
 Ausi doit estre, ce sachiez,
 Li consaz du prince quachiez
 Et repoz si celeemant
 Que il n'an ait empiremant.
 4835 Et surs est li cheminemant
 Quant li enemi pansemant
 Ne sopeçon n'ont de bataille
 Ne que cele part li oz aille.
 Les apies sont decevanz,
 4840 Pansives et apercevanz,
 Et transfutiz et per veor,

¹ C'est le Minotaure — ² l'avoie

Ou per aler ou per saor,
 Ou per tralson ausimant
 Vient a lor proposemant
 4845 Comant l'on s'an puet dapauchier
 Vos dirons, et aux empauchier.
 Li dux, qui a la signorie
 D'aler avec la compaignie
 De l'ost, si doit tantost trametre
 4850 Gent que s'an saichent entremetre
 Et qui soient loiaul et saige
 Et bien montey per avantaige
 Sus chevax très bien aprovez.
 Cil si doivent estre trovez
 4855 D'environ l'ost et devers destre,
 Devant, derriers et a senestre,
 Es leus espas et es antrees,
 Si que les apies ratees
 I soient aucunes foles,
 4860 Et por ce que les chevachies,
 Ne li agaiz des enemis
 Ne se fussent illuques mis.
 Et de nuit font plus suremant
 Lor faiz et plus secretemant
 4865 Que de jors les bones espies;
 Mès quant ales sont empauchies
 Et prises per les adversaires,
 Li espriers ne lor vaut gaires.
 Or se doivent li alatüz
 4870 Chevalier, li bien conatüz,
 Metre devant por cheminer,
 Et après lor doivent mener
 Les janz a pie, chars et somaige,
 Harnois; li conduisour con saige
 4875 Tot u mi leu de l'ernois soient,
 Et après lor venir redoent
 Maintenant une grant pertie

- De jant a cheval et a pie,
 Car es alanz devant sorveignent
 4880 Li enemi, que les deteingnent
 Et lor font de granz envales,
 Mès per plus sovantes fotes
 Per de derrieres les essaillent
 Et les domaigent et travaillent.
 4885 Ausi de bone compaignie
 De janz a cheval et a pie
 Doit l'on l'ernois a la costiere
 Clorre, si que nuns ne i fiere ;
 Car li agaitour bien sovant
 4890 Laissent passer toz cex devant
 Por essaillir l'ernois d'encoste,
 Don plusours foiz an paient l'oste
 De ce que il i ont gaignie,
 Quant il truevent jant endormie.
 4895 De ce doit l'on bien garde prendre
 Saigement et sanz entreprendre
 Que devers icele pertie
 Ou li enemi adracie
 Se sont, ou qu'il doivent venir,
 4900 Que l'on face illuc tenir
 Foison de chevaliers vaillanz
 Et de paonaz travaillanz,
 Hardiz, armez legieremant,
 Et si doit l'on metre ausimant
 4905 Archiers et bons arbelatiers,
 Car ainsi le doit li metiers.
 Et se li enemi venoient
 De totes parz, tantost resoient
 Apparoillie et en pol d'ore,
 4910 De totes parz, por aux secorre.
 Por ce que sorvenue soudeinne

- Ne lor face ennuit ne peinne,
 L'on doit moult bien amonester
 Les chevaliers et aux tester
 4915 Et ensoingnier per grant maitrie,
 Ainz qu'il soient apparoillie,
 Que il bon cuer aient et preingnent
 Et les glaives roidemant teingnent
 Es poins, per bon avisemant,
 4920 Si qu'au venir soudeinnemant
 Ne saront si apaontanz,
 Ne des enemis si dotanz,
 Come s'il avisey n'an fussent
 Et comandemant n'an atissent;
 4925 Car choses devant porvates
 Ont vertuz, forces et aties.
 Li ancièn qu'avoient en garde
 L'ost se soloient prandre garde
 Et per moult très grant dilijance
 4930 Que per fole apaontance
 Des vilains et des paisanz
 Blechiez, navrez et morz gisanz,
 Que per lor cri ne per lor braire
 N'an petüst avoir l'oz¹ contraire,
 4935 Ne li chevalier ausimant
 N'an atissent mal avisemant,
 Ne nunl mal coveinne en feissent
 Et que il branle ne feissent
 Trop loinz, ou qu'il ne se pressessent
 4940 Si que li enemis gaingnessent.
 Por ce lor charrois ordoñoient
 Et lor hernois qu'o lor portoient
 Per bones ensoingnes certainnes
 De chevaliers, de cheveceinnes
 4945 Les paisanz plus covenaubles

Alisoient et plus metaubles
 Et les plus saiges en lor estre,
 Et icex façoient il estre
 De lor compaignons cheveceins
 4950 En tel meniere c'uns souteins
 Deus cent an avoit en demoinne
 Et d'aux ordoner avoit poinne ;
 Et tex bannieres lor donoient
 Que per les bannieres savoient
 4955 En quex signes il recuillissent
 Lor hernois, se besoing aissent.
 Icil qui se doivent combatre
 Se doivent un petit loinz metre
 De lor hernois et du cherroi,
 4960 Si que per lor malvais erroi
 Ne soient pressey si formant
 Qu'il an aient empiremant
 Et quant li oz va en bataille,
 Per raison et per bone taille,
 4965 Des leus selonc la quantitey
 Et selonc la diversitey
 Doit moult dilijamment entendre,
 Ausi diversemant deffandre.
 Car es chans et es larges places,
 4970 Es leus plains et es granz apaces,
 Vaut trop meuz la chevalerie.
 Por combatre que cil a pie ;
 Mès es places d'autes montaignes
 Et es leus rostes et grifaignes,
 4975 Es max leus et es max pessages,
 Es paluz et es leus sauvaiges,
 Vaillent trop meuz icil a pie,
 Li legier, li bien afaitie.
 Et doit l'on moult grant poinne metre
 4980 En ce que l'uns plus tost de l'autre
 Ne plus tart alle ausimant,

Por ce que per fol alemant,
 Ne per tel fole negligance,
 Ne soit pas li oz en balance,
 4985 Ne que il ne soit corrupuz
 Ne per forvoier derompuz ;
 Car quant il ainsi en avient,
 Tot mennamain lor mesavient ¹
 Que li enemi s'i embatent
 4990 Et per avantaige combatent ².
 Or doit il donques ainsi estre
 Que entr'ax soient mis li mestre
 Du champ, li tribun, li vicaire,
 Qui sont ordoney a ce faire,
 4995 Qu'il retardoient les plus aitz
 Et coitoient les plus tardiz.
 Cil qui sont trop alez avant,
 Quant essauz lor sorvient devant
 Et bataille et poinne dure,
 5000 Itex janz per droite nature
 Ne desierrent le retorner
 Pas tant come en fue torner.
 Et puis que li derrier perti
 Sont et des autres miperti,
 5005 Cil doivent estre au desoz mis
 Per la force des enemis
 Et per lor propre desparance,
 Qu'as desconfit et desavance ;
 Et est voirs que li adversaire,
 5010 Por domaige et por ³ ennuit faire,
 Metent sovant secretemant
 Agaiz, et moult celeemant,
 Es leus qui lor ⁴ sont profitaubles
 Et a ce faire covenaubles,
 5015 Ou il donent ausi sanz faille

1 mesavint — 2 combatant — 3 por *manque* — 4 lont

Essaut per aperte bataille.

- Mès li duc saige, li estaubles,
Doivent garder que domaigables
A l'ost li leu secret ne soient,
5020 Et tot avant cerchier les doient.
Se l'esgaiz i est perçetüz,
Per aux doit estre decetüz,
Desconfiz et deshonorez ;
Car s'il est bien environez
5025 De l'ost [et] tot soudeinnemant,
Plus de peril rai voiremant
Que devant n'avoit d'avantaige ¹.
Ainsi an ovroient li saige.
Et se il covint ausimant
5030 Bataillier tot apertemant
Es leus rotes ou es montaignes
Et es males places grifaignes,
Li plus haut leu soient porpris
Per homes d'armes bien apris,
5035 C'on i ait avant envoiez,
Si que rebotez, desvoiez,
Soient per ce li enemis
Que cil se sont au desus mis
Et qu'i regardent sor lor testes
5040 Janz d'armes de combatre prestes,
Et quant il ce regarderont,
Jai aler avant n'oseront,
Et samblanz est, se il aloient,
Que il plus mal que bien feroient.
5045 Et se les voies sont estroites,
Es plains leus, non mie es roites,
L'on se doit un pol estanchier
Por derompre et detranchier
A pis, a martiax, a cognies,

¹ d'avantaiges

- 5050 Et a deloires aguisies,
 Et le chemin si alergier
 Que l'ost ne face trop atergier.
 Après, se volons en bien croistre,
 Aprandre davons a conoistre
- 5055 Des enemis l'acostumance
 Et en lor avoir conoissance,
 Et s'il acostumeemant
 Essailent de nuit ausimant,
 Ou s'il du point du jor a l'ore
- 5060 Ont acostumey desus corre
 Lor enemis ou au mangier,
 Et por nos oster de dangier
 Achiver davons tot l'afaire
 Qu'il ont acostumey a faire.
- 5065 Ausi moult bien savoir covint,
 Por le profit qu'après an vint,
 Se il ont plus en lor ale
 De janz a cheval ou a pie
 Ou d'archiers ou d'arbeletiers;
- 5070 Et si est encore metiers
 Que l'on du savoir se travaille
 Se il ont plus en lor bataille
 De nombre de jant amessee
 Ou garnison de jant sannee.
- 5075 Sus ce davons prandre avantaige
 A nos profiz, a lor domaige,
 Et si davons ausi traitier
 Se per jor ou a l'anutier
 Li oz se doit metre a la voe
- 5080 Et que l'on saiche ausi et voe
 Quel et cun chemin doit tenir
 Jusque au leu ou il doit venir,
 Et la quantitey et l'apace,
 Le bon chemin, la bone adrace,
- 5085 Et qu'en cheminant avantaige

- L'on trovoit d'iaul et de bruvaige,
 Meismemant ou tans d'estey,
 Et c'on ait le chemin testey
 Que au devant paluz n'i fussent,
 5090 Ne granz russiax qu'a l'ost naüssent
 Garde se resoit l'on donez,
 Que l'oz ne soit environez
 De max leus ne d'empaugemant,
 Si que il aille baudemant
 5095 Per lai ou d'aler ai empris,
 Si qu'il ne soit pas entrepris.
 Ausi con il est voiremant
 Nostres profiz de saigemant
 Totes cex choses achuïr,
 5100 Et si repoons nos juïr
 Se il qui sont nostre adversaire
 Façoient de ce le contraire
 Et que per lor fole meniere
 Nos donessent bone matiere,
 5105 Bon lesir et bon avantaige
 De lor faire honte et domaige,
 Prandre davons, non refuser,
 Tel avantaige et sanz muser.
 Et davons curieusemant
 5110 Encerchier et très saigemant
 Les traltours et aux atraire
 Et amonester de ce faire,
 Que nos puüssiens per aux savoir
 Per lor art, per lor mal savoir,
 5115 Des enemis tote lor guise,
 Lor meniere et lor emprise,
 Qu'il doivent faire maintenant
 Ou en après u tans venant,
 Si que quant istront de lor terre
 5120 Por pastures, vitaille querre,
 Que nos per nos bons garraours

Et per nos bons chevauchours
 Et per nos homes ausimant
 A pie army legieremant
 5125 Les paüssiens apaonter
 Soudeinnemant por aux donter
 Et per lor paour entreprendre,
 Ocirre et blecier et prendre ¹.

VII.

Comant l'on doit les grignours fluves
 5130 *Passer, qui sont escruz per pluves.*

A u trespasser d'itex rivaiges
 Veignent sovant mains grans ² domaiges
 A cex qui ne sont dilijanç,

¹ Dans le texte en prose, le chapitre VI se termine par ce passage, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est évidemment une interpolation : Et se doit on garder especiaument que on sache très bien par quels gens li os est avoiez et menez par estranges pays et par estranges contrees, car moult de foles gens, ausi comme il est dit dessus, promettent assez de merveilles a faire ou qu'il ne sauroient faire ou qu'il feroient moult envis, si com il apert clerement par le roy Alixandre de Macedoine que les gens le roy Porrus d'Ynde promirent amener par les desers d'Ynde et meismement en celle partie ou li arbre de la lune et dou soulail estoient, et comme il deüssent le roy sagement (*al.* et sa gent) mener le plus aisé chemin, comme de trouver yaues douces et pastures et tels besoignes comme il convient a ost, il les menerent par le contraire chemin, car il ne les menerent onques par yaue quele qu'ele fust, dont hons ne beste peust boire sans peril ; mais li roys s'en vengra si très cruelment qu'il les fist geter tous vis en .i. estanc ou il avoit poisson de tel nature qu'il se combatoient bien as gens et quant il les tenoient as dens, il estoient alé et fussent nés armez ; la fist li roys Alixandres geter ciaux qui malvaisement et faussement l'avoient conduit et ainsi s'en vengra.

² maint grant

- Mès mal apert et neglianz;
 5135 Car se trop granz est ciz rivaiges
 Ou de totes les parz trop larges,
 Li charrois qui per l'iaul desvoie
 Aucune foiz perit et noie
 Et les paraçous bataillours,
 5140 Les fointis ou bien des moillours.
 Or doivent li avant venant
 Tester le guey tot maintenant,
 Et doit l'on de cex a cheval
 Une rote metre d'aval
 5145 Du fluve desus ausimant,
 Une autre rote vitemant
 Desus, desoz soient rangie,
 Si que le chemin tot taillie
 Trovoient tuit ainz qu'il pessoient;
 5150 Cil trop bien montey estre doivent
 Qui ou fluve donent tel voie.
 La rote desus tote voie
 La roidour de l'ia froisse et brise,
 Et la rote qu'est desoz mise
 5155 Recuet toz jors le mescheant
 Qui vai per force d'iaul cheant,
 Outre les portent et trespessent,
 Ne de ce faire ne recessent
 Jusque sont outre la riviere
 5160 Tuit pessey per ceste meniere.
 Se li fluves est si parfonz
 C'on ne puisse venir au fonz,
 Ne a pie ne a cheval,
 Et l'ève qu'adès va aval
 5165 Per leus plains ¹ se soit expandue,
 L'on doit faire tot de venue
 Plusours fossez por l'ève aprendre ;

- En ce doit l'on tantost entendre.
 Et quant l'eve serai dessavree
 5170 Et per plusours russiax colee,
 Si sera plus legieremant
 Passee a moins d'empauchemant.
 Et les fluves portanz navie
 Passe l'on per autre maitrie,
 5175 Per pax aguz feruz formant
 Dedanz, per taubles ausimant
 De fust, qui per desus mis soient
 Et per cuves qu'ovriers lioient
 A lor mains très bien et formant,
 5180 Per trez ajostez ausimant.
 Et li legier chevaucheour,
 Qui n'ont ne cused ne paour,
 Font de quannes et de rainsiax
 Et de autres choses fassiax,
 5185 Et l'ernois qu'est desus aux ostent
 Por garder de moillier, sus metent
 Nois les chevax qui en nouant
 Passent; il vont moult bien traiant
 Après lor bien legieremant
 5190 Fassiax et janz sus ausimant.
 Mès la chose est bien estauble
 A l'ost et trop plus profitable
 Qu'il portoit petites naceles
 Un petit plus larges que celes
 5195 Que l'on apale aguêtes
 Ou en nostre langue bargetes,
 De sangle[s] trez per maistre faites,
 Et selonc les trez bien portaites,
 Et c'on ait de fust longues taubles,
 5200 Clos, cordes a ce covenaubles,
 Si que tantost un pont l'on face
 Lié de clos, qu'il ne defface
 Et de cordes forz ausimant,

- Si c'on puisse bien suremant
 5205 Passer a pie et a cheval
 Selonc le tans et l'entreval,
 Si que per tele garnison
 Li ponz soit faiz, per tel raison
 Come il demande et desierre,
 5210 Qu'il soit fors come ponz de pierre.
 Tote voie li adversaire
 Sont moult costumier de mal faire
 Et de diverses sorvenues
 A cex des premieres venues
 5215 Qui les max pès doivent pesser
 Et les granz fluves trespesser.
 L'on ainsi tel peril eschive
 C'on mate en l'une et en l'autre rive
 Foison d'aides bien armees
 5220 Et avec aux janz atusees,
 Si que cex cui li fluves part
 Ne soient grevey d'autre part.
 Encor i ra meniere tele,
 Qui encor [est] moillour quautele,
 5225 Ce est ce que l'on sanz delai
 Fichoit l'on de çai et de lai
 Pax aguz droit sus le rivaige,
 Si que il puissent come saige
 Le mal, le peril sostenir
 5230 Selonc ce qu'il voient avenir.
 Et s'il avient uns tex affaires
 Que au repesser necessaires
 Soit li ponz que l'on fait ara,
 Et repasser i covenra,
 5235 Lors doit l'on faire fossey large
 Et avec terral d'avantaige,
 Du pont et d'une part et d'autre,
 Et i doit l'on chevaliers matre
 Vaillanz, archiers, arbeletiers

5240 Et fondours, car il est mestiers,
 Si que le pont deffandre puissent
 Et que lor janz entier le truissent,
 S'il en ont mestier ne besoingne ;
 Ainsi li saiges nos ensoingne ¹.

VIII.

5245 *Et comant l'on doit les aberges
 Ordoner de lons et de lerges.*

Puis que nos avons l'ordonance
 Dit du chemin, la devisance
 Ci après dirons des aberges,
 5250 Ou l'on doit faire les estaiges,
 Et ou il demorer covient ;
 Car il per maintes foiz avient
 Ou tans que l'on se doit combatre
 Et sus ses enemis embatre,
 5255 C'on ne puet pès estre es citez,
 N'es viles, ne es fermetez,
 Et si est folie ausimant
 D'essaor l'ost comunalmant

¹ Dans le texte en prose, le chapitre VII se termine par le passage suivant, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation : De ceste chose ouvra sagement Julius Cesar a passer Rubicon, .i. flueve qui depart Lombardie et France, car il fist ajouter de ses greignours chevaux de travers le flueve et ses gens passer par dessous. Li roys Cyrus de Perse a .i. flueve qui couroit en Mede, quant il vault aler sor les Assyriens (*al.* Arsians), il trova .i. flueve qu'il fist tempter par .i. sien sergant a cheval qui y fu peris. Mais il se vengra si cruelment qu'il fist faire .iiii. fossés pour abatre l'orguel dou flueve et ainsi atrempa s'ire.

- 5260 Sanz garnison et sanz vitaille,
 Quant l'on est sus point de bataille.
 L'on aparaille volontiers
 Es chevaliers, endementiers
 Que il sont et aise et ressis
 Et il sont au mangier essis,
 5265 A gaiz, ou lors quant la saisons
 Est que il font les livroisons
 Et que il sont bien apandu,
 Por ce qu'a ce ont entendu.
 Ensorquetot la nuit obscure
 5270 Et li granz besoins c'on endure
 De dormir et autresimant
 Des chevax l'esperpillemant,
 Quant des desatachiez foison
 En i a, ce est l'achoisson
 5275 Que done es enemis coraige
 De sorvenir por l'avantaige.
 Et es aberges essaor
 Doit l'on regarder et veor
 Que l'on si saigemant le face
 5280 Que l'on praingne la moillour place ;
 Car se nos per nostre folie
 Avons le moillour leu laissie
 Et nostre enemis come saige
 Le porpreingnent, a grant domaige
 5285 Nos puet torner tot suremant
 Et a trop grant empiremant.
 En estey covient garde prandre
 Et moult dilijammant entendre
 Que nostre ost ne soit essise
 5290 En nul point ne en nule guise
 Près de malvaie ial corumpue,
 Por ce que li oz n'an empue,
 Et que l'eve qu'est bone et seinne,
 Soit de reviere ou de fonteinne,

- 5295 Ne nos soit trop loinz ausimant,
 Et en yver meismemant
 Que il a l'ost buche ne faille,
 Ne pasture, n'autre vitaille,
 Et que li chans ou l'on se loige
 5300 Ne sorondoit trop por la ploige
 Ne por tempestes, et que rotes
 Ne soit, ne en trop males çotes
 Qu'estre nos puissent domaigaubles,
 Et que issues covenaubles
 5305 I ait, per quoi l'on ait retor,
 Se li enemi sont entor,
 Et que de plus houz leus lancier
 Au fenir ne au comancier
 Li nostre enemi ne nos puissent,
 5310 Ne plus bas de lor ne nos truissent.
 Et quant ce sera voiremant
 Bien porvatüz et saigemant,
 Lors soit essise et ordonee
 L'aberge en forme quarree
 5315 Ou en triangle ou en raonde,
 Selonc ce que la place abonde,
 Et la forme pas la bontey
 N'i ai empirie, ne dontey.
 Mès tote voie sont iceles
 5320 Tenues a moult très plus beles
 Qui ont bien la tierce pertie
 Plus de lonc, quant il sont logie,
 Que ales ne ont de largece,
 Et per mesure et per apace.
 5325 Et si covient que la mesure
 Soit prise per droite nature
 De cex qui les chans et les places
 Mesurent per bones apaces
 Por clorre et per igalitey
 5330 L'ost et per bone quantitey.

- Car li essaillour essaut donent
 Moult volontiers et environent
 Sovant les estroites aberges,
 Ausi espandent les trop lerges.
 5335 Li ancièn qui ne devinent
 Per sant dient et determinent
 Et per lor naturax usaiges
 Que l'on puet moult bien les aberges
 5340 Metre et garnir en trois menieres,
 Qui sont sofisanz et legieres.
 Premieremant por une nuit
 Passer, si c'on n'i ait ennuit,
 L'on doit motes de terre traire
 Herbose et un terral faire
 5345 Petit et desus pax fichier,
 Si que la racine glichier
 Le pal ne lessoit ne movoir,
 Et que li ferremanz por voir
 Soit a la racine arrestez,
 5350 Et soient per ordre plantez,
 Et si ait de haut demie pie,
 Et un ^r de lerge per maitrie,
 Et autresi que l'on le face
 De pie et demi de longace.
 5355 Et se la terre est si seiche
 Que l'on mote lever n'i saiche,
 Un fossey de cinc piez de lerge
 Doit l'on faire per huevre saige,
 Et si covient que l'on le face
 5360 Ausi de trois piez de hautece,
 Et au bort devant face on
 Un terral de petit façon
 Per de devers l'ost voiremant,
 Si qu'il reposoient suremant.

1. .vii.; latus pedem; et de lerge .i. pic.

- 5365 Et quant les aberges s'atornent
 A ce que longuemant sejoignent
 Au tans d'estey per la chalour
 Ou en yver, et près de lor
 Resont li enemy sanz faille
- 5370 Apparoillie a la bataille,
 Lors les covient per plus grant cure
 Fermer et per autre nature ;
 Car lors chascune centurie
 Per ordonance et per maitrie
- 5375 Des princes et des maitres saiges
 Metent lor escuz et lor targes
 Et lor ferdiar et tex besoignes
 Deviron lor propres ensoignes,
 Et lor espees ausi ceignent,
- 5380 Fossours et paules tantost preingnent,
 Et sont d'environ les aberges
 Fossez et plus grant et plus lerges,
 De neuf piez ou de onze ausimant,
 Voire de treze suremant
- 5385 Ou de dix[et]set quant savoient
 Que lor enemy accroissoient.
 Et le nombre ⁱ nonper gardoient
 Li ancièn qui tant vailloient,
 Et puis les fossez si ordoient
- 5390 D'ages ou de pax qu'il portoient,
 D'arbres, de rainsiar ausimant,
 Si que la terre legieremant
 Ne puisse ou fossey choir,
 Et façoient desus saoir
- 5395 Per lor sant et per lor vaillance
 Si come d'un mur la samblance,
 Et si façoient berbiquennes
 Et dafanses sus trez, sus pennes.

- Li centurion en lor estre
 5400 De dix piez mesurent un cestre,
 Et lors li tribuns qui les garde
 Vont deviron, aux prenant garde
 Que nuns d'ovrer ne soit oisoux,
 Paraçoux, tancis ne noisoux,
 5405 Ne ne s'an departent li saige
 Jusque tant qu'il voient l'ovraige
 Bien fait, bien et bel essevi,
 Et c'on an ait du tot chevi.
 Li chevalier qui pas n'ovroient
 5410 Por prevelege qu'an avoient
 Et autresi une pertie
 De la lour moillour jant a pie
 Devant les laboranz tenir
 Suelent, et si que sorvenir
 5415 Ne lor peussent lor enemis,
 Se il s'an fussent entremis,
 Que la bataille en la main
 Ne eüssent tot mennamain.
 Les ensoingnes per droiz usaiges
 5420 Sont per leus mises es aberges ;
 Car li chevalier de vaillance
 Grant honour et grant reverance
 Portent a la maitey des signes,
 Tant con il font a lor meïsmes.
 5425 Au duc et a sa compaignie
 Ont le prestoire apparueillie;
 Tabernacles au tribun livrent,
 Et li disenier lor delivrent
 D'eve et de buche livroison
 5430 Et de vitaille per raison.
 Et baille l'on es legions
 Et es janz d'autres regions
 Per ordre places ou entandre
 Doivent de lor pavillons tendre,

- 5435 Et de chascune centurie
 Quatre a cheval et quatre a pie
 Doivent le gait faire per nuit,
 Si c'on ne face a l'ost ennuit.
 Et por ce que trop mal n'atissent
- 5440 Se trestote la nuit voillissent,
 Deviserent per lor maitries
 Les voilles en quatre perties,
 Si que nuns ne voilloit per nuit,
 Por ce que trop n'etst d'ennuit,
- 5445 Que per l'apace soulemant
 De trois ' hores, non autremant.
 Per le trompour sont comandeas
 Les voilles, et quant sont finees
 Les trois hores et trespassees,
- 5450 Per le cornour sont rapelees.
 Tote voe li tribun alisent
 Prouz homés qui de nuit ne gisent,
 Qui ne crient ne mot ne sonent ;
 Le gait tote nuit environent.
- 5455 Regarder doivent et entendre
 Se nuns du gait fait a reprendre.
 Hors du paliz le gait façoient
 Cil qu'au gait a cheval estoient.
 De jors regaient es cornees
- 5460 Genz a cheval qui ordonees
 I sont d'estre la matinee.
 Jusqu'au médi la demoree,
 I font et li autre reveingnent
 Que jusqu'a l'anuitier se reingnent.
- 5465 Au bon duc de l'ost apertient,
 Que l'ost governe et mantient,
 Devant totes choses vaor
 Et regarder et porvaor,

- 5470 Soit en aberges ou en citey,
 Que du charroi la quantitey,
 Ausi des bestes les pastures,
 A pieces viandes, voitures,
 Li abruvaour voiremant
 Et totes choses ausimant
- 5475 Que a nostre ost sont necessaires
 Soient gardees des adversaires
 Et de lor mal encorsemant ;
 Ne l'on nu puet faire autremant,
 Se l'onc covenauble dafanse,
- 5480 Ausi covenauble dapanse,
 Ne met l'on lai ou amesser
 Doit l'on tot ce, outre passer,
 Et soient nois encor citez,
 Chatiax ou borz ou fermetez.
- 5485 S'en cheminant ai tel essoinne
 C'on n'ait forteresce ancieinne,
 L'on doit fermer chatiax estaubles
 Es leus, es places covenaubles,
 Et per foison d'omes pener
- 5490 De fossez tantost vironer.
 Dedanz soient genz a cheval
 Qui per le plain et per le val
 Facent que la voie soit sure
 Per lor et per lor aventure
- 5495 Et es venanz et es alanz.
 Li enemy si granz talanz
 Ne ont mie certeinnemant
 De faire grant apruchemant
 Es enemis, n'es adversaires,
- 5500 Quant il sevent que il n'a gaires
 Des uns es autres, et que la voie
 Est bien garnie tote voe,
 Et que devant et de derriere
 Sont cil qui n'ainment lor meniere.

IX.

5505 *Comant l'on conostre sera
Se il bon combatre fera
Per esgaiç ou per sorvenues
Ou per batailles conaïes.*

5510 **Q**UICUNQUES cest livre lira
Et entendre le doingnera,
Qui est abregiez per maitrie
Pertenez a chevalerie,
Des autours traiz et retrovez,
Des plus saiges, des meuz provez,
5515 Cil doit savoir premieremant
De bataille l'espiremant.

Bataille comune est acomplie
En doues hores et fenie
Ou de trois hores per l'apace,
5520 Et lors laissent li un la place
Et tornent a desconfiture,
Don reçoivent male aventure.

Por lui de tel peril tanser,
Doit l'on essaier et panser
5525 Et ahuser trestotes choses
Qu'as batailles sont profitoses,
Ainçois que l'on soffre n'endure
Au derriers la desconfiture.

Li saige duc perfaiz, entiers,
5530 Ne se metent pas volontiers
En comun peril de bataille
Aperte, mès ainçois sanz faille,
Por ce qu'a lor propox ne faillent,
En repost per agaiz bataillent

- 5535 Por garder lor janz totes seïnes,
 Freches, puïssanz et entereïnes,
 Et por occirre et donter
 Les autres et apaonter,
 Tant con porront si faitemant.
- 5540 Après vos dirai briemant
 Les choses que li ancièn,
 Li très saïge naturièn,
 Ont trovey, que moult profitaubles
 Sont en tex quax et moult estaubles.
- 5545 Li arz, li profiz, li sciance
 Du bon duc et li meuz vaillance
 Est que il per les plus prodomes
 De l'ost et per les saïges homes
 Traite, contrepoïse ausimant
- 5550 Et regart per bon jugemant
 Les forces et la grant ahue
 De l'ost qu'est per lui maintenue,
 Et qu'il regart des enemis
 Que contre lui se resont mis
- 5555 Lor forces et sanz flaterie,
 Sanz traïson et sanz boïtie ;
 Car traïsons nuit voiremant
 A toz tost et soudeïnnemant.
 Et si doit savoir et noter
- 5560 Se li enemï a doter
 Font, ne se il ont bataïllours
 Plus de nos et ausï moïllours
 Et li quel sont meuz avisey,
 Meuz armyey, meuz d'armes usey
- 5565 Et li quel en la grant besoingne
 Sevent meuz garder lor ensoingne.
 Enquerre doit en l'entreval
 La quele pertie a cheval
 Ou a pie moïllours homes moïnne,
- 5570 Et qui puet soffrir plus grant poinne

Et li quex plus granz janz presante,
 Es quex est la force plus grante
 De l'ost et li quex vont avant,
 Cex qui chevachent plus sovant,
 5575 Et li quel sont li meuz montey
 Et meuz armey per lor bontey.
 Puis doit savoir per us, sanz letre,
 Se li leu ou l'on doit combatre
 Seront a nos plus profitaubles
 5580 Et es enemis domaigaubles.
 Car se nos avons plus fiance
 En nos janz a cheval, samblance
 Est que nos doions les chans querre
 Por combatre et por faire guerre.
 5585 Se nos avons a la foïe
 Plus fiance a nos janz a pie,
 Prandre n'an davons pas du pire,
 Mès davons leus estroiz alire
 Et de paluz et de fossez
 5590 Empauchiez, d'arbres adossez,
 Ou de rotes places grifaignes,
 De vaulees ou de montaignes.
 Et doit savoir per sa sciënce
 Li dux li quex ont abundance
 5595 De viandes, li quex i faillent,
 Et li quel per la fain travaillent.
 L'on dit, quant fains en janz s'embat,
 Que per dedanz lor se combat
 Et voint maintes foiz sanz dotance
 5600 Fains la jant sanz escuz, sanz lance.
 Et covient saigemant traitier,
 Prandre garde et esgaitier
 Se ce est bon de porloingnier
 La bataille et aloingnier,
 5605 Ou combatre sanz demorance;
 Car li adversaire aparance

- Ont maintes foiz que li oz faille
 Por le defaut de la vitaille
 Ou per aucunes choses autres,
 5610 Si come per plusours defautes,
 Se la bataille est aloingnie,
 Li adversaires enfoible
 Per soffraites ou per desirriers
 De janz du retourner arriers,
 5615 C'ont de volontey abondance
 De raler en lor demorance,
 Ou quant il voit que trop repose
 Et qu'il ne puet faire grant chose,
 Si est tost per desaparance
 5620 Controinz de faire retornance.
 Et lors quant son ost a laissie,
 Plusours jant las et debrisie
 Per travail, per ennuit, per poinne,
 Ou qu'ont per povretey essoinne,
 5625 Laissent l'ost, don li un s'an fuent,
 Li autre a la merci se ruent;
 Car es choses que sont contraires
 A pol de foiz, en toz affaires,
 Cil qu'estoit venuz planturoux
 5630 Se trueve lors mal atroux,
 Et se desvit et se desnue,
 Quant li sires fait tel issue,
 Et quant ainsi du pais part,
 Et li autre an ont la lor part.
 5635 Encor doit l'on en tex affaires
 Savoir quex est li adversaires
 Et quel jant sui compaignon sont,
 Se il saige ou fol resont,
 S'il sont couhart, hardi ou saige,
 5640 Ne s'il sevent d'armes l'usaige,
 Ou se il sont de nos plus fort.
 Et davons savoir de refort

- Per meniere et per raison
 De nos aides la foison,
 5645 Et davons savoir per memoire
 Laquele pertie victoire
 Doit plus tost per raison aquerre,
 Li quex ai plus grant part en la guerre ;
 Car per itele conoissance
 5650 Croit moult tost ou chiet la puissance.
 Per le duc amonestemant
 Recroit force et hardemant
 A cex qui sont desesperez,
 Qu'i lor samble que comparez
 5655 Soient a cex qui n'ont puissance ;
 Per ce recovrent lor vaillance.
 Et ainsi aquiert hardemant
 Cil qu'aucun bon fait fait formant
 En agaiz ou en autres choses
 5660 Ou en batailles ou en noses,
 Et qu'il puisse doner meschances
 Es enemis et pestilances,
 Si qu'il les puisse sormonter
 Ou au moins les foibles donter.
 5665 Et doiz moult très bien prendre garde
 Que per ta meniere musarde
 Ne menesses en la bataille
 Que combat per comune taille
 Ton ost païroux ne dotant,
 5670 Ne janz qui aillent rebotant.
 Saiches se ta chevalerie
 Est juene ou s'est d'ancesserie,
 Et s'il a gaires qu'il ne furent
 En ost et qu'il la poinne endurent,
 5675 Ou s'il sont a ce atorney
 Que lonc tans aient sejourney
 En pais, en aise et en rebox ;
 Car je t'an dirai mon propox.

- Cil que sont sejourney lonc tans
 5680 Et aise ont aü et bon tans
 Sont en armes si alantiz
 Qu'il sont ainsi come aprantiz,
 Ne ne se puent entremetre
 Si bien con devant de combatre.
 5685 Mès se aides et legions
 Sont de diverses regions
 Et de divers país venuz,
 Li bons dux est a ce tenuz
 Que il doit l'un savrer de l'autre
 5690 Et avecques les tribuns ¹ matre
 Qui sont a ce faire alaüz
 Come bien saiges conatüz.
 Cil les doivent, ce est li charmes,
 User en totes choses d'armes,
 5695 Et puis les concoilliz ensamble
 Faire combatre, si qu'il samble
 Que ce soit bataille aperte,
 Tote comune et tote overte;
 Et essaier plusours foies
 5700 S'il ont en aux forces naies,
 Ne art, ne engin, ne sciance,
 Et s'il sont de bone acordance
 Et s'il volontiers obeissent
 Es trompes, quant por combatre issent,
 5705 Es cors et es autres buisines
 Et es demostremanz des signes;
 Et s'il i faillent folemant,
 Si lor aproingne l'on bonemant
 Per mostrer, per dire, per faiz,
 5710 Jusque tant qu'il soient perfaiz.
 Et si soient apris ausimant
 De traire et de lancier formant

¹ le tribun

- Javaloz per tele meniere
 Come se l'on en bataille iere.
 5715 L'on les puet lors mener sanz faille
 Per achoison en la bataille,
 Non mie per fol ⁱ hardemant,
 Et lor doit l'on en celemant
 Avoir mostrey per ordre saige
 5720 De menours bataille[s] l'usaige.
 Or doit li bons dux garde prandre
 Et moult dilijammant entendre
 Des choses que il covient faire
 En son ost et en l'ost contraire,
 5725 Si come s'il jugier deüst
 Per bon conseil que il eüst
 D'aucunes causes estaublies
 Et entre diverses perties.
 Et se il au desus se trueve
 5730 En mainz quax, si con fortune huevre,
 Il se doit tantost entremetre
 Et sanz delai d'aler combatre,
 Si tost come il voit voiremant
 Son point bien covenablemant.
 5735 S'il entant que ses adversaires
 Soit plus puis sanz en toz affaires,
 Il doit bien achiver sanz faille
 Por ce la comune bataille;
 Car plusors foiz sanz moins de nombre,
 5740 Puis que pechiez ne les encombre,
 Tot soient il de forces moindre,
 Se lor cheveceinne restroindre
 Les set et aux bien ordoner
 Et per saige raison mener,
 5745 Puis qu'il sevent d'armes l'usaige,
 Gaingnent sovant per l'avantaige

Ou d'esgaiz ou de sorvenues;
Cex choses sont por voir conues ¹.

X.

5750 *Quant l'on ai la chevalerie
Qu'acostumee ne est mie
A bataillier, c'on an doit faire
Ci après vos volons retraire.*

5755 **T**UIT art et tuit usaige amandent
Per cex que sovant i entandent,
Et li us rant le maistre saige
Per bien maintenir son usaige;
Et puis c'on voit que l'us profite
En grant chose et en petite,
Don est il raisons et droiture
5760 Que l'on doie avoir plus grant cure
De atuser les plus granz choses,
Car ales sont plus profitoses,
Et se l'on an ai plus de poinne,
Li us le profit an ramoinne.
5765 Mès de ce ne ait nuns dotance
Que li ars, li noble sciance,

¹ Dans le texte en prose, le chapitre IX se termine par ce passage, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation: Et bien le moustra Julius Cesar a la grande bataille de Pharsale, qui .viii. jours attendi Antoine qui estoit a Brandis, qui estoit princes de sa chevalerie, qu'il ne se vaut combatre sans lui, et pour ce qu'il ne venoit pas si tost comme il vausist, il se mit en mer par nuit en .i. petit vaissel et s'abandona au peril de mer tous seuls que d'un marinier pour le grant desirier qu'il avoit de lui avoir. Par ce poés savoir que bone chose est d'un bon chevetaigne en .i. grant bataille et moult ayue a avoir victoire.

Qu'est aprise por la bataille
 A redouble trop meuz ne vaille
 Que science de nule clergie,
 5770 Sauf cele de la Deu pertie,
 Car per ceste est retenue
 Liberal franchise et eskraue.
 Et autresi les dignetez
 Des provinces et des citez
 5775 Et des ' empires dafandues
 Et gardees et manteneues.
 Ceste art et ceste sciënce
 Et ceste noble porvoience
 Ensoingnerent li anciën ;
 5780 Li bon Lacedemoniën
 Ceste sciënce retignerent
 Et totes les autres laisserent,
 Et après li Romain l'aprirent
 Et per ce tot le mont voinquirent.
 5785 Ceste soule art li barbarin,
 Li estrange outre marin,
 Cuident et ont en ce fiance
 Que il ne soit autre sciënce;
 Et s'il an i avoit nule autre,
 5790 Ceste les doit au desoz matre:
 C'est la plus forz, c'est la plus noble ;
 Ceste totes les autres troble.
 Ceste est bone et necessaire
 A cex qui vuillent guerre faire ;
 5795 Lor vie an gardent per tel memoire,
 Et s'an perveignent a victoire.
 Li dux donques, cui la puissance
 Est donee de si grant sciance,
 En cui foi, en cui loiautey
 5800 Est tote la comunautey,

- Cui sont baillies les aventures
 Des batailles pesanz et dures,
 Et les grandes possessions,
 Des citez les deffansions,
 5805 Des chevaliers li sauvemanz
 Et trestoz lor ordonemanz,
 Et qui ai gloire en la fortune
 De tote la chose comune,
 Cil ne doit estre tant soulemant
 5810 Pas curieux generalmant
 De grossemant, si con moi samble,
 Gouverner tote l'ost ensamble,
 Mès nois de chascune disceinne
 Doit avoir et cuser et peinne;
 5815 Car s'aucune chose sanz faille
 Lor mesavenoit en bataille,
 Corpe i ha et desavantaige,
 Et li comuns i ha domaige.
 Or se doit li dux garde prandre
 5820 Se noviax chevaliers a aprandre
 Ai avec lui en son demoinne,
 Et autresimant se il moinne
 Ost qui per desacostumance
 Ait perdu d'armes la sciance.
 5825 Il doit lors moult dilijammant
 Encerchier et moult saigemant
 En l'ost pleniere et comune,
 Es legions per une a une,
 Per les aides, per les rotes
 5830 Et per les bannieres trestotes,
 Lor forces, lor cuers, lor coraiges,
 Lor costumes et lor usaiges.
 Et quant saü avra lor teche,
 Si est droiz que il encor seche,
 5835 Ne du savoir ne soit leniers,
 Qui est cuens, qui sont diseniers,

- Qui est tribuns; lor nons savoir
 Redoit ausi de toz a voir ¹.
 Et doit encor savoir sanz faille
 5840 Con bien chascuns puet en bataille,
 Et doit savoir per veritey
 Lor force et lor autoritey.
 Per loi doit et per atamprance
 De toz les faiz prandre vanjance,
 5845 Qu'apertient a chevalerie,
 Et perdoner il ne doit mie
 A nunt malfaitour son outrage,
 Et aperçoive en son coraige
 Et en diverses achoisons
 5850 Et en divers leus les raisons
 Et en divers contenemanz
 De trestoz les esperimanz.
 Se de ce faire li sovient
 Et il le fait, si con covient.
 5855 Lors doit regarder saigemant,
 Quant li enemi folemant
 Sont per le pais apandu
 Et qu'au rober ont entendu.
 Lors chevaucheur aprobez,
 5860 Des moillours que seront trovez,
 Et de la moillor jant a pie
 Soient la tantost envoie,
 Avec les chevaliers noviax,
 Si que quant feront lor aviax
 5865 Li enemi aperpoillie
 Et esbahi per lor folie,
 Que cil an proingnent la vanjance
 Et qu'il accroissent lor sciance
 Et i recueillent hardemant
 5870 Et li autre empiremant.

1 de t. savoir

- Ses agaiz doit si ordoner
 Que nuns ne s'an puisse doner
 Garde et que nuns ne les saiche,
 Si son cuer et son secret quaiche.
 5875 Agait ne doit pas metre es plaines,
 Mès es trebuchaz des montaignes,
 Ausi ou trespas des rivieres,
 As destroiz des bois, es corsieres,
 Es grietez des paluz, es voies,
 5880 Es biez ou es perfondes roies,
 Et de ce ne doit il nul croire
 Que il ne ait si prest son oirre
 Que il trestoz apparueilliez,
 Garniz de janz et avoilliez,
 5885 Ses enemis bien tost essaille
 Et les coitoit de la bataille,
 Menganz, dormanz, abaloianz,
 Desarmez, estanz ou seanz,
 Desaoornez ou somoillanz,
 5890 Ou en lor chevax estrillanz,
 Si que en tele ordonance
 Prenent li suen art et puissance.
 Car cil que lonc tans ai passey
 Ne vit home mort ne quassey,
 5895 Navrey, n'ocis, ne detranchie,
 Ou cil qui onques en lor vie
 Ce ne veirent ausimant,
 Quant ce voient premieremant,
 Il trambent per paour orrible,
 5900 Per paour sont mu et pasible
 Si fort que il en lor pansiere
 Ont plus talant d'aler arriere
 Et de foïr que d'aux combatre,
 Ne sus lor enemis embatre.
 5905 Et se li enemy essaillent
 Cex qui per longue voie travaillent

Et qui sont per lor hardemant
 Demorey derriers ausimant
 Por viandes ou por prandre proie,
 5910 Droiz est que li dux se porvoie
 Qu'o lui ait homes alatiz
 Et qu'en ce ne soit decetiz,
 Mès soient secorru briemant
 Per son gouverner saigemant ;
 5915 Car choses porvaues profitoses
 Sont en toz faiz, en totes choses,
 Et se il an meschiet, moins nuisent
 Et moins ennuient et moins cuisent,
 Et quant bien an chiet, plus profitent
 5920 Et moult de jant plus s'i delitent,
 Quant voient que lor porvoiance
 Lor done victoire et puissance.
 Et apertient bien au duc ' saige,
 S'il vuet coillir grant avantaige,
 5925 Samner causes de descordances,
 D'ennuiz, de rioz, de meschances,
 Entre ses enemis sovant,
 Si qu'en la fin fol s'an trovant,
 Nule nacion, tant petite
 5930 Soit, ne puet estre desconfite
 Du tot en tot des adversaires,
 S'ele meismes per contraires
 Choses et per sa descordance
 Ne se met en fole balance ;
 5935 Car ce dient li anciëns
 Que haine de citiëns
 Entr'ax ne est bone ne bele,
 Mès est haitive et isnele
 De faire venir la citey
 5940 A fin et a chaitivitey

- Tel qu'ele doit estre enclinee
 A cex qu'ont l'aïne trovee
 Ou a lor autres enemis
 Que toz jors se sont entremis
 5945 De lor faire ennuit et poinne;
 Car male huevre mal fait ramoinne
 Et li fins les faiz mostre et prueve
 Ainsi con l'on lisant le trueve.
 Per ceste chose et per ceste huevre
 5950 Vos mostre je et vos descuevre
 Que nuns hons per desasparance
 Ne doit avoir tele creance
 Que ce qui anciënemant
 Ai estey fait, que voiremant
 5955 C'on ne le face bien encores
 Per anz ou per jors ou per hores.
 Ausi come aucuns porroit dire
 Ou amonester ou escrire :
 5960 « Moult a jai passey longuemant
 Que nuns ne fit enforcemant
 D'environ l'ost de granz fossez,
 Ne terraux delez adossez,
 Ne paliz, ne d'autre fermance,
 Por l'ost demorer a surtance. »
 5965 Mès a ce puet l'on bien respondre
 Et per bele raison despondre :
 « Et qui aüst ceste quautele
 Faite en toz les oz itele,
 Li agaiz et les sorvenues,
 5970 Que plusor foiz lor sont venues
 De nuiz et de jors ausimant,
 Ne lor aussent fait nuissemant,
 Ne lor ost laidi ne matey,
 Mès las eust la force ratey. »
 5975 Nois li Persiën de Persie,
 Qui ont ensuilloit la maitrie

Des bons Romains et lor usaiges ;
 Ferment et cloent lor aberges,
 Et por ce que en lor contree
 5980 Est la terre si desguisee,
 Si movanz et si enniouse
 Que ale est con sablons poudrouse,
 Portent il sès et granz beçaches
 Toz vuiz, et por ce que le saiches,
 5985 La terre fossorent et muevent,
 Les sès vuident, implent et huevrent
 Tant que il font un grant fossey
 A crate desus adossey,
 Et trestoz entor le charroi
 5990 Arargent et sanz grant desroi,
 Per tel ordre, per tel dilijance,
 Que il est droit en la samblance
 D'aberges, si que per tel guise,
 Per tel sant et per tel maistrise,
 5995 Sont setr per jor et per nuit
 Et de l'esgait et de l'ennuit
 Des enemis, des adversaires,
 Et ce ne lor recoste gaires.
 Et redotons nos a entendre
 6000 Et a savoir et a esprandre
 Le profit, l'onour, la loange
 Qu'ont a nos apris li estrangé ?
 Cex choses estoient jaidis gardees
 Per livres et bien ordonees,
 6005 Mès per lonc tans furent laissies,
 Remises et arriers quachies,
 Que nuns hons ne les revercha,
 Ne lut, ne enquit, ne cercha ;
 Car si longuemant en pais furent
 6010 Que il nunl besoing n'an aürent.
 Por ce qu'il ne nos samble mie
 Que retrovee ne recoillie

- Soit plus d'armes la decepline,
 La chose bone, la chose fine,
 6015 Don il est duex et granz domaiges
 Quant chatz an est li usaiges,
 Et per exemples briemant
 Vos an dirons l'espiremant.
 Car au tans des avoiëns,
 6020 Qui refurent moult anciëns,
 Fu maintes foiz en obli mise
 Des armes l'art et la maitrise,
 Mès per lor fu puis recoillie
 Et per les livres ensoingnie
 6025 Et remise en auctoritey
 Et confermee en grant dignetey
 Per les dux, per les vaillanz homes
 Et per les anciëns prodomes.
 Et li Aufriquanz Scipions
 6030 Prit les oz et les unions
 Des Apaignox, qu'adès voinquoient
 Li emparour lors qui estoient,
 Et les mit si en sa doctrine
 Que il d'armes la decepline
 6035 Lor mostra si dilijamment
 Qu'il l'esgardoient saigement
 En trestote meniere d'uevre
 Et es fossez, si que l'on trueve
 Qu'i disoit que li fossoriers,
 6040 Li ovriers et li laboriers
 Davoit bien estre touailliez
 En la boe, se il moilliez
 Et baigniez ne revoloit estre
 Per le ferir de sa main destre
 6045 Anz ou sanc de ses enemis,
 Tant qu'il fussent au desoz mis ¹.

¹ *Priorat a omis le passage suivant de Végèce : Cum ipsis*

- En Aufrique ausi Meteaux
 Refit con prouz et con loiaux
 Chose don li vint grant profit,
 6050 Que, puis que il ot desconfit
 Et cofondu ses enemis
 Et per force au desoz mis,
 Si qu'il an aurent le paour
 Desoz Aubin l'emparaour,
 6055 Les reçut tantost mennamain
 Et les remit desoz sa main,
 Et lor ensoingna bonemant
 Per us et per aspiremant
 La decepline et la maistrie,
 6060 Qui afiert a chevalerie,
 Per qu'il essez de bien an firent.
 Per autres foies an voinquirent
 Cex que autre foiz les avoient
 Voincu, quant il ce ne savoient.
- 6065 **C**IMBRE, ce sont François a dire,
 Lors nons por ce pas n'an empire¹,
 Cil Cimbre en Gaule, c'est en France,
 Desconfirent per lor vaillance
 L'ost et totes les legions,
 6070 Que Manlius² et Scipions³
 Avoient o lor essamblees
 Et jusque en France governees.
 Guiaires⁴ cex que demorarent
 Et qu'entre lor se ressablarent

denique Numantinos capta civitate sic concremavit, ut nullus
 evaderet, *qui est traduit ainsi dans le texte français* : Après ciaux
 prist il (*al.* Scipio) la cité des Numantins et les art si tous que
 onques nus n'en eschapa. — 1 *Ces deux vers sont la rubrique, et*
le paragraphe commence à Cil — 2 Maclius — 3 Stipions — 4 Guai-
 res ; Guiaires est pour G. Marius, lu Guiarius

- 6075 Reçuit, et d'aux fu cheveceinne
 Bone et loiaul et certeinne ;
 Et lor ensoingna la sciënce
 Si bien et per tel dilijance
 Et des armes la decepline,
 6080 Que il an refit jant si fine,
 Si noble et si aprovee,
 Qu'il après sanz grant demoree
 Es Cimbres se recombatièrent
 Et moult grant foison an ocirent,
 6085 Encor non d'aux tant soulemant,
 Mès avecques aux ausimant
 D'Ongres, de Tiois tel foison
 C'on n'an seroit randre raison
 Ne conpe, si granz fu l'ocise
 6090 Et per Guiaire¹ au desoz mise.
 Mès il est trop moillor meniere,
 Et si est chose plus legiere,
 Des noviax per vertu aprandre
 Et ensoingnier et faire entendre,
 6095 Que il n'est des apaontez
 Rapeler, quant il sont dontez.

XI.

- Que il covient celui jor faire
 Que l'on ai tote jor a faire,
 Et qu'il covient comunalmant
 6100 Bataillier sanz delaïemant.*

PUIS que mis vos avons avant
 Et recontey ici devant

¹ Guaire

La plus legiere conoissance
 De l'art, de l'us, de la sciance
 6105 Que il apertient a bataille,
 Donc est il bien raisons sanz faille,
 Selonc l'us de chevalerie
 Et de doctrine et de maistrie,
 6110 Que nos disons de la jornee
 Que plus doit estre redotee,
 C'est de la bataille comune,
 Perillouse et de grant fortune,
 Pesanz, mortex et enniouse
 Au puple, es nacions dotouse.
 6115 Car je vos di certainnement
 Que ou premier avenement
 Et en la prime comançaille
 De la bien aperte bataille
 Gist la plantez de la victoire,
 6120 Du gaing, de l'onour, de la gloire.
 Por ce en ce tans, en cele hore,
 Qui est bries, ne trop ne demore,
 Doivent li bon duc curieux
 Estre et tant plus envioux
 6125 Come il ont en aux esparance
 Qu'il an reçoivent plus vaillance,
 Se il venoient a victoire,
 Et qu'il an aient plus grant gloire
 Et per lor bons bataillaours
 6130 Que l'on met es periz maours.
 Des couhars garde prandre doivent
 Qu'en cele hore ne les deçoivent;
 Et sor totes choses usaiges
 Retenez et apris de saiges
 6135 Vaut moult et ausi la doctrine
 Des armes et la decepline.
 Moult vaillent li bon consoillier,
 Quant l'on doit aler bataillier,

- Et bons consaz sovant profite
 6140 En grant chose et en petite.
 Es siegles anciens avoient
 Tel costume que il voloient
 C'un pol lor chevalier meingessent
 Ainz qu'en bataille les menessent,
 6145 Por ce que il las ne tardi
 Ne fussent, mès trop plus hardi
 Por la viande, car mesaise
 L'ome dessote et desaise.
 Se la bataille longuemant
 6150 Durest, plus eussent hardemant
 Que se il fussent vain et vuit,
 Car mesaise et fains sovant nuit.
 Après ce, quant li enemi
 Tuit ensamble, non pas demi,
 6155 Sont presant et apparoillie
 Et por la bataille rangie,
 Et que devant toi les trovoies
 Per toz leus et per totes voies,
 Que tu voudras defors saillir
 6160 Por aux sus corre et essaillir.
 Soit des citez ou des aberges,
 Garde que tu soies si saiges
 Et que tu bien te proingnes garde
 Que per meniere trop musarde
 6165 Ou per trop grant apaontance
 Des enemis, que en balance
 N'an soit tes oz n'aperpilliez,
 Mès soit garniz et avoilliez
 Endementiers qu'il per perties
 6170 S'an issent et per chevauchies
 Per les portes qui sont atroites,
 Per les charrieres mal adroites.
 Et por ce doit l'on porvaor
 Et bien regarder et vaor

- 6175 Que li bon chevalier fors issent
 Et lor batailles estaublissent,
 Arrioient et ordonoient,
 Ainçois qu'il lor enemis voient ;
 Car s'il estoient avant venu,
- 6180 A l'issir seroient detenu
 Des avant venanz voiremant,
 Et issir porroient folemant.
 Et se d'armes apparueillie
 Et en la bataille rangie
- 6185 Estoient venu nostre adversaire
 Por nos guerre et bataille faire,
 Et nostre ost fut tant atandue
 Qu'ele ne fut pas fors issue,
 Lors doit l'on garder saigemant
- 6190 L'issue et le demoinneman,
 Ou autresi grant samblant faire
 Qu'on n'ait de l'issir fuer que faire
 Et que l'on nuni samblant n'an face,
 Si que cil qu'aront pris la place
- 6195 Per grant vigour nös essarront
 Et cuideront et panseront
 Que nos ne osons fors issir,
 Contre lor movoir ne tussir.
 Lors quant sus ce avisemant
- 6200 Aront pris et porpansement
 Et il muèront lor coraige
 Por querir un autre avantaige,
 Et il se metront a la voie
 Ausi con por aler en proie
- 6205 Ou a ce lor oirre torner
 Quon por lor arriers retourner,
 Et il se seront daslogie
 Et chevaucheront desrangie
 Et lor ordre trobley aront,
- 6210 Por ce qu'il se porpanseront

- Que nos ne avons hardemant
 De lor ensuegre nulemant,
 Adonques de nostre pertie
 La flor de la chevalerie
 6215 Doit tantost hors moult liemant
 Saillir et moult apertemant,
 Et doit essaillir cex de lai
 Moult vistemant et sanz delay,
 Si que cil soient abahiz,
 6220 Quant verront cex quas ont ahiz
 Que si enforcemant sorveingnent
 Sus aux et que fort les mahaingnent,
 Et il con fole jant musarde
 De ce ne se prenoient garde.
 6225 Et aviseemant regarder
 Doit li saiges dux et garder
 Que il a issir ne controingne
 Por nule chose qu'en avoingne
 Nunl chevalier que face faille
 6230 Quant vient en aperte bataille,
 Ce est a dire tote voie
 Chevalier las por longue voie,
 Et cui ses chevax est lessez
 Por ce que corru ai essez ;
 6235 Car icil qui se doit combatre
 Et sus ses enemis embatre,
 Pert sa force et son vessalaige
 Du trop grant chemin per l'outraige,
 Et cil qui vient lès en l'afaire
 6240 Et tramblanz, que puet il donc faire ?
 Et en ce moult i regardoient
 Li ancièn et s'an gardoient.
 Li duc qui les Romains guioient,
 Voire cil qu'a nos tans estoient,
 6245 En ce perdirent per folie,
 Car garde ne s'i pristrent mie.

Mès je n'an vuil or plus perler,
 Ne de ce plus avant aler ;
 Mès de ce per maintes foles
 6250 Ont estey maintes óz peries,
 Car la condicions paroille
 Ne est mie, mès est mervoille
 De combatre l'ome lessey,
 Foible, debrisie et quassey,
 6255 Contre celui qui le repox
 Ai ahu, et qu'ai bon propox
 Et bon cuer et bon hardemant
 De combatre hardiemant.
 Cil redoit avoir du paour
 6260 Qui de ordure et de suour
 Est chargiez, et il se combat
 Et sores icelui s'embat
 Qui est frès et sains et alaigres ^r,
 Hardiz et vigueroux et aigres ;
 6265 Et cil qu'a corru longuemant
 Si refoloie ausimant
 Qui de combatre est amatz
 A celui qui ne s'est matz.

XII.

*De conostre comant se santent
 6270 Li chevalier que armes hantent,
 Adonc qu'il combatre se doivent ;
 Comant li saiges l'aperçoivent.*

LE jor que bataille et guerre
 6275 Covient faire, l'on doit enquerre
 Es chevaliers dilijammant,

- Con il se santent et comant,
 Et lor regarder anz ou vis,
 Et savoir qu'il lor est avis;
 Car de l'ome la grant fiance,
 6280 Li hardemanz et li vaillance,
 Li paours ou la couhardise
 Est aperçue per la guise
 De regarder et per paroles.
 Saiges ou soties ou foles.
 6285 L'on le repuet apercevoir
 Per l'aler et per le movoir.
 Ne en ce j'ai n'aies fiance,
 Se volontey et desierrance
 De combatre ont ¹ per lor aviax
 6290 Tantost li chevalier noviaux
 Ou li aprentiz ausimant;
 Car la bataille vraiment
 Plait a cex qu'onques ne la virent,
 Ne cop ne plaie n'i sentirent.
 6295 Et a retarder te covient
 De combatre, s'ainsi avient
 Que tu santes per voir sanz faille
 Qu'il redotoient la bataille,
 Le fait d'armes et le combatre
 6300 Cil qui s'an sevent entremetre,
 Li arovey et li vaillant,
 Li hardi et li travaillant.
 Tote voie certieinement
 Per le duc amonestemant
 6305 Lor croist vertuz et vessalaiges
 En lor cors et en lor coraiges
 Et a l'ost trestote ensamble,
 Se il ont cuer, ne s'il lor samble
 Que il aient bone esparance

¹ ont de combatre

- 6310 De victoire avoir per vaillance
 Que il feront en la bataille,
 Don tost vendra la comançaïlle ;
 Et lor doivent il entr'aux dire
 Et reciter le mal et l'ire
- 6315 Que il ont sus lor enemis,
 Et s'autre foiz au desoz mis
 Les ont, moins les doivent prisier
 Et de combatre avoir desier.
 Et doivent estre per nos dites
- 6320 Paroles et per l'ost redites,
 Per que li cuers et li coraiges
 De nos chevaliers prouz et saiges
 Soient amauz per vertu fine
 A la rancune et a l'aïne
- 6325 Et au desdoing des adversaires,
 Si qu'il ne les prisoient gaires.
 Près que tuit home voiremant
 Ont en lor cuers naturelmant
 Ceste meniere et cest estre
- 6330 Qu'en bataille ne puent estre
 Qu'a comancier qu'il ne trimbloient
 Tantost con lor enemis voient.
 Mès sanz dote cil sont plus faible
 Et moins ferme et moins estauble
- 6335 Qui les cuers ont apaontez,
 Enfoibliz, tramblanz et dontez,
 Quant il lor enemis regardent
 Et per lor regart s'escouhardent.
 Mès tex paours asouagie
- 6340 Lor est per itele maistrie :
 C'est per ce que se tu avant
 Que te combates et sovant
 Ton ost saigemant ordoñoies
 Et les moillours places porvoies,
- 6345 Les leus plus surs et les moillours

- Porproingnes et non pas aillours,
 Si qu'eiçois que bataille veingne
 Ta jant la suremant se teingne,
 Si que per cele acostumance
 6350 Puissent conostre la puissance
 Des enemis et aux veoir,
 En voiant lor cuers ressaoir,
 Et lor raviser et conostre;
 Bons avis lor fait les cuers croistre.
 6355 Et per aucunes foiz refacent
 Aucun hardemant et enchacent
 Lor adversaires per raison
 Ou per aucune achoison,
 Si que lor chevax, lor armures,
 6360 Conoissent per lor aventures;
 Car les choses c'on ai vattes,
 Acostumees et sattes,
 Sont es autres foiz moins dotaubles,
 Et essez moins apaontaubles.

XIII.

- 6365 *Comant a bataille alire*
L'on doit le moillor leu du pire.

- 6370 **L**i bons dux per bone memoire
 Doit savoir qu'a l'avoir victoire
 S'i en contient moult grant pertie
 Per la place bien estaublie,
 Ou l'on se doit aler combatre
 Et sus ses enemis embatre.
 Or t'avance donc et travaille,
 Tu qui vuez ordoner bataille,
 6375 Que tu proingnes per conseil saige

Tot premieremant l'avantaige
 Du leu ou tu te combattras
 Et ou tes batailles metras ;
 Et de tant con per bone apace
 6380 Tu prandras plus haute ta place,
 De tant t'est ale plus profitable
 Et es autres plus domaigauble ;
 Car li javaloz plus formant
 Descendent et plus roidemant
 6385 Sus cex qu'au desoz se sont mis,
 C'est a savoir nos enemis,
 Et la pertie plus haute rebote
 Plus suremant et sanz grant dote
 Per grant roidour les adversaires,
 6390 Car li monters lor est contraires.
 Cil qui de ramper contre terre
 S'aforce en estrif de guerre,
 Cil a doues choses contraires,
 Le leu, ausi ses adversaires,
 6395 Mès tant i a de differance
 Que se tu avoies esparance
 D'avoir sus enemis vitoire
 Per la force et per l'ajutoire
 Des pions, c'est de la pietaille,
 6400 Si qu'a cex a cheval bataille
 Osessent cil doner et randre,
 Tu doiz tot maintenant entendre
 Et alire les aspres costes,
 Les trabuchaz et les leus rostes,
 6405 Embreçonoux, desavoiez ;
 Icil soient la envoiez.
 Se tu panses meuz cex a pie
 Voincre per ta chevalerie,
 Ce est par ta jant a cheval,
 6410 Ne te doiz mie metre en val,
 Mès es leus qui un petitet

Te resamblent plus hautet,
 Mès que il soient en leu plain,
 Et que tu voies tot a plain
 6415 Qu'il n'i ait marax ne bochaige :
 Ainsi avras pris avantaige,
 Et pol d'avantaiges profite
 A jant saige et bien alite.

XIV.

Comant oꝝ ordonez resoit
 6420 *Ainsi que il voincuz ne soit.*

CIL qui a l'ost a ordoner,
 Se doit per sant garde doner
 Et moult regarder en trois choses,
 Qui sont bones et profitoses :
 6425 Ce est le soloil et le vant,
 La poudre que lieve sovant.
 Car quant li solaz est levez
 Et devant nos euz s'est trovez,
 Il troble si fort la vahue
 6430 Qu'il an avient descovenue.
 Et li vanz contraires abaisse
 Les javaloz, n'aler nes laisse,
 Et les soietes ausimant
 Reflenchit per empiremant.
 6435 Et li vanz qui nos fait contraire,
 Les autres aide a traire
 Et a lor javaloz ruer,
 Don plus tost nos puënt tuër
 Et domagier per l'avantaige
 6440 Que il ont saisi come saige.
 La poudre, quant vient per devant,

- Les euz clost, et imple sovant
 Iceste poussiere la boche,
 Se l'on trop sovant ne se boche.
 6445 Cex choses soloient achiver,
 Que ne lor paüssent grever,
 Noïs li fol en icele hore
 Que la bataille est et demore
 En ce point, en cele meniere
 6450 Que tote ordonee iere ¹.
 Or se doit donc bien garde prendre
 Li bons dux qu'a ce doit entendre,
 Ce est du tans a avenir
 Qu'on doit user et retenir,
 6455 Que quant li jorz venuz sera
 Si hauz que solaz tornera,
 Que il regardoit au torner
 Saigemant et sanz sejourner,
 Et son ost moint si saigemant
 6460 Qu'il ne nos face nuisemant,
 Et autresi que vanz contraires
 Ne nos nuise es granz affaires ²,
 Ne es granz estriz des batailles;
 Car per maintes foles failles
 6465 Et defaut an ont reçatü
 Cil qu'an ont estey deçatü.
 Or soient donc ainsi ordonees
 Les batailles et devisees,
 Que cex choses per de derrieres
 6470 Nos soient, non devant premieres,

¹ *Le texte en prose renferme ce passage, qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation : Dont cil d'Aufrique et cil d'Orient metent grant estude en grever lor anemis de poudre et de soulail et de noise pour esbahir les, et bien le moustrerent en Tunes, au temps le roy Loys, et a la bataille de Bouvines et orent grant damage li Flamenc. — 2 affaire*

- Mès les metons per consoil saige
 A nos enemis au visaige,
 Se ce puet per sanz, ne per faiz,
 Ne per poinne estre perfaiz,
 6475 Et selonc ce que verrons l'estre
 Le façons, se il faiz puet estre.
 Savoir davez que compaignie,
 Quant ale est ainsi estaublie,
 Est apelee oz ordonee ¹,
 6480 A toz biens faire abandonee ²,
 Car toz li fronz s'est entremis
 A regarder ses enemis.
 S'ale est saigemant ordonee
 Et per ordre saige menee,
 6485 Moulv vaut en aperte bataille
 Et moulv ses enemis travaille ;
 S'ale ³ est ordonee folemant,
 Savoir davez certeinmement
 Qu'ale compere sa folie
 6490 Si bien que ale en est honie
 Et tornee a desconfiture
 Per mal sant, per male aventure.
 Ja soit ⁴ ce que des bataillours
 I ait essez et des moillours,
 6495 Reçoivent il honte et meschance
 Per la malvaie ordonance.
 Et tele estoit la meniere
 De l'ost que bien ordonee ⁵ iere,
 Que li chevalier avisey,
 6500 Li ancièn d'armes usey,
 Per raison et per bone taille
 Façoient la premiere bataille,
 Et cil soloient en lor provinces
 Estre devant apeley princes.

¹ ordonez — ² abandonez — ³ Et s'ale — ⁴ Je sai — ⁵ ordonez

- 6505 Au secont ordre sont cil mis
 Por cofondre lor enemis
 Qu'estoient armey de curies,
 Et s'avoient en lor ahies
 Archiers et chevaliers vaillanz
 6510 Es lances, hardiz, travaillanz.
 Hantez apeler les soloient
 Cil qui devant ce les menoient,
 Et estoient tuit li armey
 Entr'aux trestuit ainsi esmey
 6515 Que il entr'ax avoient place
 De trois ' piez per endroit l'apace,
 Ce est en mil et sis cenz pès
 Soissante sis, que n'obli pès,
 Homes a pie ordonez,
 6520 A bataillier abandonez,
 Du lonc ordonez, que trop clere
 Icele bataille ne pere,
 Et qu'il apace avoir puissent
 Que il bien tornoier se puissent,
 6525 Si qu'il puissent sanz delaier
 Lor armures bien menoier.
 Encor vodrent li bon garriers
 Qu'il aüssent per de derriers
 Entre chascune ordre place
 6530 Si con de sis piez per l'apace,
 Por ce que avant et arrieres
 Alessent per saiges menieres
 Lor enemis sovant presser
 Et ennuier por aux lesser ;
 6535 Car en corrant et en saillant
 Li legier bachiler vaillant
 Gietent trop meuz les javaloz
 Et en alant le[s] granz galoz.

- En cex deus ordres mis estoient
 6540 Vaillant home qu'assez savoient
 D'armes et bien satir d'usaige,
 Et qu'estoient mahur et saige,
 Garniz de pesanz armaüres
 Qu'estoient forz, tenanz et dures.
 6545 Ciz sont aucune foiz controit,
 A ce ordonez et restroit
 Que tuit quoi tienent en lor place,
 Sanz aux movoir per nule apace,
 Tot autresi con un murs tient,
 6550 Qui per sa force se mantient,
 Si qu'il ne reculent ne chacent :
 Por ce le font qu'il n'a mal chacent,
 Ne ne trobloient lor bataille,
 Ne les ordres don facent faille,
 6555 Mès puissent moult bien recevoir
 Les adversaires sanz movoir
 Et reboter aux roidemant,
 Aux rechacier non folemant.
 Li tierz ordres est d'assez bales
 6560 Armaüres et plus isneles,
 Ausi come d'arbeletiers,
 D'archiers, de janz d'itex mestiers,
 De javaloz bons jetaours
 Et autresi de fondaours.
 6565 Legier armey les apeloient
 Cil qu'a cel tans estre soloient.
 Et ou quart ordre si estoient
 Icil qui les escuz portoient ;
 Archiers armez legieremant
 6570 Avoient o lour ausimant.
 Encor i estoient ajosteés
 O lor janz qui portent plombeés,
 Les doues ordres premereïnes
 Come forz, fermes et certeïnes ;

- 6575 Tot quoi en estant demoroient.
 La tierce et la quarte hors issoient
 Por comancier premieremant
 La bataille hardiemant
 Es javaloz et es saietes
- 6580 Et es fondes qu'avoient prates,
 Et se li enemî fuoient,
 Cil après toz jors les chaçoient
 Avecques lor janz a cheval
 Et per le plain et per le val.
- 6585 Et s'il ravenoit ausimant
 Que cil per lor aforcemant
 Les rechacessent, il fuoient
 Jusque a cex qui les recevoient,
 C'est es deus ordres premereinnes,
- 6590 Garnies de janz bien certaines.
 Icil entr'aux tot suremant
 Les recuilloient bonemant,
 Tantost en lor leu se metoient
 Don il devant perti estoient.
- 6595 Et lors sont tuit apparueillie,
 Joint ' ensamble et bien rangie,
 L'ordre premiere et la seconde,
 Por combatre a la jant qu'abonde
 Et qui lor jant chacent a force,
- 6600 Qu'ont jai chantey de la restorce
 Et qui resont jai en lor places
 Et pol redotent lor menaces.
 Le fais et tote la bataille
 Sotientent, comant qu'il en aille,
- 6605 Icex deus ordres premereinnes,
 Garnies de bones cheveceinnes.
 A la quinte ordre si estoient
 Sovant icil qui lors portoient

- Les grantz arbelates a tor,
 6610 Les gros quarriax a tot l'ator
 Que il i convenoit por faire
 Lor arbelates formant traire,
 Et arbeletiers a la main
 I ravoit que tot mennamain
 6615 Que l'on lor comandoit traoient.
 Autresi avec aux avoient
 Fondiblaours et janz encores
 Que fondaours apelons ores.
 Fondiblaour sont cil qui ruent
 6620 Per fussiax pierres don il tuent
 Aucune foiz lor adversaires,
 Et cil fussiax ne est lons gaires,
 Que quatre piez n'a de longace,
 Et du mi leu droit en l'apace
 6625 Est de cuer essise une fonde
 Qui est ou quarree ou raonde.
 Quant est bien empinz et lanciez
 Cil fussiax et bien balanciez,
 Pierres rue a la meniere
 6630 De mangonel ou de perriere.
 Fondaour sont cil tote voe
 Qu'ont fondes de lin ou de soe,
 Qui entor lor testes tornoient,
 Ainçois que la pierre an envoient;
 6635 Et cex fondes si sont tenues
 Por les moillours en nos ahues.
 Et cil de ceste compaignie
 Que escuz ne portoient mie.
 Pierres es mains sovant ruoient
 6640 Ou ausi javaloz lançoient.
 La sesieme ordre derriere.
 Come forz et puissanz et fiere
 Se tenoit; en sa compaignie
 Avoit jant moult bien atirie,

- 6645 Bons bataillours, d'acuz garniz,
 Forz, tenanz, bien faiz de verniz,
 Hiaumes, curies, turemelieres,
 Et hernois de totes menieres,
 Tant come il lor an sofisoit
- 6650 Et que soffrir lor an loissoit.
 Derriers les batailles trestotes
 Iceste jant en beles rotes
 Se reposoient et saoiënt,
 Et por tel raison le façoient
- 6655 Que se besoins lor sorvenist
 C'uns chascuns por frès se tenist
 Et reposez por meuz combatre,
 Qui se vossit sor aux embatre ;
 S'asaillissent tuit enterin,
- 6660 Tuit agu et tuit acerin,
 Lor enemis plus aigremant,
 Tuit frès, sanz point de lessemant.
 En ceste jant por lor vaillance
 Gisoit tote la recovrance,
- 6665 Li conforz et la retenue
 De l'ost. S'ale estoit derompue
 Ou s'ale per fole meniere
 Branloit, ne en fue torneë iere,
 Totes les ordres recouroient
- 6670 A cex, quant besoing an avoient.

XV.

*Combien oï doit avoir d'espace
Et entre les homes quel place
Chascuns en droit de soi ara,
Entre les ordres que en sara.*

- 6675 PUIS que nos l'estaublesemant
De bataille avons dit briemant,
De lor ordre dirons la place
Et la mesure et l'apace.
En mil pès de champ une bataille
- 6680 Quonprant per raison et per taille
Mil sis cenx et sis et soissante
D'omes a pie, per tel entante
Que uns chascuns des bataillors,
Soit des paours ou des moillors,
- 6685 Doit devant lui per ordre saige
Avoir trois bons piez d'avantaige.
Se sis batailles ordoner
Vuez en mil pès de champ mener,
De janz a pie te covendra,
- 6690 Ou ' l'ordonance te faudra,
Nuef cenx nonante et sis per nombre
De janz que cele place encombre.
Se tu vuez cest nombre aprandre,
Tu doiz donques ainsi entandre
- 6695 Qu'a trois ordres tu comprandras
Deus mile pas, jai n'i faudras.
Mès il vaut trop meuz que l'on face
Plusours batailles, s'on ai place.

- Nos vos avons dit et por voir
 6700 Qu'entre chasque bataille avoir
 Doit per raison sis piez de large.
 Li bataillours en son estaige
 Un pie doit avoir ausimant
 Devant lui per aüsemant,
 6705 Si que se a ce t'abandones
 Que tu sis batailles ordones,
 Tu doiz savoir per bon usaige
 Que tes oz doit tenir de lerge
 Quarante deus piez et mil pès
 6710 Du lonc, ice n'oblier pès,
 Et dis mile homes per raison,
 Per regle de bone saison.
 Per ceste mesure porra
 Estre ordonez, qui bien vorra,
 6715 Li oz de vint mile janz a pie
 Ou trente mile, que que l'on die.
 Lors n'est pès li dux deceüz,
 Quant certains est et est aüz,
 Si que nuns ne l'an puet reprendre,
 6720 Combien d'omes armez comprendre
 Puet cil leus et icele place,
 Si que meuz sa besoingne face.
 Se li place siet en destroiz,
 Si que li leus soit trop estroiz,
 6725 Et la multitude est trop grande ¹,
 Que trop plus grant place demande,
 Et il sont de combatre en voie,
 Lors vaut il trop meuz tote voie
 Qu'il se combatent tuit serrey
 6730 Que expanduz ne desserrey ;
 Car quant la bataille est trop clere
 Et si que trop tenave apere,

1 grandre

- De sa force moult s'enfoiblie,
 Si qu'ele puet estre percie
 6735 Plus tost et plus legieremant
 Des enemis soudeinnemant,
 Quant bien s'an sevent entremetre,
 Ne en ce nul remede metre
 N'i puent li aperpillie,
 6740 Mès an comperent lor folie.
 Mès l'on doit moult très bien savoir
 Quanz et quex nombres doiz avoir
 A la corne qu'est devers destre
 Et autresi a la senestre,
 6745 Et quex ou mi leu ausimant,
 Et ce soit gardey saigemant
 Selonc costume ou dignetey,
 Se selonc la diversitey
 Des enemis ne se movoient
 6750 Per la quantitey qu'il an voient.

XVI.

*De cex a cheval ordoner
 Vos volons l'exemple doner.*

- P**uis que l'oz de la jant a pie
 6755 Est bien ordonez per maitrie,
 Cil a cheval per bone taille
 Sont es cornes de la bataille.
 Cil qui ont pesanz armaüres,
 Haubers forz et curies dures,
 Icil sont per bone maitrie
 6760 Bien près joint de la jant a pie.
 Et li armye legieremant
 Resoient plus loing ausimant,

- Si come archier, arbeletier,
 Qui doivent savoir lor metier
 6765 Et essaillir lor enemis.
 Car por ce les ont avant mis
 Que il es cornes les essaillent
 Et ennuioient et travaillent
 Et li plus fort chevaucheur.
 6770 Et li hardi, cil sanz paour,
 Doivent per moult saiges menieres
 Des janz a pie les costieres
 Garder, sostenir et deffandre;
 Illuc se doivent garde prandre.
 6775 Li bons dux doit apercevoir,
 S'il est bien saiges, et savoir
 Contre quel monciax d'aversaires,
 Soient grant ou petit ou maires,
 Quex de ses chevaliers tramatre
 6780 Doit por a lour aler combatre ;
 Car je ne sai nule raison,
 Ne reposte ne de saison,
 Se n'est per la Deu volontey,
 Por quoi plus tost li un dontey
 6785 Et ainz vaincu sont que li autre
 Au bataillier et au combatre,
 Et que li un meuz se combatent
 Et les autres tuënt et matent,
 Et con li plus fort, qui victoire
 6790 Ont ahu per bone adjutoire,
 Resont per les foibles sovant
 Bestorney ce d'arriers devant
 Et torney a desconfiture
 Per fortune et per aventure.
 6795 Se nos avons chevauchaours
 Qui ne soient pès des maiours,
 Mès plus foible que cil ne soient
 Que contre nos combatre doient,

- 6800 Selonc l'ancienne meniere
 Jant a pie, saige et legiere,
 Garniz d'acuz, bien avisez
 Et des armes bien atsez,
 Davons o cex a cheval joindre
 Et saigement o aux restroindre
 6805 Quant ce iert ordoney et fait,
 Jai soit ¹ ce que fort et parfait
 Soient li chevalier contraire,
 Icil qui sont nostre adversaire,
 Tote voe a ceste compaignie
 6810 Estre paroil ne puent mie.
 Cestui soul remede trovarent
 Li duc ancien qui tant saurent,
 Qu'entre deus chevauchors metoient
 Un paonat, quant le voient,
 6815 Juene, fort, et legier et sain,
 Et bien apert ; cil en sa main
 Portoit ou javalot ou glaive
 Et escu per meniere saive.

XVII.

- Des secors que per de darriere*
 6820 *L'ost sont mis per saige meniere.*

- M**ès ceste raison en memoire
 Aies, que trop vaut a victoire
 Sus ses adversaires conquerre,
 Quant ce vient en estrif de guerre.
 6825 Li dux, li gouvernerres saiges
 Qui regarde ses avantaiges,

¹ je sai

- Doit metre de sa jant ¹ a pie
 Legiere et bien afaitie,
 De ses chevaliers ausimant
 6830 Armez bien et entieremant,
 Delez la corne et u moitant
 De son ost, s'il en bien entant,
 Por ce que per la ou essaillent
 Li enemi et plus travaillent
 6835 Ne soit la bataille rompue,
 Mès tantost i soit secorrue
 Icele jant tost en corrant,
 Tot autresi come en volant,
 En pol d'oure et soudeinnemant,
 6840 Si que per lor grant hardemant
 Les vertuz de lor enemis
 Aient bien tost au desoz mis,
 Les leus et les places emplissent,
 Si que li lour ne les gurpissent.
 6845 Ainsi le firent come saige
 Ça en arriers cil de Quartage,
 Et li Lacedemoniën,
 Li bon garraour anciën ;
 Ceste meniere ensuillerent
 6850 Li Romain et moult la garderent,
 Ne nule autre ordonance
 Ne tient a cesti de vaillance ;
 Car bataille qui est dracie
 Et a ce mise et avancie
 6855 Doit et puet itant soulemant
 Doner grant apaontemant
 Es enemis en tel meniere
 Qu'ale les rebotoit arriere.
 Et se tu vuez que je t'ensoing
 6860 Faire ce c'on apale coing,

- C'est uns autres secors a dire,
 Tu doiz porvaor et alire
 Tantost de tes bons bataillors
 Et de ton ost tot des moillors,
 6865 De cex qui sont sorabondanz
 Et non mie de cex dedanz,
 Et come fort jant et entiere
 Les feras tenir tot derriere
 Ensamble, si qu'il resambloient
 6870 Un coing ; ainsi ordoney soient.
 Ausi se vuez faire en guerre
 Le secors c'on apale serre,
 Ne le feras de cex dedanz,
 Mès ausi des sorabondanz;
 6875 Car se tu de ton ost ostoies
 Les ordonez et i metoies
 En lor leus autre jant novele,
 La chose ne seroit pès bele
 Ne bone, mès perdre i porroes ;
 6880 Et por quoi ? Que tu trobleroies
 Lor ordre et lor conoissance,
 Don perdre an porroient lor puissance,
 Et si seroient ausimant
 Desriey perillousemant,
 6885 Si que honour s'an porroient torre
 Li un por les autres secorre.
 Se des sorabondanz plantey
 N'as por faire ta volontey,
 Meuz vaut que ta bataille faces
 6890 Corte, que tu l'ordre deffaces
 Por metre secors per derriere,
 Mès que tu la tiegnes entiere.
 Car tu doiz bien per ton savoir
 Droit u mi leu du champ avoir
 6895 De tes paonaz bien armez
 Foison et as moillors asmez,

Ausi de cex que saichent traire,
 Por derompre l'ost adversaire.
 Et en ce voies et regardes
 6900 Que mises aies bones gardes
 De tes très bons chevauchours,
 Bien armez, et non des paours,
 Et qu'aient en lor compaignie
 De la très moillour jant a pie,
 6905 De cex qui tost corrent et saillent
 Et qui a ce faire meuz vaillent,
 Et cil contre les cornes soient
 Des enemis et vironoient
 Les eles de lor enemis,
 6910 Tant quas aient au desoz mis.

XVIII.

*Du premier duc la ou sera
 Dirons, li seconz que fera,
 Et la ou li tiers redoit estre
 Dirons per ordre de bon mestre.*

6915 **L**i dux qui en leu de signour
 Ai en l'ost le pooir grignour,
 Suet estre per moult grant maitrie
 Toz jors en la destre pertie,
 Droit entre les chevacheours
 6920 Et de pie les alaours;
 Car c'est la place plus nomnee,
 Don tote l'ost est governee
 Et de cui li cors est plus droiz,
 Plus delivres en toz endroiz.
 6925 Por ce est il ainsi la mis
 Que il contre les enemis

- Per conseil, per autoritey
 Et per divine maltey
 Cex a cheval et cex a pie
 6930 Ensoingnoit per bele mairie
 Et enformoit de la bataille,
 Et que il toz jors se travaille
 De confondre les enemis
 Tant qu'au desoz les aient mis.
 6935 Cil doit per ses chevacheours
 Sornombrez, c'est d'abondaours,
 Et per bons paonaz a pie
 Environer per sa mairie
 La corne de ses adversaires
 6940 Senestre, et toz jors contraires
 Lor soit en itele meniere
 Qu'il les controingne per darriere.
 Li seconz dux per bone taille
 Doit estre en mi la bataille
 6945 Des paons, c'est des janz a pie;
 Per lui doit estre consoillie,
 Ferme et sure et bien ordonee,
 Et doit avoir grant essamblee
 Avecques lui d'autres paons
 6950 Que nos des noz pès ne traons;
 Ne ne soient de cex dedanz,
 Mès soient des sorabondanz;
 Cil soient armey bien formant,
 Igniax, fort, soient ausimant.
 6955 De ceste ' jant doit li dux faire
 Un coing por près des autres traire,
 Don il lor host rompe et daface
 Por avoir antree et place.
 Se li adversaire ausimant
 6960 Ont fait coing en noz nuissemant,

- Cil dux doit faire une autre torbe
 Qui lor coing rompe et destorbe.
 Icele turbe si doit estre
 A la meniere et a l'estre
 6965 De forfiz¹; quant l'on l'a bien fait,
 Le coing deront tot et dafait.
 Li tierz dux ausi redoit estre
 De l'ost en la pertie senestre.
 Cil ne doit estre patroux,
 6970 Mès hardiz et bataillerox,
 Car cele pertie senestre
 Sotient tote la corne destre.
 Des enemis grief a deffandre
 Est trop, s'i covient bien entendre,
 6975 Car cele pertie la voie
 Des enemis est tote voie.
 Cil, por meuz faire son davoit,
 Doit entor lui toz jors avoir
 Chevaliers hardiz et vaillanz,
 6980 Saiges, en armes travaillanz,
 Et des abondanz doivent estre;
 Paonaz doivent o lor mestre
 Prouz et isniax; l'ordre comande
 Que d'icés sa corne estande,
 6985 C'est la senestre, et per tel guise
 Qu'environee ne surprise
 De ses enemis ne soit mie,
 Mès bien s'an gart et per maitrie.
 Barriz, c'est criz, ne li huë
 6990 De l'ost ne doit estre levee
 Jusque itant que il bien voient
 Que les batailles jointes soient,
 Ne jusque tant que il lor samble
 Que l'une a l'autre essamble.

- 6995 Cil criz, cil braiz n'apertient mie
 Fors que a la jant afillie,
 Es couharz et es paroissoux
 Et es ribauz et es oissoux,
 Qui de loing crient hautemant
 7000 Cest cri qu'oient soudeinnemant
 Li enemi droit en cele hore
 Que li uns a l'autre cort sore
 A glaive, a coutel, a espee.
 L'orribletez de la crie
 7005 Et li grant cop pesant et fort
 Que lor rebotent lor effort
 Per maintes foiz les apaonte
 En tel guise qu'il i ont honte,
 Deshonor et desavantaige
 7010 Du lor et de lor cors domaige.
 Tu doiz toz jors sanz ennuier
 Et panser et estudiier
 Que ton ost ainçois ordonoies
 Et tes batailles devisoies
 7015 Que ne facent tui adversaire,
 Ne cil qu'a ton ost sont contraire.
 Se Deux t'a tant de sant doney
 Que ton ost aies ordoney
 Ainçois que ne avront li autre,
 7020 Tu puez lors oster et rematre
 Et ordoner con chose estable
 Ce que te samble profitable,
 Tot a lisir et toz taissanz,
 Car nuns ne te sera nuisanz.
 7025 Et avec ce et bien et gent
 Acroiz l'ardemant de ta gent
 Et apetices la surtance
 Et la force et la fiance
 Des enemis per tel meniere,
 7030 Qui est a faire essez legiere ;

Car il samble bien vraiment
 Que cil que tot premieremant
 Son issu et apparouillie
 Plus fort soient et plus avoillie.
 7035 Ausi done ce grant contraire
 Autresi a l'ost adversaire,
 Car quant il voient ost rangie
 Et contre lor apparouillie,
 Aucunes foiz s'an apaontent
 7040 Et en lor meismes s'an dontent.
 De ce est granz profiz donez
 Quant tu, qui es bien ordonez,
 Tes enemis apaontez
 Sorpranz, qu'il sont près que dontez,
 7045 Et si as en ton cuer grant gloire
 Et grant pertie en la victoire,
 Quant tu trobles ton adversaire
 Ainçois qu'a lui aies a faire,
 Ne que tu a lui te combates,
 7050 Fors soulemant que ne t'embates
 En agaiz ne en sorvenues,
 Ne encontres n'en bois n'en rues,
 De quoi l'on trueve bien foison
 Sovant per aucune achoison,
 7055 Des quex li dux bien aüsez,
 Bien saiges et bien avisez,
 Se puet moult bien sanz retarder
 Salver, soutenir et garder.

XIX.

7060 *Comant l'on se porrai daffandre,
Qui bien garde s'i voudrai prandre,
Du barat et de la puissance
De ses enemis sanz dotance.*

7065 **Q**UANT li enemi sont quassey
Et por le grant chemin lessey,
Ou quant il resont folemant
Deperti per trespessemant
De fluves, d'eves ou de revieres,
Ou ausi per autres menieres,
Que tex lor viennent aventures
7070 Qu'il sont entrepris per ordures
De marax, de paluz, de fanges,
Ou quant les montaignes estranges
Montent et grapissent formant,
Don puis sont lessey malemant,
7075 Ou quant il cuident es chans larges
Estre asetür a lor aberges
Et il dorment con travaillie,
Lors lor puet l'on la ravoillie
Faire moult laide et moult dolante,
7080 Enniouse, horrible et sanglante,
Ainsi et es autres menieres,
Car jamais a tans lor bannieres
N'il apparoillie ne seront,
Quant ce qu'est desus dit feront.
7085 Mès se li enemi sont saige,
Si que n'i puissiens avantaiges
Avoir d'agait ne autremant,
Lors se covient il igalmant
A aux tot en parant combatre

- 7090 Et sus aux regardanz embatre.
 Li saiges si nos represante
 Qu'en ceste bataille presante
 Ne vaut mie moins li usaiges
 Es dux et es bataillours saiges,
 7095 Ne de bataillier li sciance ;
 Car la ai ale conoissance
 Plus qu'as agaiz n'es sorvenues,
 Ne es choses desporvâtes.
 A ce covient moult prendre garde
 7100 Per toi et per ta saige garde
 Que tui home per ton sant rude
 Ne soient de la multitude
 Des enemis environnez
 Por estre a mort abandonez,
 7105 Et ausi de la corne destre
 Ou autresi de la senestre,
 Si qu'il se puissent maintenir ;
 Mès ce soloit en tart venir.
 Se ce t'avient per aventure,
 7110 Un remede i ha a droiture ;
 Car tu doiz ton ost replier
 Et ratîner et relier,
 Et redoiz arondir ta corne,
 Ne a ce faire ne sejourne,
 7115 Si que li tuen en retornant,
 Qui lors ne vont pas sejoignant,
 Deffandent per ceste meniere
 Les dos de ta gent per derriere.
 Meisme en l'angle per derriers
 7120 Metoit on lors trop bons guerriers
 Et moult très puissanz bataillors ;
 Car per la plus que per ailleurs
 Soloient la plus grant empainte
 Faire sovant et per foiz mainte.
 7125 De rechief per saiges menieres,

- Beles et bones et entieres,
 Puet l'on contre le coing aler
 Ou le bacel a aux maller.
- 7130 Coins ou bacex, ce dit l'estude,
 Est de janz une multitude,
 De paonaz, qui ajostee
 Est a l'ost et bien près serree ;
 Devant va en agralissant
 Et derriars va alargissant,
- 7135 Et les ordres des adversaires
 Deront sovant es forz afaires ;
 Car d'illuques javaloz veingnent
 De divers leus qui les maheingnent
 Et derompent por l'achoisson
- 7140 Du geter que font a foison
 Et per devers une costiere.
 Li chevalier ceste meniere,
 Li plus vaillant qu'estre soloient,
 Teste de porc si l'apeloient
- 7145 Et contre iceste meniere
 Une autre bataille faite iere,
 Que il per non fori apelent ;
 Et cele bataille chaudelent
 Vaillant chevalier, prouz et saige,
- 7150 Qui se partent per bon usaige,
 Que le coing reçoivent et loient
 Et saigemant entr'aux l'encloient
 Et de l'une part et de l'autre,
 Quant en cel point il puent matre
- 7155 Le coing, jemas la grant bataille
 Ne derompra, mès an fait faille.
 Serre ou sie rest autre meniere
 De bataille, que cel tans iere,
 Qu'on fait des plus prouz bataillors,
- 7160 Des plus vites et des moillors,
 Et cele est mise sovant

Ou fronc des enemis devant,
 Et por restaubler la bataille,
 Se ale branle ne fait faille.
 7165 Monciax, tropiax, autre meniere
 De turbe en lor ost lors iere,
 Qui se depart de sa bataille
 Et per sorvenue travaille
 Et cort sus a ses enemis,
 7170 Don maintes foiz an sont malmis.
 Se d'armes te sez entremetre,
 Encontre cex tu redoiz metre
 Un tropel plus grant et plus fort,
 Ou ait de jant plus grant effort
 7175 Que il n'aront en lor monciax ;
 Ainsi reboteras iciax.
 Et en ce doiz bien regarder,
 Et si n'an doiz pas retarder,
 Que tes ordres ne remuoies
 7180 Mès que la ou faire le doies,
 Et que l'un en un leu ne matre,
 Por que tu an ostoies l'autre ;
 Car tumultes, confusions,
 Per ce naissent es legions.
 7185 Plus tost et plus legieremant
 S'i embatroient voiremant
 Sus nos li nostre adversaire,
 Se il nos vaoient ce faire ;
 Et s'estiens desordoney,
 7190 Plus tost seriens abandoney
 A occise que a victoire.
 Ce doit l'on avoir en memoire.

XX.

*En quantes menieres batailles
 L'on doit faire es comançailles,
 7195 Et comant cil qui n'ont ahue
 Ne force, mès con jant perdue,
 Repuissent per sant en victoire
 Retorner en conquerant gloire.*

7200 **S**EPT menieres sont de batailles :
 L'une si est per comançailles
 Teles quant ensoingnes, bannieres
 Et janz de trestotes menieres
 S'urtent et d'une part et d'autre
 Chascuns s'espee ou lance en fautre
 7205 A ost quarrey et a fronc large,
 Ausi con li fol et li saige
 Toz jors l'ont costumey a faire
 Et fait l'on encor sanz retraire.
 Mès cil qui des armes sont saige
 7210 Et qui gardent a l'avantaige
 Ne teingnent pas ceste meniere
 A bone n'a seinne n'a entiere,
 Por ce que li oz en tel place
 S'estant per trop longue apace,
 7215 Ne per tot l'on ne trueve mie
 Champ large ne place unie
 Ou large se puissent embatre
 Li hot, quant se vuillent combatre,
 Ainçois i sont sovant trovees
 7220 Granz fossez et males valees
 Ou très granz crevaces de terre,
 Que ront la bataille et asserre.

- Avec ce, se tes adversaires
 A plus gent et de force est maires,
 7225 Adonc per son effort san faille
 Puet il enceindre ta bataille
 Ou a dextre ou a senestre.
 Lors t'est granz periz d'enqui estre,
 Se tu n'es sorabondanz homes,
 7230 Vites, vigueroux et prodomes,
 Qui au devant des autres corrent
 Et de tel force nos secorrent,
 Et si que tost s'i soient mis
 Qu'il contrestoient les enemis.
 7235 Et en ceste meniere metre
 Se doit et suremant combatre
 Per bone et ferme achoison
 Cil qu'a de jant plus grant foison
 Et meudres et plus travaillanz
 7240 Et plus saiges et plus vaillanz,
 Et por environer la destre
 Corne, s'il vuet, ou la senestre
 De son très mortel adversaire
 Au ¹ sain de son ost le puet faire.
 7245 La seconde meniere est forte
 Et est apelee bestorte,
 Et s'est moillors a plusors genz
 Qu'estre ne vuillent negliganz.
 Et se tu per ceste meniere
 7250 Ordoioies un pol de jant legiere,
 Fors, saiges et bons bataillors
 Et de ton ost tot des moillors,
 Mès qu'aient covenauble place,
 Grief sera que nuns les defface.
 7255 Tot soient il per multitude
 Trobley de grant gent fort et rude,

1 Et au

- Tote voie per tel adjutoire
 Porras tu venir a victoire.
 Et tele an est la meniere,
 7260 Que bone est et seinne et entiere :
 Quant les batailles ordonees
 Sont et rangies et devisees,
 Et ales plus ne se deteingnent,
 Mès por essamblar s'entreveingnent,
 7265 Quant en cel point te troveras,
 Lors tantost tu dessavreras
 Ta premiere bataille senestre,
 Et la trai plus loinz de la destre
 Bataille de ton adversaire,
 7270 Si loinz qu'il ne lor puissent traire,
 Ne riens grever per lor lancier
 Quarriax ne javaloz d'acier.
 Après ce, tantost te travaille
 De joindre ta destre bataille
 7275 A la senestre de l'adversaire ;
 Por lor faire ennuit et contraire
 Les essaudras premieremant
 Et fort et roit et aspremant
 O ta gent a cheval et a pie,
 7280 Et tant vire et tant tornie
 L'ele senestre ou tu t'ajostes
 Et tant i empaingnes et botes,
 Soit en corrant ou en saillant,
 Et que tant t'ailles travaillant
 7285 Que te soies per force mis
 Es dos de tes max enemis.
 Certes se tu tant avancier
 Te puez que tu puisses chacier
 Per toi et per ta compaignie
 7290 Tes enemis une fole
 Fors de lor leu et de lor place
 Et si fort qu'a toi soit la chace

- Et que lor toilles lor memoire,
 Per ce doiz venir a victoire,
 7295 Et se demorra tote quite
 L'autre partie desus dite
 De ton ost que tu es laissie
 Tote entiere et tote garnie.
 Se tes adversaire[s] a fait
 7300 Ainz que tu ceste huevre et cest fait,
 Sez tu que contre ce feras ?
 Tot maintenant essambleras
 Tes janz totes et ta mesnie ¹,
 Cex a cheval et cex a pie,
 7305 Des sornombrez que dit t'avoie
 Devant, entant bien tote voie,
 Des sorabondanz ausimant,
 Que davoies metre premieremant
 De derriers après la bataille ;
 7310 Or te revendront cil a taille.
 Remoinne les et les retourne
 De l'ost a ta senestre corne ;
 Ainsi porras tu arrester
 Tes enemis et contrester
 7315 Per ta force et per t'ahie,
 Ne rebotez ne seras mie
 Per son art, ne per sa sciance :
 Plus forz voint fort et desavance.
 La tierce meniere de combatre
 7320 Doit a la seconde samblanz estre,
 Mès per raison, et au voir dire,
 En ce est ele un pol pire,
 Que tu regardes bien et voies
 Qu'a combatre ne comançoies ²
 7325 Per ta corne qui est senestre
 Encontre l'autre corne destre ;

¹ tes mesnies — ² conançoies

- Car li cors esclanches ¹ et flailles
 I est, comant que tu i ailles,
 Et per plus grant grevance essaillent
 7330 Lor enemis et plus travaillent
 Cil qu'a la senestre pertie
 Bataillent per fole maitrie,
 Et ce dirai je voiremant
 Ci après plus apertemant.
 7335 Se as ta bataille senestre
 Aucune foiz, si con puet estre,
 Moillour, plus puissant et plus fort,
 Ajoin li encor de refort
 Avecques janz de ta mesnie
 7340 A cheval et des janz a pie.
 A l'essambler premieremant
 Joing tost et viguerousemant
 Ta senestre a la lor destre,
 S'a victoire venant vuez estre.
 7345 Tant coitousemant con porras
 Les haste, ses reboteras ;
 Et se puez, se les environne
 Et a ce faire t'abandone.
 Et de ton ost l'autre pertie,
 7350 La ou tu sez que ne sont mie
 Li plus vaillant ne li moillors,
 Mès li moins hardi bataillors,
 Ceste bataille me dessoivre
 Et met si loing que ne reçoive
 7355 Domaige per lancier, per traire ;
 Moins que porras lor done a faire.
 Ci se redoit moult prendre garde
 Li dux qui a l'ost en sa garde
 Que sa bataille derompue
 7360 Per mi ne soit, ne descosue

¹ et clanches

Per le bacel des enemis,
 Que sovant se sont entremis
 De l'ost grever per tel meniere,
 S'il n'est que les rebot arriere.
 7365 Et per ceste meniere autre
 Puet l'on en un soul quax combatre
 Moult bien et profitaiblement,
 Ce est se tu sez vraiment
 Que la corne qu'est a senestre
 7370 De ton adversaire puisse estre
 Plus foible et de janz plus moindre
 Que la toe destre; lors joindre
 Puez a lor plus hardiemant
 Et combatre plus suremant.
 7375 La quarte meniere est tele
 De bataillier et per quautele
 Que quant tu avras tes batailles
 Ordonees es comançailles,
 De quatre cenz pès est la place
 7380 Ou de cinz cenz pès per l'apace,
 Ainçois qu'a l'adversaire veignes,
 Ne que ta bataille a aux joingnes,
 Se lors faiz tant per ton savoir,
 Ainz qu'il s'an puisse apercevoir,
 7385 Que tu soudeinnemant chaçoies
 Tes enemis et les menoies
 Per devant lor tot en fuant
 D'une part et d'autre bruant,
 Plus legieremant a victoire
 7390 An vendras, si con dit l'estoire.
 Mès jai soit ce que per ce faire
 L'on desconfie son adversaire
 Et l'on a les bons bataillors,
 Les plus asliz et les moillors,
 7395 Tote voie ceste bataille
 Est perillouse tot sanz faille ;

- Car cil qu'a ce faire s'embat
 Et per tel guise se cōbat
 Est en peril de desnuër ¹
 7400 Sa bataille et en pis muër
 Et de rompre en doues perties
 Son ost per si faites folies ;
 Car se a l'empainte premiere
 Li enemis desconfiz n'iere,
 7405 Achoison ai et avantaige
 De nos tantost tenir domaige
 Es cornons por la depertie,
 Car la place en mi est vuidie.
 La quinte meniere samblauble
 7410 Est a la quarte, mès estauble
 Est plus, car tant ai d'avantaige
 Qu'ele mat per meniere saige
 Tote l'armaüre legiere
 Et les archiers et lor banniere
 7415 Devant la premiere bataille,
 Por faire une comançaïlle,
 Et por ce qu[e] il les dafandent,
 Que li enemî ne les fandent,
 Ne derompent soudeinnemant,
 7420 Car ale essaut ausimant
 Iceste per sa corne destre
 Ses enemis a la senestre,
 Et per sa corne ausimant
 Senestre essaut vraiemant
 7425 La corne destre es enemis,
 Tant que les ait au desoz mis.
 Se chacier les puet, la victoire
 Ai tantost, l'onor et la gloire,
 Et se [ce] n'avient, la bataille
 7430 Du mi leu ne doit faire faille,

¹ deshuer

Et fuer de grant peril doit estre
 Por la meniere et por l'estre
 De la legiere armaüre
 Et des archiers qu'en l'aventure
 7435 Sont por lor et devant daffandent
 Cex que a grever les entandent.
 La sixte bataille est bone,
 Qui bien et jantemant l'ordone
 Per meniere saige et estauble,
 7440 Et a la seconde est samblable,
 Et de ceste bataille usent
 Cil qui se desperent et musent
 En ce que il ont pol d'ahues
 Et que lor jant sont descrahues.
 7445 Mès s'il saigement les ordonent
 Et a bien faire s'abandonent
 Et l'avantaige regardoient,
 Ja soit ¹ ce que moins de jant soient,
 Tote voe an ont il victoire
 7450 Sovant per lor bone memoire ;
 Car quant la bataille ordonee
 S'est jai a ce abandonee
 Qu'es enemis vuet aprochier,
 Joindre tantost doiz et tochie
 7455 Ta corne destre a la senestre
 Des enemis, veor qu'an puet estre,
 Et combatre hardiemant
 Per ta moillour jant voiremant
 Qu'aies n'a cheval, ne a pie,
 7460 Et garde que l'autre pertie
 De ton ost que tu les restroingnes,
 Et des enemis les aloingnes
 Et de lor et de lor bataille
 Per tel meniere et per taille

- 7465 Que tu l'atandes tote droite
 A la meniere d'une boite ¹.
 Ceste bataille et ceste jant,
 Quant ainsi seront bel et jant,
 Et que tu avras comancie
- 7470 A dos la senestre pertie
 A tranchier de ton adversaire,
 Jemais ne té feront contraire ;
 Car la lor pertie qu'est destre
 Ne se puet por ce avant metre,
- 7475 N'u mi leu estre derompue
 Ne puet, car ta jant atandue
 Est come une ligne droite
 Longue et a meniere de boite ²,
 Et loing des autres se depart
- 7480 Tote droite a une part,
 Et sovant per cestes menieres
 Se suet l'on combatre es charrieres,
 Es chemins et es leus estroiz
 Et es max pès et es destroiz.
- 7485 Tele est la meniere septisme,
 Si con le lisons et per rime,
 Que ale done grant ahue
 Es batailles per conaüe,
 C'est de bien conostre la place
- 7490 Et comant l'on bataille i face.
 Et en faisant ceste meniere,
 Se tot ta jant descrue te iere
 Et moins an auses que li autre,
 Te puez plus surement combatre
- 7495 Et ton enemy soutenir,
 Quant vers toi le verras venir.
 C'est a entendre que je die,

¹ veru; hanste dans le texte en prose. — ² ad similitudinem
 litterae.

Que se tu es d'une pertie
 Ou mer ou montaignes ou fluves
 7500 Ou granz marax, acruz per pluves,
 Ou lac ou paluz ou citey
 Ou leus rostes d'antiquitey,
 Per ou tes enemis venir
 Ne puisse, ne toi atenir,
 7505 La ordoneras, s'il te coite,
 Ta bataille longue et droite,
 Ou s'il i ha nule pertie
 Ou grant garnison ¹ ne ait mie,
 Cex a cheval et l'armature
 7510 Legiere i met et per grant cure,
 Lors te porras tu vraiment
 Combatre tot seturement
 A ton enemî en cel point
 Et vendra ta besoingne a point,
 7515 Car la nature de la place
 Te garnit et l'autre efface.
 Et ce refait moult a garder,
 Ce est que tu doiz regarder,
 Se tu ne vuez panser aillors,
 7520 Car nule chose n'est moillors,
 Que de la ou tu doiz combatre,
 Premieremant tu i doiz metre
 De ta jant toz les plus vaillanz,
 Les plus prouz, les meuz bataillanz,
 7525 Car victoire est sovant parfaite
 Per pol de jant lite et atraite,
 Et en tex leus con l'aventure
 Le requiert et ausi nature.

¹ garnison

XXI.

7530 *De doner es enemis voie
De fuir, por ce, tote voie,
Qu'il soient plus legieremant
Voincu per foïr folemant.*

7535 **P**LUSOURS, que ne conoissent mie
Trés bien l'art de chevalerie
Et qui encor n'an sevent gaires,
Cuident que se il lor adversaires
Tot entor vironey avoient
Ou se enclorre les pooient
Per force et per multitude
7540 De grant foison de janz non rude
Ou en destroiz ou en max pès,
Si qu'aler n'an paüssent pès,
N'il ne peussent trover issue,
Se l'ost n'avoient derompue,
7545 Cil cuident ovrer saigemant,
Mès la chose vai autremant ;
Car hardemanz croïst et avance
Les enclos et per desparance,
Et quant desparance defaut,
7550 Paours s'esvertue et saut,
Et prant ses armes por morir,
Quant voit qu'ele ne puet garir ;
Lors ainme meuz avec autrui
Chascuns morir que de per lui ;
7555 Quant set qu'a morir l'estora,
Lors, s'il puet, il se vangera.
Por ce dit Scipions li saiges,
Qui des armes sot les usaiges,
Qu'il dit et comande et outroie,

- 7560 Que l'on n'estopoit pès la voie
 Per la ou li nostre adversaire
 Cuident raler en lor repaire
 Ne per la ou il foïr doient,
 Car maint sont que quant tel leu voient,
 7565 Qu'il s'an vont con janz deshonestes
 Per tropiax, ausi con font bestes.
 Et cil qui tantost après chacent
 Et bien vitemant les enchacent
 Ne sont pès en si grant balance
 7570 Con se devers lour fut la lance
 Ou li glaives ou li espee,
 Que jai a fait la bestornee :
 Quant ce fuit que nuire lor doit,
 Chascuns resjoïr s'an redoit
 7575 Et doit valoir plus que devant;
 Mès cil qui vont fuant devant,
 Quant plus sont et plus ont domaige,
 Et li chaçour plus d'avantaige :
 Plus an i a, plus an ocient
 7580 Ou blecent et proïngnent et lient.
 Ne lai ne que d'une belorce
 Du grant nombre ne faire force :
 Li cuers des janz apaontez
 Sont si foible et si dontez
 7585 Qu'il ne desierrent pas soulemant
 Tant a eschiver le tormant
 Ne les cox de lor adversaires
 Come il font autres affaires,
 C'est qu'es visaiges ne les voient,
 7590 Car pbr riens ne se torneroient.
 Cil qui per jant a grant foison
 Sont u moitent en la cloison
 Jai soit ' ce que moins de jant soient,

7595 Au moins lor enemis bien voient,
 Que cil sont choit en desparance
 Et qu'a l'espee et a la lance
 Les avront, ses vuillent avoir,
 Bien le puent apercevoir;
 Car desparance fait entendre
 7600 Es cuers des homes le deffandre,
 Ce est la soule sauvetey
 Es voincuz la meniere itey.

XXII.

*Comant, s'on ne se vuet combatre
 Ne sus ses enemis embatre,
 7605 L'on s'an doit pertir saigement,
 Ci après le dirons briemant.*

PUIS que ci devant dit avons
 Totes les choses que savons,
 Que per art, per aspiremant,
 7610 Ne per sciënce, ne autremant,
 A besoing a chevalerie,
 N'en armes per droite maitrie,
 Après de ce vos mostrerons
 Autre chose et enseingnerons,
 7615 C'est comant l'on se doit pertir
 Et des enemis depertir;
 Car cil qu'en la sciënce fine
 Sont saige ne en la decepline
 Des batailles, cil nos ensoingnent
 7620 Et per veritey nos tesmoingnent
 Qu'il n'est plus granz periz sanz faille;
 Car cil qui part de la bataille
 Devant de ce que l'on essamble,
 Ne que li oz se joingne ensamble,

- 7625 Il apetise la fiance
 De ses homes et lor vaillance
 Et a ses enemis acroit
 Hardemant et le suen dacroit.
 Mès por ce c'on ne puet tenir
- 7630 Ceste chose et avenir,
 Si vos dirons ici comant
 L'on le fait plus setremant.
 Premieremant pès ne covient,
 Puis qu'ainsi est que ce t'avient,
- 7635 Que tui home saichent ne voient
 Ne qu'il aperceti se soient
 Que tu te vuelles for ambler,
 Por ce que n'oses essamblar;
 Mès lor fai croire et entendre
- 7640 Que tu vuez tes enemis prendre
 Autre part et en autre place,
 Por ce qu'avantaige te face ;
 Savoir le fai per tex noveles
 Que tu por tel quax les rapales,
- 7645 Ou que tu vuez embochaiz
 Faire, por dōner poingnalz
 A cex qui après t'ensuerront.
 Ainsi tui home te croiront ;
 Car s'il sentoient ta desaparance
- 7650 De foïr seroient en balance.
 Et bien te doiz apercevoir
 Que tui adversaire savoir
 Ne puissent ton departemant,
 Que sus te corroient briemant.
- 7655 Por ce aucunes foiz metoient
 Les janz a cheval qu'il avoient
 En bele bataille rangie
 Devant tote lor jant a pie,
 Corre les façoient çai et lai,
- 7660 Et por occuper cex de lai,

Si que il ne peüssent mie
 Veor des paons la depertie ;
 Lors celeemant fortraoient
 Lor batailles et rapeloient
 7665 Per perties l'une après l'autre
 Du meuz qu'il les pooient matre,
 Les premiers a l'aler a quemordre ;
 Cil après tenoient lor ordre
 Jusque tant qu'ostey les avoient
 7670 Et que li derrier s'esloingnoient
 Ainçois que derrenieremant
 Avoient fait departemant.
 Tex i avoit qu'a la nuitie
 Façoient bien la depertie
 7675 Et qu'avoient apiey la voie
 Devant de ce, et tote voie
 Lor ost ensamble an menoient ;
 Por ce que il pès ne voloient
 C'on les peust grever ne comprendre,
 7680 Ne voloient il le jor atandre.
 Et après ce il envaoient
 De l'ost les plus legiers qu'avoient
 Devant, por les houz leus comprendre
 Dois ou li oz se puist deffandre,
 7685 Se besoing ne mestier an aussent,
 Dois illuques se deffandissent
 Plus fort, et plus seguremant
 I refusent il ausimant.
 Se li enemy les suilloient,
 7690 Li legier army deffandoient,
 Et les restoient ausimant
 Chevaliers que en celemant
 Avoient porpris l'avantaige
 De montaigne ou d'estroit bochaige.
 7695 Il n'est chose si perillouse
 Ne plus maule ne plus dotouse

A cex que chacent folemant,
 Que d'aux embatre soudeinnemant
 Sus cex que es agaiz sont mis
 7700 Ou qu'avant se sont entremis
 De prandre les leus et les pès,
 Por ce c'on nes dessotoit pès.
 Et lors est li tans voiremant
 Ou quel plus covenaublemant,
 7705 Se de ce se set entremetre,
 Li bons dux doit ses agaiz metre ;
 Car lors encontre les fuanz
 Sont li enemi plus bruanz
 Et plus braidi et moins dotauble,
 7710 Et ce nos rest plus profitable.
 Mès au voir dire et sanz faille
 Et selonc riegle de bataille,
 Per tant con nos poons savoir,
 Il suet plus grant peril avoir,
 7715 Plus fortune et plus grant balance
 En la plus grande seürtance
 Que il n'a ou peril plus maire ;
 Sovant an voit l'on l'exampaire ;
 Car l'on suet doner voiremant
 7720 Maint ' grant essaut soudeinnemant
 Et maintes granz sorevenues
 Es janz qu'armes ne ont vestues,
 Et per lor fole negligiance
 Cuidoient estre a grant surtance ;
 7725 Car quant il dorment ou menguent,
 Sovant lor enemis les tuent,
 Ou quant il lor chevax repassent
 Ou quant per le chemin se lessent,
 Et il n'ont point de supeçon
 7730 C'on lor mueve nule tançon.

- Moult davons metre grant entante
 Que nostre hoz tel peril ne sante,
 Et redavons per dilijance
 Panser comant tel pestilance
 7735 Ou pire, se le poons faire,
 Puissent avoir nostre adversaire,
 Por aux grever et por aux nuire,
 Por plus tost honir et destruire;
 Car tant an ai je bien apris
 7740 Que cil qui sont ainsi surpris,
 Que vertuz ne lor hardemanz
 Ne lor puet aidier nulemant,
 Ne ors, n'argenz, avoires ne mubles,
 Ne granz multitude de publes.
 7745 Et cil qu'en comune bataille
 Est voincuz, comant qu'il an aille,
 Jai soit ¹ ce que il soit moult saiges,
 Et qu'il saiche toz avantaiges
 Et de bataillier la sciënce
 7750 Et per art et per conoissance,
 Cil per une chose comune
 Se puet acuser, c'est fortune,
 Et oster son corroz et s'ire
 Et devers le moillour alire.
 7755 Mès cil qui est si entrepris
 Que per les agaiz est surpris
 Et plains de tex descovenues
 Que l'on le prant per sorvenues
 Et ausi per embochaiz,
 7760 Tex dux doit estre trop haiz;
 Cil ne se puet mie du blasme
 Oster per raison, ne du fame;
 Car s'il ai bon entandemant,
 Ce puet il trop legieremant

- 7765 Amander et per tex maitries
 Qu'ainçois eüst mis ses apies
 Bones et fermes et creaubles,
 Per qu'il ne fust trovez corpaubles.
 Quant l'oz se depart de son estre
- 7770 Et du leu ou il soloit estre,
 Uns tex baraz doit estre faiz
 Per sant et per dit et per faiz
 Que une très forz compaignie
 De bone jant soit envoie
- 7775 Au devant de aux per tel voie
 Que nuns d'aux nu saiche ne voie.
 Cele compaignie se doit metre
 En tel pès que ale combatre
 Per grant avantaige se puisse
- 7780 Et qu'adès au desus se truisse;
 Et après aux la droite voie
 Et le droit chemin tote voie
 Un pol de ta chevalerie
 Doit maintenant estre envoie,
- 7785 Legiere jant et bien montey,
 Et qui aient armes hantey
 Et qui saichent bien ta pessee
 Et bien faire la retornee.
 Cil ne doivent pès essambler,
- 7790 Mès après aux corre et ambler,
 Les galoz aler ou troter,
 Por aux de lor porpox oster,
 Et tant delaier et destraindre
 Que ou pès les puissent empaindre.
- 7795 Retorner doivent saigemant
 Arriers tost et apertemant,
 Per tel guise que quant les voient
 Li enemi, que il cuidoiënt
 Dès or mais estre a seürtance,
- 7800 Et il sont en plus grant balance;

- Car li nostre jant les atendent
 Et cil de riens ne i entendent,
 Mès chevachent tuit desrangie
 Tant qu'il comperent lor folie :
 7805 Per lor negligiance sanz cure,
 Fors cuident estre d'aventure.
 Et lors la forte compaignie,
 Qui au pès estoit envole,
 Sorprant icele jant musarde,
 7810 Qui ne se sont point doney garde
 Que cil devant aux au pès fussent,
 Ne que si fort jant i eüssent,
 Si que per lor defaut dontey
 Sont, et an font lor volontey
 7815 Cil qui sont essez moins de jant,
 Por ce qu'il ne sont negligant.
 Cil qui sevent d'armes l'usaige
 Regardent un autre avantaige,
 Que quant des enemis departent,
 7820 Ainçois que au chemin se matent,
 Il ont jai devant envole
 Lor jant qu'ont la place garnie :
 En pès, en tertre ou en bochaige
 Ont jai coilli lor avantaige.
 7825 Et puis après de ce il tranchent
 Les arbres, don il le pès bochent
 Et estopent per tel meniere
 Qu'après lor voie ne cherriere
 Ne puent trover lor adversaire,
 7830 Que mal lor face[nt] ne contraire ;
 Et cil s'an vont tot suremant
 Et sanz trover empachemant
 Et per lor saige ordonance,
 Car biax sanz le fol desavance.
 7835 Certes l'une pertie et l'autre
 Ai comune achoison de matre

- Ses agaiz et apparoillier
 En cheminant por travaillier
 Ses enemis en decevant ;
 7840 Car cil qu'an est alez devant
 Après lui ses agaiz puet metre
 En deus leus, en trois ou en quatre,
 En montaignes ou en valees
 Ou en tex places daguisees ;
 7845 Et lors il retorner porra,
 Quant il sera ou il orra
 Que ses enemis iert chaüz
 Es agaiz come deçaüz.
 Lors a sa jant qu'il a laissie
 7850 Doit doner secors et ahie.
 Et se tu tes enemis chaces
 Per santes, per diverses places,
 Lor puez envoyer en corrant
 Janz apertes, que lor torrant
 7855 Les pès per ou aler s'an doivent,
 Ainçois que cil s'an aperçoivent,
 Et enqui les arresteront
 Et cil derriers les enclorront.
 Si an puet bon merchie avoir
 7860 Cil qu'ainsi les set decevoir,
 Cil que s'an est fuiz devant,
 Por retorner en decevant ;
 Ausi per barat cil qui chace
 Puet sorvaor ainz que il face.
 7865 Et quant aucunes foiz avient
 Que il fluves passer covient,
 Cil qui jai se sont avancie
 Per essaillir per estoutie
 Sutilmant et en decevant
 7870 Cex que jai sont passey devant,
 Lors, cex que sont a l'autre rive
 Que ne sont pès encor delivre

Et qui ne puent si tost pesser,
 Cil qui les chacent recesser
 7875 Ne doivent, mès haster formant
 Et aux essaillir soudeinnemant
 Et trobler lor et lor meniere
 Per bataille fort et entiere.

XXIII.

Des covers chevaliers dirons
 7880 *Et des chamois ce qu'an serons.*

AUCUNES generations
 Des anciènes nacions
 En ost chamois o lor menoient
 Ou il moult de confort avoient.
 7885 . Ausi con li Urcilien ¹
 Jaidis en cel tans ancien
 En Aufrique les amenarent
 Por le profit qu'en aux trovarent ;
 Encor les moinnent plusors autre
 7890 En l'ost ou l'on se doit combatre,
 Et de beste ceste meniere
 Vaut et valoit la ou poudre iere,
 C'est es terres que sont poudrouses :
 Jai por soif ne sont soffraitouses :
 7895 Quant li chemin ne sont overt ,
 Mès sont tuit de poudre covert
 Per vant ou per très fort oraige,
 Lors est cele beste si saige
 Que se soul une autre fole
 7900 Avoit aley per cele vie,

¹ Urtilien

Que jai ne vos esserrera,
 Mès le droit chemin vos merra.
 Les chevaliers que navrey sont
 Et qui armey pesant resont
 7905 Sus celes bestes fors et dures
 Puet l'on trosser lor armaïtres.
 Quant il ne sont en grant balance
 Et qu'il chevachent en surtance,
 Et u mi leu de l'ost tenir
 7910 Se doivent, et non pès venir
 Au chief, n'a la fin ausimant,
 Qu'il ovreroient folemant.

XXIV.

*Con l'on doit en ost contrestre
 Chars, charrates et arrester.*

7915 **L** i rois Anthiocus sanz faille
 Et Mitridates ' en bataille
 Les chars armez premieremant
 Menerent, et tot ausimant
 Come il grant paour an firent
 7920 Es enemis, quant il les virent,
 Autresi après ausimant
 An furent il meney vilmant ;
 Car toz jors chars, ne les charrates,
 Ne truent pès les vies nates,
 7925 Ne plainnes, ne desempachies,
 Mès truevent sovant rudes vies,
 Et per trop pol d'empachemant
 Va li cherrois malvaisemant,

- Et sont restey et detenu
 7930 Et des enemis retenu ¹.
 Se li uns de lor chevax blechiez
 Est ou ociz ou depeciez,
 Il les covient la demorer,
 Ne plus ne puent laborer.
 7935 Mès li Romain per lor sciënce
 Lor an firent mainte meschance;
 Car quant il venant les savoient
 Per les chans ou pesser davoient,
 Quaquetripes ruer façoient
 7940 Qu'eles lor chevax afoleient;
 Lors demoroient lor charretes
 Que d'aler n'estoient pès prates ².
 Li oliflant si apaontent
 Es batailles les janz et dontent
 7945 Et si les chevax abaissent
 Que il arrieres resortissent
 Per l'idousetey de la beste,
 Per son brait et per sa tampeste,
 Per son cors et per sa grandace
 7950 Qu'est tex c'on un chastel i drace,
 Et ausi per la novelure
 De sa forme qu'est moult obscure.
 Li rois Pierrus, qui s'an pena
 Premièrement, les amena
 7955 En Lucanne contre les Romains,
 Don des abahiz i ot mains.
 Après Arimbauz ³ en Aufrique
 Les mena en cel tans antique.

¹ e. et retenu — *Priorat n'a pas rendu ce passage du texte en prose* : Et est tribles uns instrumens fais de .iiii. piés on de .iiii. broches teles que en quelconques meniere que on les gette, il est en estant sus les .iiii. et li quars remaint dreciés pour nuire as trespasans. — ³. *Il s'agit d'Annibal.*

- Rois Anthiocus les mena
 7960 En Oriant, moult s'an pena.
 Ausi Juglanta ¹ en Nimedede ²
 Les mena por avoir remede.
 Moult an ont atü de pansees
 Come ales fussent contratees
 7965 Cex bestes, quar Centurions³,
 Qu'estoit plus hardiz c'uns lions,
 A l'un des oliflans per ire
 Copa le nex, cil nex vuet dire
 Un grant bouel qu'il devant porte :
 7970 Quant tranchiez est, la beste est morte.
 Encor ainsi les contandoient
 Que il deus forz chevax joingnoient
 Bien armez en une charrete
 Bien aparoillie et bien prate;
 7975 Contre les oliflanz draçoient
 Li home qui desus estoient
 Longues ès por aux gariter,
 Que traire, lancier ne giter
 Cil qui sus le chestel estoient
 7980 Des oliflanz ne lor pooient
 Grever, qu'avec ce armaüre
 Avoient fort, tenant et dure.
 Des oliflanz la roidetey
 Eschivoient per l'isnalety
 7985 Des chevax legiers et isniax,
 Et ainsi se gardoient d'iax.
 Li autre encontre aux envaioient
 Chevaliers armez, qui avoient
 D'aguillons en lor braz foison
 7990 De fer. C'estoit por tel raison
 Que li oliflanz nes poist prendre

¹ Il s'agit de Jugurtha. — ² Il s'agit de la Numidie. — ³ Le mot centurion a été pris pour un nom propre.

- Et qu'il s'an poissent meuz deffandre.
 Li ancièn si ordonerent
 Et tuit ensamble s'acorderent
 7995 Que jovancel, legieremant
 Armey et alegre ausimant
 Et de cors legier et puissant,
 Sus bons chevax essaillissant
 Les oliflanz es javaloz
 8000 Lerges, en alant les galoz ;
 Mès puis qu'ardemanz fu cratz
 Et engins et baraz satz,
 Plusour chevalier s'essambloient
 Et darz et javaloz ruoient
 8005 A Poliflant per tel meniere
 Que sovant bleciez ou morz iere.
 Et avecques ce fondaours
 Et des pierres li ruaours
 Lor ruoient apessemant
 8010 Et tormantoient malemant
 Les Yndiëns que sus estoient,
 Si que es tors se rebotoient;
 C'est la chose que plus contraire
 Lor est, quant l'on lor set ce faire.
 8015 Et quant celes bestes venoient
 Por rompre l'ost, lors lor façoient
 Li chevalier place et antree,
 Puis estoit moult tost restopee,
 Si qu'entre lor les enclouoient
 8020 Et les prenoient ou tuoient
 Entre lor moult sutivemant,
 Lor et lor maistres ausimant.
 Or refaçoient granz arbeletes
 Forz, qu'il metoient sus cherrates,
 8025 Et quant les bestes s'apruchoient,
 Li arbeletiers les tuoient.
 Tote voie est il moillor chose

D'aler vers aux, qu'aler i ose,
 A bons escuz, a bones targes,
 8030 Et es glaives qu'ont les fers larges,
 Por faire ou cors plus grant plaie ;
 Car ce les cofont et esmaie ¹.

XXV.

*Que l'on doit faire se l'ox s'an fuit
 En pertie ou demi ou tuit.*

8035 C'EST a savoir s'une pertie
 De l'ost voint, et l'autre an est fuie,
 L'on ne doit pès por ce errer,
 Lui ne sa jant desaparer,
 Car du bon duc l'estaubletey,
 8040 La vigours et la loiautey
 Puet en lui et en ses janz metre
 Per entante et per bien combatre
 Per paroles ploïnes de gloire
 Et tant faire qu'il ront victoire,
 8045 Et maintes foiz est avenu
 Cil qu'a voincu estoient tenu
 Qu'il lor enemis sorvoinquoient
 Et tuoient et ocioient,
 Quant il per lor melancolie
 8050 Ne se desespoïent mie ;
 Car en trestotes nations

¹ *Le chapitre XXIV du texte latin se termine par cette phrase : Adversum elefantos plura exempla et machinamenta rettulimus, ut, si quando necessitas postulaverit, sciatur, quae sint tam inmanibus beluis opponenda. De même qu'elle n'a pas son équivalent dans Priorat, de même elle ne se trouve pas dans tous les manuscrits de la version en prose.*

- Per samblaubles condicions
 L'on croit et panse suremant
 Que cil soit plus forz voiremant
 8055 Qui ne s'esmaie ne desconforte,
 Jai soit ¹ ce que de sa jant morte
 Li soit, ou qu'il s'an sont fuiz,
 Et il n'an est point abahiz.
 Et lors doit li bons dux adonques,
 8060 S'il en bial fait d'armes fu onques,
 Lui rabaudir, ausi sa jant,
 Qu'il ne deveingnent negligant.
 Puis que parti s'an sont li autre,
 En bel coveinne les doit matre
 8065 Et rabaudir et raliier
 Et a toz bien faire priier.
 Les cors doit faire resoner,
 Trompes, buisines retoner,
 La place porprandre et l'estaige
 8070 Don cil sont perti per folaige.
 Et per ceste meniere faire
 Apaonterai l'adversaire,
 Et sa jant i prandront fiance,
 Hardemant et cuer et vaillance,
 8075 Ausi come s'il fut voinquerres
 Et de totes parz deperterres.
 Et se per aucune meschance
 Tote l'ost chiet en desparance,
 Fortune per plusors fotes
 8080 I a mis secors et ahies ;
 Si covient lors, c'est vertez fine,
 Querir confort et medicine.
 Lors se doit li bons dux sanz faille
 Metre en comune bataille
 8085 Per tel art et per tel meniere

¹ Je sai

Que s'il du tot au desoz iere
 Selonc les diversations
 Des humeinnes condicions
 Et selonc les forz aventures
 8090 Des batailles pesanz et dures,
 Qu'il delivre per son vessalaige
 Les voincuz au moins de domaige ;
 Car se il ont près d'aux montaignes
 Ou derriers aux costes hautaignes,
 8095 De lor ost soient ¹ depertie
 Jant que soient la raliie.
 Se li dux les puet la atraire,
 Il ne porroit plus bial fait faire ;
 Car li plus fort et li plus saige
 8100 S'i combatront per avantaige
 Et lor autre jant sauveront ²
 Don autre foiz besoing aront.
 Car bataille estee voincue
 Rest per plusorz foiz revenue
 8105 En grant vigour et en victoire
 Per sant et per bone adjutoire.
 Car li saiges dux avoilliez,
 Quant il voit que aparoilliez
 Sont sui enemi putemant,
 8110 Lors redoit coillir hardemant
 Et sus aux corre a tel force
 Come ai, car sovant la restorce
 An ont chantey maint desconfit,
 Et per ce ont fait lor profit,
 8115 Et venu en autoritey
 An sont per meniere itey.
 Conradins, per ceste meniere
 De ce que il au desus iere,
 Se trova arriers et desore,

- 8120 Quant Charles li recorraut sore :
 Per son fol apparoillemant
 Fu voincuz, et sui Alemant,
 N'onques puis ne se reliarent,
 Mès les perirent et tuarent
- 8125 Li François, qui es granz fais d'armes
 Trueve l'on toz jors forz et fermes
 Per nature et per droite geste;
 Et Conraz ot tranchie la teste ¹.
 A cex que sont ajoissant
- 8130 Et ont voincu con jant puissant
 Ne suet nuns periz avenir
 Plus granz, ne tant max revenir
 Come quant li très grant puissance,
 Li grant fiertey, li grant bobance
- 8135 Que il ont de devant mostree
 Lor rest en paour trestornee.
 Mès comant que la chose an aille,
 Cex que demuerent en la bataille
 L'on doit coillir et reliier
- 8140 Et amonester et priier
 Per divers amonestemanz
 Et per mainz rabaudissemanz,
 Et d'armures raparoillier
 Et radracier por bataillier;
- 8145 Lors, s'on puet, se redoit l'on querre
 Janz noveles sachanz de guerre
 Et faire une chose petite,
 Moult bone et que moult profite,
 C'est c'on quiere loiaul achoison,
- 8150 Puis que l'on rai de janz foison
 De faire agaiz ou sorvenues

¹ Il n'est pas besoin de dire qu'il n'y a, dans le texte latin, rien d'équivalent aux vers 8117-8128. Cf. *texte en prose*, l. II, ch. XVII, ad calcem.

- En max pas, en males issues,
 Et corre sus es enemis
 Tant qu'au desoz les ait l'on mis.
 8155 Ainsi est a nos recovrez
 Li hardemanz et retrovez ;
 Quant cuident qu'a lor soit li jeus
 Nostre enemis, lors est il leus
 Et li tans de tex agaiz faire ;
 8160 Car lors li nostre adversaire
 Sont baut et moult resjoissant,
 Ne ne vont pas en ce pansant
 Que plus les doiens arier
 Ne domagier ne empirier,
 8165 Si que moins du peril se gardent
 Don aucunes foiz moult i perdent.
 Et qui cest derrier quax regarde,
 Panser se doit et doner garde
 Qu'entre les autres aventures
 8170 Des batailles pesanz et dures,
 Que cil qui ou comancement
 Ont victoire premieremant
 Que trop sovant au dafenir
 Les voit l'on perdre et honir.

XXVI.

- 8175 *Riegle general de bataille*
Vos dirons ci, n'ai que tant vaille
Cui li cuers en ce s'abandone,
Car ce est chose brief et bone.

- 8180 **P**ER itele condicion,
 Si con croi en m'entencion,
 Et per faire meniere tele

- Que moult est profitable et bele,
 Totes batailles ordonees
 Doivent estre a fin menees.
- 8185 Toz jors doiz per ton sant estauble
 Faire ce que t'est profitable
 Et nuisanz a ton adversaire,
 Et doiz repanser que contraire
 T'est ce que li done adjutoire,
- 8190 Se parvenir vuez a victoire.
 Nule foiz faire ne mostrer
 Ne davons chose que coster
 Nos puisse, ne a l'enemi plaise,
 Mès davons ovrer a nostre aise.
- 8195 Tu comances estre contre toi
 Se ce qu'est por soi faiz por toi ;
 Et autresi rest il s'il fait
 Por toi meismes le suen fait,
 Contre soi meismes se trueve
- 8200 En faisant tel fait et tel huevre.
 En bataille, quant l'on venra
 Au comancier, plus grevera,
 Ou es chans quant l'on i suet estre,
 C'est a dire la vie champestre,
- 8205 Que li hanters ne li usaiges.
 Li us fait les chevaliers saiges
 Et fuer de maint peril les chace
 En maint leu et en mainte place.
- 8210 Tu ne doiz nule foiz sanz faille
 Chevalier mener en bataille
 Que nu conoisses vraiment
 Ainçois et per aspiremant,
 Ou per paour qu'il ait aüe
 Per mesaise ou per sorvenue.
- 8215 Et meuz vaut a voincre per fain
 Son adversaire, c'est tot plain,
 Que per bataille. en quoi fortune,

- Que per aventure est une,
 A plus grant pooir maintes fois
 8220 Que vertuz ne que loiax fois.
 Et des meudres essauz li maires
 Sont cil en trestoz les affaires
 Qu'ainçois per sant et per tel taiche
 Sont fait que l'enemis le saiche.
 8225 Plus suet en bataille achoison
 Aidier que de vertuz foison.
 Granz surtez est et granz fiance
 De recevoir sanz desparance
 Son enemî, son adversaire,
 8230 Et saigemant a lui atraire,
 Car plus grieve a l'autre partie
 Tot suremant, que que nuns die,
 Li futi que li mort ne font,
 Et plus les honit et cofont.
 8235 Il vaut meuz après la bataille
 Garder ses aides sanz faille
 Que ses chevaliers soulemant
 Espandre et trop largemant.
 A poinnes puet tot suremant
 8240 Estre voincuz qui vraiment
 Puet bien conoistre ne savoir
 La force que il puet avoir
 Et la force de l'adversaire,
 Car ci sus asme il son affaire.
 8245 Plus aide, ce c'on pès ne cuide,
 Vertuz que ne fait multitude.
 Plus aide leus et plus profite
 Que force ne forz jant delite.
 Nature engendre pol de forz homes,
 8250 Saigece an fait plusors prodomes,
 Forz et hardiz, et per doctrine
 Qui vient de la vertu divine.
 Li ost profitent per la poinne,

- Oisivetez a mal les moinne.
- 8255 Ne mener persone nois une
 Jemais en bataille comune,
 Soit chevaliers ou persone autre,
 Se n'aperçoiz que de combatre
 Ait bon cuer et bone memoire
- 8260 Et de parvenir a victoire.
 Soudeinne chose apaonte
 Sovant les enemis et donte ;
 Ne tenir mie en vitance
 L'us ne la bone acostumance.
- 8265 Qui per foles descovenues
 Chace avec janz apandues
 Ses enemis, cil la victoire
 Que il a jai per sa memoire
 Vuet redoner a l'adversaire,
- 8270 Et vuet retenir le contraire.
 Qui n'a fromant et garnison
 En ost, certes pol le prise on ;
 S'il ne s'an est devant garniz,
 Perduz se trueve et acherniz,
- 8275 Et se il tantost ne s'an fust
 Voincuz est sanz fer et sanz fust.
 Et cil que trop meuz valoir cuide
 Et per force et per multitude
 Se doit a fronc quarrey combatre
- 8280 Et sus ses enemis embatre,
 Avec sa jant forte et entiere,
 Ce est la premiere meniere.
 Cil qui se sant en la bataille
 Moindres de force, si essaille
- 8285 Droit au bort de la corne destre
 De son enemy la senestre,
 Por ce que plus tost le cofonde.
 Ce est la meniere seconde.
 Qui sant qu'il ait c'ele senestre

- 8290 Très fort si essaille la destre
 Et a cele se joingne et fiere;
 Ice est la tierce meniere.
 Cil qu'ai très bone jant a pie,
 Bien armee et bien afaitie,
- 8295 Cil fait bien se il tantost torne
 Sus l'une et sus l'autre corne
 Des enemis, mès devant mete
 Cex que traient de l'arbelete,
 Les archiers et les fondaours
- 8300 Et des dars les bons jetaours
 Qui ont mainte bataille estinte;
 Ice rest la meniere quinte.
 Et cil qu'en sa chevalerie
 N'en sa jant ne en sa mesnie
- 8305 Ne se fie, mès pol s'i aspire,
 Cil redoit le moillor eslire,
 Qu'il doit reboter de sa destre
 Son enemy devers senestre.
 Por lui meuz garder et deffandre,
- 8310 Il doit ses autres janz estandre
 A la guise et a la samblance
 D'une haste ou d'une lance
 Baudemant et a lie chiere;
 Ce rest la sesieme meniere.
- 8315 Cil qui de janz est mal garniz,
 Por ce qu'il ne soit acherniz,
 Se il puet, près de sa compaigne
 Doit avoir ou mer ou montaigne
 A l'un ley ou fluve ou citey
- 8320 Por lui garder d'iniquitey.
 Cil qui plus en cex a cheval
 Se fic et en plain et en val,
 Il doit bien leus ¹ plus covenaubles

¹ les; loca; liex dans *J. de M.*

- 8325 Demander et les plus estables
 Et per lor mener la besoingne,
 S'il vuet que s'uevre meuz s'an proingne.
 Et cil ausi que plus se fie
 En sa jant que il ai a pie,
 Les leus doit querir covenaubles
- 8330 Et que a lor sont plus fiaubles,
 Et doit faire en cest entreval
 Per lor, non per cex a cheval.
 Et quant en l'ost sont les apies,
 Et l'on les ai per tot cerchies,
- 8335 Quachie sont, nuns nes puet trover,
 Lors doit l'on mennamain rover
 Et per cri que chascuns s'an voise
 En s'aberge et sanz faire noise
 Per jor, et lors restez et pris
- 8340 Seront cil come entrepris.
 Quant tu seras que descovers
 Et a tes enemis overs
 Iert tes consaz, sez que doiz faire ?
 Ton propox change, et le contraire
- 8345 Fai de ce que faire davoies,
 Et autre foiz plus saiges soies.
 Tu doiz entre plusors traitier
 Ce qu'estre faiz doit et agaitier ;
 Que la chose que tu vuez faire
- 8350 Ordone per ton conseil maire
 De prodomes loiax et saiges ;
 Et s'est meudres li avantaiges
 Que danz toi ton secret celoies
 Et que toz soux an ordonoies.
- 8355 Paours et poinne signorient
 Les chevaliers ¹ qui es ostes s'oblient ;
 Loiers, doners et esperance

¹ Les les ; milites ; chevaliers dans le texte en prose.

En l'ost les norrit et avance.

Li bon duc, li bien ensoingnie

8360 Icil ne se combatent mie
Por riens en bataille comune,
Fors que per aucune fortune
Ou por trop grant occasion
Ou por peril de legion.

8365 Il est trop granz sanz, de certain,
De plus controindre per la fain
Son enemy que per bataille;
Cil languit qui ne ai vitaille.

Or vos dirai ci autremant :

8370 Combatre doiz çaleemant,
Que nu saiche tes adversaires,
Qu'après ce ne demorroit gaires
Qu'a son pooir s'enforceroit
Per aucun quax et te torroit
8375 Et ta force et ta puissance
Per sa plus forte enloiance.

De chevalerie briémant

Sont moult plusours comandemant,
Mès con profiz et avantaiges
8380 Soit en hanter et es usaiges,
En la meniere et en l'autace
Des armes et en la noblece
Des chevax isniax et puissanx,
Vigueroux, saillanz, hunissanz,
8385 Je n'an vuil plus coillir es livres,
Puis que je tant m'an sui delivres;
Car soffire per bone entante
Doit bien la doctrine presante.

8390 Empareres, sires voinquerres,
Por cui je me sui faiz troverres,
Et per les auctors ai cerchie
Tote l'art de chevalerie

En maint leu et en mainte estoire,
 Qu'ont mis li autour en memoire ¹.....

LIVRE IV.

8395 *Les chapitres vos redirons*
Du quart livre et deviserons ².

Les citez doivent per nature
 L Estre garnies ou per cure
 De grant ouvraige voiremant;
 8400 Ci après le dirons briemant.
 L'on ne doit faire en nuns leus
 Es citez murs droiz, mès angleus.
 Comant monciax de terre soient
 Es murs joint, que les enforçoient.
 8405 Comant du feu seront restortes
 Les couvertures et les portes.

¹ Dans le texte latin, après les mots *memoriae prodiderunt*, il y a le passage suivant, qui se retrouve chez Jean de Meun et qui manque dans le manuscrit de Priorat : *Ut ad peritiam sagittandi, quam in serenitate tua Persa miratur, ad equitandi scientiam vel decorem, quae Hunnorum Alanorumque natio velit imitari, si possit, ad currendi velocitatem, quam Saracenus Indusque non aequat, ad armaturae exercitationem, cujus campidoctores vel pro parte exempla intellexisse gaudent, regula praeliandi, immo vincendi artificium jungeretur, quatenus virtute pariter ac dispositione mirabilis reipublicae tuae et imperatoris officium exhiberes et militis.* — ² Dans les manuscrits français, le prologue du livre IV précède la table des chapitres; dans le texte latin, c'est le contraire; la transposition n'existe pas dans Priorat, et paraît donc être le fait des copistes postérieurs.

- Puis vos dirons de fossez faire
 Por nos encontre l'adversaire.
 Comant javaloz ne saietes
- 8410 Ne li quarrel des arbeletes
 Traiz des enemis ne bleçoient
 Nos genz que sus les nos mur soient.
 Con l'on doit porvaoir que fains
 De sel, de blef, de vins, de pains,
- 8415 Ne puisse es essegiez nuire
 Per c'on les an patüst destruire;
 Quex et quanz menieres de choses
 Sont bones et moult profitoses
 Por les murs garder et dafandre
- 8420 Ci après vos ferons entendre.
 Se ners ou cordes defailloient,
 Que cil de deanz faire doivent.
 Que doiz faire que li essegié
 Ne soient per eve empirié.
- 8425 Que l'on doit faire se sel faut
 Ou s'on an soffre grant default ;
 Quant li premiers essauz sera,
 En quel guise l'on se contenra.
 Des engins vos dirons le nombre
- 8430 Per c'on les murs ront et enfondre.
 Puis vos redirons du moton,
 De la fauz et du limaçon.
 Du puis, du terral et des vignes
 Vos redirons per verais signes.
- 8435 Des mucles ¹ et des tors movables
 Redirons sanz apondre faubles.
 Comant la tors movant sera
 Arse, ne puis mal ne fera.
 Comant hautece ajostee

¹ muples; cf. v. 9130, mucles; musculi; muscles dans le
 texte en prose.

- 8440 Soit es murs et en haut levee.
 Comant l'on soz la terre fuet,
 Si que l'engins nuire ne puet.
 Des eschieles et de la sambique
 De que userent la jant antique,
 8445 Et du tolenon et du sotre
 Vos dirons voir con paternostre.
 Des trabuchaz, des arbeletes,
 D'engins et de maintes chosetes
 De quoi l'on les murs deffandrai,
 8450 Ici après vos aprandrai.
 Encontre les motons si valent
 Costelez ¹, columbes qu'avalent,
 Ou autresi piler pesanz :
 Cil resont es motons nuisanz.
 8455 Des conins ou du minemant
 Per quoi l'on fause et desmant
 Et perce on les murs et enfondre
 De la citey et sanz rpondre.
 Que doivent cil de deanz faire,
 8460 Se per force antrent li adversaire.
 Comant l'on se redoit garder
 Et les enemis retarder,
 Comant il les murs ne porpreingnent
 Ne que per larrecin les preingnent.
 8465 Comant l'on fait a cex dedanz
 Agaiz qui as noz soit aidanz.
 Et que cil dehors doivent faire
 Que cil dedanz, lor adversaire,
 Per agaiz nuire ne lor puissent,
 8470 De quoi il empirie s'an truissent.
 Per quel meniere d'engin tenue
 Soit la citez et deffandue
 Comant la mesure sera

¹ Costes, lez

- Coillie per quoi l'on fera
 8475 Les eschieles et les engins :
 Jaidis an fu maitres Maugins.
 Per navie le comandemant
 De bataille c'on fait et comant.
 Les nons des juges que les navies
 8480 Government dirons per perties.
 Per quoi et donc sont apelees
 Liburne ¹ les nez et nommees.
 Quele estude et quele entante,
 Et por ce c'on ne s'an repante,
 8485 L'on redoit metre en forgier
 Les liburnes ² et sanz atargier.
 Et quant et comant la matiere
 L'on doit coper trestote entiere
 Et en quel mois l'on doit taillier
 8490 Les trez et quant aparouillier.
 Et de liburnes ³ la meniere
 Dirons ausi con jaidis iere.
 Des vanz les nons vos conterons
 Et les nombres vos an dirons,
 8495 Et en quel mois plus suremant
 L'on naige vos dirons briemant.
 Des tempestes comant les signes
 L'on conoistra en lui meismes.
 Et quel chose en apercevant
 8500 L'on doit conoistre tot devant.
 Des floz redirons de la mer,
 Et comant l'on s'i puet asmer.
 Des leus dirons la conoissance,
 Des maistres des nez la puissance.
 8505 Des darz, des engins, dont ⁴ navies
 Doivent estre apparouillies.
 Et comant l'on fait per navie

Agaiz en bataille dracie. .

Et quant es nez a l'adversaire
 8510 L'on se combat, que l'on doit faire
 Quant la bataille est aperte
 Et comancie et overte.

*Li prologues et li sustance
 Du quart livre ci encomance.*

8515 **L**A vie c'on apele champestre
 Si soloit ça en arriers estre,
 Tot au premier comancemant
 Du siegle, aornee moult rudemant;
 Car lors come janz deshonestes
 8520 Tenoient la vie des bestes.
 Mès per la composition
 Des citez fu li union
 Faite et la chose comune
 Et ouvree per bone fortune ¹.
 8525 Por ce la generations
 Et la très puissanz nations
 Des leus, des pais, des provinces,
 Li puissant et li sacrey princes
 Saurent, et aurent en memoire
 8530 Qu'il n'estoit nule plus grant gloire,
 Si granz biens, ne grant dignetez
 Come de fonder les citez

¹ *Priorat semble n'avoir pas très bien compris le sens de la phrase du traducteur : La vie champestre et desournee des homes el commencement del siecle fu premerement dessevree de la communauté des bestes mues par la composition des cités (agrestem incultamque hominum in initio saeculi vitam a comunione mutorum animalium vel ferarum urbium constitutio prima discrevit).*

Et d'eaux faire totes noveles,
 Ou de metre non a iceles
 8535 Qui lor estoient demorees
 Et que jai estoient fondees,
 En lor toz jors alargissant
 Et en lor toz jors acroissant,
 Tant qu'il les avoient montey
 8540 En hautace et en bontey.
 Car per plusours en bone estroinne,
 Que per lor sant, que per lor poinne,
 Ont estey en maintes contrees
 Maintes très forz citez fondees,
 8545 Sanz nòmbre et a trop grant foison ;
 Et tex an sont que per raison
 Puet l'on dire tot suremant
 Que Dex les ai fait voiremant,
 Et que nuns hons ne seroit faire
 8550 Tele huevre, ne si bien portraire
 Si fort, si bone ne si fine,
 Se n'estoit per vertu divine.
 Tu, empareres, li maours
 De toz autres emparaours,
 8555 Per bon haür, per atamprance
 Et per ta saige porvoiance,
 Per exemples et per chatey,
 Don sires es et es estey,
 Et per bien largemant doner
 8560 Et per pitié de perdoner
 Es negliganz et es janz rudes
 Et per entantives estudes,
 De toi et de ta grant puissance
 Tenons les biens et la sciënce
 8565 Et de ton cuer que nos savons
 Et après ou nostre avons,
 Li quel bien sont tel et si saiges
 Que li toz premerains aiges

- Les desierra moult a savoir
 8570 Et a retenir et avoir,
 Et li aaiges a venir
 Ton sant desirre a retenir,
 Et retenu l'a voiremant
 Per moult grant esjoissemant,
 8575 Per si grant bien, per si grant gloire
 Que conquise an ont victoire
 Per ton sant et per si grant grace
 Con Dex fit onques ne que ore face.
 Mès au voir dire et a la some
 8580 Que trop bien nos ensoingne Rome
 Con bien de ses murs la constance,
 Li hautace et li puissance
 Per vos grant debonairetey
 Et per vostre grant loiautey
 8585 Et per vostre ordonance bele,
 Qui tot le mont tient et chaudele.
 Lor ai aidie et lor valur,
 Et con lor dona grant salut,
 Et con garda les citeins,
 8590 Les juenes et les ancieins,
 Per dafanse et per l'adjutoire
 De la fört tor du Capitóire,
 Et por ce ausi voiremant
 Que meuz et plus gloriousemant
 8595 Après tenist de tot le monde
 L'empire tot a la raonde.
 Et je en vos esjoissant
 Dirai et en acomplissant
 L'uevre qu'ai de vos recete
 8600 Et qu'ai de vos dite ahue
 De grey en grey per ordonance
 La vertu et la grant puissance,
 Per quoi nos citez retenues
 Puent estre et deffandues

- 8605 Et comant celes a nos contraires
 Contre nos ne se tendront gaires.
 Ne il pès ne me pesera
 De mon travail, car ce sera
 Chose a toz moult profitable,
 8610 Et moult bone et moult aidauble.
 Je que le translate ausimant
 Le referai moult liemant,
 Jai soit ¹ ce que plus fort a faire
 Soit ce que des autours atraire,
 8615 Ne du reconter per parole
 Ainsi con l'on conte une fole ².

I.

- Comant les citez doivent estre
 Garnies per main de bon mestre
 Et per huevre et per nature,
 8620 Per dilijance et per cure.*

- C**ITEZ, chatiax, si con moi samble,
 Sont per doues choses ensamble
 Garnies, per art ou per nature;
 Et aucunes sont qui tel plure
 8625 An ont et itel habondance
 Que des dous ars ont la puissance.
 Mès de nature la garnison
 Porte trop plus grant garison,
 Ausi come sont li leu haut
 8630 Sus roche, ou il riens ne faut,
 Don la roche est entor taillie
 Si fort qu'antrer n'i puet l'on mie

¹ Je sai — ² Les vers 8611-8616 n'ont pas leur équivalent dans le texte en prose; c'est une addition personnelle de Priorat.

- Ou celes que sont vironees
 De mer, de paluz destamprees,
 8635 Ou vironees de granz fluves
 Ou de marax, acruz per pluves.
 Per art de fossez ausi come
 Ou de mur parfait per main d'ome,
 Le leu naturey et saür
 8640 Habite l'on per consoil maür,
 Mès qui habite la plainne place
 Per le sant du fondaour le face.
 Tote voie nos ancienes
 Citez nos demorerent saines
 8645 Maintes foiz, que ne furent prises,
 Et s'estoient en plain essises.
 Se tot ne lor aidoit la place
 Contre la force et la menace
 De nos enemis, la fort huevre
 8650 Que per art et per sant se cuevre,
 Et li très forz puissanz ovraiges
 Faiz et devisez per janz saiges
 Lor aida per maintes foies
 Et demorerent con garnies.

II.

- 8655 *L'on ne doit mie en moult de leus
 Les murs faire adroiz, mès angleus.*

- 8660 **L**i ancièn ne vodrent pès
 Faire droite ne a compès
 L'encinte du mur voiremant,
 Et sez tu por quoi et comant ?
 Qu'as engins fust abandonez
 Et plus tost per aux estonez

Et por ce ainsi faire vostrement
 Et per ainsi les citez clostrent,
 8665 C'est en getant lor fondemant
 Per corbes bestorneemant.
 Et torz forz et apasses firent
 Que il es angloux leus essirent,
 Por ce que se nuns s'avancest
 8670 Qu'engins ou eschieles dracest
 Es murs, devers cele pertie
 Qu'il essaür n'i fussent mie,
 Mès la trovessent malvais oste,
 Qu'il fussent enclos per d'encoste
 8675 Ou ausi come per derriere
 Per l'ovraige d'itel meniere.

III.

*Comant es murs monciax de terre
 Sont joint quant l'on atant la guerre.*

8680 **A** CE que murs ne puisse estre
 Quassez, l'on doit per dedanz metre
 Et doues paroiz tantost faire,
 L'une petite, l'autre plus maire,
 Et entre les doues paroiz place
 Ait et de vint piez per l'apace.
 8685 La terre des fossez saichie
 La doit estre et formant chauchie;
 Besse doit estre per avenant
 La premiere paroiz devant,
 Et moindre un pol la seconde,
 8690 Si que ausi come a la ronde,
 Si que l'on puisse es berbiqueinnes
 Monter non mie per granz peinnes.

Li murs que per terre est fermez
 Ne puet pès estre desamez,
 8695 Et se ainsi est atiriez
 Que per desus soit empiriez
 Des engins et per lor tempeste,
 Si covient il ce desoz reste
 Et remaigne tant con la terre
 8700 A de haut et que au mur serre,
 Et tant con les paroiz s'atendent
 Que les cox des engins contandent;
 Et se nois les paroiz chesoient
 Les paroiz terrees tenroient.

IV.

8705 *Que feus ne toille lors droitures
 Es portes ne es couvertures.*

A PRÈS ce bien se proingne l'on garde
 Du feu qu'il les paroiz ne arde,
 Que per desoz i soit botez.
 8710 Cil feus doit estre rebotez
 Per cuers cruz ou per fers bien lerges
 Estanduz et per bons ovraiges
 Es portes et es couvertures,
 Car l'on ne set des aventures.
 8715 Mès meuz vaut ice que troverent
 Li ancièn et qu'il ovraient,
 Ce est que per devant la porte
 Une berbiqueinne bien forte
 Soit isnelemant ajostee,
 8720 Essise et faite et fermee,
 Et a l'antree ait une porte
 Colaïce, qu'aguz pax porte,

A enniax de fer atachie,
 Et pande a cordes per tel maitrie,
 8725 Quant l'on aler la laisserai
 Les enemis entrepanrai,
 Se il de la aler se vantent
 Ou se per lor mal sant i antrent,
 Se la colaïce est bien faite,
 8730 Bien devisee et bien portraite.
 Et tote voie sus la porte,
 Tot ausi con li murs se porte,
 Doit avoir pertus essez larges
 Per c'on puisse des hauz estaiges
 8735 Geter iaul por du feu deffandre,
 Que li enemi font emprandre;
 Et s'il l'i avoient botey,
 Que per l'iaul l'aient rebotey.

V.

8740 *Comant nos davons fossez faire
 Por nos et contre l'adversaire.*

L'on doit per sant d'antiquitey
 Faire per devant la citey
 Fossez perfonz et granz et larges
 Et per meniere d'ovriers saiges,
 8745 Si qu'il ne puissent legieremant
 Estre empliz, n'igaul ausimant
 Per nos enemis, que contraire
 Et domaige nos vuillent faire.
 Fai les tex, que quant soronder
 8750 Comanceront et abonder
 De l'iaul et de la sorecrue,
 Que li conins point de value

Ne ait, ne que continuer
 Puissent per terre remuer ;
 8755 Car per doues menieres empachie
 An est lor huevre et depecie,
 Ce est per la perfondetey
 Des fossez et per quantitey
 De l'iaul qu'est si sorabondanz
 8760 Que miner ne puent dedanz.

VI.

*Comant les saietes d'acier
 Es murs ne nos puissent blecier.*

L'ON redote sovant et cuide
 Que d'archiers la grant multitude
 8765 Et d'arbeletiers ausimant
 N'apaontent soudeinnemant
 Cex qu'as berbiqueinnes dafandent,
 Por ce qu'il cuident et entandent
 Apuier eschieles, porprandre
 8770 Les murs de la citey et prandre ;
 Mès se eles sont apuies,
 Cil qui sont armey de curies
 Ou de platines ausimant
 Les doivent reboter formant
 8775 A escuz et a bones targes,
 Car lor an est li avantaiges.
 Et en après deffanses doubles,
 Qui sont ajostees per coubles,
 Ausi con sès ou eres soient
 8780 Es murs panduz, que balançoient,
 Ou autres choses flenchisaubles
 Que contre cox sont remuaubles,

De javaloz ou de saietes
 Ou contre quarrex d'arbeletes,
 8785 Car javaloz ne passe tote
 La chose que li fuit et flote.
 Encor cloes de fust façoient
 Et de pierres, si les imploient
 Per tel art et per tel meniere,
 8790 Que cele cloe mise iere
 Entre doues dafanses briemant
 Et pandue legieremant,
 Se li enemi lai montessent
 Per eschieles et lai tochessent,
 8795 Sus lor testes tantost versoient
 Cex pierres, qui les trabuchoient.

VII.

*En quel meniere porvaor
 L'on doit, esgarder et vaor
 Que per fain ne soient empauchiez
 8800 Cil qui sont dedanz asegiez.*

MOULT de choses sont a entendre
 De essaillir et de dafandre,
 Et moult i covient grant meniere
 Que nos vos dirons çai arriere.
 8805 Doues menieres sont d'asegier
 Que per sant fait l'on de legier :
 L'une est quant es leus covenaubles,
 Per ses aides deffansaubles,
 Lor puisse es enclos tolir
 8810 L'eve et a lor faire faillir ;
 L'autre quant l'on ai esparance

- Que per la grant desaparance
 De la fain qu'il ont, qu'il se randent
 Quant il sont enclos, qu'il n'atendent
 8815 Secors ne fromant ne vitaille,
 Ne nuns n'a per ou il s'en saille ;
 Et per cest consoil puet l'on prandre
 Sanz essaillir et sanz deffandre
 Ses enemis, sanz lui lesser,
 8820 Ne sa jant blecier ne quasser.
 Outre ¹ ce cil qu'ont norritures
 Les viandes et les pastures
 Doivent estre cuisecenoux,
 Nois quant il sont supecenoux,
 8825 Que l'on lor doie venir sore,
 Car tantost et en petit d'ore
 Il doivent per grant entandue
 Faire comant lor soit venue
 La vitaille en la citey,
 8830 Soit per force ou per amitey,
 Tote et si entieremant
 Que li enemi nulemant
 Après ce que prandre ne truissent,
 Per qu'il plus tost raler s'an puissent ;
 8835 Car quant riens ne i troveront,
 Lor ost pas tant lai ne tenront,
 Car mesaise et defauz chace
 Moult sovant l'ost fuer de la place.
 Et doivent tot mennamain faire
 8840 Des bestes, qu'ont fait la ² atraire
 Baquons et lart et char salee,
 Et si soit salee et tuee
 Ausi con li porc l'autre armaille,
 Por ce c'on au besoing n'i faille,
 8845 Et qu'il ne gastent la pasture

Ne mengoient a desmesure,
 Et ainsi plus profitera
 Li blez et plus an durera.
 Per l'aide de la char salee
 8850 Iert l'autre vitaille gardee.
 Oisiax privez et compaignables
 Sont es citez moult profitaubles,
 Et moult pol coste la vitaille,
 Et s'est moult bons, sanz nule faille,
 8855 Por doner es sanz deshaities,
 Quassees, navrees et blecies.
 Et por les chevax de pasture
 Se garnise l'on per grant cure.
 Les choses que anz aportees
 8860 Ne puent estre ne sauvees,
 Arses soient tot maintenant
 Q'on sant les enemis venant.
 Et doit l'on ausi essambler,
 S'on le davoit torre ou ambler,
 8865 Vin plain, vin aigre ausimant,
 Foison d'avoinne et de fromant
 Et de toz blez, quel que il soient,
 Por ce qu'au besoing nos aidoient,
 Toz autres fruiz qu'on avoir puisse,
 8870 Si que l'enemis riens ne truisse,
 Ou pals ne en la contree,
 Mès la troyoit tote gastee.
 Et bien amoneste raison
 Que l'on gaingne a la saison
 8875 Et laboroit les vuides places
 Et les jardins et les apaces
 Qui sont danz les murs, car ce faire
 Nos aide et nuit a l'adversaire,
 Et s'i a salut et profit :
 8880 Benoit soit qui premiers ce fit !
 Et pol vaut avoirs amassez.

- Jai soit ¹ ce c'on an ait essez,
 S'il n'est dois l'encomancement
 Gardez jusqu'au definement.
- 8885 Ausi rest il de la pasture :
 S'ale n'est livree per mesure
 Dois de premiers jusqu'en la fin,
 Venir an doit la pute fin.
 Si doit per meniere estampee
- 8890 Per les livrours estre livree.
 Onques ne furent perillie
 Ne per très grant fain empirie
 Cil qui en la grant habondance
 Des biens meïrent atamprance,
- 8895 Et dois lors i meïrent cure
 A garder per loiaul mesure.
 Ausi per sovantes foies
 Fuer de la citey envoies
- 8900 Ont estey janz, anfant et fomes,
 Janz chaitives, de foibles homes,
 Que force ne vertu n'avoient ;
 Et encor por ce le façoient
 Que cil que les murs deffandoient
 Et que nuit et jor travailloient
- 8905 Aüssent plus de la vitaille,
 Ne si tost n'an fust faite faille.

¹ Je sai

VIII.

*Et queles menieres de choses
Sont et bones et profitoses
Por les murs garder et dafandre,
8910 Ci après vos ferons entendre.*

L'ON doit apparouillier cimant,
L'Soffre et poiz clere ausimant,
Et oille ardent que l'on apele
8915 Feu grezois, qui per s'estancele
Art les engins es enemis,
Et cex sovant que dantz sont mis
Por-armes faire et radracier
Doiz coillir et fer et acier,
Charbon et fust por hantes faire
8920 Et les floches de c'on doit traire.
Es fluves doit l'on prendre pierres,
Rondes et de moult de menieres,
Les grosses por es mains ruer
Et por ses enemis tuer,
8925 Les petites por balancier
Et a la fonde loinz lancier.
Et ausi les bien grosses pierres,
Celes c'on giete per perrieres,
Per autres engins ausimant,
8930 Davons amesser briemant.
Les bien grosses pierres quarrees
De forme et bien aquarrees
Doivent sus les murs estre mises,
Et por empaindre bien essises
8935 Es berbiqueinnes et es dafanses.
Non pès que tu soulemant panses
De ce tuer ton adversaire,

- Mès an puez trop moillour cop faire;
 Car lor engins an puez frossier,
 8940 Crevanter ¹ et tot depecier.
 Et autresi resont forgies ²
 Granz roues, de bois vert taillies ³,
 Des plus granz arbres ausimant
 Que l'on puet faire trovemant.
 8945 Ploier les doit l'on et forgier,
 Por meuz en bès acolorgier
 Et por meuz ausimant roler
 Quant l'on les laissera aler.
 Et lors si aspaonteront,
 8950 Per lor grant bruit qu'eles manront,
 Les chevax et les bataillours.
 Et autresi les essaillours,
 Ceste meniere et cest estre.
 Soloient faire nostre ancestre.
 8955 Et, coyient c'on ait trez et tables
 Et ausi cloes covenaubles,
 Granz et petites ausimant,
 Que prestes soient mistemant;
 Car tex engins an puet d'on faire
 8960 Mennamaia que fait grant contraire
 A l'autece qu'est ajostee.
 Es murs : per ce est rebotee.
 Et autresi les torz movaubles,
 Per l'engin c'on fait de ces tables,
 8965 Des trez, du merchie et des cloes,
 Si haut qu'au desus te tornoies.
 Per ce faire sont rebotees
 Les torz movaubles et hontees,
 Car plus a tex pès n'aparissent
 8970 Ne si tost les murs ne saisissent.

1 Crevater — 2 forgiens — 3 tailliens

IX.

*Se ners ou cordes defailloient
Adonc que cil dedanz feroient.*

- I**L covint bien per grant estude
 8975 Coillir foison et multitude
 De cordes, de ners ausimant,
 Dois le premier comancement,
 Por toz engins aidier a faire,
 Si c'on mal n'an ait ne contraire.
 Prest aient ¹ per tel entreval
 8980 Coues et traces de cheval
 Por raparoillier arbeletes
 De cordes, s'on n'ai autres prates:
 Chevoz de fomes tot sanz dote,
 Tot soit ce que plus grieve et coste,
 8985 Vaut moult a faire tel meniere,
 Se besoins ou' granz defauz iere.
 Ce fu bien aprovez a Rome,
 Et si vos dirai quant et come;
 Car quant li Capitoires fu
 8990 Essegiez et qu'ainsi an fu
 Que cordes et ners lor failloient
 Et que per tel defaut cessoient
 Li engin et les arbeletes,
 Adonc les dames totes prates
 8995 Furent de lor chevoz baillier
 Et les se firent atailier,
 Et a lor mariz les tendirent,
 Qui les lor engins en refirent,
 Per quoi l'essauz des enemis

¹ Perraident

- 9000 Fu rebotez et arriers mis,
 Et les dames per lor chatey
 Vodrent meuz perdre lor biautey
 De lor traces et laides estre
 A ' lor mariz et a lor estre
 9005 Que servir en desloiautey
 Lor enemis o lor biautey,
 Et meuz amerent lor franchise
 Garder que faire en autre guise.
 Ausi rest chose profitable
 9010 Et es enemis domaigauble
 De garder cornes et cuers cruz,
 Et, por ce que meuz soie cruz,
 L'on an rafaite les curies
 Et les engins per granz maitries,
 9015 Et si sont en maintes menieres
 Cex choses bones et entieres.

X.

*Que doiz faire con li essegie
 Defaute d'eve n'aient mie.*

- 9020 **G**RANZ profiz et granz advantaiges
 Est es citez qu'ont lor usaiges
 D'ial qui vient de vive fonteinne
 Deanz la citey per bone estreinne.
 Et se nature nes i done
 N'a ce faire ne s'abandone,
 9025 Lors i doit l'on tantost puis faire
 Et per cordes l'eve fuer traire
 Et perfonder selonc l'autece

- Per grant poinne, non per parace.
 Mès moult de foiz sus places seches,
 9030 Sus granz montaignes et sus roches
 Sont li chatel ou les citez
 Mises per granz antiquitez.
 En celes per sant et per poinnes
 Trueve on un petit plus loinz voinnes
 9035 Et plus bès, et sont de fonteinnes
 Qui descendent d'aut des montaignes.
 Celes per tors fors et hauteinnes
 Per chaufax ou per berbiqueinnes
 Puet l'on deffandre et per saietes
 9040 Ou per très bones arbeletes,
 Si que l'on i puet suremant
 Aler abruver voiremant.
 Et s'ainsi est, que la fonteinne
 Soit en pendant, bien tant lointeinne
 9045 Come l'on puet traire d'un art,
 Lors per ovraige et per art
 Doiz un petit boialot faire
 Por a toi la fonteinne atraire.
 Ciz borz doit entre ¹ la fonteinne
 9050 Estre et la citey hauteinne.
 Archiers, arbeletiers la soient
 Mis, que la fonteinne gardoient.
 Et avec ce doit l'on avoir
 Cyternes et por recevoir
 9055 L'eve qu'est choite per la pluie,
 Et por ce qu'ele moult ahue
 Au besoing, car a moult grant poinne
 Puet l'on voincre ne faire essoinne
 A cex qui ont d'ia bon usaige
 9060 Et qu'a pol se tiegnent con saige.

XI.

*Et que l'on fera se sel faut
Et que l'on an soffre defaut.*

SE la citez est de mer près
 9065 Et sel i faut, tu ci après
 Doiz de l'eve de la mer prendre,
 Et si la doiz tantost apandre
 En auguex ou en vaissel autre
 Tot crues, et puis au soloil matre :
 Quant li solaz l'eschaufera,
 9070 L'eve en sel se convertira.
 Et se li enemi contandent
 L'ial et per force la nos dafandent,
 Car ce puet sovant avenir,
 Lors doiz prendre et retenir
 9075 Du menu sablon que per vant
 La mer a balancie avant,
 Et puis bien formant si le leve
 Une foïe en la douce eve.
 Quant ainsi l'es fait refrechier,
 9080 Si le met au soloil sechier :
 Tote voie il se muera
 En sel et mout bien salera.

XII.

*Au premier essaut c'on doit faire
Quant i vienent nostre adversaire.*

9085 QUANT l'on fort essaut apparoille
 Et que chascuns fort s'aparoille
 D'essailir citey ou chatel,
 La ai il un pol de ratel,

Car en peril li un et li autre
 9090 Sont per tel meniere combatre.
 Mès comant que la chose an aille
 En tel essaut, en tel bataille
 Li essaillant plus perdre doivent
 De sanc que cil qui les reçoivent
 9095 Et que dois les murs se combatent;
 Maint an tuent sovant et metent.
 Li essaillant, quant il se coïtent
 Et que moult la citey covoiënt
 Et qu'ont lor jant abandonee
 9100 Et por essaillir atnee,
 Doivent per cri et per buisines
 Et per braiz plains de granz haines
 : Essaillir en apaontant
 Les enclos, que s'an vont dotant
 9105 Sovant per le cri, per la nose,
 Qu'apris ne avoient tel chose,
 N'onques ne l'avoient vaüe.
 Quant l'on sant tel jant aperdue
 Et en tel point, lors doit l'on metre
 9110 Ses eschieles, car sanz combatre
 Lor tost l'on per abaïssance
 Et lor force et lor puissance.
 Car la paours si les fenise
 Que la citez est tantost prise.
 9115 Mès se per prouz homes vaillanz,
 Hardiz, puissanz et travaillanz,
 Est l'essauz premiers rebotez,
 Aloingniez et tantost otez,
 Lors croit es enclos hardemant
 9120 Et plus dafandent suremant
 Et se combatent sanz paour
 Et sont moillour dafandaour
 Per art et per espiremant,
 Per vertu et per hardemant.

XIII.

9125 *Des engins vos dirons le nombre
Qui les murs destruit et encombre.*

• L'ON ajoste es murs limaçons
Faiz per chapus ou per maçons,
Motons, fauz, vignes, puis, terraux,
9130 Mucles, tors granz, grosses et merraux.
De chascun vos dirons le fait,
Comant sont et comant sont fait,
Comant l'on essaut ausimant,
Et si vos redirons comant
9135 L'on se redoit ausi dafandre.
Se oir le volez n'e[n]tandre.

XIV.

*Ci comancerons du moton,
De la fauz et du limaçon.*

9140 L'IMAÇONS est faiz de forz taubles,
Bien faites, fermes et estaubles,
Et de très bien bone matiere
Et ovrez per bone meniere
Vestuz est de cuers cruz et d'eres
Et de choses d'autres meneres,
9145 Que contre le feu se manteingnent
Et que le chaut du feu deteingnent;
Si ai dedanz soi de rechief
Un trey ou est uns fers fichiez

- Corbes, et s'est apelez fauz
 9150 Por le corbe, que les defauz
 Fait ou mur au traire la pierre,
 Et qu'il oste du leu ou iere.
 Li chiés de cest fut si doit estre
 Per main d'ovrier et de bon mestre
 9155 Garniz, vestuz de très bon fert,
 Ainçois c'on es murs l'ait offert.
 Lors est il motons apelez,
 Car ses fronz n'est mie pelez
 Ne foibles, mès forz et tenaubles
 9160 Et a l'urter moult domaigaubles,
 Ou por ce que au reculer
 Cuet sa force quant vuet aler,
 Ausi come fait li motons
 Quant a l'escu a lui jotons.
 9165 Limaçon rai non ou limace
 Por ce qu'il covient que il face
 La costume et la meniere
 De la limace tote entiere.
 Car autresi con cele beste
 9170 Sa corne retrait danz sa teste
 Et aucune fois les remostre,
 Ausi por meuz passer tot outre;
 Por meuz ferir, por meuz empaindre,
 Ciz trez se revient arriers joindre
 9175 Et recule por meuz ferir
 Et por le mal es murs querir.
 C'est per l'engin qu'ainsi le moinne
 Et a sa volontey ramoinne.
 En cest pais l'apele l'on burre,
 9180 Por ce que si fort es murs turre
 Et au turrer tel cop lor done
 Que il les crevante et estone,
 Et les fait cheoir et abatre
 Per c'on se puet leanz embatre.

9185 Alemant, que le sevent faire,
Cil le rapalent lindegair¹.

XV.

*Des vignes, du terral, du puis
Vos dirai après, se je puis.*

9190 **V**IGNES si est un estrumanz
Ou un engins faiz ausimant
De legiers fuz et liiez fort,
Por ce qu'il se teigne plus fort.
Il doit huit piez de large avoir
Et set d'aut, et seize per voir
9195 An doit il avoir de longace ;
Qui le fera ainsi le face.
De cloes, de taubles la couverture
An soit faite a sa droiture.
Li costez des lons et des lerges
9200 Soient facie de bien forz verges,
Por ce que javaloz d'acier
Ne pierres les puissent percier.
Per dehors covert estre doivent
De cuers cruz frès, que qu'il costoient.
9205 Quant de cex vignes ai l'on foison,
Ensamble per bone raison
Les joint l'on ordoneemant,
Puis se tapissent saigemant
Janz d'escuz garniz ausimant,
9210 Qui la desoz sont suremant.
Pis ont et autres estrumanz,

¹ Ni le texte latin ni la traduction française ne renferment l'équivalent du passage compris entre les vers 9179-9186.

De qu'il percent les fondemanz
 Et les derompent et les crievent
 Por ce que li mur plus tost chiesent.
 9215 Puis ce resont autre estrumant
 Qu'en la samblance veraiement
 D'un hiaume ou d'un vessey
 Son fait, forgie et compessey,
 Mès plus perfont sont et plus larges
 9220 Et sont bien tissuz de forz verges ;
 De heres et de cuers formant
 Sont desus covert ausimant.
 Il doit aler per trois roeles,
 Si vos dirai ou sont iceles :
 9225 L'une va ou moitant servant
 Et les doues au chief devant ;
 La ou l'on vuet, l'on les aproche
 Et fait droit aler come floche.
 Li essegeour meismemant
 9230 Qui leanz sont çaleemant,
 Icil meismes les demoinnent
 Et bien très près des murs les moinnent
 D'engins per la tex garnison,
 Quant il an i a grant foison,
 9235 Sont trobley ' li deffandaour ;
 Car dois la li essoigeour
 Et es ars et es arbeletes
 Et es fondes que il ont prates
 Les mahaignent, tuent et blecent
 9240 Et des berbiqueinnes les chacent.
 Quant des berbiqueinnes jetey
 Ont ainsi cex de la citey,
 Les eschieles apparouillies
 Sont tost et es murs apuies,
 9245 Et lors plus viguerousemant

I montent et plus suremânt.
 Et ausi resavoir davez,
 Terrax est uns tertres, levez
 Haut defors contre la muraille,
 9250 Et le fait l'on et apparaille
 De fuz et de terre ausimant,
 Et dois la viguerousemant
 Doit l'on jeter, traire et lancier
 Quarriax et javaloz d'acier.

XVI.

9255 *Des mucles¹ que c'est et quel chose
 Vos redirons briement sanz glose.*

MUCLES² sont estrumanz plus maindre,
 Et meney resont per empaindre,
 Des quex li bataillours se cuevrent
 9260 Quant il en portant pierres huevrent,
 Et quant portent et bois et terre
 Por chemin et faire et conquerre,
 Et por les fossez ausimant
 Faire durs per emplissemant
 9265 Et plains, si que les tors alanz
 Sures aloient, non defaillanz,
 Et que per nunl empauchemant
 Ne s'esratessent ausimant,
 Ne ne perdissent lor empaintes,
 9270 Tant qu'eles fussent es murs jointes.
 Por ce mucles³ les apeloient,
 Car fait a la semblance estoient
 Des poissons de mer c'on apale
 Mucles⁴; cil ont meniere itele :

1-4 muples. Cf. v. 843, et la note de la page 40.

- 9275 Devant les baloinnes se matent
 Et tot de premiers se combatent;
 Tot soient il petit, les baloinnes
 An soffrent per lor moins de poignes.
 Autresi cil engin menour
 9280 Es tors font confort et honour,
 Car quant sont es tors tote voe
 Ajustey, si lor font la voe
 Et per aux li chemins garniz
 Est si c'on n'an est acherniz.

XVII.

- 9285 *Or vos dirons des tors movaubles
 Veritey et non mie faubles.*

- T**ORZ sont uns engins qu'en samblance
 Sont fait et [en] la circonstance
 D'autres¹ maisons et ausimant,
 9290 Et sont bien conjoint voiremant
 De trez et de bien trés forz taubles
 Por plus fort estre et plus estaubles.
 Cex enginz et cele grant huevre
 Moult bien de bons cuers cruz l'on cuevre
 9295 Fort et moult entantivemant
 Et de materaz ausimant
 Por ce que il plus forz se truisse
 Et que si grant huevre ne puisse
 Estre arse per l'embrasemant
 9300 De ses enemis nulemant.
 Et selonc lor hautace lerges
 Les fait l'on et per ovriers saiges,

¹ *Le texte en prose porte de hautes, dans le latin, il y a tout simplement aedificiorum.*

- Car il ont aucune foie
 Vint piez de large en aquerrie,
 9305 Aucune foiz an ont quarante
 Et bien aucune foiz cinquante :
 Si haut doivent cil engin estre,
 Et si doit per main de bon mestre
 Que il mie tant soulemant
 9310 Aient des murs sormontemant,
 Mès nois des tors les plus hauteïnes
 Soient maires et souverainnes
 De celes qui en la citey
 Sont de pierre d'antiquitey.
 9315 Et desoz l'engin mises soient
 Plusours roes qu'aquolorgoient
 Per force et per art movable
 L'engin et cele tor dotauble,
 Si que per l'acolorgemant
 9320 Cil engins prant amovemant,
 Qui est granz et forz et pesanz
 Et a cex de loianz nuisanz.
 Et lors est la citez sanz faille
 En peril qu'ele ne defaille
 9325 Plus tost et sanz grant demoree,
 Se ceste tors est ajostee
 Au mur, car ceste tors reçoit
 Danz li, de c'on ne s'aperçoit,
 Plusours eschieles qu'ajostees
 9330 Sont au mur et tantost levees,
 Et en moult divers quax s'aforce
 Cele tors de mostrer sa force,
 Car per desoz ai le moton
 Que l'on crient et que moult dote on.
 9335 Car per son empaindre formant
 Les murs depiece et desmant,
 Et u mi leu de cele tor
 A un pont bien fait et a tor,

- De deus trez et faciez de verges,
 9340 Qui soudeinnemant per janz saiges
 Est empainz et defuer jetez
 Et desus les murs asetez,
 Et per cel pont tot mennamain
 Issent janz, l'espee en la main
 9345 Chascun et a son col sa targe,
 Et si requierent avantaige,
 Que les murs mennamain porproingent ;
 Li autre après lor adès veignent :
 Ainsi antrent en la citey
 9350 Sanz avoir merci ne pitey.
 Et es très plus hautes perties
 De la tor sont janz afaities,
 Si come archier, aubeletier,
 Cil qui sevent pierres jetier
 9355 Et autres bones janz, forz, saives,
 Qui portent javaloz et glaives.
 Ceste jant doit ¹ sus le haut estre,
 Lon donent des poissons au mestre ²,
 Si que s'il ne s'an vont fuant
 9360 Cil du plus haut les vont tuant,
 Et lors ont li dafandaour
 En celui point trop du paour.
 Quant l'on pervient a tel emprise,
 Mennamain est la citez prise,
 9365 Car cil qui sor les murs estoient,
 Quant il bien soudeinnemant voient
 Per desus aux plus grant hautace,
 Pol lor puet valoir lor prouace,
 Et il en lor murs se fioient
 9370 Et plus hanz d'environ lor voient,
 Si que je croi bien, au voir dire,
 Qu'il ont a cele hore du pire.

¹ dois — ² Ce vers est évidemment altéré.

XVIII.

*Coment la tors alanz repuisse
Estre arse, si c'on plus n'an truisse.*

- 9375 **E**NCONTRE aventures si fieres
 Con ceste, ou per maintes menieres,
 S'en la citey premieremant
 Ai granz sanz plainnes d'ardemant,
 Ne qu'aient vertu de chevalerie,
 9380 Cil doivent faire une saillie
 En un tropel per tel empoite,
 Que nuns de lor ne face fointe.
 A l'empaindre si fort hurtoient
 Qu'il lor enemis rebotoient,
 9385 Et tantost soit li feus botez :
 Ainsi sera l'engins hotez ;
 Et detranchoient vitemant
 Les trez de l'engin ausimant.
 Se cil dedanz n'osent saillir
 9390 Ne lor enemis essaillir
 A l'engin et es arbeletes,
 Et es plus granz et es meuz prates,
 Doivent mellez jeter formant,
 Et faleriques ausimant,
 9395 Qui soient moult bien enflambees
 Et si que soient bien botees,
 Et ales bien enflamberont
 L'engin et les cuers arderont.
 Mellez sont ausi con saietes
 9400 Ou très gros quarrex d'arbeletes,
 Et por ce qu'il veingnent ardant
 La ou il se vont aherdant,
 La ardent il quanqu'il ataignent

Et en ardant illuc se taignent.
 9405 La falerique, ainz que soit traite,
 Est au fuer d'une hante faite ;
 Per devant est uns fers botez,
 Et est moult bien envolopez
 Droit entre le fust et le fer,
 9410 Du fort sopra qui vient d'enfer,
 De poiz rasine et de cimant,
 Et de estopes ausimant
 Et d'oile ardant, c'on apale
 9415 Feu grezois per meniere bele ;
 Et quant ale est per force empainte
 Bien emprise, non pès estainte,
 Et envoie per l'aubelete
 Qui est granz et forz et bien prate,
 Ale deront la garniture
 9420 De la tor, jai ne iert si dure,
 Et ou fust tote ardant se bote,
 Don sovant la torz an art tote.
 Et quant li enemi se ferment
 Hau dormir et fermemant dorment,
 9425 Cil dedanz doivent avauler
 Et per cordes laissier aler
 Homes que lanternes portoient,
 Que totes pleignes de feu soient,
 Et a l'engin le facent hardre,
 9430 Si que per ce le puissent ardre ;
 Et cil qui sus les murs seront
 Arriers bien tost les retrairont.

XIX.

*Comant hautace soit ajostee
Sus les murs et plus haut levee.*

- 9435 **E**^N après cil dedanz se doient
Devers cele pertie ou voient
Que la torz alanz doit' venir
Plus fort et trop meuz maintenir.
Illuc doivent moult vistemant
- 9440 Faire une autre tor de cimant,
De pierres, de tielles, de boe,
Et si haute c'on bien la voe,
Et de taublaz ausimant
Soit desus faite hautemant.
- 9445 Si haute soit et si percruie
Que la lor de nule value
Soit et que au desoz se truisse,
Si qu'ele nuire ne lor puisse,
Ne es deffandours ausimant
- 9450 Ne puisse faire empiremant.
Ne li engins, quant bès se trueuve,
Ne vaut, ne ne puet faire huevre,
Et a failli a son propos
Per que cheoiz est en repos.
- 9455 Mès encontre ceste maïtrie
Que lor ont fait li essegie,
Li essoigeour ausimant
Font un autre baratemant.
Premieremant une tor large
- 9460 Font et per meniere plus saige,
Car ale samble plus besse estre
Que li mur ne que li autre estre,
Ausi come sont berbiqueïnes,

C'un petitet sont plus hauteinnes,
 9465 Ou li creniax de la citey,
 Qui sont fait per antiquitey;
 Et puis ont fait secretemant
 Une tornele moult saigemant,
 De taubles moult bien aornee,
 9470 Que danz la grant tor est botee;
 Et quant la grosse tors empointe
 Est si qu[e]le est es murs jointe
 Per cordes, per roes, tantost lievent
 La tornele et la solievent
 9475 Si haut qu'ele les tors sormonte
 De la citey et les murs donte,
 Et sormonte les berbiqueinnes.
 Lors saillent de loianz janz seinnes,
 Noveles, hardi et haitie
 9480 Et en armes bien afaitie,
 Qui per lor viguerousetey
 Proingnent les murs de la citey,
 Et tuit li autre après lor antrent,
 Per les murs que desoz crevantent,
 9485 Et ainsi est la citez prise
 Sovant et honie et malmise.

XX.

*Comant l'on soz la terre fuet,
 Si que engins nuire ne puet.*

9490 **A**UCUNE foiz cil dedanz metent,
 Quant il les engins venir santent,
 Trez bien lons ou roncz ou quarrez
 Et qui sont devant bien ferrez,
 Au devant des murs per tel guise,

- 9495 Que l'engins an pert son servise,
 Por ce qu'il ne puet aprochier
 Les murs, ne de plus près tochier.
 Quant la citez fu assegie
 De Rodes ¹ per moult grant maitrie,
 Li essegour la tor movauble
 9500 Firent fort et bone et dotauble
 Per main de très bons ovriers saiges,
 Et i firent si hauz ataiges,
 Si très forz et si très hauteinnes
 Que les tors et les berbiqueinnes
 9505 Et li mur au desoz estoient,
 Don cil de loianz s'esmaoient.
 Mès en ce remede troverent
 Et moult saigement an ovrerent.
 Car per desoz le fondemant
 9510 Firent per nuit çaleemant
 Le conin et croserent l'estre
 Et la place ou davoit estre
 L'andemain lor engins menez,
 Essis et mis et ordonez,
 9515 Et la terre defors porterent.
 Cil de hors garde ne s'an donerent,
 Quant li engins fu ordonez
 Et per ses roes lai menez,
 Et il fu essis en sa place,
 9520 Don dois la la citey menace,
 Quant il sentit la terre veinne,
 Que vuidie iert desoz per peinne
 Et per le conin ausimant,
 Lors enfondra soudeinnemant
 9525 Per son grant fais si en la terre
 C'onques puis mal ne fit ne guerre,
 N'on ne le pot avant empoudre,

1. Prodes; de même dans le texte en prose.

300 LI ABREJANCE DE L'ORDRE DE CHEVALERIE

Ne es murs apuier ne joindre.
Ainsi fu la citez delivre,
9530 Ainsi con le trovons ou livre,
Et li engins lai demora.
Saiges fu qu'ainsi fossora.

XXI.

*Sambuque, eschiele, tolenon,
De cex vos redirons le non.*

9535 PUIS que les tors sont tant alees
Qu'eles sont es murs ajosteas,
Cil de dehors, li fondaour
Et de pierres li jetaour,
Per pierres cex des murs mahoignent
9540 Et desus le mur les aloingnent.
Ausi li archier per saietes,
Li autre per traiz d'arbeletes,
Des javaloz li lanceour,
Cil lor refont plus grant paour,
9545 Car sovent les blecent et tuent;
Si covient que per force an fuent,
Et lors, quant li murs sont descembre,
Des eschieles drece l'on grant nombre.
Lors i monte l'on suremant
9550 Et sanz trover empauchemant,
Et lors est prise la citey.
C'est per faire meniere itey.
Cil qui es eschieles se metent
Et qui du monter s'entremetent
9555 Sont en peril et en balance
Et moult montent en grant dotance,
Et bien apert per l'examplaire

- De Capanee ¹, que a faire
 Fit eschieles premieremant
 9560 Et controva cel estrumant,
 Et maint essaut per tel meniere
 An fit au tans ça en arriere.
 Mès en la fin per ce tuez
 An fu et contreval ruez
 9565 Per cex de Thebe et foudroiez
 Et per foudre avant envoiez.
 Et por ce li essoigeour
 Et li bien saige garraour
 Antrent es murs de la citey
 9570 Per une autre sutilitey,
 Per la sambuque et per l'exotre,
 Que faiz est en l'ahue nostre
 Et ausi per le tolenon
 Don nos vos aprandrons le non.
 9575 Sambuque est faiz a la meniere
 D'une harpe tote entiere,
 Car autant et tot ausimant
 A il de cordes voiremant
 En un tref, qu'est en la tor mis
 9580 Et por nuire es enemis,
 Que l'on laiche et fait descendre
 Sus les murs por cex dedanz prendre,
 Et c'est uns ponz a la meniere
 Que je vos ai dite premiere.
 9585 Lors de la tor bataillors saillent
 Et montent ou pont et essaillent
 Les murs et si fort envaissent
 Les deffandours qu'il les gurpissent.
 Exotres ² si est apelez
 9590 Uns autres ponz, qui est au lez
 De la tor joinz sutlemant.

¹ Campanee — ² Et sotres

- Celui laisse l'on soudeinnemant
 Choir sus les murs de la citey,
 Si con devant l'ai recitey.
- 9595 Tolenons est une autre chose
 Moult sutive et moult engignose :
 C'est uns gros trez lons qu'est fichiez
 En terre et moult bien effichiez.
 Desus celui tref ausimant
- 9600 Est de travers sutiemant
 Uns autres trez, qu'ai la montance
 Per compès, per igaul balance,
 De deus lons que li autres n'ai.
 Cil trez aval et amont vai
- 9605 En tel guise et en tel forme
 Que quant l'uns des chiés amont torne,
 Li autres chiés aval se tient
 Et per compès que le mantient.
 Et puis fait l'on un engin autre,
- 9610 Qu'au chavon desoz covient matre
 De la perche que va et vient,
 Et estachier fort le covient.
 Cil engins si est faiz de taubles
 Ou de cloes forz et tenaubles,
- 9615 Et si est faiz a la meniere
 D'une huche grande et legiere;
 Et puis si met l'on loianz homes
 Un pol, prouz soient et prodomes,
 Bien army, bien apparueillie.
- 9620 Puis est cele huche ataichie
 Desoz, au bot du trey formant,
 Et lors abaisse l'on vistemant
 L'autre chief a cordes traitices
 Et a janz qu'a ce sont faitices.
- 9625 Lors en montant l'engins descuevre,
 Et tantost sus le mur se trueve,
 Et cil repost soudeinnemant

Saillent bien viguerousemant,
 Et per ainsi les murs porproingnent
 9630 Dont il sovant la citey proingnent.
 Et quant plus de tex engins ont,
 Plus de lor janz sus les murs vont,
 Et plus tost sont les places prises
 Per ce et per les autres guises.

XXII.

9635 *De trabuchaz et d'arbeletes,
 D'engins et de autres chosetes
 Per quoi li murs est dafanduz,
 S'il est gardez et contanduz.*

9640 **E**NCONTRE ce li assegie,
 Li saige, li bien affaitie,
 Se deffandent per arbeletes,
 Bien atiries et bien prates,
 Per trabuchaz et per perrieres,
 Per engins de maintes menieres ¹.

¹ *Ces deux vers répondent à par trebuchés et par escorpions, par mangonniaux, par fustilabes, par ars et par fondes du texte en prose. — Le texte de ce chapitre est écourté et n'a pas été rendu par Priorat avec la fidélité qui lui est habituelle. Voici le texte en partie équivalent aux vers 9655-9670 : Trebuchés est .i. engiens que on soloit apeler onagre, et gete pierres, et selonc ce qu'il est plus grans et plus fors, de tant les gette il greigneurs, et les tournoie en maniere de fonde, ne on ne trueve nule maniere d'engiens qui fiere plus forment de ces .ii. Escorpions estoient apelés les petites arbalestes maniables et, sont ensi dites pour ce que eles ocient aussi comme en poignant par quarrellés petis et soutis. Des fustilables et des arbalestes et des fondes deviser et descrire ce me sanbleroit paingne perdue, car il sont assés conneu par present uzage. Mais toutevoies les plus grans pierres que li trebuchés gete ne blescent pas tant seulement les chevas et les hommes, ains froissent neis les engiens as anemis.*

- 9645 Granz arbeletes sont tandues
 Per très bones cordes nervues;
 Tant come ales plus grandes sont,
 De tant ales plus forz resont,
 Plus fort fierent et plus fort traient
- 9650 Et plus les enemis esmaient.
 Se cestes sont bien atamprees
 Et per bone main demenees,
 Eles trespercent quanque encontrent,
 Tuent et ocient et dontent.
- 9655 Es javaloz, es darz, es fondes,
 Es ars, es grosses pierres rondes,
 Es arbeletes meneables
 Et a totes choses aidaubles
 Se doit l'on vistemant dafandre
- 9660 Et sanz muser illuc entandre.
 Tote voie les grosses pierres
 Et des engins et des perrieres
 Ne profitent pès soulemant
 Des chevax n'ou domaigement
- 9665 Des homes ne des autres bestes,
 Quant ales chiesent sus lor testes,
 Mès encor avec ce profaient
 Que sovant les engins abatent
 Des enemis, si que domaige
- 9670 Lor font et a nos avantaige.

XXIII.

*Contre les motons coutres valent
Et grosses columbes qu'avalent
Lez, et ausi piler pesanz
Lor resont contraire et nuisanz.*

- 9675 **E**SSEZ de remedes met on
Contre la fauz et le moton :
Materaz et coutres et cotes
Prant l'on, et cex choses trestotes
Sont a cordes bien fort liies,
9680 Bien estroites et bien chauchies,
Et encontre le leu ce metent
Et avalent ou que¹ il santent
Que li motons doie ferir,
Quant il va les murs requerir,
9685 Et que il doit faire s'empainte.
Se la fiert, sa force est estainte,
Et pert son cop per la nature
De la moletey que l'endure,
Le cop sostient et enfoible
9690 Si que le mur ne perce mie.
Autres i rai qui es laz proingnent
Les motons, quant il les ataignent,
Et per la plus grant force qu'aient
D'omes per de travers les traient
9695 Du mur, avec les limaçons
Les enversent, non per garçons,
Mès per bone jant, fort et vite ;
Aucunes foiz cil laz profite.
Autres janz ont ice hantey

¹ quel

- 9700 Que il font un fer endantey
 Que il lou apeler soloient.
 A forz cordes cel fer lioient
 Et puis a cel fer si prenoient
 Le moton. S'auchier le pooient,
- 9705 Ainsi sopandu le tenoient
 Ou de travers le retornoient,
 Si que l'ampainte du ferir
 An perdoit et son requerir.
 Li autre ausi jeter soloient
- 9710 Sus les motons, quant las vaoient,
 Columbes et pilers de marbres,
 Ou trez pesanz, fuz ou gros arbres,
 Per qu'il frossoient les motons,
 Puis nes prisoient deus botons.
- 9715 Et se la force est si grante
 Des motons que li murs crevante
 Et que il soit per lor perciez
 Et deffaiz et moult depeciez,
 Car bien est avenu sovant
- 9720 Ciz quax, ce vou Deu et covant,
 Lors encontre tel mescheance
 Trueve l'on une autre esparance
 De salut et de recovrer,
 Ce c'on ai perdu per ovrer.
- 9725 L'on doit sanz delaier entendre
 Qui vuet l'abatalz dafandre
 En faire après un mur autre,
 Et doit l'on les maisons abatre,
 Por le faire plus vitemant.
- 9730 Quant faiz est, se cil folemant
 Entre les deus murs s'ematoient
 Et il fort rebotey estoient
 De cex dedanz, desavantaige
 I daroient avoir et domaige,
- 9735 Et per l'ahue derriers mise

9740 Davroient torner a occise ;
 Car cil qu'en fort peril s'embat,
 S'on le prant ou ocit ou bet
 Ou detranche per son outraige,
 Cil est fox et li autre saige ¹.

XXIV.

*Comant per conin l'on enfondre
 Les murs et sanz jamais rapondre.*

9745 **U**NE autre meniere d'essaut
 I ai qu'aucunes foiz moult vaut.
 Cil essauz, por fenir la guerre,
 Doit estre faiz per desoz terre,
 Per main d'ovriers secretemant,
 Per conin, c'est per minemant.
 9750 Et por ce conin l'apeloient
 La jant qui a cel tans estoient,
 Car ausi con li coniz fait,
 Que la terre a ses piez detrait,
 Tant que il a fait tel quaverne,
 Ou se retrait et se gouverne,
 9755 Ainsi fait l'on cele meniere
 Et façoient ça en arriere.
 Et ausi con li minaour
 Et des metax li cerchaour,
 Qui vont es pis querant les voinnes
 9760 Qui sont des divers metax ploignes,
 Ou d'or ou d'argent ou de couvre,
 D'estain ou de fer, de c'on hovre,
 Autresi per grant multitude

¹ Les vers 9730-9740 sont le développement de ces mots du texte en prose : entre les parois que il les ocient.

- De tote jant et saige et rude
 9765 Fuet l'on la terre ancontreval ¹,
 Per grant poinne et per grant travail,
 Et cruese l'on tant c'on trueve voie
 Ou voinne de terre ou roie
 Per que l'on en la citey antree
 9770 Trueve reposte et recalee.
 Ciz baraz et ceste maitrie
 En deus menieres fait ahie ;
 Car il cruement tant et tant minent
 Et tant per le conin cheminent,
 9775 Que il antrent en la citey
 De nuit et per sutillitey :
 Les portes saigement daferment,
 Et cil defuer mennamain s'arment
 Et antrent desporvument
 9780 En la citey si faitemant ;
 Et cil, come desporvaü
 Qui ce n'avoient pès coneu,
 Se truevent trestuit depecie
 En lor maisons et detranchie.
 9785 Ou quant l'on ai le minemant
 Fait per desoz le fondemant
 Des murs, lors doit l'on per aties
 Mennamain metre ² ses apues :
 Tot du lonc, selonc la longace
 9790 Que icil minemanz s'adrace,
 Apue l'on de buche seche ;
 Et por ce c'uns chascuns le seiche,
 Cil qui jaidis ice façoient
 Esta[ch]ier a Paris l'apeloient,
 9795 Et por ce les font estachier
 Qu'il se gardent de trabuchier.
 Lors i font atraït de sermant

¹ au contreval — ² metres

- Et de soicherons ausimant,
 Puis le feu deanz bote l'on,
 9800 Mès ainçois apparaille l'on
 Son ost army et sa jant tote
 Por antrer loianz rote a rote
 Per le pertus et per l'antree
 Qui devant ai estey minee.
 9805 Quant per du feu l'embrasement
 Li murs est choiz soudeinnement,
 Lors truevent voie grant et aperte,
 Et grant chemin et grant overte,
 Bone et large et forte et sure ;
 9810 Car dou mur est granz la roture.

XXV.

*Que cil dedanz redoivent faire
 S'en lor citey li adversaire
 Antrent per barat ou per force ;
 Comant chanteront la restorce.*

- 9815 **P**ER plusours exemples apert,
 Vati l'ai l'on tot en apert
 Sovant et per plusors foies
 En maintes citez essegies
 Que quant li enemi estoient
 9820 Loianz, qu'après s'an repentoient
 Et que de l'antrer per outrage
 Sovant i lessaient chier gaige,
 Et sovant desconfit estoient,
 Et cil de loianz les tuoient.
 9825 Sanz dote ainsi lor an avient
 Se il a cex dedanz sovient
 Qu'il en cel point lor tors garnissent

- Formant et que il fors n'an issent,
 Les murs, les maisons, ausimant
 9830 Les hauz leus, et que vitemant
 Grosses pierres dois la jetoient
 Sus cex que prendre les voloient,
 Darz, pax aguz et totes choses,
 Qu'es ocient con jant encloses.
 9835 Et come a cex qui nos tendroient
 Gros domaige, se il pooient.
 Et por ce que li antraour,
 C'est cil que sont essoigeour,
 A occise n'a mort ne vienent
 9840 Et que tel peril ne sostienent,
 Les portes trestotes overtes
 Doivent laissier con janz apertes,
 Si que s'il soffrir ne pooient
 L'essaut, que per la retornoient ;
 9845 Car et es chans et es citez
 Avient sovant necessitez
 Et en un soul quax soulemant ;
 Desparance aide ausimant
 A cex dedanz, en lor citey.
 9850 Car se lor enemî mortey
 Antrent per barat ou per guile
 De nuit ou de jor en lor vile,
 Que il lor murs et lor tors teingnent
 Et qu'il les plus hauz leus porpreingnent,
 9855 Et que de totes parz ruoient
 Es enemîs et les tuoient,
 Per charrieres, per leus, per places,
 Et sanz faire autres menaces
 Vitement au ruer entandre
 9860 Doivent, por lor citey dafandre.

XXVI.

*Comant l'on se doit garde prandre
 Que li adversaire porprandre
 Ne puissent les murs nulemant
 Vos dirons ci après briemant.*

- 9865 **L**i essoigeour trop formant
 De barat pansent et comant,
 Car per fointe et per boitie
 La citey qu'il ont essegie
 Laissent sovant et s'an depertent
 9870 Et plus loinz lor siege remetent.
 Cil dedanz qui sont travaillie,
 Et qui sont lès et qu'ont voillie,
 Après la paour volontiers
 Se reposent, et dementier
 9875 Que cil sont de lor aloingnie ;
 Tote voie il ne sevent mie
 Le barat, l'ennuit ne la poinne
 Que l'on lor porchace et demoinne.
 Car quant il ont per la destrace
 9880 De dormir et per lor parace
 Lor murs laissie desgarniz,
 Deçauz an sont et acherniz.
 Car quant li essoigour lor point
 Voient et qu'il est bien a point,
 9885 Il per nuit tenebrouse veignent
 Arriers et sanz grant bruit se teignent,
 Et lors apuent mennamain
 Per force de braz et de main
 Lor eschieles, et es murs montent
 9890 Et la cytey proingnent et dontent.
 Et por ce, s'il nos an sovient,

- Meuz prendre garde nos covient,
 Quant sont perti nostre adversaire,
 Et il sont en autre repaire :
 9895 Car nos davons sus les murs faire
 Et es tors un petit repaire :
 C'est une petite chosete
 Ausi come une quabordete
 Faite por plue et por froidure,
 9900 Et doit l'on la metre a nature
 Janz et chiens, qui la norri soient,
 De jors dorment, par nuit voilloient.
 Aigre doivent estre et saige,
 De loinz flairant et per usaige,
 9905 Lors crient et abaient formant,
 Et nos donent avisemant.
 Et ausi per le cri des oes,
 Et de ce trestoz certains soes,
 Et per lor odour ausimant
 9910 Puez tu savoir apertemant
 Des enemis les sorvenues :
 Cex choses sont per voir conues.
 Car quant ou Capitoire antrarent
 Li François, qui moult s'an penarent,
 9915 Le non des Romains a facie
 Aussent et lor tor depecie,
 Se n'etüst esté Manlius ¹,
 Uns hons saiges et curieux,
 Qui s'avoilla, et tote voes
 9920 S'avoilla per le brait des oes,
 Et lors lor dafandit l'antree
 Que jai estoit abandonee ;
 Et ce fu moult très grant mervoille,
 Pieç'a n'oïstes la paroille,
 9925 Grant fortune et grant dilijance,

1 malinius

Quant per oisel tex restorance
 Aurent Romain que lors estoient,
 Qui tot le mont vaincre davoient.

XXVII.

9930 *Comant l'on fait a cex dedanz
 Agaiz qu'as autres sont aidanz.*

L'ON doit enquerre dilijamment,
 Et non mie tant soulemant
 Es sieges ¹, mès en toz affaires
 Et es très granz batailles maires,
 9935 Les costumes et trestot l'estre
 De quoi li autre puent estre,
 Car l'on ne lor puet autremant
 Aparoillier bien saigemant
 Agaiz, n'autres embochalz,
 9940 Ne meuz ne puent estre trahiz ;
 Car quant l'on set tot lor usaige,
 Si puet l'on coillir avantaige :
 A l'ore que il moins se dotent,
 Li lor enemi les dessotent,
 9945 Et per agait les deserrient,
 Proingnent et tuent et ocient.
 A vespre aucune foiz avient,
 Une autre foiz de nuit ravient,
 Ou aucunes foiz quant manguent,
 9950 Ou quant il s'abatent et juent,
 Ou quant il vont abanoier,
 Por essayer, por gressoier.
 Et quant il font en la citey

¹ signes

- Tex choses per lor nicetey
 9955 Et per lor fole negligance,
 Don plusour foiz sont en balance,
 Li essegour, qui lor coveinne
 Sevent et lor fole demeinne,
 Du siege per barat se partent
 9960 Et plus arriers le siege metent,
 Por cex plus granz lesir doner
 Et a folie abandoner;
 Car quant cil per lor negligance
 Cuident estre en grant surtance
 9965 Et il entendent es oisouses
 Et en cex choses delitouses,
 Et il s'oblient en tel point,
 Lors li autre quant voient lor point
 Revient et lor engins dracent,
 9970 Et lor eschieles amont haucent
 Es murs tost et soudeinnemant,
 Et loianz antrent baudemant.
 Cil dedanz, con janz abahies,
 Comperent lors lor mignoties
 9975 Et perdent lor et lor citey
 Per mal sant et per nicetey.
 Et por ce cil dedanz soloient,
 Quant il des agaiz se dotoient,
 Grosses pierres sus les murs metre
 9980 Et autres engins por plus prate
 Es autres bataille¹ doner :
 S'il se vuelent abandoner
 A venir dessoteemant,
 Seront plus prat lor estrumant
 9985 De qu'il se deffandent et ruent
 Sor aux et les blecent et tuent.

1 batailles

XXVIII.

*Ausi que cil dehors feront,
Comant jai sopris ne seront
Per agaiç de cex de la vile
9990 Ne per barat, ne per lor guile.*

TOT autresi en tel balance,
En tel peril per negligance
Sont sovant li essoigeour
Et sovant en peril maieur :
9995 Per les agaiz des essegiez
Sont per maintes foiz domagiez ;
Car quant il a mangier entandent
Ou a dormir, ou quant il randent
Au cors l'aise et la delice
10000 En joant per meniere nice,
Et qu'il se vont abaloiant,
Desusey et tuit deloiant,
Et qu'il entendent es oisouses
Et es nices choses trufouses,
10005 Ou il sont aucunes foles
Espandu per foles aities,
Ou per aucunes granz besoingnes,
Cil dedanz, per tex entresoingnes
Et per tex signes que en lor voient,
10010 En cel point maintes foiz envoient
De lor jant bien apparoillie,
Bien armee, saige et avoillie,
A cex de l'ost et por lor faire
Ennuet et domaige et contraire.
10015 Lors les blecent soudeinnemant
Ou tuent desporvuemant,
Et lor font honte et laidure,

- Tant come lor poindres lor dure,
 Si les rebotent et reculent,
 10020 Et lor engins ardent et brulent
 Et metent a confusion,
 Et c'est en lor destrucion.
 Contre ce li essoigeour,
 Por lor jeter de tel paour,
 10025 De tel peril, de tel fortune,
 Refont contre ce chose une :
 Tant con loinz de la vile traire
 Puet arbelete, il font faire,
 Fosse; de paliz ausimant
 10030 Sont ordey entor; voiremant
 I font il a faire torneles,
 Bien faitices, hautes et beles,
 Per quoi il reboter porroient
 Cex dedanz, s'il issir voloient.
 10035 Et ceste huevre la jant antique
 Apeloient lorile ou loricle,
 Et l'on trueve bien es estoires
 Et es livres des granz memoires
 Nons de citez ou tex ovraiges
 10040 Est encore faiz et per janz saiges.

XXIX.

*Per quel meniere d'engin tenue
 Soit la citez et dafandue.*

- QUANT javalot ou les plumbees,
 Lances, darz ou roes ovrees
 10045 Ou quarrees pierres ou rondes
 Ou celes que l'on rue es fondes,
 Ou quarrex d'arz et d'arbeletes

- Veignent roidemant et bien prates,
 Quant l'on de plus haut les balance,
 10050 Au ferir ont plus fort puissance
 Et trop plus gros domaige font,
 Et si antrent plus en perfont.
 Les arbeletes grandesimmes,
 Li trabuchat ausi meimmes,
 10055 Quant il sont bien dilijammant
 Atamprey et bien saigemant,
 Il derompent quanqu'il ateingnent
 Et ausi come foudre veingnent,
 Ne contre lors cox riens ne dure;
 10060 Quant atamprey sont a nature.

XXX.

*Comant la mesure coillie
 Sera per quoi apparouillie
 Seront engin et seront faites
 Les eschieles et bien portraites.*

- 10065 **A**CHIELES et engins moult vaillent
 Moult de foiz a cex qui essaillent
 Per l'autace et por porprendre
 Les murs et puis la citey prendre.
 S'est bien raisons que je vos die
 10070 Comant la mesure coillie
 Puet estre moult sutiement,
 Por meuz faire tel estrumant,
 Et que per mesure hon le face
 Tot a point por panre l'autece.
 10075 L'autece, qui set et qui puet,
 En doues menieres se cuet,
 Quar l'on ou ligneul ou fil lie,

- Fort et faitiz et bien delie
 A la pointe d'une saiete
 10080 Ou en un quarrel d'arbelete.
 Quant la hautace du fil vient
 Si haut qu'igaul des murs se tient,
 Lors puet l'on veraiemant prendre
 La mesure et per voir entendre;
 10085 Et s'ale est traite saigemant,
 Son asme i cuet l'on briemant
 En traiant : du haut du mur dure
 Li fis per c'on prant sa mesure.
 Et si la prant l'on autremant,
 10090 Qui set et vuet moult sutilmant,
 C'est quant li solaz giete l'ombre
 Des tors et la terre an encombre,
 Ou des murs l'ombre est issanz
 Et en la terre apparissanz.
 10095 Lors l'on cele ombre mesure
 Moult saigemant et per nature,
 Per fil ou ausimant per pès,
 Ne cil de la nu sèvent pès.
 Per ainsi faire trueve l'on
 10100 Des murs, des tors l'aut et le lon.
 A profit comun devisey
 Ai je ci et vos avisey
 Des choses et de la sciance
 Et de la saige porvoiance
 10105 Que li autour batailleros,
 Li saige et li viguerous,
 En lor livres per grant sant mirent
 Selonc ce qu'il seurent et virent.
 Livres an firent et sciènce
 10110 Et le mirent en remembrance,
 Et por ce qu'après aux trovees
 Fussent tex choses et usees.
 Et encor amonestemant

- Vos doing je et ensoingnemant
 10115 Que l'on se gart per conoissance,
 Per cused, per grant dilijance,
 Que de boire ne de mengier
 L'on n'ait soffraite ne dongier,
 Et c'on en tel point ne se truisse
 10120 Per que l'on nuire nos an puisse ;
 Car ceste meschance secorre
 Ne puet l'on destorber ne torre
 Per art, ne per autre sciance ;
 Or nos gart Dex de tel meschance.
 10125 Por achiver tel achoison
 Doit l'on en tans et en saison
 Essambler deanz les murs les choses
 Qu'estre nos doivent profitoses,
 Ausi quant l'on vai en bataille,
 10130 Ou ostoier, si c'on ne faille,
 A son propox, car fains estroint
 Totes janz et formant destroint.

XXXI.

*Ci après est droiç que vos die
 Des batailles de la navie.*

- 10135 **E**MPARERES, sires, voinquerres
 Et sus toz autres prouz en guerres,
 Je ai per ton comandemant,
 Per ta maistey ausimant,
 Ici escrit et devisees
 10140 Totes les raisons qu'as mellees
 Et es guerres fait l'on per terre.
 Qui savoir le voudra n'enquerre
 En cest livre le trovera,

- Cil qui bien entendre sera.
- 10145 Loiax empareres, biax sire,
Or me covient encor a dire
Des batailles que per navies
Fait l'on ore en plusours perties ¹.
- 10150 Li Romain, que moult saige estoient,
Un usaige avoir soloient,
Que il lor nez apparoilles
Avoient et toz jors garnies,
Non soulemant por faire guerre,
Ne por autre pals conquerre,
- 10155 Mès por lor garder d'aventures
Que sovant naissent forz et dures.
Et por ce que s'aucuns domaige
Per mer lor feïst ne outraige,
Qu'il se paussent tantost vangler
- 10160 Apertemant et sanz dongier;
Ne la chose que l'on ahit
Pès si tost l'on ne envahit
Ne essaute, quant l'on garnie
La sant et formant enforcie.
- 10165 Li Romain, come saige jant fines,
A Ravanne et a Meschines
Avoient es tans aparoilles
Toz jors lor jant et lor navies.
Governoient per legions
- 10170 Et per moult beles regions
Lor nez bien et moult saigemant
Per maistre et per ordonemant;
Por ce tel garnison tenoient
Lai que il mië ne voloient

¹ *Priorat n'a pas rendu ce passage du texte en prose : Mais des ars de ceste bataille sont peu de choses a dire, car grant temps est ja passez que la mer est apaisie, et fait on ore batailles par terre contre les estranges nascions.*

- 10175 Qu'il s'aloingnessent de la garde
De Rome, mès preïssent garde
Que Rome ne li lor contree
Ne fust per mer d'autrui hontee;
Et le façoient ausimant
- 10180 Por ce que se soudeïnnemant
Aucunes janz sor ax venissent,
Que cil tantost ï acorrissent
Tost et bien viguerousemant,
Con jant garnie ausimant.
- 10185 Car dois la pooient per navies
Aler en totes les pertles
Dou monde et sanz granmant tordre,
Se garder voloient lor ordre.
Car la navie de Machines ¹
- 10190 Avoit maintes terres voisines,
C'est a dire France et Espagne,
Aufrique, Egypte et Mortaigne,
Sardaigne et autresi une ille
De mer, c'on apale Secile.
- 10195 La navie de Ravanne avoit,
Et lai bien le chemin savoit :
Epire ², Grece et Macedoinne,
Ou naigier ne puet l'on sanz poinne,
Ponte, Oriant et la Moree,
- 10200 Une terre de bien publee;
Crete et Chipre avoit ausimant,
Et per tot avoit naigemant,
Chemin overt et droite voie.
Et savoir davons tote voie,
- 10205 Que es granz guerres perillouses
Et es huevres batailleroises
Suet plus valoir isnalety
Et clers sanz et apertety

¹ machines — ² Empire

Que vertuz ne force ausimant;
 10210 Bien avons aprovey comant.

XXXII.

*Li jugè qui gouvereront
 Les nez après nommey seront.*

Des nez qu'estoient en Champaigne
 Estoit maitres et chevetaigne
 10215 Cil qui prevoz iere a sa vie
 A Mechines ¹ de la navie.
 Et de celes qu'en la mer de Geinne
 Estoient estoit cheveteinne
 Cil qui avoit de la navie
 10220 De Ravanne la signorie.
 Chascuns d'ax avoit dis tribons
 Desoz lui, et saiges et bons,
 Don chascuns en sa compaignie
 Iere estaubliz per maitrie,
 10225 Et chascune ney si ravoit
 Son maistre marenier, qu'avoit
 Pooir sus toz governaours
 Et sus toz autres naigeours.
 Nois les chevaliers aüser
 10230 Façoient il et sanz muser
 Chascun jor, et lor ensoingnoient
 L'usaige de mer qu'il savoient
 Et la meniere et la nature,
 Per dilijance et per grant cure.

¹ machines

XXXIII.

10235 *Por quoi liburnes apelees*
Les nez furent et ainsi nommees.

10240 **C**A en arriers maintes provinces
 Et maint pais et plusor princes
 En aucun tans puissant et fort
 Furent et firent maint afort
 Per mer et per mainte navie
 Diversemant faite et forgie.

10245 Car jaidis en cel tans antique
 En la grant bataille d'Autique
 Ou Augustus se combati,
 Qui saigemant s'an deperti
 Et desconfit du tot Antoine
 Per l'aide et per la poinne
 Des Liburniens voiremant,

10250 Et bien aparut vraiment
 Adoncque per cele maitrie,
 Per cele force, per cele ahie,
 Que les nez des Liburniens
 Que furent es tans anciens
 10255 Plus forz et plus puissanz parurent
 Et au desus des autres furent.

Et adonques per la samblance
 Et du non per la retenance
 De celes meismes navies
 10260 Refurent lors ainsi forgies
 Les nez des Romains et des princes
 Et de trestotes lor provinces
 A lor forme et a lor samblance.
 Et per itele porvoiance.

10265 Liburne c'est une pertie

- De la terre de Dalmatie,
 Et giet droitemant per bon asme
 Sus la cïtey Dearderasme
 Et per icele region.
 10270 Per lor exemple forgion
 Et fit l'on et furent forgies
 Les liburnes et les navies,
 Et les forz nez batailleroises
 Qui plus forz sont et plus dotouses;
 10275 Et liburnes les apelerent,
 Car en Liburnie les troverent.

XXXIV.

*Quel entante es liburnes faire
 Doit metre cil qu'an ai a faire.*

- 10280 **M**ès come il coveigne querre
 Per toz leus et per tote terre
 A cex qui a ce s'abandonent,
 Qui font maisons et qui maisonent
 Pierre, bois et bone matiere,
 La moilour que l'on puisse aliere
 10285 Por ovrer fort et suremant,
 Donc est il raisons voiremant
 Que l'on plus diljammant huevre
 Es nez et que l'on quiere et trueve
 Au tans ce que l'on pansera
 10290 Que por ax faire bons sera.
 Car plus grant peril la navie
 Sostient et plus tost mabaignie
 Est que les maisons ne seroient,
 Ne si tost ne perilleroient,
 10295 Quar les maisons des pierres dures

- Et de bois sont trop plus satres.
 Donques d'un bois qu'ai non cyprès,
 Que l'on ne trueve pès ci près,
 De pin domaiche ou sauvaige,
 10300 Doit l'on coillir per ouvrier saige,
 Et autresi bon bois d'esrauble
 Lonc et ley et fort et tenauble ;
 De ce la liburne doit estre
 Ovree per main de bon mestre.
 10305 Quant per les chapus est ovree,
 Si vaut meuz qu'ele soit cloee
 De clos d'arain faiz per maitrie
 Que de nunl fer, que que l'on die.
 Et jai soit ce que en ce faire
 10310 Plus grant despans l'on cuide faire,
 Tote voe est il provee
 Chose et bien acertenee :
 Que l'on en ce faire gaaigne
 Trop plus et que moins s'an mahaingne
 10315 La liburne que se ferree
 Ne de clos de fer fust cloee ;
 Car la roille les clos degaste
 De fer, l'eve et li tans les taste
 Et lor done roil et ordure
 10320 Per le matr¹, que ne l'endure ;
 Mès li clos d'arain lor sustance
 Gardent et en lor propre instance
 Sont nois contre les floz de mer,
 Per c'on les redoit meuz amer
 10325 A faire l'uevre per c'on naige ;
 Car l'on i reçoit avantaige.

¹ l'umeur dans la prose, mal compris par Priorat.

XXXV.

*La matiere quant et comant
L'on redoit coper saigemant.*

- 10330 L'on se doit premiers prandre garde,
Non pès per meniere musarde,
Que li futaiges et li marrins
Soit fins et bons et enterins ;
Se tu vuez satres nez faire,
Tel marrien te covient atraire.
- 10335 Et cil marriens copez doit estre
Selonc la riegle de bon mestre,
Puis que la lune sera quinzieme
Jusque a la vintedousieme,
Car ce est bien chose provee
- 10340 Que la matiere qu'est copee
En cex set jors sanz plus se garde
De porrir et si s'an retarde ;
Mès icele qui est tranchie
Es autres jors est demengie
- 10345 Per vers et torne en porriture
Et en poure et en ordure,
Si qu'en cele premiere annee
Est perdue qu'estey ai copee.
Et ce per ars et per usaiges
- 10350 Et per maitres charpantiers saiges
Ai estey moult bien aprovey,
Et toz jors l'a on ainsi trovey.
Et ce le nos fait meuz entendre
Et conoistre et meuz aprendre,
- 10355 Que per la nostre religion
Et per la nostre entancion,
Que nos plus perdurablemant

Et meuz et trop plus hautemant
 Nostre servise nos façonmes
 10360 En cex set jors et celebromes,
 Quant li ancien le vuisserent
 Et tel usaige nos leisserent.

XXXVI.

*En quel meniere l'on doit tranchier
 Les trez et soier et seichier.*

10365 **L**i trez si seront voiremant
 Tranchié plus profitaiblement
 Après la solstice d'estey,
 C'est en joingnet, quant jai estey
 Ai li solaz apetisiez
 10370 Et moins forz et plus debrisieiz,
 Et per l'equinoce d'outon ;
 En ost moins le soleil dote on :
 Dois lors, s'il ne doit ennuier,
 Jusqu'as kalandes de jenvier
 10375 Doit l'on ausi les trez tranchier,
 Car cil tans les fait bien sechier,
 Et l'umour du marrien degaste,
 Per que l'uevre an est meuz faite,
 Et en la poinne et en l'afort
 10380 En sont li trey plus ferme et fort.
 De ce se doit l'on garde prandre
 C'on ne doit au soier entendre
 Pès tantost qu'il abatu sont,
 Et quant il sohie resont,
 10385 L'on ne les doit pès tantost matre
 En huevre, mès laissier rematre.
 Car li arbre, nois grant et fort,

Quant il sont taillie per effort
 Et l'on an ai faites ses taubles
 10390 Et autres choses covenaubles,
 Si quierent encor et demandent
 Grant soicheresce et l'atendent.
 Car quant il sont vert mis en huevre,
 Et l'umours naturex se trueve
 10395 Et li suours fors per nature,
 Lors retraient et font fandure
 Et en plusours leus granz crevaces,
 Mainz pertus, maintes larges places.
 N'il n'est chose plus perillouse,
 10400 Ne es naigeours plus dotouse
 Que d'avoir es trez ouvertures
 Des nez, ne es taubles rotures.

XXXVII.

*Or vos redirons la maniere
 Des liburnes trestote entiere.*

10405 **S**i come il a lor grandece
 Apertient et a lor longace,
 Les petites liburnes chascune
 D'avirons doit avoir ordre une.
 Cele qu'est un petit plus grande,
 10410 Doues ordres d'avirons demande.
 Les granz nez plus descovenaubles,
 Faites de granz trez, de granz taubles,
 En celes si redoit l'on metre
 Trois ordres, aucune foiz quatre.
 10415 Mès de ce n'ait jai nuns mervoille,
 Car en l'ancienne bataille,
 Si come l'on trueuve, corrurent

- Nez qui essez trop plus granz furent,
 Car de naigeours si avoient
 10420 Sis ordres que les nez menolent.
 Scaufes c'est a dire naceles,
 Et sont petites nez; icales
 Espierasses sont acompaignies
 Es granz liburnes et enllies;
 10425 Celes ont en chasque pertie
 Vint nalgours en lor compaignie.
 Cestes apalent li Breton
 Spiraces¹, ainsi le dit on.
 Per cestes nez soloit l'on faire
 10430 Sorvenues en maint afaire
 Et agaiz et sovant entendre
 Es trapas saisir et comprendre
 Per la ou li nostre adversaire
 Avoient le plus grant repaire.
 10435 Ço per grant estude façoient
 Et per estude conoissoient
 Lor aleez et lor venues,
 Et por lor faire sorvenues
 Ou por savoir per tel oveinne
 10440 Lor emprises et lor coveinne.
 Por ce que nez espiatises
 Ne puissent estre entreprises,
 Les voiles et les cordes ointes
 Sont d'un verniz et bien fort tointes
 10445 Qui les floz de la mer resamble
 Quant il se connovent ensamble;
 La cire qu'ai la ney cirie
 En tel colour rest convertie.
 Celes nez totes voiremant
 10450 Sont totes tointes ausimant,
 Et autresi li marenier

¹ Pyrates de mer, dans le texte en prose.

Et tuit li autre chevalier,
 En tel color sont vernicies
 Lor robes qu'ont desus vesties,
 10455 Por ce que per jor et per nuit,
 Quant il iront por faire ennuit
 Ou autresi por apiier
 Ou por les autres detriier,
 Que il meuz tapir et repondre
 10460 Se puissent et por ax confondre.

XXXVIII.

*Des vanz et le non et le conte
 Est droiç que ci après vos conte.*

QUICUNQUES porte per navies
 Son ost et a voiles dracies
 10465 Ainçois doit conoistre les signes
 Des estorbillons en lui meimmes;
 Car per plus sovantes foles
 Ont estey les nez perillies
 Per floz et per les perillouses
 10470 Tempestes, forz et enniouses,
 Qu'en mer sont moult sovant contraires,
 Que per force des adversaires,
 Ne que per bataillier formant;
 Bien verra l'on quant et comant.
 10475 Tel peril doivent per maitrie
 D'art et de grant philosophie
 Estre eschivey saigemant;
 Car vos savez bien vraiemant
 Que des vanz la nature tote
 10480 La mer corroce et rebote,
 Et est ou ciel prise et coillie;

- Ce set l'on per astronomie.
 Ausi con saige porvoiance
 Oste et tost la pestilance
 10485 Et le tampest de la marine
 A cex qui per pansiere finné,
 Per lor art et per lor saigece,
 N'i orent onques grant destrace,
 Per lor sant et per lor maitrie
 10490 Et per lor grant philosophie,
 Autresi très granz negligiance
 Et granz defauz de porvoiance
 Et fox us et fole testee
 Metent a la mort tele armee
 10495 Et tex janz que sanz art, sanz cure,
 Cuident tot le monde destrure.
 Bien i parut a la navie
 Que conquist Rogiers de Lorie
 Entre Roses et Saint Felis,
 10500 Et s'estoient pointes a flors de lis
 Les galies que demorerent :
 De vint et cinq n'an eschaparent
 Mès c'une tote debrisie.
 Ce fu per lor fole maistrie;
 10505 Car sanz et us et ars profite
 En grant guerre et en la petite ¹.
 Donques doit l'ars et li sciance
 Des mareniers per conoissance
 Savoir la meniere et le nombre
 10510 Des vanz, si qu'il n'aient encombre
 Ne destorbe ne pestilance ;
 C'est lor premiere conoissance.
 Conostre doivent le repaire
 Du bon vant, ausi du contraire.

¹ Les vers 10497-10506 n'ont leur équivalent ni dans le texte latin ni dans le texte en prose.

332 LI ABREJANCE DE L'ORDRE DE CHEVALERIE

- 10515 Li ancièn ausi cuidoient
 Et en lor cuers ce afermoient
 Adonc selonc lor ordonnance
 Qu'autre vant n'aüssent puissance
 Mès que li quatre quardonal,
- 10520 Ce sont li quatre natural,
 Qui maistre sont de tot le monde,
 Si come il tient a la raonde :
 Ce est a savoir orianz,
 Uns maistres vanz, fors et bruanz,
- 10525 Occidanz et septentrion
 Et medis ou plus se fie on.
 En cex quatre vanz se fioient
 Et des autres riens ne savoient,
 Ne que devers le ciel vignessent,
- 10530 Nuns autres vanz que cex soffessent,
 Mès que cil quatre soulemant,
 Et il est encor autremant.
 Mès après li darriers aiges,
 Ce est a dire janz plus saiges
- 10535 Qui après cele jant refurent,
 Et qui un pol meuz s'aperçurent,
 Per aspiremant an troverent
 Douze qu'il per lor nons nonmerent.
 Mès por ce que cil grant poeste,
- 10540 Cil autour, cil' maistre de geste,
 Aristotes et tuft li autre,
 I vodrent maintes raisons metre
 Et despondre et deviser,
 Vos vuel je dire et deviser,
- 10545 Je qu'ai non Jehanz de Mahun,
 Des quatre vanz per un et un
 Et puis des autres l'ordonance,
 Si con je le sai per sciance
 Et per biax vers faiz en latin,
- 10550 Non pès per langue de patin

- Ne per vilain fol ne rural,
 Mès per clerc qu'ost sant natural,
 Et de science grant fondemant,
 Car il parolent briemant;
 10555 Et je ci après liemant
 Les vos dirai, car ausimant
 Dou latin sanz faire grant nose
 Ai je mis cest romant en prose,
 Non per rime, mès per parole
 10560 Le translautois je de m'escole.
 Et PRIORAZ de Besançon
 Après an ot la cusançon
 De la parole en rime metre,
 Ainsi con s'an sot entremetre,
 10565 Mès se il l'a fait rudemant,
 Perdenez li soit bonemant.
 Des vanz ci après vos dirons
 Et au propox retournerons ¹.
 Li premiers vanz de toz les quatre,
 10570 Principax, si con dit la letre,
 Est Eûrus en son droit non
 Apelez et sanz sorenon.
 Je croi, s'il ne vos doit desplaire.
 Li François l'apalent solaire.
 10575 Ciz vanz devers oriant part;
 Un compaignon ai d'une part
 Ausi come a sa partie destre
 Et un autre en rai a senestre.
 Cil que li soffle es destres lez,
 10580 Cil est Vultranus ² apelez,
 Et si tient sa possession
 Cil vanz devers septentrion.
 Li autre Soulanus est apelez;
 Cil li soffle es senestres lez

1 Ces deux vers sont en rubrique. — 2 Giltranus

334 LI ABREJANCE DE L'ORDRE DE CHEVALERIE

- 10585 Et per devers medi maistroie
 Et ses granz soffles i envoie.
 Et li seconz vanz principaux
 Qui soffle et fait ses regipaux
 Contre le premier vant ai non
- 10590 Zephirus, et per son droit non
 Mol vent ' l'apale l'on en France,
 Si con croi en ma remembrance,
 Et vient d'ocidant vraiment;
 Deus compaignons ai ausimant,
- 10595 Ne sai s'il sont moult ennius;
 Mès l'uns ai non Favonius,
 Que per devers medi a destre
 Li soffle trestot a son estre,
 L'autre Chorus apalion,
- 10600 Qui per devers septentrion
 Li sofle, que que je vos die,
 C'est a la senestre pertie .
 Li tiers vanz principax s'apele
 Auster, mès la parole bele
- 10605 Des François ou ausi de France
 Plugel l'apalent per usance,
 Et per fine vertey je di
 Que cil vient de devers medi.
 Deus compaignons ai ausimant,
- 10610 Don li uns ai non vraiment
 Affricus devers occidant :
 Cil li sofle per accidant,
 Devers la senestre pertie
 Li done confort et ahie;
- 10615 L'autre Notus apale l'on,
 Que per travers et per balon
 Li resofle per devers destre
 A sa guise et a son estre.

- Ciz vanz devers oriant vient,
 10620 Que la destre pertie sostient.
 Li quarz vanz de cex vanz roiax,
 Cil est apelez Boreax.
 Li François toz jors a lor guise
 Le claiment et apalent bise;
 10625 Ciz fait sovant destrucion
 Et vient devers septentrion;
 Contre medi son soflemant
 Fait, et si moinne ausimant
 Deus compaignons moult ennieux,
 10630 Des quex l'uns ai non Circius :
 A senestre devers oriant
 Ciz li vai soffiant et bruant;
 Li autres li resofie a destre,
 Qui per sciance de bon metre
 10635 Aquilo refu apelez.
 Icil soffloit au destre lez;
 Per devers occident cil vante
 Et de la ai mise s'entante;
 Et c'est per divine puissance
 10640 Que ciz vanz ont tel conoissance.
 Vez ci les vers, l'entancion
 Dont je vos ai fait mencion :
 Euro Vultranus Subsolanusque sodales ;
 Affr[i]cus atque Notus sunt Austro collaterales ;
 10645 [*Cum*] *Zephiro Chorus, Favonius accipiuntur ;*
 Circius ac Aquilo Boream stipare feruntur.
 Ciz vers, que ci desus se lisent,
 Nule autre chose ne devisent
 Fors que les nons et l'ordonance
 10650 Des douze vanz et lor puissance.
 Et Ovides nois ausimant
 En son grant livre voiremant
 Les quatre granz vanz nos devise
 A la meniere et a la guise

336 LI ABREJANCE DE L'ORDRE DE CHEVALERIE

- 10655 Si con je les ai ordoney
Et per escrit devant doney.
A mon propox tot maintenant
M'an revien por le remenant
De cest bon livre translauter,
- 10660 Ausi por plus tost presanter
A celui qui an ai mestier
Et qui use d'itel mestier.
De toz cez vanz ne sofie mie
Mès c'uns toz soux aucune fie,
10665 Et aucunes foiz deus revantent
Et sofient et plus fort tormantent;
Es granz tampestes, si con moi samble,
Resofient il bien trois ensamble.
Cil adonc per lor fort empainte
10670 Corrocent et troblent mer meinte
Et an font les ondes saillir
Et escumer et tressaillir,
Qui sont de lor propre nature
Passibles, ne de ce n'ont cure.
- 10675 Cil vanz per lor forz sofiemanz,
Selonc les leus des elemanz,
Es leus sarains tampestes muevent
Et en serenlley remuevent
Les tans et tornent en tampestes
10680 Per lor perillouses requestes.
Per bon vant et per bon aport
Reveingnent les nez a bon port,
Ou jai vodroient tant a tenir
Qu'eles i patissent venir,
10685 Et ausi per le vant contraire
Sont controitnes a poinne traire,
Ou avoir grant desesparance
Ou de morir en grant balance.
A grant poinnes noiez puet estre
10690 Nuns qui per le sant de bon mestre

Et per cure et per dilijance
Des vanz satist la conoissance,
Et la meniere et la nature
Por achiver fort aventure.

XXXIX.

10695 *En quel mois l'on plus suremant
Naige vos redirons briemant.*

O R vos davons dire et conter
Quant l'on doit sus la mer monter,
Des mois et des jors, car la force
10700 De la mer que li vanz aforce
Et que s'engrosse malemant
Ne vuet mie que nulemant
L'on i puisse tot l'ant naigier;
Si s'an covient a retargier.

10705 Tex mois i ai que delitaubles
Sont et a naigier covenaubles;
Autres mois i resont dotaubles;
Li autre resont moult traitaubles
Per lor cors et per lor nature,
10710 Per lor loi, per lor aventure.

Puis que Peleiaudes sont nees,
Ce sont estoiles essamblees
En un moncel, et li Latin
Devers soir ou devers matin
10715 La menor Orse ¹ ice apalent,
Et li François ce si rapalent
A lor us et a lor meniere
La Gelineate puceniere.

¹ La menorse

- Ceste chose doit avenir,
 10720 Qui le compe an set tenir,
 Deanz le sisme jor des kalandes
 De joing, se l'enquiers ne demandes,
 Jusque au tans qu'Artuz est nez,
 Ce set l'on per homes sannez,
 10725 C'est ' dis[et]uit jors en otouvre,
 Es kalandes, que l'on recouvre
 L'aler per mer bien suremant,
 Et en celui tans ausimant.
 Car lors la très grant cruautéy
 10730 Et la très grant desloiautey
 Des forz vanz est moult apaisie
 Et demoree et abaissie ;
 Ce est et ai sovant estey
 Per le benefice d'estey.
 10735 Après cel tans, si con moi mambre,
 Jusque au tier yde de novambre
 N'est mie certains li usaiges
 Per mer ne es nez li pessaiges,
 Ainçois est plus abandonez
 10740 A peril que a bien donez,
 Car après l'yde de septambre
 Nait ou ciel un perilloux mambre,
 C'est une estoile felonesse,
 Velimouse et traiteresse :
 10745 Artuz ai non cele desvee
 Estoile et ainsi est apelee ;
 Et en l'uitave des kalandes
 D'otouvre les tempestes grandes
 Vient, et les granz pestilances
 10750 Naissent et seront lor puissances,
 Ce est en l'equinociaul,
 C'est a dire, ne n'i ai aul,

- Quant li jors et li nuiz ensamble
 Sont igal, ainsi con moi samble,
 10755 Ou mois d'otouvre voiremant;
 Ce davons croire fermemant.
 Et entor es nones d'otouvre,
 Ainsi con l'on lisant le trove,
 Naissent signes que sont nomey
 10760 Chevrel plugoux, quant il sont ney.
 Entor la quinte yde meïsmes
 De cestui mois renait uns signes,
 Que l'on Torel claignin apale
 Per sciënce et bone et bele.
 10765 En novembre, quant les Virgiles
 Se couchent, lors sont les naviles
 D'espesses tampestes troblees
 Et per tampez apaontees
 Du tier jor, de ce bien te mambre,
 10770 Jusque es ydes de novambre,
 Jusque au sesieme jor des ydes
 De marz sont de nez les mers vuides,
 C'est a dire que la navie
 En cel tans per mer ne va mie,
 10775 Car li jor brief et les nuiz grantes,
 Nues apesses et les tormantes
 Et autresi la cruautez
 Des vanz, lor force et lor mautez,
 Que les pluges croissent et doblent,
 10780 Et que l'air per la noif retoblent,
 Destorbent per mer le naigier :
 Lor s'estuet soffrir et targier ;
 Et se destorbent ausimant,
 Non en la mer tant soulemant,
 10785 Mès ces que cheminent per terre
 Font il poïnes et max sofferre.
 Mès puis c'on vient au tans itey
 Qu'est venue la nativitey

- De bone navigacion,
 10790 C'est a dire en m'entacion,
 Quant la mers est abandonee
 De naigier et que celebree
 An est la feste ausimant,
 Et c'on an ai comandemant
 10795 Descrit per la sollennitey
 Et per grant universitey
 De comune de janz que saiges
 Sont et sevent d'itex usaiges,
 Encor adonques voiremant
 10800 Antre l'on perillousemant
 En mer, et c'est por la raison
 D'estoiles que lors lor saison
 Ont et si sont moult perillouses,
 Mal façanz et moult enniouses;
 10805 Et li tans jusque droitemant
 Es ydes de mai fause et mant.
 Ne por ce il ne covient mie
 Que merchant ne autre navie
 De naigier au besoing cessoient;
 10810 Mès il estuet qu'il regardoient
 En cel tans, en cel entreval,
 Per dilijance et per travail,
 La meniere et le movemant
 Dou tans et ovrer saigemant.
 10815 Moult se doit l'on plus prandre garde,
 Qui bien i panse et regarde,
 A naigier per moillour qautele,
 Quant l'on la chose fait itele,
 C'est quant l'on grant ost per mer moinne:
 10820 Plus an doit l'on avoir de poinne
 Que li merchant que en mer antrent,
 Que por gaingnier sovant se metent
 En maintes pesanz aventures
 Enniouses, males et dures.

XL.

10825 *Comant l'on se redoit garder*
Des tempestes per esgarder.

OUTRE cex choses autres estoiles
Sont qu'es nez, es cordes, es voiles.
Granz tampestes donent et muevent,
10830 Quant ales se couchent ou lievent.
Jai soit ¹ ce que le jor certeing
Que ce doit venir mennameing
Soit per les autours conatüz,
Si que l'on n'an est deçatüz,
10835 Tote voie diversemant
Les choses menent voiremant
En l'air, ne les celestiax
Choses li fol, ne li niäx
Ne li autre jant ausimant,
10840 Que n'an sevent l'espiremant,
Ne l'art, ne l'us, ne la sciance,
Cil n'ont lai nule conoissance.
Por ce cil qu'entremis s'an sont
Et qui maistre marenier sont,
10845 Que per sciance et per usaige
Sont en tel art tenu con saige,
Icil de lor garde la cure
Ont devisee per nature,
Et per lor sant en trois perties
10850 Por meuz demener lor navies.
Car il est bien chose provee
Et de lonc tans acertenee
Que les tempestes venir doivent

¹ Je sai

- Tantost que le jor aperçoivent
 10855 Ou un pol après ou devant;
 Ce voit l'on avenir sovant.
 Li Grec progunason nommoient
 Celes que ainz le jor venoient,
 Et iceles que au jor veingnent
 10860 Il iceles ginnazon clainment.
 Les tempestes qu'après le jor
 Veingnent sanz faire grant sejour,
 Metaginazon les apalent;
 Celes trop vistemant s'avalent.
 10865 Qui cex choses et tel fortune
 Vodroit raconter une a une,
 Per son non et per sa samblance,
 Trop i avroit grant demorance.
 Et plusours autours vraiebant
 10870 Moul't bien et moul't dilijammant
 Nos an ont les raisons mostrees
 Et escrites et devisees,
 Non pès des mois tant soulemant,
 Mès encor des jors ausimant.
 10875 Des estoilles li pessemanz
 Ou ausi li trespessemanz,
 Non pès soulemant des petites,
 Mès d'iceles qu'ont non planites,
 Quant ales per la volontey
 10880 Dou Criatour ont tel bontey
 Que ales es signes se botent
 Et per devers les cors s'an ostant.
 Ales adonques trobler doivent
 Le tans sarain, se n'an recroient.
 10885 Bien voient li fol et li saiges
 Et non per art, mès per usaiges,
 Que tuit li jor entrelunaire
 Ne sont fait mès que por mal faire,
 Et qu'a cex jors tampestes veingnent,

10890 Qui per la mer les nez deteingnent
 Et les font moult a reboter;
 Si doivent moult cex jors doter
 Et cel tans li marenier saige
 Et retenir en lor coraige.

XLI.

10895 *Queles choses en calemant
 L'on doit conostre ausimant.*

PER moult de signes et per voir
 Puet l'on moult bien apercevoir
 Quant li biax tans se doit changier
 10900 En tampestes et en dongier,
 Et autresi quant les tampestes
 Se redoivent muer en festes,
 Ce est en très bel tans a dire,
 Cler et sain, que les janx fait rire.
 10905 Et ce puet l'on apercevoir
 Au cercle de la lune et veoir
 Ausi come en un miraour
 Et sanz dotance et sanz paour.
 La rouge colour de la lune
 10910 Senefie vanz, ce est une;
 La colur paule et la bloe
 Plues demande tote voe.
 La colour entre dous mellee
 Des autres dous colours, c'est bee
 10915 Et signes et granz esparance
 De tempestes et de meschance,
 Et de plues grant croissemant
 D'ennuit et de tormantemant.
 La colours qui est blanche et clere

- 10920 Cele ne est mie amere,
 Mès promet tans cler et sarain
 Doner dois le soir jusque au main
 Es mareniers, ausi au monde
 Si come il tient a la raonde,
 10925 Et si fera selonc l'usaige
 Que ele porte en son visaige.
 Se ale a la quarte jornee
 Dou croissant n'est trop coloree
 En rogour et que rebochies
 10930 N'ait ses cornes ne atules,
 Ne qu'oscure ne soit vatle
 Per aucune humor espandue.
 Et se doit l'on bien prendre garde
 Au soloil, et que l'on regarde
 10935 Quant il se couche et quant il lieve,
 Voir mon, s'il clers et biax se trieve,
 Et se il ai s'igalitey
 Du soir et du matin itey,
 Ou se a devant diversitez
 10940 De nues per iniquitez
 Sont per devant aparissanz,
 Ou s'il est bien resplandissanz
 Si come il soloit en son hues,
 Ou s'il est roges come fues
 10945 Et per aucun vant que le moingne,
 Et que ainsi fort le controingne;
 Et s'est raisons que vos sachiez
 Se il est paules ou taichiez
 Per plues pandanz; ausimant
 10950 Le doit l'on savoir bonemant.
 Li ars nois et li mer meismes
 Mostrent moult bien per aucuns signes,
 Et ausi li colours des nues;
 Et celes que sont granz vaties
 10955 Le curieux marenier ensoingnent

- Et entruent moult et aproingnent.
 Et lor sont per maintes foles
 Moult de choses senefies
 Per oisiæx, ausi per poissons
 10960 Et per diverses achoisons,
 Si con Virgiles le comprant
 En Georgique ¹ et aprant,
 Et près que per engin de mer
 Le fist ou livre ² confermer
 10965 Des navies ³, ou le verrons
 Dilijamant quant nos vorrons.
 Et se li marenier vos dient
 Qu'en cex choses formant se fient,
 Et qu'il an facent grant va[n]tance.
 10970 Que il les sevent per sciance
 Certes et tot seüremant,
 Il ne les sevent autremant
 Que per espoir et per usaige,
 Et li us rant le maistre saige ;
 10975 Car li haute chose divine
 Ne nule autre haute doctrine
 Ne les i ai pès enformez,
 Fuer que tant con s'i sont asmez
 Et concoilli et pris matiere
 10980 Per usaige et per meniere.

¹ Geoique — ² livrer — ³ *La prose semble ici n'avoir pas été comprise* : Si comme Virgile les comprend en Georgique par engin presque devin, et Varron les escrit diligamment es livres des navies. *Priorat avait sans doute varrons dans son texte, et il y a vu la 1^{re} pers. plur. du futur de veoir.*

XLII.

*Des floz vos dirons de la mer,
Se vos vos i savez asmer.*

- L** i granz mers la tierce pertie
 Du monde tient et signorie,
 10985 Et des vanz sanz le solemant
 S'anfle per son respiremant
 Et croist, ausi melsmemant
 Se lieve ele hautemant,
 Et per un soul eschaufemant,
 10990 C'on apele rumme ausimant,
 Se sorabonde moult formant
 Et fait moult grant apandemant
 Nuit et jor per l'entandemant
 De doues hores veraiemant,
 10995 Et en guise de fluves croissanz,
 Corranz et forz et bien puissanz,
 Per sus les terres cort et torne,
 Et puis arrieres s'an retourne
 Moult vistemant et sanz parace
 11000 Et en son leu et en sa hautace.
 Et ceste dotouse meniere
 De la mer qui est granz et fiere,
 C'est de l'aler et du venir,
 Du jeter et du retenir,
 11005 Quant ceste meniere s'acorde
 Es cors des nez et s'i concorde,
 Ele lor fait toz biens a faire
 Et les aide, mès quant contraire
 Lor est, moult grant destorbemant
 11010 Lor fait et grant empauchemant.
 De ce sanz delai, sanz retarde.

- Se doit moult très bien prendre garde,
 Per cure et per grant dilijance,
 Li mareniers qu'ai la puissance
 11015 Desus les autres mareniers,
 Ne n'an doit pès estre leniers
 A l'oure c'on se doit combatre
 Et sus ses enemis embatre.
 Car de cel flot la fort empainte
 11020 Ne rebotee ne estainte
 Ne puet per force d'avirons,
 Nois plus fort que puissiens tirons,
 Estre, remise ne rebotee,
 Per que avoir patissons alee;
 11025 Et l'on voint bien a la foïe
 Per la force et per l'aie,
 Per avirons la grant empainte
 Et le grant effort de vant mainte.
 Donques por ice soulemant
 11030 Que cex choses diversemant
 Se changent per huevres certaines
 En diverses regions lointaines
 Selonc l'estat de la croissant
 Lune et de la descroissant,
 11035 Et por ce cil que per navie
 Vuet doner bataille asramie
 Doit, ainçois que il se combate
 Ne sus ses enemis s'embate,
 Conostre le leu et savoir
 11040 Et moult très bien apercevoir
 De la mer tote la meniere
 Et sa costumé tote entiere.

XLIII.

*Des leus dirons la conoissance
Et des governours la puissance.*

- 11045 **I**L apertient per bons usaiges
Es governaours et es saiges
Mareniers avoir conoissance
Per grant cure et per dilijance
Des leus et des pors ausimant
- 11050 Per la ou il font naigement,
Et que il conoissent et voient
Les leus que nuire lor porroient,
Por eschiver la lor meschance,
Lor peril et lor destorbance,
- 11055 Ausi come roches hauteinnes
Que près sont ou que sont lointeinnes
Ou que sont repostes en mer,
Si que l'on ne s'i puet asmer.
Et por ce que li mers les cuevre,
- 11060 Bien doit l'on garder en tel huevre;
Car de tant comme plus perfonde
Est la mers et plus d'ave abonde,
Plus i est l'on bien suremant
Plus aise et a moins d'empachement.
- 11065 Por faire princes es navies
Et cheveceinnes estaublies,
Doit l'on alire dilijanz homes
Et bien curieux et prodomes,
Et por governours homes saiges
- 11070 Et bien saichanz en toz usaiges,
Et autresi por naigeours
Homes bien forz et vertuous,
Et por ice que la bataille

- Des navies plus s'aparaille
 11075 Quant li mers est et bele et jante
 Que quant ale fort se tormante ;
 Et li pesantume vraiemant
 Des liburnes et ausimant
 Des galies es adversaires
 11080 Fait mainz ennuiz et mainz contraires,
 Et du bec les fiert roidemant,
 Et en ce façant saigemant
 Lor cours eschive et lor empeinte,
 Non pès per force de vant mainte.
 11085 Car li fort braz des naigeours
 Et li gouvernerres maiours,
 C'est cil qui le governal moinne,
 Cil an ont lors tote la poinne :
 Li gouvernerres per sciance
 11090 Le fait, li autre per puissance,
 Et per tex conquiert l'on victoire
 En tel point et grant gaing et gloire.

XLIV.

*De darz, d'engins c'on doit avoir
 En nez vos redirons le voir.*

- 11095 **M** OULT de menieres d'armatüres
 Covient es grandes aventures,
 Es batailles et en la guerre
 C'on fait ou doit faire sus terre.
 Bataille c'on fait per navie
 11100 Tant soulemant ne requiert mie
 Por achiver les aventures
 Mout de menieres d'armatüres,
 Mès requiert encor autres choses

Que a lor sont moult profitoses,
 11105 Engins de diverses menieres;
 Ausi come se en tors de pierres
 Ou en murs l'on fait la bataille,
 Se combatent il per tel taille.

Car qui set donc la chose quele

11110 Plus perillouse, ne plus cruele
 Que de combatre per navies,
 Quant ales se sont essaillies ?
 Car per feu, per eve ausimant
 Et per maint divers estrumant

11115 I sont li home detranchie,
 Mort ou art ou ausi nole.

Por ce se doit l'on voiremant
 Prandre garde setremant
 Que li chevalier armey soient

11120 Bien fort et que bien se covroient,
 Et qu'il aient bones curies
 Ou bones platines vesties,
 Si forz con les porront avoir;
 Car cil qui combat sanz movoir

11125 Et en un soul leu estamant
 Doit avoir moillor garnemant
 Et plus fort que cil qui per terre
 Se combat per estrif de guerre ;
 Ne jai de la fort armature,

11130 Ne de la fort pesantature
 Ne se doit plaindre nulemant
 Cil qui combat si faitemant.

Ausi et plus forz et plus larges
 Covient les escuz et les targes

11135 Por aschiver les cox des pierres
 Et moult de diverses menieres
 De choses qu'il lancent et ruent,
 De quoi il les max covers tuent,
 Ausi con quarrex et saietes,

- 11140 Traites de ars et d'arbeletes
 Et darz et lances enferrees,
 Chauz en poz et grosses plumbees,
 Et les fauz et trop d'autres choses
 Que sont mortex et perilloses.
- 11145 Encor refont il autremant
 Et moult très perillousemant ;
 Car cil qui a plus fort se teignent,
 Lor nez tantost es autres joignent,
 Ferment et teignent et accrochent,
- 11150 Et fort li un es autres arochent
 Poz et autres choses moult fieres
 Qui sont de diverses menieres,
 Et es nez adversaires saillent
 Et s'entrocient et bataillent,
- 11155 Meing et meing et tuit brale et melle
 Et apandent mainte bouelle.
 Es granz liburnes, es plus certeignes,
 Refont il faire berbiqueignes
 Et autresi de fust torneles,
- 11160 Très bien faites et forz et beles,
 Et dois lessus gietent et ruent
 Moult de choses per quoi il tuent
 Lor adversaires et mahaingnent,
 Tant que il per force les praingnent,
- 11165 Et quant ainsi les ont dontey
 Si font d'aux a lor volontey.
 Encor font il une autre chose
 Moult cruel et moult perillouse ;
 Car il envelopent saietes
- 11170 D'estopes qu'il ont totes prates,
 D'oile ardant et de poiz rasine,
 Et ausi de soffre en farine,
 Puis les traient et fort empaingnent
 Si fort que a lor nez se teignent,
- 11175 Et qu'as tables se sont fermees,

Qui sont ointes et conraees
 De poiz et de cire ausimant
 Et de autre norissemant
 De matiere que se tient soiche
 11180 Et que por feu est droite aiche,
 Et ainsi cil feus les sorprant
 Et lor nez embrese et emprant
 Per ainsi et per tel meniere
 Est cele fort bataille fiere.
 11185 Li un sont per fer detranchie
 Et li autres an sont noie,
 Li autre resont mort per pierres
 Et per engins d'autres menieres,
 Et li autre per le feu ardent :
 11190 Ainsi en mer les janz se perdent.
 Et tote voie, don c'est meschance
 Et trop cruouse pestilance,
 Entre si granz mortalitex
 I rai foison des morz itex,
 11195 Cui li poisson tantost menguent
 Et deanz lor vantres les ruent,
 Don c'est moult grant desaventure ;
 Illuques sont sanz sepulture.

XLV.

Comant doivent lor agaiæ metre
 11200 *Cil qui per nex vuelent combatre.*

A LA samblance et es estres
 Des autres batailles terrestres
 Fait l'on essauz et sorvenues
 Et moult d'autres descovenues
 11205 Es naitoniers que per lor garde

- Fole ne s'an donoient garde.
 L'on lor met agaiz entor illes
 Qui sont estroites et sotiles,
 Et a ce faire sont taillies,
 11210 Faitices et apparouillies.
 Et ce lor fait l'on voiremant,
 Por ce que plus legieremant
 Soient mort con desporvaü
 Et come fol desconatü.
- 11215 Se l'on set que li noitoniers
 Et que li maitres mareniers,
 Por le grant chemin sont lessey
 Ou per grant fortune quassey,
 Ou que per trop fort vant contraire
 11220 Soient tormanthey nostre adversaire,
 Ou se li floz vai en tel guise
 Que il soit en nostre servise,
 Ou se sanz suspeçonemant
 Li autre dorment suremant,
 11225 Ou se il resont estanchie
 Lai don issir ne puent mie,
 Ou se li tans de la bataille
 Nos vient a si très bone taille,
 Con nos desierrons et volons,
 11230 Lors est il tans que nos alons
 Bataillier covenaublemant,
 Per le benefice ausimant
 Que nos voudrai doner Fortune
 Que per aventure est une.
- 11235 Et se nostre enemy se fussent
 Si bien gardey que il aüssent
 Eschivez et fuiz nos gaiz
 Et trespezsez toz nos agaiz,
 Si que per comune bataille
 11240 Covenist combatre sanz faille,
 Lors doivent bien estre ordonees

354 LI ABREJANCE DE L'ORDRE DE CHEVALERIE

- Les batailles et devisees
 Des liburnes et des galees
 Et bien saigemant igalees,
 11245 Non pès per tel ordenemant
 En tel meniere ne ausimant,
 Come l'on es chans les ordone,
 Mès covient lors que l'on lor done
 Une autre moillor ordonance;
 11250 Car ausi con a la samblance
 De la lune, quant est cornue,
 Doit la navie estre tenue
 En tel meniere que la bataille
 Du mi leu un petit corbe aille,
 11255 Et en loinz les autres batailles
 Per apaces, per bones tailles
 D'une part et d'autre estandues
 Soient et ainsi expandues,
 Et a la meniere et a l'estre
 11260 De doues cornes doivent estre
 Si que, se li autre venissent
 Ainsi que percier nos vossissent,
 Cil des cornes s'ajosteroient
 Si qu'entre nos enclos seroient;
 11265 En cex cornes per granz maitrises
 Les forz liburnes soient mises
 Et la plus grandes quantitey
 De celes qu'ont aide itey,
 Come des plus fors bataillours
 11270 Et des chevaliers les moillours ¹.

¹ *Le texte en prose contient, à la fin du chapitre, cette phrase qui n'a pas son équivalent dans le texte latin et qui est une interpolation : Bien le mostra Brutus devant Marceille, quant Julius Cesar l'ot la laissé o tote sa navie pour combatre as cytoiens, que bien ensivi la doctrine de l'art des batailles, par coi il eust victoire.*

XLVI.

*Or redirons que l'on fera
Quant combatre se covenra
En nef per aperte bataille
Et que tex est la comançaille.*

- 11275 **E**NTRE totes cex autres choses
Qui sont bones et profitoses,
C'est que tes nez toz jors usoient
De aute mer et que botoient
Toz jors per ordonance saige
- 11280 Les enemis vers le rivaige ;
Car cil ne puent plus conquerre
Qui sont botey jusque a la terre,
Et per itel descovenue
Perdent lor force et lor aüe.
- 11285 En ceste meniere de combatre
Trois menieres soloient estre
D'armaüres moult profitaübles,
Moult très bones et moult aidaübles,
Et sovant moult grant adjutoire
- 11290 Ont doney et ausi victoire.
L'une assers est apelee,
Et li autre est fauz nommee ;
La tierce bipenne apeloient
Cil qui de cex choses s'aidoient.
- 11295 Assers est un trez lons et grailles,
Moult profitanz en tex batailles,
Toz ronz ou se l'on vuet quarrez,
Et s'est es dous chiés bien ferrez :
A met de la nef per bone ordre
- 11300 Pant ausi come une autre corde.
Icestui tref que la doit estre,

- Soit a destre ou a senestre,
 Quant les nez se vont entr'ax joindre,
 Per force le doivent empoindre
 11305 Es nez que a lor sont contraires
 Et ou sont li lour adversaires
 Li marenier moult saigement,
 Fort et moult viguerousemant ;
 Car autresi con le moton
 11310 En tel point celui tré dote on :
 Car cil trez per s'empainte grante
 Sovantes foiz la nés crevante,
 Et perce sovant et enfondre
 Si fort c'on ne la puet rapondre,
 11315 Et les noitoniers ausimant
 Fait venir a definemant,
 Et ocit les bons bataillours
 Et des chevaliers les moillours.
 Fauz ausimant rest apelez
 11320 Uns fers, qui est aguz et lez
 Et corbes, et est a l'instance
 D'une fauz et a sa samblance.
 En longues perches atachiez
 Est sutivement et bien fichiez,
 11325 Et les cordes ou sont pandues
 Les voiles et bien atandues
 Sont per ceste fauz detranchies
 Et du haut en jus trabuchies.
 Et puis qu'eles sont avalees
 11330 Et per la fauz ainsi copees,
 La liburne devient paraçouze
 Et plus foible et moins dotouse
 Et nois tele que plus estauble
 Ne est n'ausi plus profitable.
 11335 Bipenne rest une coignie
 Bien faite et moult bien forgie
 Per main de ovrier bon et saige,

Et qu'ai un fer agu et large,
 Et tranchant d'une part et d'autre.
 11340 Celui suelent en huevre matre
 Li bon marenier saigemant
 Et li chevalier ausimant,
 Car lor cordes lor an tranchoient
 Et sovant lor nez an perçoient
 11345 Apertement sanz faire faille
 Enmi l'ardour de la bataille.
 Encor de ce ausi usioient
 Chascun jor quant eschargaitoient ¹.

.....
 11350 Qui an conquirent sanz erreur
 Maint grant pais, mainte contree;
 Si i puet l'on en sa pansee
 Retenir aucunes chosetes
 Qui sont profitaubles et netes,
 11355 Qu'es granz et es petites guerres
 Vaillent et au conquerir terres
 Et en totes autres besoingnes
 Ou porte l'on bannieres n'ensoingnes,
 Ne qu'il guerre faire coveingne;
 11360 Et qui ne le set, si l'apreingne ².
 Et comant qu'il voit ne qu'il coste,

¹ Il manque ici plusieurs vers ; voyez la note suivante.

² Les vers qui précèdent sont la traduction libre de ce passage du texte en prose : Or cuit je que je me puis mais dès ore mais bien taire de la discipline des armes et des choses appartenans a chevalerie, car li usages et li hanteïs de chascun jour trueve plus de l'art en ces choses que li ancienne doctrine ne nous en a monstré. Au lieu de la première partie de l'explicit du texte de Jean de Meun, qui donne la date de la traduction du De re militari de Végèce, Priorat termine par une conclusion qui lui est personnelle.

La voille de la Pantecoste¹
Après cele Incarnation
Que j'ai dit² de l'Ascencion,
11365 Fu ciz livres trestoz perfaiz.
Se vos pansez qu'il soit bien faiz,
Vos tuit qui cest livre liroiz,
Por Jehan PRIORAT prieroiz,
Que Dex le traie a bone fin.
11370 Ici mon livre vos defin.

Amen.

Explicit³ li Romanx de chevalerie.

¹ Il semble manquer ici deux vers à Priorat donnant le nombre des années depuis l'Incarnation.

² Ces mots ne se rapportent à rien; il faut sans doute lire : Ou juesdi.

³ Expliciz





GLOSSAIRE

- Aaige**, 61, 460, 478, 496, 1972, 3515, 3519, 3642, 8568, 8570, 10533, *etc.*, *âge*.
- Aaisie**, 371, *confortable*.
- Aaisier**, 957, *soulager*.
- Abahir**, 904, 3150, 6219, 7956, 8058, 9973; *abaïr*, 7945, *déconcerter*, *ébahir*, *surprendre*, *épouvanter*, *étonner*. *Pour* *Esbair*.
- Abaier**, 9905, *aboyer*.
- Abaïssance**, 9111, *étonnement*, *surprise*. *Pour* *Esbaisance*.
- Abaloier**, 5887, 10001; *abanoier*, 9951, *s'amuser*, *se divertir*. *Pour* *Esbanoier*.
- Abanoier**. *Voy.* *Abaloier*.
- Abataïs**, 9726, *ruines*.
- Abatre (S')**, 9950, *prendre ses ébats*. *Pour* *Esbatre*.
- Aberge**. *Voy.* *Haberge*.
- Abessier**, 2313, *abaïsser*.
- Abitance**, 3053, *demeure*.
- Abondaour**, 6936, *surnuméraire*.
- Abruvaige**, 4223, *boisson*.
- Abruvaour**, 5473, *abreuvoir*.
- Abruver**, 9042, *boire*.
- Acerin**, 6660, *d'acier (fig.)*.
- Acertené**, 10312, 10852, *rendu certain*.
- Achernir**, 113, 610, 1402, 1719, 4303, 4402, 8274, 8316, 9284, 9882, *etc.*, *railler*. *Pour* *Escharnir*.
- Achiele**. *Voy.* *Eschiele*.
- Achiver**. *Voy.* *Eschiver*.
- Achoison**, 4164, 4437, 5274, 5716, 5849, 6358, 7054, 10125, *etc.*, *occasion*.

- Achuir, 5099. *Voy.* Eschuir.
- Acoillir, 1706, *recueillir*; s'a-
cuillent, 4652, *se rassem-
blent*.
- Acolorgemant, 9319, *glisse-
ment. Pour* Escolorge-
ment.
- Acolorgier, aquologier,
8946, 9316, *glisser. Pour*
Escolorgier. *Le verbe sim-
ple, lorgier, est conservé*
dans le patois sous la forme
lorgie.
- Acordance, 2213, 3461, 5702;
escordance, 4538, *accord*.
- Acorre, 10180, *accourir*.
- Acostumance, 20, 281, 642,
868, 977, 1870, 2071, 3624,
4544, 5055, 6349, etc., *ha-
bitude. Cf.* Costumance.
- Acostumeemant, 5057, *habi-
tuellement*.
- Acoter, 702, *payer les frais*
(fig.). Pour Escoter.
- Acraüssent. *Voy.* Acroistre.
- Acrochier, 11149, *attacher*.
- Acroistre, acraüssent, *imp.*
subj., 4156, *croitre*.
- Acu, 1472, 6645, 6801, *écu.*
Pour Escu.
- Acuillent. *Voy.* Acoillir.
- Adès, 58, 2517, 4178, 9348,
aussitôt, toujours.
- Adjutoire, ajutoire, 6790,
6938, 7257, 8105, 8189,
8591, 11289, etc., *aide*.
- Adrace, 4753, 4765, 5084,
chemin direct. Pour Adrece.
- Adracier, 1206, 1602, 2032,
2420, 2536; 3282, 3426,
adresser, disposer, diriger,
instruire. — S'adracier,
4898, 9790, *se diriger.*
Pour Adrecier.
- Adroit, 6172, 8656, *dressé,*
droit.
- Aemplir, 2220, *accomplir*.
- Aesmer. *Voy.* Esmer.
- Afacier, 9915, *effacer. Pour*
Esfacier.
- Afaire. *Voy.* Effaire.
- Afaitier, 2164, 4978, 6828,
8294, 9352, 9480, 9640,
*préparer, dresser, ins-
truire.*
- Aferir, afiert, afierent, *prés.*
ind., 1887, 3298, 3677, 6060,
convenir.
- Afermer, 1944, 4713, 10516,
affirmer, fixer.
- Afichier. *Voy.* Effichier.
- Afierent, afiert. *Voy.* Aferir.
- Afoiblane, 2271, *affaiblis-
sment*.
- Afoibloier, 3710, *affaiblir*.
- Afolé. *Voy.* Effolé.
- Aforcemant, 972, 1140, 6586,
effort, puissance, renfort.
Pour Esforcement.
- Aforcier, 10700, *faire vio-
lence. — S'aforcer,* 6392,
9331, *s'efforcer. Pour* Es-
forcier.
- Afort, 10240, 10379, *effort.*
Pour Esfort.
- Afulli, 6996, *affolé (?)*.
- Agait, 3839, 4728, 4861, 5012,
5265, 5534, 5659, 5871,
5969, 7050, 7699, 7706,
7756, 7837; 7841, 7848,

- 8466, 9930, *etc.*; esgait, 5021, 5507, 5747, 5996, *etc.*, *embûche*.
- Agaitier, 1704, 8348; esgaitier, 5602, *examiner soigneusement, veiller*.
- Agaitour, 4889, *éclaireur*.
- Agart, 2527, *réflexion, prudence. Pour* Esgart.
- Age, 5390, *haie*.
- Agocier, 4026, *exciter, provoquer*.
- Agralir, 7133, *devenir grêle, s'amincir, devenir petit; patois : aigrélir*.
- Agu, 1727, 5173, 5227, 6660, 8722, 9833, 11320, 11338, *pointu*.
- Aguête, 5195, *nom d'une petite barque pointue*.
- Aguillon, 7989, *pointe*.
- Agnisier, 5050, *aiguiser*.
- Ahanter, 1600, *fréquenter*.
- Aherdre (S'), 9402; s'hardre, 9479, *s'attacher*.
- Ahie, 225, 2017, 2254, 2387, 2723, 3992, 4208, 4454, 5065, 5551, 6508, 6636, 7195, 7315, 7443, 7487, 7850, 8080, 9572, 9735, 9772, 10614; ahue, 4050; aïe, 4176; aüe, 4926, 9787, *aide, auxiliaire, force, secours*.
- Ahir. *Voy.* Air.
- Ahir, 6221, 10160, *haïr. Pour* Haïr.
- Ahu. *Voy.* Avoir.
- Ahue. *Voy.* Ahie.
- Ahur. *Voy.* Aürtey.
- Ahurté. *Voy.* Aürtey.
- Ahusance, 3522, *exercice, usage*.
- Ahuser. *Voy.* Aüser.
- Ai. *Voy.* Avoir.
- Aiche, 11180, *amorce. Pour* Esche.
- Aidauble, 1189, 9658, 11288, *capable d'aider, utile*.
- Aide, 2200, 2201, 2229, 2311, 4144, 4513, 5219, 5644, 5685, 5829, 8808; haïde, 4497, *auxiliaire*.
- Aie. *Voy.* Ahie.
- Aigle, 2463, 2516, 2584, 2674, 2921, 4643, *etc.*, *étendard*.
- Aigre, 917, 6264, 9903, *ar dent*.
- Aillors, 7122, *ailleurs*.
- Ainçois, 4365, 7013, *avant; ainçois que, einçois que, 4363, 6178, 6347, 6634, 7019, etc., avant que*.
- Aïne, 5942, 6324, *haine. Pour* Haïne.
- Ainsiques, 3627, *ainsi*.
- Ainz, 3895, *avant, aupara vant; 1139, 3902, mais*.
- Aïr, 822; ahir, 903, 3545, *impétuosité*.
- Aïre, 732, *naturel*.
- Aïrier, 8163, *mettre en colère*.
- Aïse (*subst.*), 5263, 5677, 5678, *tranquillité, repos*.
- Aïsemant, aïsemant, 1478, 1755, 2808, *instrument, outil, ustensile; patois et langage populaire: aïsemant*.

- Aisie, 4441, *heureux, satisfait*.
- Aissement. *Voy.* Aisemant.
- Aissent. *Voy.* Avoir.
- Aisserat, 679, ?
- Aissiemant, 764, à *Paise*.
- Aitie. *Voy.* Haïtie.
- Aitie, 4434, *rivalité*; 10006, *entreprise téméraire*.
- Aitif. *Voy.* Haïtif.
- Ajancier, 1761, *fortifier, agencer*.
- Ajoindre, 7338, *ajouter*.
- Ajoir. *Voy.* Esjoir.
- Ajosté, 3344, *surnuméraire*.
- Ajoster, 8439, 8719, 8961, 9282, *ajouter*. — S'ajoster, 456, *s'appliquer*.
- Ajutoire. *Voy.* Adjutoire.
- Alaigre, 918, 6263, *alerte, agile*.
- Alanti, 5681, *lent*.
- Alantir, 3714, *ralentir*.
- Alaour, 6920, *marcheur, fantassin*.
- Alaù. *Voy.* Eslire.
- Alaùre, 1376, *allure*.
- Alee, 11024, *action d'aller*.
- Alemant, 4982, *mouvement*.
- Aler (*pris subst.*), 122, 1863, 1867, 6286; *vais, prés. ind.*, 307; *vai, prés. ind.*, 4722, 9604, 10129; *alest, imp. subj.*, 234, *aller*.
- Alergier, 794, 5051, *élargir, étendre, accroître. Pour Eslargier*.
- Aliere. *Voy.* Eslire.
- Alire. *Voy.* Eslire.
- Alisarent. *Voy.* Eslire.
- Aloingne, aloinne, 4280, 4631, *haleine*.
- Aloingnier, 1276, 3767, 5604, 5611, 7462, 9540, *éloigner*. — S'aloingnier, 4300, 10175, *s'éloigner. Pour Esloingnier*.
- Aluchier, 1947, *élever*.
- Amandemant, 1150, 4525, *amélioration*.
- Amander, 1147, 5753, *améliorer*.
- Amàù. *Voy.* Amouvoir.
- Ambessour, 2754, *ambassadeur*.
- Ambler, 7790, *aller l'amble*.
- Ambler, 7637, 8864, *dérober*.
- Amesser, 3495, 4318, 5073, 5481, 8930, *amasser, rassembler*.
- Amitey, 1280, 8830, *amitié*.
- Amonestemant, 1897, 2061, 3661, 3997, 5651, 6304, 8141, 10113, *etc., avertissement, conseil*.
- Amonester, 466, 1584, 5112, 5958, *etc., avertir, exciter, exhorter*.
- Amont, 9604, 9606, 9970, *en haut*.
- Amovemant, 9320, *mouvement*.
- Amouvoir, 3481, 3483, 3486, 4210; *amàù, part. pas.*, 557, 6267, 6323, *etc., émouvoir, mettre en mouvement. Pour Esmouvoir*.
- Ancesserie, 5672, *origine ancienne*.
- Ancomancemant, 8883, *com-*

- mencement. Pour Enco-*
mancement.
 Andemain, 9513, *lendemain.*
Pour Endemain.
 Andui, 1203, *tous deux.*
 Anfler, 10986, *enfler. Pour*
Enfler.
 Angleux, 8402, 8656, *angu-*
leux.
 Ant, 10703, *année.*
 Antais, 3507, *exercice. Pour*
Hanteis.
 Ante. *Voy. Hante.*
 Antraour, 9837, *celui qui*
entre. Pour Entraour.
 Antree, 9803, 9921, *etc., en-*
trée. Pour Entree.
 Antrer, 1059, 1062, 1065,
 4802, 9802, 9821, 10052,
etc., pénétrer, entrer. Pour
Entrer.
 Anuitier, anutier (*pris subst.*),
 5078, 5464, *nuit.*
 Anz, 6045, *dedans. Pour Enz.*
 Aorner, 8519, 9469, *ordon-*
ner, préparer.
 Aouser. *Voy. Aûser.*
 Aovrer, 1008, *exercer.*
 Apace, 542, *taille; 120, 121,*
 844, 854, 1675, 1793, 5083,
 6516, 6523, 7380, *etc., es-*
pace; 405, espace de temps.
Pour Espace.
 Apale, apalent, 5195, 6860,
 6872, 9413, 10194, 10574,
etc., appelle, appellent.
 Apandemant, 10992, *action*
de s'épandre. Pour Espan-
dement.
 Apandre. *Voy. Espandre.*
- Apansé, 4724, *réfléchi.*
 Apanser (S'), 3913, *réfléchir.*
 Apaontance, 4930, 6165,
peur. Pour Espaontance.
 Apaontauble, 6364, *redou-*
table. Pour Espaontauble.
 Apaontemant, 6856, *épou-*
vante, frayeur. Pour Es-
paontement.
 Apaonter, 3039, 4125, 4921,
 5125, 5538, 6095, 6335,
 7005, 8766, *etc., épouvan-*
ter, effrayer. Pour Es-
paonter.
 Aparant, 447, *évident.*
 Aparoir, 3973; apert, apa-
 roit, *prés. ind., 449, 591,*
 592, 797, 2071, 3060, 5134,
 8969, *etc., apparaître.*
 Apas. *Voy. Espas.*
 Apaule, 604, *épaule. Pour*
Espaule.
 Aperdu, 1988, *éperdu. Pour*
Esperdu.
 Apermer, 1877, *approcher.*
 Aperpillier. *Voy. Esperpil-*
lier.
 Apert. *Voy. Aparoir.*
 Apert, 1382, *habile; 6816,*
 7854, 8511, 9842, *franc,*
ouvert, visible; en apert,
 3060, 3974, 9816, *en évi-*
dence; bataille aperte, 5016,
 5532, 5697, 6118, 6485, *etc.,*
bataille rangée.
 Apertemant, 1833, 7334,
 10160, 11345, *ouvertement,*
visiblement; bataillier aper-
tement, 5030, combattre en
bataille rangée.

- Apertenance, 3053, *attributions*.
- Aperteteq, 10208, *intelligence*.
- Apès. *Voy.* Espas.
- Apessemant, 8009, *en quantité. Pour* Espesement.
- Apeticier, apetisier, 2268, 7027, 7625, 10369, *affaiblir, diminuer*.
- Apie. *Voy.* Espie.
- Apier. *Voy.* Espier.
- Apoier, apue, apuent, *ind. prés.*, 9791, 9887, *appuyer*.
- Apoissier, 418, *s'épaissir, s'augmenter. Pour* Espoissier.
- Apondre, 28, *ajouter; patois et langage populaire: apondre. Cf.* Espondre.
- Apparissant, 163, 451, 1443, *évident*.
- Apparoillemant, 8121, *préparatif*.
- Apparoillier, 925, 1768, 3004, 4014, 5261, *apprêter, préparer, s'apprêter*.
- Aprendre, esprendre, 6000; aproingnent, *prés. ind.*, 594, 3536, 4485; aproingne, *prés. subj.*, 394, 1207, *apprendre; recevoir, recueillir*.
- Aprise, 1591, 1893, *habitude*.
- Aproingne, aproingnent. *Voy.* Aprendre.
- Aprover, 17, 1007, 4853, 6301, *éprouver. Pour* Esprover.
- Aprover, apruevent, *prés. ind.*, 3299, *approuver*.
- Apruchemant, 5498, *approcher*.
- Apruevent. *Voy.* Aprover.
- Apue, 9788, *appui*.
- Apue, apuent. *Voy.* Apoier.
- Aquarrer, 8932, *équarrir. Pour* Esquarrer.
- Aquerre, 5647, *gagner*.
- Aquerrie (En), 9304, *en carré sur les quatre faces. Pour* Esquerrie.
- Aquilifer, 2583, 2922, *officier qui portait l'aigle*.
- Aquolorgier. *Voy.* Acolorgier.
- Aramie, asramie (bataille), 42, 11036, *fixée d'avance*.
- Arbelate. *Voy.* Arbelete.
- Arbelete, arbelate, aubelete, 94, 526, 1186, 1256, 2852, 3564, 3739, 6609, 9417, *etc.*, *arbalète; langage populaire: arbelète*.
- Arbeletier, arbelestier, aubeletier, 3119, 3166, 3558, 5239, 6561, 9353, *arbalétrier*.
- Archerie, 2850, *endroit où l'on fabriquait les arcs*.
- Ardemant. *Voy.* Hardemant.
- Ardoir, 8708, 9401, 9403, 10020, *etc.*; art, *prés. ind.*, 8438, 8861, 8915; ars, *part. pas.*, 9299, 9374; art, *part. pas.*, 11116, *brûler*.
- Arer, 450, *cultiver*.
- Arêter. *Voy.* Esrater.
- Armaille, 4118, 8843, *détail, bêtes à cornes*.

- Armature, armellure, armure, ermaître, 94, 1087, 1089, 1094, 1102, 1375, 1458, 11095, etc., *escrime*.
 Armure (Pesant), 3157, 3179, *grosses troupes*.
 Arochier, 11150, *lancer*.
 Arriemant, 3804, *équipage, bagage*.
 Arrier, 4535, 6177; asraer, 4186; errier, 1151, *arranger; mettre en ordre*.
 Arriers, 1770, 5614, 6006, 6846, 8516, etc., *arrière, en arrière*.
 Arroi. *Voy.* Erroi.
 Ars. *Voy.* Ardoir.
 Art. *Voy.* Ardoir.
 Asaer, 997, *essayer*.
 Ascier. *Voy.* Haucier.
 Aschiver. *Voy.* Eschiver.
 Aseter, 9342, *asseoir, placer, disposer; patois : assetâ*.
 Aseür, 7076, *en sûreté*.
 Asli. *Voy.* Eslire.
 Asme, 1866, 10085, 10267, *estime, appréciation, calcul. Pour* Esme.
 Asmer. *Voy.* Esmer.
 Asouagier, assouagier, 3597, 6339, *calmer*.
 Aspiremant. *Voy.* Esperimant.
 Aspre, 4089, *escarpé, difficile*.
 Asraer. *Voy.* Arrier.
 Asramie. *Voy.* Aramie.
 Assaillir, assaillour, assaut, assauter. *Voy.* Essaillir, etc.
 Assaïmer. *Voy.* Esseïmer.
- Assent. *Voy.* Avoir.
 Assegeour, assegier, assemblee, assembler. *Voy.* Essegeour, etc.
 Asseor, 110; essaor, esseoir, 5258, 5277, etc.; assis, 428, etc.; essis, 3073, *part. pas., fonder; 1609, assiéger; 1412, établir*.
 Asser, 11291, 11295, *solive*.
 Asserrer. *Voy.* Esserrer.
 Asselr, assez. *Voy.* Essalr, Essez.
 Assise, 597, *manière d'être*.
 Assouagier. *Voy.* Asouagier.
 Astataçon, 66, *stature*.
 Astivemant (*subst.*), 929, *empressement. Pour* Hastivemant.
 Astivemant (*adv.*), 4317, *hâtivement. Pour* Hastivemant.
 Ataichier, 9620, *attacher*.
 Ataige. *Voy.* Estaige.
 Ataillier, 8996, *couper*.
 Atalanter, 196, 203, *plaire*.
 Atamprance. *Voy.* Atemprance.
 Atamprer. *Voy.* Atemprer.
 Atanchier. *Voy.* Estanchier.
 Atandre, 8701, *étendre. Pour* Estendre.
 Atandue, 1822, *attention; 3093, retard*.
 Atargier, atergier, 5052, 8486, *tarder; patois : airtargie*.
 Atemprance, atamprance, 358, 4376, 4465, 5483, 8555, 8894, *modération*.

- Atemprer, 360, 4374, 4580, 9651, 10056, 10060; *estamp-
prer*, 8889, *modérer, ma-
nier, discipliner*.
- Atenir, 7504, *retenir*; 790, *concerner*.
- Atergier. *Voy.* Atargier.
- Atirier, 4231, 6644, 8695, 9642, *équiper, préparer, arranger, disposer*.
- Ator, 6610, *arrangement*.
- Atorner, 5365, 5675, *prépa-
rer, disposer*.
- Atraire, 466, 5112, 8097, 8230, 8614, 8840, *attirer*.
- Atrait, 9797, *amas*.
- Atrange. *Voy.* Estrange.
- Atroindre. *Voy.* Estroindre.
- Atroit, 6171, *étroit. Pour*
Estroit.
- Atuier. *Voy.* Estuier.
- Aù. *Voy.* Avoir.
- Aubelete. *Voy.* Arbelete.
- Aubeletier. *Voy.* Arbeletier.
- Auber. *Voy.* Haubert.
- Auberjon, 3147, *cotte de
mailles. Pour* Hauberjon.
- Auchier. *Voy.* Ascier, Hau-
cier.
- Auctor, 8391; autour, 802, 806, 5513, 8394, 8614, 10540, 10832, *auteur*.
- Aùe. *Voy.* Ahie.
- Augreste, 4778, *sauvage*.
- Auguet, 9067, *auge*.
- Augustal, 2575, 2581, *officier
dont le nom était emprunté
à l'empereur Auguste*.
- Aul, 10752, *autre chose*.
- Aùner, 4068, 9100, *réunir*.
- Aùr, ahur, haùr, 1, 3921, 8555, *heur, chance*.
- Aurent. *Voy.* Avoir.
- Aùrtey, ahurté, 162, 636, 1954, 4302, *chance*.
- Aùsemant, 1241, 4675, 6704, *exercice, habitude*.
- Aùser, ahuser, 118, 677, 721, 1097, 1102, 1192, 3255, *etc., exercer*. — S'aouser, 1167, *s'exercer*.
- Ausimant, 71, 123, 809, 1113, 3662, *etc., aussi*.
- Aùssent. *Voy.* Avoir.
- Aust. *Voy.* Avoir.
- Aut. *Voy.* Haut.
- Autece, autace, autesc. *Voy.*
Hautece.
- Autour. *Voy.* Auctor.
- Autresi, 1233, 2634, 2850, 2861, 3634, 3695, *etc., aussi, de même*.
- Autresimant, 1735, *aussi*.
- Autretant, 1001, 2530, *au-
tant, également*.
- Auz. *Voy.* Ueil.
- Aval, 5145, 5164, *descente; patois: avau*.
- Avaler, avauler, 8452, 9425, 9672, 9682, 11329, *des-
cendre; patois: avaulà. —
S'avalér, 10864, descen-
dre*.
- Avancier, 8358, *encourager*; 3281, *instruire*; 3416, 3435, *élever en grade*.
- Avauler. *Voy.* Avaler.
- Avenir, avoingne, *prés.subj.*, 6228, *arriver*.
- Aviaux, aviax (*subst. plur.*),

- 78, 984, 5864, 6289, *plaisance, ce qui plaît.*
- Avisé, 1097, 1850, *habile, prudent, sage.*
- Aviseemant, 4720, 6225, *prudemment, attentivement.*
- Avisemant, 1348, 4919, 4935, 6199, 9900, *etc., exercice, usage, prudence, réflexion, jugement, conseil, éveil.*
- Aviser, 1792, 4800, *etc., exercer, informer.*
- Avision, 2399, *avis.*
- Avoe. *Voy.* Avoir.
- Avoien, 6019, ?
- Avoillié, 602, 2522, 3003, 5884, 6168, 7035, 8107, 10012, *éveillé, vigilant. Pour Esvoillié.*
- Avoillier, 9919, 9920, *éveiller. Pour Esvoillier.*
- Avoingne. *Voy.* Avenir.
- Avoir (*subst.*), 4333, 4383, 7743, 8881, *biens.*
- Avoir, *es, prés. ind.*, 9079; *ai, ha, prés. ind.*, 4034, 4249, 4251, 4509, 4656, 4715, 4716, 6698, 7507, 10278, *etc.*; *avoe, imp. ind.*, 1166; *ot, pas. déf.*, 1232, 4000; *aurent, orent, urent, pas. déf.*, 185, 3912, 4046, 4760, 8529; *aiens, prés. subj.*, 1136; *aiissent, assent, aust, aüssent, imp. subj.*, 148, 965, 1036, 1348, 4956, 6528, 10518; *ahu, all, part. pas.*, 74, 6256, 6790, *etc.*, *avoir.* On est allz, 4807, *on a été.*
- Bacel, bercel, 1839, 7128, 7129, 7361, *coin.*
- Bachiler, 6536, *aspirant chevalier.*
- Baillie, 4109, *puissance, commandement.*
- Baillier, 8995, *donner.*
- Balance (En), 4022, 4092, 4345, 4984, 6165, 7800, 7907, 9956, 9991, 10688, *etc.*, *en incertitude, en danger.*
- Bale. *Voy.* Bial.
- Baloinne, 9275, 9277, *balaine.*
- Balon (Per), 10616, *obliquement. Pour Beslonc.*
- Ban, 2614, *commandement.*
- Banniere, 1708, 2601, 2923, 3079, 4643, 7200, *etc.*, *enseigne, drapeau.*
- Baquon, 8841, *chair de porc en général, lard; patois: baucon.*
- Barat, 253, 3863, 4729, 4795, 7061, 7771, 7863, 8002, 9771, 9813, 9851, 9866, *etc.*, *ruse, tromperie, fraude.*
- Baratemant, 9458, *fraude, tromperie.*
- Barater, 4808, *ruser, tromper.*
- Barbelé (Dart), 1288, *traduction du mot latin mattio-barbulos.*
- Bargete, 5196, *petite barque.*
- Barrit, 6989, *cri de guerre.*
- Bataillaour, bataillor, 442, 480, 6129, 6683, *etc.*, *guerrier, combattant.*

- Bataille, 6679, 6698, 6731, 6756, etc., *ligne de bataille*.
- Batailleroix, 3948, 6970, 10206, 10273, *relatif à la guerre, batailleur, courageux*; champ batailleroix, *Champ de Mars*.
- Bataillier (*pris subst.*), 3842, 4606, *combat*.
- Bataillier, 282, 335, 486, 497, 532, 902, 1094, etc., *combattre*.
- Bataillor. *Voy.* Bataillaour.
- Baudemant, 1426, 5094, 8313, 9972, *avec entrain*.
- Baudour, 3037, *entrain*.
- Baut, 8161, *joyeux, en train*.
- Beçache, 5983, *besace*; *patois*: besaiche.
- Belorce, 7581, *prune*; *patois*: beloûche.
- Benoit, 8880, *béni*.
- Berbelier, maître berbelier, 1294, 1317, *lanceur de dards (traduction du mot latin mattiobarbuli)*.
- Berbiqueinne, berbiquenne, 5397, 8691, 8718, 8767, 8935, 9240, 9241, 9463, 9477, 9504, 11158, etc., *bastion, barbacane*.
- Bercel. *Voy.* Bacel.
- Bergier, 1626, *sot*.
- Bès, 8687, 8946, 9035, 9451, *bas*; *patois*: bès.
- Besague, 3790, *hache à deux tranchants*.
- Beslonc. *Voy.* Balon.
- Besoing, 4386, *nécessité*.
- Besoingne, 4218, 4299, 4609, *besoin*.
- Besoingnier, 768, *travailler*; 4042, *être nécessaire*.
- Bessier, 2214, *baisser*.
- Bestaille, 4117, *bétail*.
- Bestornee, 7572, *mouvement en arrière*.
- Bestorneemant, 8666, *obliquement, tortueusement*.
- Bestorner, 6792, *tourner d'arrière devant*.
- Bestort, 7246, *oblique, tortueux*.
- Betre, 9738, *battre*; *patois*: betre.
- Bevour, 4227, *buveur*; *patois*: bevou.
- Bcvraige, bruvaige, 4115, 5086, *boisson*.
- Bial, 8060, 8098; bale (*fém.*), 201, 204, 6559, *beau*; *patois*: bale.
- Bief, 5880, *canal*.
- Bienficiaire, 2625, *officier nommé par la faveur des tribuns*.
- Bipenne, 11293, 11335, *cognée, hache à deux tranchants*.
- Blecier, 1031, *blessier*.
- Blef, 1110, 4339, *blé, ration de blé*.
- Blesmer, 2121, *blâmer*.
- Blo, 10911, *bleu*.
- Bobance, 8134, *arrogance*.
- Bobant, 233, 4519, *arrogance*.
- Bobé, 1132, *fasté, arrogance*.
- Bober (Se), 234, *se moquer*.

- Bochaige, 6415, 7694, 7823, *bosquet, endroit boisé.*
 Boche, 6443, *bouche.*
 Bochier (*subst.*), 631, *boucher.*
 Bochier (*verbe*), 7826, *fermer.* — Se bocher, 6444, *se couvrir; langage populaire: se boucher.*
 Boe, 4194, 6042, 9441, *boue.*
 Boialot, 9047, *petit canal.*
 Boinne, 3559, *borne.*
 Boison, 4488, *buisson.*
 Boite, 7465, 7478, *broche, pieu.*
 Boitie, 5556, 9867, *trahison, tromperie, fraude.*
 Bordelier, 621, *débauché.*
 Borz, 5484, *bourgs fortifiés.*
 Bot, 9621, *bout.*
 Boter, 946, 1011, 1551, 1619, 8709, 8737, *etc., mettre; 4492, repousser; 7282, combattre dans la mêlée; patois: boutâ.*
 Boton, 9714, *bouton.*
 Bouel, 7969, *trompe de l'éléphant (proprement boyau), patois: boué (boyau).*
 Bouelle, 11156, *entrailles, boyaux.*
 Braidî, 7709, *étourdi, turbulent.*
 Brain, 1921, *stérile.*
 Braire (*pris subst.*), 4933, *cri.*
 Brait, 6995, 7948, 9102, 9920, *cri.*
 Brale et melle, 11155, *pêle-mêle.*
 Branle, 4938, *mouvement.*
 Branler, 1565, 3102, *agiter fortement, lancer; 6668, ébranler; 7164, plier (en parlant d'une armée); branler (neutre), 1535, être ébranlé.*
 Braon, 198, *morceau de viande rôtie.*
 Brief, 6122, *court.*
 Briemant, 71, 1898, 2038, 2092, 2349, 3803, *etc., brièvement.*
 Broche, 1550, 3098, *pointe, arme pointue.*
 Bruant, 883, 7388, 7708, 10524, 10632, *etc., bruyant, violent.*
 Bruvaige. *Voy. Bevrage.*
 Buche, 3350, 4398, 5297, 5429, *etc., bois.*
 Bugle, 4630, *bœuf sauvage.*
 Buisinaour, 2634, *trompette.*
 Buisine, 3487, 4624, 4627, 5706, 9101, *etc., clairon.*
 Burre, 9179, *limaçon (machine de guerre).*
 Cabordete. *Voy. Quabordete.*
 Çaleemant. *Voy. Celeement.*
 Calemant, 10895, ?
 Campigeinne, 2615, *officier instructeur.*
 Candidat, 2659, *employé à l'armée.*
 Canne. *Voy. Quanne.*
 Cantitey, 249. *Pour Quantité.*
 Capitoire, 8592, 8989, 9913, *Capitole.*
 Cardonal. *Voy. Quardonal.*
 Cas. *Voy. Quax.*

- Carré. *Voy.* Quarré.
 Casiau, cassial, 2799, 3591, *abri, réduit, baraque.*
 Cassé. *Voy.* Quassé.
 Casser. *Voy.* Quasser.
 Cautele. *Voy.* Quautele.
 Caverne. *Voy.* Quaverne.
 Celeemant, çaleemant, 4833, 5012, 7663, 8370, etc., *en cachette, secrètement.*
 Celemant, 5718, 7692, *secret.*
 Celer, 826, 8353, *cache.*
 Centenier, 1781, *officier qui commandait à 100 hommes.* Cf. Centurien, centurion.
 Centisme, 2937, 2938, *centaine.*
 Centurie, 2689, 2696, 3737, 5373, etc., *compagnie de 100 hommes.*
 Centurien, centurion, 1780, 2037, 2672, 2675, 5399, *officier qui commandait à 100 hommes.*
 Cerchaour, 9758, *chercheur.*
 Cerchier, 3959, 3965, 8334, 8391, etc., *chercher*; 5020, *fouiller.*
 Cervale, 202, *cervelle.*
 Cestre, 5400, ?
 Chaceour, 631, *chasseur*; chaçour, 7578, *poursuivant.*
 Chacier, 6551, *reculer.*
 Chaçour. *Voy.* Chaceour.
 Chaitif, 4380, 8900, *faible.*
 Chaitivitey, 5940, *ruine.*
 Chaloir, 430, *importer.*
 Chamois, 3878, 7880, 7883, *chameaux.*
- Champion, 3665, *combattant à gages.*
 Chans, 58, 271, 370, etc., *champs.*
 Chaoir. *Voy.* Cheoir.
 Chapiax, 1539, *chapeaux.*
 Chapus, 9128, 10305, *charpentier*; *patois*: chaipus.
 Char, 8841, 8850, *viande.*
 Charboter, 945, *se gonfler.*
 Charoingne, 4279, *chair corrompue.*
 Charrate, 7914, 7923, *charrette.*
 Charriere, cherriere, 4755, 6172, 7483, 7828, 9857, *chemin.*
 Chatey, 8557, 9001, *chasteté.*
 Chau. *Voy.* Cheoir.
 Chauce de fer, 1482, 3086, *jambard.*
 Chauchier, 8686, 9680, *fouler*; *patois*: chauchie.
 Chaudeler, 830, 7148, 8586, *commander.*
 Chauffat, chaufax (*plur.*), 9038, *échafaudage*; *patois*: chaufaut.
 Chauz, 11142, *chaux.*
 Chavon, 9610, *bout, extrémité.*
 Cheinne, 3780, *chaîne.*
 Cheminemant, 4835, *trajet.*
 Cheminer (*subst.*), 4083, *marche.*
 Cheminer, 4871, *marcher.*
 Chenu, 3705, *qui est tout blanc de vieillesse.*
 Cheoir, 5156, 9183; chaoir, 5393; choir, 9593; chiet,

- prés. ind.*, 5650, 5919; *chiesent, prés. subj.*, 978, 9214, 9666; *chall, part. pas.*, 949, 6016, 7847, *etc.*, *tomber*.
- Cherriere. *Voy.* Charriere.
- Cherroi, 4959, 7928, *convoi*.
- Chestel, 7979, *château (cage que portaient les éléphants)*.
- Chestiemant, 2770, *instruction*.
- Chevacher. *Voy.* Chevauchier.
- Chevachie. *Voy.* Chevauchie.
- Chevalerie, 3, *et passim, art de la guerre*.
- Chevalier, 15, *et passim, sol-dat*.
- Chevance, 3390, *bien*.
- Chevauchie, 2707, *combat*; chevachie, 4860, *incursion*.
- Chevauchier, chevachier, 100, 3025, 3031, 5574, *etc.*, *mon-ter à cheval*.
- Chevecein, cheveceinne, chevetaigne, 2020, 2378, 2479, 2570, 2983, 4949, 10214, 10218, *capitaine, chef, officier*.
- Chevir, 5408, *venir à bout*.
- Chevoz, 8983, 8995, *cheveux*.
- Chief, 799, 1021, 1022, 1455, 7910, 9604, 9605, 9623, *etc.*, *commencement, bout, tête*.
- Chier, 9822, *cher*.
- Chiesent. *Voy.* Cheoir.
- Chiet. *Voy.* Cheoir.
- Chin, 591, *chien*.
- Choir. *Voy.* Cheoir.
- Chosete, 9636, 9897, 11353, *chose*.
- Chouse, 9966, *chose*.
- Cingler, 632, *sanglier*.
- Cinteinne (Compagnie), 2488, *nom de la deuxième compagnie*.
- Citien, 8589, *citoyen*.
- Clainment. *Voy.* Clamer.
- Clamer, 2742; clainment, *prés. ind.*, 1047, 10624, 10860, *appeler*.
- Clausique, 2060, 3467, 3474, 3478, *sonneur de trom-pette*.
- Cler, 109, 183, 10208, 10919, 10920, 10936, *etc.*, *clair*.
- Clergie, 5769, *science*.
- Clo, 5200, 5202, 10307, 10316, 10317, *clou*.
- Cloe, 991, 1018, 8787, 8790, 8956, 8965, 9197, 9614, *etc.*, *claire*.
- Cloer, 10316, *clouer*.
- Clorre, 4888, 5329; clost, *prés. ind.*, 6442; clostrent, *pas. déf.*, 8664, *fermer*.
- Clost. *Voy.* Clorre.
- Clostrent. *Voy.* Clorre.
- Cofondre. *Voy.* Confondre.
- Cognie. *Voy.* Cuignie.
- Coillir, 435, 968, 1901, 5924, 8385, 8474, 8918, *etc.*; cuet, *prés. ind.*, 9162, 10075, 10086; cuilloit, *imp. ind.*, 2683, *cueillir, recueillir*.
- Coi. *Voy.* Quoi.
- Coing, 6860, 6870, 6956, 7127, 7129, *etc.*, *coin*.
- Coitier, 850, 4996, 5886,

- 7505, *etc.*, *presser, hâter, avoir hâte*. — Se coitier, 9097, *se hâter*.
- Coitous, 929, *hâtif*.
- Coitousemant, 7345, *hâtivement*.
- Col, 9345, *cou*.
- Colaïce (Porte), 8722, 8730, *porte coulante*.
- Coler, 4489, 5170, *faire couler*.
- Color, colour, 10453, 10909, 10911, 10913, *etc.*, *couleur*.
- Columbe, 8452, 9672, 9711, *colonne*.
- Comançaïlle, 2233, 2636, 3580, 3678, 6117, 6312, 7194, 7195, 7378, 7416, 11274, *etc.*, *commencement*; comançaïlle (des légions), 546, *premières compagnies*.
- Comancier (*pris subst.*), 5307, *commencement*.
- Comant, 3965, *commandement*.
- Commis, 3714, *confié*.
- Compaignable (Oisiau), 8851, *volaille de basse-cour*.
- Compaigne, 2030, 8317, *compagnie, troupe*.
- Compas, compès, compas, 864, 8658, 9602, 9608, *etc.*, *compas, mesure exacte*.
- Compassé, 1550, *mesuré*. *Voy.* Compesser.
- Compe, 10720; conpe, 6089, *compte*. *Cf.* Conte.
- Comperer, 4546, 6489, 6740, 7804, 9974, *etc.*, *expier, payer*.
- Compès. *Voy.* Compas.
- Compesser, 9218, *mesurer*. *Voy.* Compassé.
- Comprandre, 7679, *envelopper*; quonprandre, 6680, *comprendre, embrasser*.
- Comun, 3900, 4392, *public*.
- Comunalmant, 5258, *en commun, tous ensemble*.
- Con, 1610 (*éd. c'on*), *comme*.
- Conaù. *Voy.* Conostre.
- Conaùe, 7488, *connaissance*.
- Conahu. *Voy.* Conostre.
- Conchie, 4278, *souillé*.
- Concoillir, concuillir, 4431, 5695, 10979, *recueillir, rassembler*.
- Concorder (Se), 4430, *être d'accord*.
- Concuillir. *Voy.* Concoillir.
- Conduisour, 4874, *conducteur*.
- Conestaublie. *Voy.* Conostaublie.
- Confanon, 2030, 2917, 4644, *etc.*, *drapeau*.
- Confermance, *l.* Conformance.
- Confermer, 145, 2336; confert, *part. pas.*, 147, *confirmer*.
- Confondre, cofondre, 2518, 2855, 2868, 3288, 6051, 6933, 8234, 10460, *etc.*, *confondre, vaincre*.
- Conformance, 585 (*ms.*, *éd. confermance*), *conformation*.
- Confort, 6665, *force*.
- Conil, 9751, *lapin*.

- Conin, connin, 2864, 8455, 8752, 9511, 9523, 9741, 9748, 9749, 9774, etc., *galerie de mine*.
- Conjunction, 3430, *assemblage*.
- Connouvoir (Se), 10446, *s'agiter*.
- Connin. *Voy.* Conin.
- Conninier, 2861, *mineur*.
- Connaissance, 4138, *connaissance, science*.
- Conostaublie, conestaublie, 548, 2014, 2606, *division des troupes*; 3433, *école (escole dans J. de M.)*.
- Conostre, 272, 4589, 6269, 6350, 10896, 11039, etc.; conañ, *part. pas.*, 802, 2957, 3279, etc.; conahu, *part. pas.*, 780, *connaître*.
- Compas. *Voy.* Compas.
- Conpe. *Voy.* Compe.
- Conquerre, 213, *conquérir*.
- Conraer, 11176, *préparer, corroyer*.
- Consoil, consaz (*nomin.*), 4543, 4832, 6139, 6471, 8640, *conseil*.
- Consoillier, 4781, 6137, *conseiller*.
- Constance, 8581, *solidité*.
- Contandre, 3845, 8702, 9071, 9638, etc., *batailler, lutter, défendre*.
- Conte, 2458, 3307, 3412, etc., *nombre, compte*. Cf. Compe.
- Contemnemant, 5851, *mépris*.
- Contenir (Se); conterront (se), *futur*, 1778, *se comporter*.
- Conter, 440, *raconter*; 866, *compter*.
- Contour, 866, *celui qui compte*.
- Contraire (*subst.*), 7035, 7276, 7472, 7830, 8747, 8978, 10014, 11080, etc., *contrariété, mal, ennui*.
- Contraire, 4488, *rassembler*.
- Contrater. *Voy.* Contrester.
- Contrepoise, 5549, *contrebalance*.
- Contrester, contrater, 1852, 3881, 7234, 7314, 7913, etc., *résister, combattre, tenir tête, s'opposer*.
- Contreval (En), 9564, 9765, *en descendant*.
- Controindre, 393, 8365, *presser, contraindre*.
- Controver, 4587, *trouver*.
- Cop, cox (*plur.*), 524, 1048, 1053, 1063, 1070, 3736, 6294, 7005, 7587, 8938, 9180, 9687, 9689, 11135, etc., *coup, choc*; patois : cop.
- Coper, 2809, 7968, 8488, 10328, 10335, 10340, 10348, 11330, etc., *couper*; patois : copà.
- Cor, 4465, *coin*; patois : cor.
- Coraigoux, 3621, *courageux*; patois : couoraijoux.
- Coraille, 4450, *entrailles, cœur*.
- Corbe, 8666, 9149, 9150, 11254, 11321, etc., *courbe*.
- Corber, 523, *courber*.

- Cornaour, cornour, 2059, 2633, 3468, 3474, 3478, 3480, 3485, 3498, 5450, *sonneur de clairon*.
 Cornour. *Voy.* Cornaour.
 Corne, 2507, 2534, 3068, 6743, 6756, *etc.*, *flanc ou aile de bataille, aile*.
 Cornee, 1522, 5459, *etc.*, *comme Corne*.
 Corner, 3485, *sonner du clairon*.
 Cornon, 7407, *aile de bataille*.
 Corpable, 7768, *coupable*.
 Corpe, 5817, *faute*.
 Corraour, 3166, *coureur*.
 Corre, 398, 474, 869, 870, 1489, 4481, 5060, 6160, 7659, *etc.*, *courir*.
 Corrocier, 10480, 10670, *agiter, courroucer*; 4025, *provoquer*.
 Corroz, 7753, *courroux*.
 Cors, 971, *et passim, corps*.
 Cors, 1883, *course*.
 Corsaigne, 3020, *corps, personne*.
 Corsiere, 5878, *chemin de traverse*.
 Cort, 4627, 6890, *court*.
 Costange, 4104, *dépense, prix, frais*.
 Costelet, 8452, *matelas*.
 Coster, 4329, 8192, 8853, 9204, *etc.*, *coûter*.
 Costiere, 4887, 6772, 7141, *côté, flanc*.
 Costumance, costume, 23, 413, 757, 772, 817, 1537, 2908, 3667, 6142, 9935, *etc.*, *habitude, usage, coutume. Cf. Acostumance*.
 Costumier, 4439, 5212, *coutumier, habitué*.
 Cote. *Voy.* Coutre.
 Cotique, 3925, 3928, *tacticien, professeur d'art militaire. Pour Tactique*.
 Couard, couhard, couhart, 279, 310, 5639, 6131, 6997, *etc.*, *lâche*.
 Couble, 8778, *couple*.
 Coue, quoe, 4082, 8980, *queue; patois: coue*.
 Couhard. *Voy.* Couard.
 Couhardise, 6280, *lâcheté*.
 Couhart. *Voy.* Couard.
 Coulee, 98, *coup sur la nuque*.
 Coutel, coutiau, 3089, 3183, *couteau*.
 Coutre, cote, 9671, 9677, *matelas*.
 Couvert (Chevalier), 3877, 7879, *chevalier bardé de fer*.
 Couvre, 9761, *cuivre*.
 Couvrir; cuevre, cuevrent, *prés. ind.*, 8650, 9259, 9294, *couvrir*.
 Covanter; covant, *prés. ind.*, 9720, *promettre*.
 Coveinne, 4937, 8064, 9957, 10440, *etc.*, *pensée, projet, manière d'être*.
 Covenable, 453, 714, 878, 3847, 8323, 8329, *etc.*, *convenable*.
 Covenir, 2506, 2532, 3715, *etc.*, *convenir*.

- Covoiter, 4015, *désirer*.
 Covoitoux, 750, *désireux*.
 Cox (*plur.*). *Voy.* Cop.
 Craindre; crient, *prés. ind.*,
 4505, 9334, *craindre*.
 Crate, 1746, 2953, 3151,
 5988, *etc.*, *crête, cime de*
casque.
 Cratre. *Voy.* Croistre.
 Craussent. *Voy.* Croistre.
 Creable, 7767, *digne de foi*.
 Cressoient. *Voy.* Croistre.
 Crevace, 1823, *lacune*.
 Crevanter, 8940, 9182, 9484,
 9716, 11312, *etc.*, *briser,*
écraser.
 Crever; crieve, crievent,
prés. ind., 4686, 9213;
 crueve, 4198, *prés. subj.*,
percer, crever.
 Crie, 7004, *cri*.
 Crient, *Voy.* Craindre.
 Crieve. *Voy.* Crever.
 Crievent. *Voy.* Crever.
 Criminaul, 2762, *criminel*.
 Criour, 1775, 4355, *hérald,*
crieur.
 Croissemant, 10917, *accrois-*
sement.
 Croistre, cratre, 4056; cres-
 soient, *imp. ind.*, 3379;
 craussent, *imp. subj.*, 4179,
croître.
 Croller, 1013, 1535, *crouler,*
être ébranlé.
 Croser; cruese, cruésent,
prés. ind., 9511, 9767,
 9773, *creuser*.
 Cruese. *Voy.* Croser.
 Crueve. *Voy.* Crever.
- Cruex, cruoux, 4295, 4296,
 11192, *cruel*.
 Cuens, 4238, 5836, *chef*
d'une escouade de dix
hommes.
 Cuer, 8711, 9011, 9143, 9204,
 9221, 9294, 9398, *etc.*,
cuir.
 Cuet. *Voy.* Coillir.
 Cuevre. *Voy.* Couvrir.
 Cuide, 1526, *avis; patois et*
langage populaire: cude.
 Cuidier, 1227, 2116, 2329,
 4027, 7075, 7535, 7545,
 8764, 10310, *etc.*, *penser,*
croire; patois: cuder.
 Cuignie, 3791; cognie, 5049,
cognée, coing.
 Cuisecenoux, 8823, *sou-*
cieux. Cf. Cusançon.
 Cure, 2805, 2859, 4095, 4236,
 7510, 8620, *etc.*, *garde, soin,*
souci; 8398, art.
 Curie, 1251, 1416, 1427, 1439,
 1445, 1473, 1479, 3053,
 3086, 6507, 6647, 6758,
 8772, 9013, *etc.*, *cuirasse*.
 Curieux, 2894, *plein de sol-*
licitude; 6123, curieux.
 Cusançon, 2128, 10562, *souci*.
 Cusant, cusent, 1957, 2315,
 5182, 5814, 10116, *etc.*,
souci; patois: cusant.
 Cussiere, 4181, *cuissard*.
- Dacroistre. *Voy.* Descroistre.
 Dafaire, 6957, 6966, *rompre,*
défaire, vaincre. Pour Des-
faire.
 Dafandaour, *deffandaour,*

- 9122, 9235, 9361, 9449, 9588, etc., *défenseur*.
- Dafandre, daffandre, 2842, 7059, 7417, 7435, 8419, 8449, 9120, etc., *défendre*; deffandre (*pris subst.*), 7600.
- Dafanse, 5398, 8591, 8935, etc., *défense* (*archit. milit.*).
- Dafenir (*pris substant.*), 8173 *fin*.
- Dafermer, 9777, *ouvrir. Pour* Desfermer.
- Daguiser. *Voy.* Desguiser.
- Dampner, 3492, *condamner*.
- Dapauchier (Se), 4845, *se débarrasser*; *patois* : dapauchie, dapaugie, *dans le sens de se hâter. Pour* Despachier. *Cf.* Desempachier.
- Dart, 1287, *trait*.
- Daroient. *Voy.* Davoir.
- Darrier. *Voy.* Derrier.
- Darriers. *Voy.* Derriers.
- Daru, 1159, *fort*.
- Daslogier, 6207, *déloger. Pour* Deslogier.
- Davoir (*subst.*), 2796, 4368, 4390, 4758, 6977, *devoir*.
- Davoir, 43, 1702, 2504, 2791, 2794, 3372, 3794, 9736, etc.; daroient, *condit.*, 1267; doie, *prés. subj.*, 4329; doions, doiens, *prés. subj.*, 5583, 8163, *devoir*.
- Deanz, 8422, 8459, 9022, 9799, 10127, etc., *dedans*.
- Debonaire, 343, *tempéré*.
- Debrisier, 5622, 6254, 10503, etc., *harasser, fatiguer, rompre*.
- Deçau. *Voy.* Decevoir.
- Decevoir, 4204, 4209; deçau, *part. pas.*, 720, 6466, *tromper*.
- Decipline, 791, 1105, *discipline*.
- Decumana, 1713, *porte decumane*.
- Decurien, decurion, 2984, 3015, *commandant de 32 ou 36 cavaliers ou d'un escadron*.
- Deduit, 984, *amusement*.
- Defaillir, défaut, *prés. ind.*, 1154, 4106, 4482, *manquer, faire défaut*.
- Defaute, 4321, 4394, *manque, pénurie*.
- Defendaour, defendre, *defense. Voy.* Dafandaour, etc.
- Deffansauble, 8808, *de bonne défense*.
- Deffansion, 5804, *défense*.
- Definemant, 8884, 11316, *fin*.
- Definer, 11370, *terminer*.
- Defors, 6159, 9249, 9515, etc., *dehors, hors*.
- Defuer, 4700, 9341, 9778, *dehors*; *patois* : defeu.
- Degaster, 10317, *endommager, ronger*.
- Deguisé. *Voy.* Desguisé.
- Delaiemant, 6100, *retard*.
- Delaier, deloier, 6525, 7793, 9725, 10002, etc., *tarder*.
- Delez, 956, 1180, 5962, etc., *à côté*.
- Delit, 535, 662, 4061, etc., *plaisir, agrément*.

- Delite, 8248, *l. d'elite.*
- Delitable, 10705, *convenable.*
- Deliter (Se), 5920, *se réjouir.*
- Delitoux, 1134, 1955, 4504, 9966, *etc., agréable, de plaisir.*
- Delivre, 1081, 3970, 7872, 8386, 6924, *etc., libre, débarrassé.*
- Delivre (A), 803, 1082, *à l'aise.*
- Deloier. *Voy.* Delaier.
- Deloire. *Voy.* Doloire.
- Demé, 3088, *demi; patois : demé.*
- Demener, 10850; *demoine, demoinnent, prés. ind., 9878, 9231, conduire, mener.*
- Demengier, 10345, *ronger, manger.*
- Dementier que, 9874, *pendant que. Cf.* Endementiers.
- Demoine. *Voy.* Demener.
- Demoine, domoine, 2494, 2524, 4951, 5821, *domaine, possession.*
- Demoinnemant, 1638, 4452, 6190, *façon d'agir, conduite d'une affaire, agissement.*
- Demoinnent. *Voy.* Demener.
- Demorance, 1976, 4091, 5616, *etc., retard, séjour.*
- Demoree, 3812, 5462, 6082, *etc., retard, attente.*
- Demorer, 6122, 8372, 10732, *etc., tarder.*
- Demostremant, 5706, *action de montrer.*
- Denant, 2124, *devant.*
- Departemant, 7653, 7672, *départ.*
- Departir, depertir, 837, 860, 4105, *partager, diviser; 4242, affaiblir; 3874, 7819, partir. — Se depertir, 7616, s'éloigner.*
- Depecier, 1259, *briser; 4123, blesser; 1578, tailler en pièces; depecié, 759, (usage) aboli.*
- Depertterre, 8076, *qui partage, distributeur.*
- Depertie, 7407, 7662, 7674, *départ, éloignement.*
- Depertir. *Voy.* Departir.
- Derompre, 1814, 4986, 5048, 6666; *deront, prés. ind., 4282, 6966, 7136, etc., briser; 1848, débander; 6898, enfoncer, disperser.*
- Deront. *Voy.* Derompre.
- Derrier, darrier, 5003, 10533, *dernier; patois : darrie, derrie.*
- Derriers, 3857, 4082, 4856, 5908, 6651, *etc., derrière.*
- Desacostumance, 5823, *défaut d'habitude.*
- Desahuser, 3523, *désapprendre. Cf.* Desuser.
- Desaisier, 6148, *causer du malaise.*
- Desamer, 1364, 8694, *mépriser.*
- Desaorné, 5889, *sans ordre, sans règle.*

- Devisance, 5248, *ordonnance, plan*.
 Devisé, 838, *divisé*.
 Digneté, dignetey, 2551, 2555, 3217, *grade*.
 Disenier, 2722, 2898, 3374, 5428, 5836, etc., *chef d'escouade de 10 hommes*.
 Diversation, 8087, *différence*.
 Diversification, 2006, *différence*.
 Doctrine, 3651, *science*.
 Does. *Voy.* Dous.
 Doie. *Voy.* Davoir.
 Doiens. *Voy.* Davoir.
 Doingnier, 5510, *daigner*.
 Doions. *Voy.* Davoir.
 Dois, 429, 798, 878, 3435, 7684, 7686, 8883, 8895, 9252, 9520, etc., *dès, depuis*.
 Doler, 4490, *aplanir avec la hache*.
 Doloire, deloire, 5050, *hache*.
 Domagier, domaigier, 4010, 4884, 6439, 8164, etc., *nuire*.
 Domaiche, 10299, *domestique*.
 Domaigable, domaigauble, 5018, 5303, 5580, 6380, 9010, 9160, *nuisible*; 4527, *expugnable*.
 Domaigier. *Voy.* Domagier.
 Domoinne. *Voy.* Demoinne.
 Don, 3353, *gage*.
 Doner (*pris subst.*), 8357, *récompense*.
 Dongier, 10118, 10160, 10900, *danger*; *patois* : dongie.
 Donter, 3040, 3246, 5537, 7040, etc., *vaincre*; 3051, *dresser*.
 Dotance, 948, 4320, 4375, 5599, etc., *crainte*.
 Dotauble, 6364, 9318, 10707, etc., *redoutable, dangereux*.
 Doter, 153, 206, 455, 1012, 1182, 1591, 2050, 3238, 3770, 4505, 4922, 5560, 10372, etc., *craindre, redouter*; 847, *douter*.
 Dotoux, 10274, *douteux*; 10400, *redoutable*.
 Doues. *Voy.* Dous.
 Dous, 8626; dui, 4169 (*masc.*), *deux (masc.)*; does, 1388; doues, 1290, 1696, 2550, 2689, 6393, 8622, 8755, 8791, etc., *deux (fém.)*.
Patois : dous, doues.
 Dracie (Bataille), 8508, *bataille rangée*.
 Dracrier, 6853, 7950, 8670, 9969, 10464, *dresser, déployer*; *patois* : draucie.
 Dragon, 1450, 1709, 2602, 2923, 4644, etc., *drapeau, étendard*.
 Dragonier, 2925, *officier qui portait l'étendard*.
 Droit (En) de soi, 6673, *quant à soi*.
 Droiture, 3401, *ce à quoi on a droit*; a droiture, 7110, *directement*.
 Duc, 1989, 3860, 4151, 4508, etc., *chef, général*.
 Ducenaire, 2694, *officier qui*

- commandait à 200 hommes.*
- Dueil, 6015, *douleur, deuil.*
- Dui. *Voy.* Dous.
- Duiteour, 2828, 4358, *chef, conducteur, guide.*
- Duplaire, 2655, *celui qui touchait double ration.*
- Eauz. *Voy.* Ueil.
- Effaire, 820, 1485, *affaire.*
Pour Afaire.
- Effichier, 9598, *ficher, enfoncer.* *Pour* Afichier.
- Effolé, 4124, *affolé.* *Pour* Afolé.
- Einçois. *Voy.* Ainçois.
- Ele, 546, 6909, 7281, *aile de bataille, aile.*
- Elire. *Voy.* Eslire.
- Elite, 8248 (d'élite, éd. de-
lite), *élite.* *Pour* Eslite.
- Emaier. *Voy.* Esmailer.
- Embatre (S'), 870, 876, 1223,
4736, 4739, 4989, 5254, etc.,
se jeter à l'improviste.
- Embochaiz, 7645, 7759, 9939,
embûches.
- Embraser; embrese, *pr. ind.*,
1182, *embraser.*
- Embreçonoux, 6405, *brous-
sailleux.*
- Embrese. *Voy.* Embraser.
- Empachemant, 899, 11064;
empauchemant, 5172, 7927,
9550, 11010; empauge-
ment, 5093, *obstacle, em-
pêchement.*
- Empachier, 8755; empau-
chier, 4846, 4866, 5590,
8799, etc.; *embarrasser,
nuire.*
- Empaindre (*pris subst.*),
9383, *heurt, choc.*
- Empaindre, empoindre, 1275,
7282, 7794, 8934, 9173,
9258, 9335, 9341, 9415,
9471, 9527, 11304, etc.;
empinz, *part. pas.*, 6627;
lancer, attaquer.
- Empainte, empointe, 7123,
7403, 9269, 9381, 9685,
10669, 11019, 11027, 11311,
etc., *attaque.*
- Empauchemant. *Voy.* Em-
pachemant.
- Empauchier. *Voy.* Empa-
chier.
- Empaugemant. *Voy.* Empa-
chemant.
- Emperiaul, 2560, 2579, 3247,
impérial.
- Empinz. *Voy.* Empaindre.
- Empiremant, 1148, 1896,
2318, 4394, 4834, 4962,
5286, 5870, 6434, etc., *ag-
gravation, détérioration.*
- Empirier, 1254, 4243; 8164,
8424, 8470, 8696, 8892,
etc., *nuire, aggraver, af-
faiblir.*
- Emplissemant, 9264, *action
de remplir, de complé-
ter.*
- Empoindre. *Voy.* Empain-
dre.
- Empointe. *Voy.* Empainte.
- Emprandre, 410, 5095, *en-
treprendre; 9416, 11182,
allumer; patois: empainre;*

- langage populaire* : em-
prendre.
- Emprentif, 3524, *apprenti*.
- Emprise, 9363, 10440, *entre-
prise*; 5116, *attaque, ma-
nière d'attaquer*.
- Empuer, 5292, *empuantir*.
- Encerchier, 5110, 5826, *re-
chercher*.
- Enchacier, enchaucier, 1486,
4640, 6356, 7568, *etc.*,
chasser, poursuivre.
- Encinte, 8659, *enceinte*.
- Encliner, 1135, *incliner*.
- Enclore, enclorre, 7538, 8809,
8814; *encloient, prés. ind.*,
7152; *enclos, part. pas.*,
4370; *enfermer, entourer,
fermer*.
- Encomancier, 3818, 8514,
commencer.
- Encomancement. *Voy. An-
comancement*.
- Encombre, 10510, *embarras,
obstacle*.
- Encombrer, 4008, 4140, 6692,
10092, *causer des embar-
ras, couvrir, occuper*.
- Encorni, 388, *dur comme la
corne*.
- Encorsement, 5477, *incur-
sion*.
- Encoste, encote, 1023, 3548,
4891, 8674, *à côté*.
- Encui, 474, *aujourd'hui*.
- Endantey, 9700, *dentelé*.
- Endemain. *Voy. Andemain*.
- Endementiers que, 5262,
6169, *pendant que. Cf. De-
mentier*.
- Enfer, 4195, *malsain*.
- Enferré, 11141, *ferré*.
- Enflamber, 9395, 9397, *en-
flammer*.
- Enfler. *Voy. Anfler*.
- Enfoiblier, enfoiblir, 1682,
3602, 5612, 6336, 6733,
9689, *affaiblir*. — *S'enfoi-
blir*, 1682, *s'affaiblir*.
- Enfondrer, 8430, 8457, 9524,
9741, 11313, *etc.*, *effon-
drer*.
- Enforcement, 5960, *fortifi-
cation. Cf. Enforcieusement*.
- Enforcieusement, 6221, *renfort*.
Cf. Enforcement.
- Enforcier, 268, 1915, 3555,
8404, 10164, *fortifier, don-
ner du courage*.
- Enformeour, 2774, *celui qui
s'informe, qui recherche*.
- Enformer, 925, 2423, 10977,
*informer, instruire, for-
mer*.
- Engignaour, 630, *ingénieur,
mécanicien, architecte*.
- Engignox, 9596, *ingénieux*.
- Engin, 253, 3784, 8002, 8471,
ruse, habileté; 2066, 4363,
4409, 8429, *arme, machine
de guerre*.
- Engrant, 210, 544, *désireux*.
- Enhorter, 101, *apprendre*;
4476, *exciter*.
- Enliier, 10424, *lier, relier*.
- Enloiance, 3462, 8375, *obli-
gation*.
- Enmi, 11346, *au milieu*.
- Enmoindrir, 1463, *amoin-
drir*.

- Ennavant (A l'), 934, *tout d'a-bord*.
- Enniax, 8723, *anneaux*.
- Ennieux, ennioux, ennioux, ennius, 658, 4532, 6113, 7080, 10595, 10629, 10805, 10824, *etc.*, *ennuyeux, dangereux; patois* : ennioux.
- Enquerre, 4773, 9931, *etc.*, *chercher*.
- Enqui, 1468, 1541, 1707, 7228, 7857, *etc.*, *là*.
- Enruillie, 3044, *rouillé*.
- Ensaigne, ensoingne, 1449, 2918, 3538, 4610, 7201, *etc.*, *drapeau; patois* : ensoingne.
- Ensoingnance, 2205, *connaissance*.
- Ensoingne. *Voy.* Ensaigne.
- Ensoingneour, 1195, 2827, *maître, instructeur*.
- Ensoingnier, 9, 266, 1584; ensoing, *prés. ind.*, 6859, *enseigner, apprendre; patois* : ensoingnie.
- Ensorquetot, 5269, *surtout*.
- Ensuegre, ensugre, 3691, 4637, 6212, *etc.*; ensuet, *prés. ind.*, 367; ensuillerent, *pas. déf.*, 6849; ensuerront, *fut.*, 7647; ensuilloit, *part. pas.*, 5976, *suivre*.
- Ensuerront. *Voy.* Ensuegre.
- Ensuillerent. *Voy.* Ensuegre.
- Ensuilloit. *Voy.* Ensuegre.
- Ensuet. *Voy.* Ensuegre.
- Entandemant, 10993, *valeur*.
- Entandour, 2343, *entendeur*.
- Entandre, 501, 727, 933, 1334, 2646, 3903, 3907, 4564, 9965, *etc.*, *faire attention, veiller attentivement, s'appliquer, s'occuper, connaître*.
- Entandue, 2616, *entente*.
- Entante, entente, 195, 222, 835, 969, 1360, 7731, *etc.*, *science, attention, désir*.
- Entantif, 8562, *attentif*.
- Entantivemant, 2407, *attentivement*.
- Entaser, 1198, *bander, tendre*.
- Entendamant, 401, 3947, 4071, *attentivement*.
- Entendance, 4235, *attention*.
- Entendauble, 183, *facile à entendre*.
- Entente. *Voy.* Entante.
- Enterein, enterin, 3210, 5536, 6659, 10332, *entier*.
- Entor, 1028, 5306, 6978, 8631, 10030, *entour, autour, alentour*.
- Entraour, entree, entrer. *Voy.* Antraour, *etc.*
- Entrelaissier, 4255, *interrompre*.
- Entrelunaire, 10887, *interlunaire*.
- Entrepacher (S'), 1805, *s'embarrasser*.
- Entreprendre, 10440, *surprendre*.
- Entresoingne, 10008, *signe, marque*.

- Entreval, 5206, 5567, 8331, 8979, 10811, *etc.*; entrevaz, *plur.*, 4749, *intervalle, distance*.
 Entrevenir (S'), 7264, *se réunir*.
 Entrocire (S'), 11154, *s'entre-tuer*.
 Entrure, 90, 1087, 1090, 1399, 10956; entru, entrut, *part. pas.*, 482, 2912, *instruire*.
 Envaïe, 1430, *invasion*; 4881, *escarmouche*.
 Envaoient. *Voy.* Envoyer.
 Envier, 2732; envaoient, *imp. ind.*, 7681, 7987, *envoyer*; *patois* : envie.
 Envioux, 2893, 6124, *désireux, envieux*; *patois* : envioux.
 Environ, 5961, *autour*.
 Environee, 6986, *enveloppement*.
 Environer, 7241, 7345, *etc.*, *envelopper*.
 Envoloper, 9408, 11169, *envelopper*.
 Enz. *Voy.* Anz.
 Equinociaul, 10751, *équinoxe*.
 Ere. *Voy.* Here.
 Ermalre. *Voy.* Armure.
 Ernois. *Voy.* Hernois.
 Errammant, 3093, *rapidement*.
 Errer, 4707, *se mettre en marche*.
 Errier. *Voy.* Arrier.
 Erroi, 4960; esroi, 4425, *ordre, arrangement. Pour Arroi*.
 Es, 7977, *ais, morceau de bois*.
 Es. *Voy.* Avoir.
 Esbair, esbaissant. *Voy.* Abair.
 Esbanoier. *Voy.* Abanoïer.
 Esbatre. *Voy.* Abatre.
 Eschargaitier, 3316, 4088, 11348, *etc.*, *guetter*.
 Escharnir. *Voy.* Achernir.
 Eschiele, 8443, 8475, 8670, 8769, 8794, 9533, 9548, 9553, 9889, 9970, 10064 : *achiele, 10065, échelle*.
 Eschiver, *achiver, aschiver*, 4733, 5063, 5217, 5737, 6445, 7586, 7984, 10477, 10694, 11135, *etc.*, *éviter*.
 Eschuir, *achuir*, 1299, *achever*; 5099, *éviter*.
 Esclanche, 7327, *gaucher, malhabile*.
 Escolorgement. *Voy.* Acolorgement.
 Escolorgier. *Voy.* Acolorgier.
 Escordance. *Voy.* Acordance.
 Escoter. *Voy.* Acoter.
 Escouharder (S'), 6338, *avoir peur*.
 Escraû. *Voy.* Escroistre.
 Escremie, 80, *escrime*.
 Escremir, 3549, *escrimer*.
 Escrire, *escristrent, pas. déf.*, 775, 785, *écrire*.
 Escroistre, *escreurent, pas. déf.*, 795; *escrau, escru*,

- 5130, 5772, *part. pas., croître.*
- Escu. *Voy.* Acu.
- Esfacier. *Voy.* Afacier.
- Esforcement, esfort. *Voy.* Aforcement, Afort.
- Esgait. *Voy.* Agait.
- Esgaitier. *Voy.* Agaitier.
- Esgardance, 4466, *observation.*
- Esgarder, 8798, 10826, *examiner, considérer, voir, faire attention.*
- Esgart. *Voy.* Agart.
- Esjoîr, ajoîr, 8129, 8597, *réjouir.*
- Esjoissement, 8574, *joie.*
- Eslergier, esloignier. *Voy.* Alergier, *etc.*
- Eslire, alire, 11, 51, 62, 67, 264, 292, 304, 461, 616, 628, 637, 2047, 2672, *etc.*; aliere, 600, 10284; alisarent, *pas. déf.*, 953; eslaïst, *pas. déf.*, 685; alau, *part. pas.*, 558, 719, 2600, 4785, *etc.*; ali, *part. pas.*, 48, 362, 747, *etc.*; asli, eslau, *part. pas.*, 73, 540, 7394, *choisir, élire. Voy.* Lire.
- Eslite. *Voy.* Elite.
- Esmaer. *Voy.* Esmaier.
- Esmaier, esmaer, emaiër, 8032, 8055, 9506, 9650, *étonner, troubler, décourager: patois et langage populaire: émaïer.*
- Esme. *Voy.* Asme.
- Esmer, aesmer, asmer, 1349, 2194, 3121, 4165, 6514, 6896, 8244, 8502, 10978, 11058, *apprécier, connaître, estimer, juger.*
- Esmouvoir. *Voy.* Amouvoir.
- Espace. *Voy.* Apace.
- Espandement. *Voy.* Apan-dement.
- Espandre, 816, 3750, 5334, 6730, 8238, 10006, *etc.*; apandre, 4372, 8266, 11156, *etc., répandre, disperser, disséminer, éparpiller.*
- Espaontable, espaontance, espaontement, espaonter. *Voy.* Apaontable, *etc.*
- Esparne, 4379, *épargne.*
- Espas, 4857; apas, 8667; apès, 10776, *épais.*
- Espaule. *Voy.* Apaule.
- Especiaulmant, 12, *spécialement.*
- Esperdu. *Voy.* Aperdu.
- Esperimant, aspiremant, espiremant, 690, 1895, 2284, 3636, 3915, 4130, 5516, 5852, 6018, 6058, 7609, 8212, 9123, 10537, 10840, *etc., expérience.*
- Esperillemant, 5272, *éparpillement, dispersion.*
- Esperpillier, 1807; aperpillier, aperpoillier, 3196, 3953, 4428, 5865, *etc.; disperser, éparpiller.*
- Espesement. *Voy.* Apesement.
- Espiarise (Ney), 10441; espierasse, 10423, 10428, *exploratrice.*
- Espie, apie, 4621, 4839,

- 4858, 4865, 7766, 8333, *espion*.
- Espier, espiier, apier, 881, 885, 7675, *espionner*.
- Espiet, 85, 1075, *épieu*.
- Espiiier (*pris subst.*), 4868, *espionnage*.
- Espiremant. *Voy.* Esperimant.
- Espoissier. *Voy.* Apoissier.
- Espondre, apondre, 27, 8436, *exposer, raconter*.
- Esprandre. *Voy.* Aprandre.
- Esprover. *Voy.* Aprover.
- Esquarrer. *Voy.* Aquarrer.
- Esquerrie. *Voy.* Aquerrie.
- Esrugier, 1727, *arracher*.
- Esrater (S'), 9268, *s'arrêter*. *Pour* Arester.
- Esrauble, 10301, *érable*.
- Esroi. *Voy.* Erroi.
- Essaer, 1021, 3511, 3576, *essayer*; essaier, 9952, *s'exercer*.
- Essaillir, 1764, 2821, 4479, 5058, 5885, 6160, *etc.*; essaut, *prés. ind.*, 1281; essaudras, *fut.*, 7277; essarront, *fut.*, 6195, *assaillir, attaquer*. *Pour* Assaillir.
- Essaillour, 1277, 5331, *assaillant*. *Pour* Assaillour.
- Essamblée, 6948, *assemblée, réunion*. *Pour* Assemblée.
- Essamblér, 1006, 2636, 3479, 4127, 6071, 6994, 7264, 7302, 7341, 10125, *etc.*, *assembler*. *Pour* Assembler.
- Essaor. *Voy.* Asseor.
- Essarront. *Voy.* Essaillir.
- Essaucier, 1214, 2055, 2279, 3415, 3432, 3693, *élever en grade*.
- Essaudras. *Voy.* Essaillir.
- Essaùtr, 8672, *en sûreté*. *Pour* Assaùtr.
- Essaut. *Voy.* Essaillir.
- Essaut, 4998, 5016, 5332, 7720, 9083, 9085, 9092, *etc.*, *attaque, assaut*. *Pour* Assaut.
- Essauter, 10164, *assaillir*. *Pour* Assauter.
- Essegeour, essegeour, essoigeour, essoigour, 9229, 9236, 9499, 9547, 9557, 9567, 9838, 9865, 9883, 9993, 10023, *etc.*, *assiégeant*. *Pour* Assegeour.
- Essegier, 875, 8415, 8423, 9017, 9456, 9995, *etc.*, *assiéger*. *Pour* Assegier.
- Essegour. *Voy.* Essegeour.
- Esseimer, 4214; essaïmer, 330, *amaigrir, exténuer*.
- Esseoir. *Voy.* Asseor.
- Esserrer, asserrer, 7901, 7922, *égarer*; *patois*: essarrâ; *langage populaire*: esserrer.
- Essevir, 2139, 5407, *achever*; *patois*: essevi.
- Essez, 1188, 1589, 2383, 4319, 4341, 6061, 6234, 6364, 7815, *etc.*, *assez*. *Pour* Assez.
- Essis. *Voy.* Esseoir.
- Essoigeour, essoigour. *Voy.* Essegeour.

- Essoinne, 3208, 3970, 4098, 4444, 4548, 4560, 5484, 5624, 9058, *etc.*, *empêchement, fatigue, difficulté, peine.*
- Essorer, 397; *essorey, part. pas.*, 378, *prendre l'air, mettre à l'air.*
- Estachier, 9612, 9795, *attacher; patois: etachie.*
- Estaige, ataigne, 5250, *habitation; 6703, 8069, lieu, position debout; 8734, 9502, étage.*
- Estamant, 11125, *en demeurant dans la même place, sans lâcher pied.*
- Estamprer. *Voy.* Atamprer.
- Estancele, 8914, *étincelle.*
- Estanchier, 11225, *apaiser; atanchier, 1026, cesser.* — S'estanchier, 5047, *s'arrêter.*
- Estant (En), 6575, *debout.*
- Estataçon. *Voy.* Astataçon.
- Estataure, 63, 3301; *estataüre, 2996, stature; stature, 104, taille.*
- Estable, 713, 1126, 5017, 5191, 5487, 5545, 6334, 7410, *etc.*, *ferme, stable, sérieux, sûr, solide.*
- Establement, 3419, *établissement.*
- Establetey, 8039, *fermeté.*
- Estaublie, 547, *troupe, escadron, compagnie.*
- Establir, *establisserent, pas. déf.*, 4142, *établir.*
- Establissemant, 810, 6675, *précepte, règle, organisation.*
- Establisserent. *Voy.* Establir.
- Estaude, 858, 862, *stade.*
- Estendre. *Voy.* Atandre.
- Ester, 5888, *être debout.*
- Estoc, 1047, 1070, 1074, 3550, 4480, *etc.*, *pointe de l'épée, estoc.*
- Estoire, 1697, 1903, 7390, 8393, *etc.*, *histoire.*
- Estoire, 3728, *armée.*
- Estoner, 8662, *étonner; 9182, ébranler.*
- Estope, 9412, 11170, *étoupe.*
- Estoper, 7560, 7827, *barrer.*
- Estor, 1499, *bataille.*
- Estora. *Voy.* Estouvoir.
- Estorbillon, 10468, *tourbillon.*
- Estoutie, 7868, *fierté, ardeur.*
- Estouvoir; *estuet, prés. ind.*, 463, 10782, 10870; *estora, fut.*, 7555, *convenir.*
- Estracion, 2105, *naissance, origine.*
- Estrange, *atrange, 2784, 2829, 3698, 6002, étranger.*
- Estre, 414, 1417, 1544, 3450, 3859, 3938, 4057, 4625, 4778, 4947, 6329, 6964, 7769, 9511, 9935, *habitude, façon d'être, condition, place, métier, manière, disposition, position.*
- Estre; *iere, 998, 1698, 3742, 3930, 6498, etc.*, *iert, imp. ind.*, 1483, 8343; *saront,*

- fut.*, 169, 4921 ; *soes, prés. subj.*, 9908, *être*.
 Estreinne, estroinne, 8541, 9022, *chance, fortune*.
 Estrif, 289, 1570, 4571, 6392, 6463, 6824, 11128, *etc.*, *lutte*.
 Estrillier, 5890, *étriller*.
 Estrivemant, 930, *débat*.
 Estroindre, atroindre, 463, 1370, 1673, 10131, *tourmenter, faire souffrir, contraindre, serrer, écraser*.
 Estroinne. *Voy.* Estreinne.
 Estroit. *Voy.* Atroit.
 Estrumant, 35, 40, 444, 1756, 2820, 2840, 3772, 9189, 9211, 9215, 9257, 9560, 9984, 10072, *etc.*, *machine de guerre, outil, instrument*.
 Etudie, 243, *soin*.
 Estudieusemant, 4710, *studieusement*.
 Estuet. *Voy.* Estovoir.
 Estuier, 3394, *renfermer* ; 10930, *cache, rentrer*.
 Esvouillier. *Voy.* Avoillier.
 Euz. *Voy.* Ueil.
 Eve, 951, 1654, 3350, 4115, 4189, 4278, 5164, 5167, 5169, 5293, 5429, 7067, 8424, 8810, 9018, 10319, 11062, *etc.*, *eau*. *Voy.* Iaue.
 Exemplaïre, *exemplaire*, 3065, 7718, 9557, *exemple*.
 Exerciter, 3631, *exercer*.
 Exotre, sotre, 9571, 9589, *pont-levis*.
 Facié, 9339, *bandé, cerclé*.
 Faille, 1152, 1492, 1561, 7430, *etc.*, *faute*.
 Faillir, 471 ; *faut, prés. ind.*, 1144, 3708 ; *fausit, imp. subj.*, 2815, *faillir, manquer*.
 Fais, fès, 102, 386, 1083, 1368, 1371, 1462, 3606, 9525, *etc.*, *fardeau, faix, poids*.
 Fait (Si), 7403, *tel*.
 Faitemant (Si), 5539, 9780, 11132, *de telle manière*.
 Faisit, 9624, *habitué* ; 10032, 10078, 11210, *bien fait*.
 Falange, 2185, 2187, 2192, *phalange*.
 Falerique, 9394, 9405, *espèce de javeline*.
 Fame, faume, 646, 1471, 7762, *réputation, renommée*.
 Fandre, 7418, *enfoncer*.
 Fandure, 10396, *fente*.
 Farme, 354, 1394, *fort, solide*.
 Fassiax. *Voy.* Fessel.
 Fauble, fole, 28, 135, 8346, 8616, 9285, *etc.*, *fable*.
 Faume. *Voy.* Fame.
 Fauser, 8456, 10806, *fausser, tromper*.
 Faut. *Voy.* Faillir.
 Fautre, 7204, *appui pour la lance*.
 Fauz, 8432, 9129, 9138, 9149, 9676, 11319, *faux*.
 Felonnesse, 10743, *traîtresse*.
 Fenir (*pris subst.*), 5308, *fin*.
 Fenir, 2070, 9745, *finir*.

- Ferdiaux, 5377, *fardeaux*.
 Ferir (*pris subst.*), 1037, 10050, *action de frapper*.
 Ferir, 87, 486, 1021, 1042, 1045, 3531, *etc.*; *fiert, prés. ind.*, 1065, 9686; *fiere, prés. subj.*, 8291; *feru, part. pas.*, 5175, *frapper*.
 Fermance, 5963, *clôture*.
 Fermé, 428, *fortifié*.
 Fermeté, 5256, 5484; *fermetey*, 1611, *fortification*.
 Ferremant, 2065, 3723, *matériel de guerre*.
 Feru. *Voy. Ferir*.
 Fès. *Voy. Fais*.
 Fessel, 1389; *fassioux*, 5184, 5190, *charge, fardeau*.
 Feue, fue, 8735, 10944, *feu; patois : fue*.
 Fevre, 628, 1945, 2025, 2834, 2837, 2869, *etc.*, *forgeron, ouvrier en général*.
 Fiance, 333, 729, 2839, 5787, 6279, 6287, *etc.*, *confiance*.
 Fiauble, 8330, *sûr*.
 Fichier, 522, 1169, 1322, 1708, 2810, *etc.*, *enfoncer, planter*.
 Fie, 396, *fief*.
 Fier, 3622, 6642, *fort, puissant*.
 Fiere. *Voy. Ferir*.
 Fiert. *Voy. Ferir*.
 Figure, 4763, *représentation, peinture*.
 Fin (*adj.*), 3978, 4047, *noble, beau*.
 Finance, 2554, *fin*.
 Finer, 5448, *achever*.
 Flaile, 7327, *faible*.
 Flambe, 4694, *flamme*.
 Flaviaul, 2580, *officier créé par l'empereur Vespasien*.
 Flenchir, 523, *tourner*.
 Flenchissauble, 8780, *flexible*.
 Floche, 8920, 9228, *flèche*.
 Floivemant, 2230, *légèrement*.
 Floter, 8786, *fuir, échapper*.
 Flun, 1667, *fleuve*.
 Fluve, 3779, 4090, 4756, 5129, 5161, 5173, 5216, 7067, 7866, 8319, 8635, 8921, *etc.*, *fleuve*.
 Foïe, 1429, 1874 (*éd. foie*), 2171, *fois; a la foie, de temps en temps*.
 Foindre (Se), 4570, *manquer de courage*.
 Foint, 4417, *feint*.
 Fointe, 9382, 9867, *feinte*.
 Fointi, 679, 697, 5140, *lâche*.
 Foïr, 671, 1443, 1633, 3189, 7530, *etc.*; *fuent, prés. ind.*, 3644, *fuir*.
 Fois (*nomin.*), 8220, *foi*.
 Foison, 293, 1132, 1432, 2257, 3967, 4051, 8225, 8545, *etc.*, *quantité, abondance*.
 Foisoner, 4056, *abonder, multiplier*.
 Folaige, 8070, *folie*.
 Fole. *Voy. Fauble*.
 Foler (Se), 1162, *se fatiguer*.
 Fome, 8899, 8983, *femme*.
 Fondaour, *fondour*, 1264, 1518, 2245, 3120, 3165,

- 3557, 6564, 6630, 8007, 8299, 8642, 9537, *etc.*, *frondeur*.
- Fonde, 96, 526, 1230, 1234, 1238, 1243, 1524, 3201, 3569, 3581, 4475, 6580, 6625, 6632, 8926, *etc.*, *fronde*.
- Fondiblaour, 6617, 6619, *lanceur de fronde avec le fustibale*.
- Fondour. *Voy.* Fondaour.
- For. *Voy.* Fors.
- Forbir, 3013, 3136, *fourbir*.
- Force, 1737, 1843, 1846, *quantité*.
- Forconter, 3314, *tromper*; 2630, *se tromper dans un compte*.
- Forfi, 6965, 7147, *tenaille (espèce de manœuvre militaire)*.
- Forier, 3349, *fourrier*.
- Formant, 1210, 1554, 3583, 4461, 5179, 6383, 6612, 9828, *etc.*, *fortement*.
- Forni, 387, *robuste*.
- Fornir, 2063, *fournir*.
- Fors, for, fuer, 70, 154, 377, 626, 3322, 6175, 6188, 6192, 7291, 7431, 7637, 8207, 9026, *etc.*, *hors*; 654, *excepté, dehors*.
- Fortraire, 7663, *retirer*.
- Forvoier (*pris subst.*), 4986, *action de s'égarer*.
- Fossoier, 9532, *entourer de fossés*.
- Fosserer, 5985, *labourer avec une houe*.
- Fossorier, 6039, *terrassier*.
- Fossour, 1755, 3789, 5380, *houe*; *patois* : fossou.
- Fouir, fuet, *prés. ind.*, 8441, 9487, 9765, *creuser*.
- Franchise, 3713, 5572, 9007, *indépendance, liberté*.
- Frès, 5536, 6263, 6655, 6662, 9204, *frais, dispos*.
- Fronc, 548, 7162, 7205, 8279, *front*.
- Frossier, 8939, 9713, *briser, détruire, affaiblir*.
- Fuant, 884, 7707, *fuyard*.
- Fue, 1157, 1854, 5002, 6668, *fuite*.
- Fue. *Voy.* Feue.
- Fuent. *Voy.* Foir.
- Fuer, 1866, *manière*.
- Fuer. *Voy.* Fors.
- Fuerre, 2817, 3559, *fourrage, paille*.
- Fuet. *Voy.* Fouir.
- Fuiance, 1534, *fuite*.
- Fuitif, futi, 4125, 8223, *fuyard*.
- Fussiau, 6620, 6622, 6628, *bâton du fustibale*.
- Fust, fut, fuz, 1341, 2817, 3802, 5177, 5199, 8276, 8787, 8919, 9153, 9251, 9409, 11159, *etc.*, *bois*; 1510, *bâton*.
- Fut. *Voy.* Fust.
- Futaige, 10331, *bois*.
- Futi. *Voy.* Fuitif.
- Fuz. *Voy.* Fust.
- Gaingnier, 10313, *gagner*.
- Gaige, 3311, 3444, *solde*.

- Gaires, 5500, 7535, 8372, 8606, *etc.*, *guère*.
- Gait, 5437, 5454, 5456, 5457, 5458, 11237, *etc.*, *guet*.
- Gaitier, 3315, 3319, 4087, *faire le guet*.
- Galie, 10501, 11079, *galère*.
- Garir, 7552, *guérir*.
- Garison, 8628, *guérison*.
- Gariter, 7977, *abriter*.
- Garnemant, 11126, *défense, protection*.
- Garnir, 114, 115, 1492, 1598, 1645, 1756, 1790, 1878, 2251, 5339, 6168, 9287, *etc.*, *fortifier*; 4304, *pourvoir de vivres*.
- Garnison, 1722, 8627, 9419, 10173, *fortification, défense*; 4101, 4103, *provisions*.
- Garraour, 1517, 2927, 5121, 6848, 9568, *combattant, guerrier*.
- Garrier, 6527, *combattant*.
- Gaster (*pris subst.*), 4381, *gaspillage*.
- Gaster, 8872, *dévaster*.
- Gelee. *Voy.* Jalee.
- Generaul, 3888, *général*.
- Genoillons (A), 3137, à *genoux*; *patois* : à *genouillons*.
- Gent. *Voy.* Jant.
- Gentemant. *Voy.* Jantemant.
- Gentil, 698, *noble de cœur*.
- Gesir; giet, *prés. ind.*, 10267; gist, *prés. ind.*, 4048, *consister*; git, *prés. ind.*, 3309, *être situé*; gisent, *prés. ind.*, 5452, *être couché*; gisant, *part. prés.*, 1541, *être placé*.
- Geste, 670, 8127, *fait, action*.
- Giet. *Voy.* Gesir.
- Geter, giter, jeter, 3563, 6537; giete, gientent, *prés. ind.*, 1324, 2846, 8928, 10091, 11161; *etc.*, *jeter, lancer*; 1183, 4473, 7140, 7978, *lancer des traits*; 3307, *calculer*; getier fors, 70, *refuser*.
- Ginnason, 10860, *tempête*.
- Gisant. *Voy.* Gesir.
- Gist. *Voy.* Gesir.
- Git. *Voy.* Gesir.
- Giter. *Voy.* Geter.
- Glacier, 1260, *glisser*.
- Glichier, 5345, *glisser*.
- Glue, 3587, *chaume*.
- Governaour, *gouverneur*, 10227, 11044, 11046, 11086, 11089, *etc.*, *officier (de marine)*.
- Graille, 607, 990, 11295, *grêle, effilé*.
- Grandace, *grandece*, 7949, 10405, *grandeur, taille*.
- Grandesime, *grandisme*, 329, 4213, 10053, *très grand, excessif*.
- Grandise, 638, *taille*.
- Grandisme. *Voy.* Grandesime.
- Grapir, 7073, *gravir*.
- Grossoier, 9952, *se divertir*.
- Grevance, 7329, *difficulté*.
- Grevange (*fém.*), 2403, *difficile*.

- Grever, 554, 840, 881, 1380, 1575, 3175, 3244, 4419, 5222, 7271, 7363; grieve, *prés. ind.*, 8231, 8984, etc., *nuire, faire tort à.*
- Grezois (Feu), 8914, 9414, *feu grégeois.*
- Grief (*subst.*), 3623, *difficulté.*
- Grief, 4560, 6974, 7254, *grave, difficile.*
- Griété, 4132, 5879, *difficulté, danger.*
- Grieve. *Voy.* Grever.
- Grifaigne, grifainne, 1890, 2158, 4974, 5032, 5591 (*des deux genres*), *sauvage, difficile.*
- Grignour, 2557, 5129, 6916, *plus grand.*
- Grossemant, 5811, *grandement.*
- Guenchir, 522, 3551, *détourner.*
- Guier, 6243, *conduire.*
- Guile, 9851, 9990, *ruse.*
- Guise, 36, 2820, 6282, 6985, 7008, 7797, 8428, 9008, 9494, 10654, etc., *manière.*
- Gurpir, 517, 6844, 9588; *gurpissent, imp. subj.*, 3385, *abandonner, quitter, laisser.*
- Ha. *Voy.* Avoir.
- Haberge, aberge, 107, 110, 112, 114, etc., *camp, campement.*
- Habergier, 1625, *camper.*
- Haïde. *Voy.* Aïde.
- Hair, haine. *Voy.* Ahir, Aïne.
- Haitie, aitie, 2150, 4228, 5938, 9479, *agile, bien portant.*
- Haitif, aitif, 4079, 4995, 5938, *pressé, alerte.*
- Hantais. *Voy.* Antais.
- Hante, ante, 1178, 1442, 1497, 2998, 3100, 8919, etc., *lance.*
- Hanté, 1496, 2685, 2687, 3114, 6511, *hastaire, armé de lance.*
- Hanter (*pris subst.*), 8205, *habitude, exercice.*
- Hanter, 78, 888, 1177, 1181, 6270, etc., *exercer, s'exercer, pratiquer.*
- Hardemant, ardemant, herdemant, 88, 283, 334, 672, 908, 2100, 2619, 3303, 4451, 5652, 5717, 6211, 7026, *bravoure, hardiesse, audace.*
- Hardre. *Voy.* Aerdre.
- Hauberjon. *Voy.* Auberjon.
- Haste, 8312, *lance.*
- Hastivement. *Voy.* Astivement.
- Hauberjon. *Voy.* Auberjon.
- Haubert, auber, aubert, 1251, 1459, 1554, 2476, 2854, 6758, etc., *cotte de mailles.*
- Haucier, 9970; *ascier*, 4701; *auchier*, 9704, *hausser, dresser.*
- Haume, hiaume, hyaume, iaume, 1416, 1427, 1439, 1442, 1445, 1459, 1472, 1479, 1539, 2854, 3033,

- 6647, 9217, etc., *casque*.
 Haür. *Voy.* Aür.
 Haut, aut, 9036, 9194, 10100, *hauteur*.
 Hautace, autace, autece, autescce, hautece, hautesce, 613, *taille*; 896, 1736, 1741, 1747, 4754, 8439, 8960, 9027, 9302, 9367, 9433, 10067, 10074, 10075, 10080, 11000, etc., *hauteur*; 2260, 2716, 2751, 2882, 3692, 8381, 8540, etc., *puissance*.
 Hautein, 11056, *élevé*.
 Hautesce. *Voy.* Hautace.
 Herboux, 5344, *couvert d'herbe*.
 Herculien, 1310, *soldat d'Hercule*.
 Herdement. *Voy.* Harde-
 mant.
 Herdiement, 1589, *hardi-
 ment*.
 Here, ere, 8779, 9143, 9221, *tissu de crins, haire*.
 Hernois, ernois, 2856, 4875, 4887, 4891, 4959, 5185, *convoi*; 6652, *équipement, armure*.
 Hiaume. *Voy.* Haume.
 Hie (A), 208, *en grande quan-
 tité*.
 Hinnir, 8384, *hennir*.
 Holier. *Voy.* Olier.
 Honir, 3886, 7738, 8174, 9486, *humilier, déshonorer*.
 Honter, 1528, 10178, *désho-
 norer, couvrir de honte*.
 Horder. *Voy.* Order.
 Hore, ore, oure, 2269, 5059, 5446, 5449, 5518, 5519, 6121, 6447, 6839, 8826, 9372, 9443, 11016, etc., *heure*.
 Hors, 6576, *dehors*.
 Host. *Voy.* Ost.
 Hosté. *Voy.* Osté.
 Hostoier. *Voy.* Ostoier.
 Hot. *Voy.* Ost.
 Hote. *Voy.* Ote.
 Hovrer. *Voy.* Ovrer.
 Hues (En son), 10943, *dans son état normal. Pour Ues*.
 Huevre. *Voy.* Ovrer.
 Huevre. *Voy.* Uevre.
 Humiliammant, 2775, *hum-
 blement*.
 Humor, umour, 10377, 10394, 10932, *humidité*.
 Hurter, urter, 4491, 9383, *choquer*. — S'urter, 7203, *choquer; pris. subst.*, 9060.
 Hutin, utin, 347, 1524, 3542, 4505, 4677, *combat*.
 Hyaume. *Voy.* Haume.
 I, 682, 702, 890, 1061, 1281, etc., *là*.
 Iau, iaul, iau, ial, ia, 940, 1666, 1668, 4223, 5086, 5137, 5144, 5155, 5291, 8735, 8751, 8759, 9021, etc., *eau. Voy.* Eve.
 Iaume. *Voy.* Haume.
 Idousetey, 7947, *laideur*.
 Iere. *Voy.* Estre.
 Iert. *Voy.* Estre.
 Igal, igaul, 3051, 8746, 9602, 10082, 10754, *égal*.
 Igaler, 11244, *égaler*.

- Igalitey, 4751, 5329, 10937, *égalité.*
 Igalmant, 836, 7088, *également.*
 Igaul. *Voy.* Igal.
 Ignel, igniax. *Voy.* Isnel.
 Illuc, illuques, 3081, 3243, 4281, 4862, 4900, 6774, 7137, 7686, 11198, *etc.*, là.
 Implir (*non inchoatif*), 5986, 6442, 8788, *emplir.*
 Iniquitey, 8320, *accident, malheur.*
 Instance, 10322, *état.*
 Iquel, 3866, *quel.*
 Ire, 6314, 7753, 7967, *colère.*
 Isnaleté, isnalety, 479, 7984, 10207, *promptitude, rapidité, agilité.*
 Isnel, ignel, 726, 3004, 3019, 5938, 6560, 6954, 6983, 7985, *etc.*, *alerte, agile.*
 Isnelement, 868, 3531, 8719, *promptement, rapidement.*
 Isniax. *Voy.* Isnel.
 Issir (*pris subst.*), 6180, *sortie.*
 Issir, 518, 6576; istront, *fut.*, 5119; *issu, part. pas.*, 6170, 6182, 6188, *etc.*, *sortir.*
 Istront. *Voy.* Issir.
 Itant, 6855, 6992, *tant.*
 Itel, 250, 446, 1257, 3871, 4005, *tel.*
 Jai, 2447, 3191, 3192, 7452, 8536, *etc.*, *déjà*; jai soit, 505, 508, 1606, *etc.*, *quoi-que.*
 Jalee, 2800, *gelée. Pour Gelee.*
 Jangler, 1835, *bavarder.*
 Jant, 26, 45, 47, *et passim, gens. Pour Gent.*
 Jant, 204, 229, 2513, 2697, 7468, 11075, *etc.*, *gracieux, beau, convenable. Pour Gent.*
 Jantemant, 7438, *convenablement. Pour Gentement.*
 Javalot, 525, 1163, 1172, 2853, 3733, *etc.*, *javelot.*
 Jemais, 1552, 2286, 2445, 7082, 7472, 9742, *etc.*, *jamais.*
 Jetaour, 1215, 6563, 8500, 9538, *etc.*, *lanceur de traits.*
 Jeter. *Voy.* Geter.
 Jeus, 8157 : qu'a lor soit li jeus, *qu'ils aient partie gagnée.*
 Joer, juer, 1038, 3568, 3589, 3610, 3620, 3699, 3700, 9950; joie, *prés. subj.*, 3870, *jouer.*
 Joie. *Voy.* Joer.
 Joing, 10722, *juin.*
 Joingnet, 10368, *juillet.*
 Jor, 106, 257, 426, 2445, 5956, 6097, 6273, *etc.*, *jour.*
 Jornee, 6109, *journée.*
 Joter, 1769, 9164, *jouter.*
 Jovancel, 11, 64, 2421, 7995, *jeune soldat.*
 Jovant, 928, 2405, *jeunesse.*
 Jovenciax. *Voy.* Jovancel.
 Jovien, 1309, *soldat de Jupiter.*

- Juene, 433, 469, 482, 492, 502, 527, 8590, *jeune*; *patois* : juene.
 Juer. *Voy.* Joer. *Patois* : jue.
 Juge, 2747, *chef, préfet*.
 Jugeour, 3494, *juge*.
 Juggleour, 620, 3695, *jongleur*.
 Juir, 5100, *se réjouir*.
 Jus, 11328, *bas*.
- Laborant, 5413, *travailleur*.
 Laborer, 59, 489, 1651, 7934, *etc.*, *labourer, travailler, rendre des services*.
 Laborier, 6040, *terrassier*.
 Lai, 1345, 10196, *là*.
 Laïche, 1800, *lâche*.
 Laidir, 840, 3040, 5973, *déshonorer, maltraiter, battre*.
 Laidure, 10015, *ignominie, préjudice*.
 Lairont. *Voy.* Lesser.
 Lanceour, 1563, 9543, *lanceur*.
 Lancier, 902, 1032, 1762, 4473, *lancer des dards, des traits*.
 Largece, 895, 1735, 1748, *largeur*.
 Lart, 8841, *lard*.
 Lassemant, lessemant, 971, 6662, *fatigue*.
 Latré. *Voy.* Letré.
 Laz, 9691, *lacet*.
 Leanz. *Voy.* Loianz.
 Legat, 2753, *lieutenant de l'empereur*.
 Legier, 6092, 6103, 7030, *facile*.
- Legier (De), 8806, *facilement*.
 Legieremant, 7185, 8745, 11212, *facilement*.
 Lenier, 679, 2884, 2897, 3383, 4724, 5835, 11016, *lâche, couard*.
 Lerge, 6708, 8000, *etc.*, *large*.
 Lès, 9872, *fatigué*.
 Lesir, 382, 5105, 9961; lisir, 7023, *loisir*.
 Lessemant. *Voy.* Lassemant.
 Lesser, 6233, 6258, 6534, 7064, 7074, 7728, 8819, 11217, *etc.*, *fatiguer*.
 Lessetey, 4205, *fatigue*.
 Lessier, 698, 1734, 2278, 2282, 9822; lairont, *fut.*, 2446, *laisser*.
 Lessus, 11160, *là haut*.
 Letré, latré, 2462, 2880, 3295, *instruit, lettré*.
 Leu, 13, 138, 165, 301, 442, 518, *etc.*, *endroit, lieu*.
 Leù. *Voy.* Lire.
 Lever; lieve, *prés. ind.*, 6426, *s'élever*.
 Ley, 10302, 11320, *large*.
 Lez, 3079, 8319, 9590, 10636, *près, à côté de*.
 Libraire, 2629, *officier comptable*.
 Liburne, 8482, 8485, 8491, 10235, 10265, 10270, 10404, 10407, *etc.*, *sorte de vaisseau, navire*.
 Lice, 1750, *clôture, palissade*.
 Lié, 920, *gai*.

- Lie chiere (A), 8313, *joyeu-
sement*.
- Liemant, 814, 2350, 3392,
6215, 8612, 10555, *gaiement, avec plaisir, joyeu-
sement*.
- Lieve. *Voy.* Lever.
- Lignage, lignaige, 667, 2104,
bonne naissance.
- Ligneul, 10077, *fil, ficelle*.
- Lignie, 2566, *tribu*.
- Limaçon, 8432, 9127, 9138,
9139, 9165, 9168, 9695,
*etc., limace, limaçon (ma-
chine de guerre)*.
- Lindegaire, 9186, *limaçon (?)*,
(machine de guerre).
- Lire, 352, 617; leù, *part. pas.*, 147; lit, *part. pas.*, 7526, *choisir, élire. Voy.* Eslire.
- Lisir. *Voy.* Lesir.
- Lit. *Voy.* Lire.
- Lite, 240, *choix*.
- Livrer, 8890, *distribuer*.
- Livreson, livroison, 2638,
2653, 2655, 2765, 3312,
4374, 4387, 5266, 5429,
etc., ration, vivres, solde, distribution.
- Livroure, 8890, *distributeur (de vivres)*.
- Loance, 2909, *renommée, gloire*.
- Loge, 2839, *abri, logis*.
- Logier; loige, *prés. ind.*, 5299, *loger*.
- Loianz, leanz, 9184, 9322,
9505, 9802, 9820, 9617, *là dedans*.
- Loier, 2275, 2319, 4790,
8357, *récompense*.
- Loier, 7151, *lier*.
- Loige. *Voy.* Logier.
- Loingne, 4217, *bois de chauffage*.
- Lointoin, 3560, *lointain*.
- Lon (*subst.*), 10100, *longueur*.
- Longace, 541, 3519, 5355,
6623, 9195, 9789, 10406,
taille, longueur.
- Lonten, 4555, *long, ancien*.
- Lord, 294, *ignorant*.
- Loremerie, 2849, *sellerie*.
- Loricle et lorile, 10036, *circonvallation*.
- Los, lox, 659, 1218, 2683,
3684, 4502, *gloire, louange, honneur*.
- Lou, 9701, *loup, grapin (engin de guerre)*.
- Lox. *Voy.* Los.
- Luour, 4482, *jour*.
- Mace, 996, 1018, 1168, 3085,
bâton, massue.
- Maçue, 1077, *massue*.
- Mahaignier, mahaingnier, maheingnier, mahoingnier, 6222, 7138, 9239, 9539, 10292, 10314, 11164, *etc., blesser*.
- Mahur. *Voy.* Maür.
- Maillier, 485, *frapper (proprement) à coups de maillet*.
- Main, 426, 3574, 4477, 10922, *matin*.
- Maindre, 9257, *moindre*.
- Mainné, 174, *cadet*.

- Maintindrent. *Voy.* Maintenir.
- Maiour, maour, maire, 4004, 6130, 6796, 7224, 7717, 8221, 8350, 8553, 8683, 9312, 9934, 9994, 11086, *etc.*, plus grand.
- Mairal. *Voy.* Merral.
- Maire. *Voy.* Maiour.
- Maisonner, 10282, *construire.*
- Maïst. *Voy.* Matre.
- Maïstey. *Voy.* Maïtey.
- Maïstrie, 22, 812, 960, 2330, 2363, 2416, 2527, 3380, 3504, *etc.*, *autorité, science; 3223, artifice. Voy.* Maïstrise.
- Maïstrier, maïstroier, 3015, 10585, *commander, dominer.*
- Maïstrise. *Voy.* Maïstrie.
- Maïstroier. *Voy.* Maïstrier.
- Maïtey, maïstey, 5423, 6928, 10138, *majesté.*
- Maitre berbelier. *Voy.* Berbelier.
- Maitrie. *Voy.* Maïstrie.
- Mal, maule (*fém.*), 7696, *mauvais.*
- Mal àtroux, 5630, *malheureux.*
- Mal bailli (*part. pas.*), 4384, *pris au dépourvu, ennuyé.*
- Mal façant, 10804, *malfaisant.*
- Mallee. *Voy.* Mellee.
- Mal mis, 7170, 9485, *maltraité.*
- Malvais, 678, 686, 704, 842, 6498, *etc.*, *mauvais.*
- Malvaisement, 7928, *difficilement.*
- Mambrer, 10735, 10768, *souvenir.*
- Mange, 1476, *manche; langage populaire: manger.*
- Mangier. *Voy.* Mengier.
- Mangonel, mangoniau, 2845, 6630, *mangonneau, machine à lancer des pierres ou des traits.*
- Manguent. *Voy.* Mengier.
- Mantenir, 214, 6550; *maintindrent, mantindrent, pas. déf., 7, 105, maintenir. — Se maintenir, 11485, se maintenir.*
- Mantir, 3708, 10806, *mentir, tromper. Pour Mentir.*
- Maour. *Voy.* Maiour.
- Maras, marax, 4196, 6415, 7071, 7500, 8636, *etc.*, *marais.*
- Marenier, 10451, 10508, 10844, 10893, *etc.*, *marin.*
- Marenier (Maïstre), 10226, *officier de marine.*
- Marinne, 10485, *mer.*
- Marrien, marrin, merrien, 4490, 8965, 10331, 10334, 10335, 10377, *bois de charpente.*
- Mater, 734, 5973, *fatiguer, vaincre.*
- Materas, 9296, 9677, *matelas.*
- Matre, mestre, metre, 119, 150, 546, 742, 5218, 6892, 7154, *etc.*; *meïrent, pas. déf., 3949; mistrent, pas. déf., 52, 786, 1960, 2966;*

- maïst, *imp. subj.*, 686 ;
mettre.
 Maû. *Voy.* Movoir.
 Maule. *Voy.* Mal.
 Maür (*subst.*), 10320, *matu-
rité*.
 Maür, mahur, 6542, 8640,
mür.
 Mautey, 10778, *méchanceté*.
 Medi, 5460, 10526, 10585,
 10597, 10627, *etc.*, *midi* ;
patois : *medi*.
 Meing et meing. *Voy.* Men-
 namain.
 Meinme, 441, *même*.
 Meine. *Voy.* Mener.
 Meirent. *Voy.* Matre.
 Mellee, mallee, 1858, 1926,
 10140, *mêlée*.
 Mellet, 9393, 9399, *dard
enflammé*.
 Meneauble, 9657, *maniable*.
 Mener, 2451, 2490, 2498,
 2502, 9232, 10819, *etc.* ;
meinne, prés. ind., 2686,
 4144 ; *moïne, prés. ind.*,
 2690, 4097 ; *menarent, pas.
déf.*, 4067 ; *merra, fut.*,
 7902 ; *moingne, prés. subj.*,
 10945 ; *moint, prés. subj.*,
conduire, mener.
 Menestrier, 3696, *jongleur*.
 Mengier, mangier, man-
 guent, menguent, *prés.*
ind., 7725, 9949 (*pron.*
manjuënt), 8846, 10117,
manger.
 Menguent. *Voy.* Mengier.
 Meniere, menire, 2048, 6964,
 7029, *etc.*, *manière*.
- Menitre, 1881, *chef*.
 Mennamain, meing et meing,
mennameing, 246, 473,
 1580, 1952, 3943, 4661,
 4988, 5418, 6055, 6614,
 8336, 8839, 8960, 9343,
 9347, 10832, 11155, *etc.*,
sur-le-champ.
 Menoie, 4329, *monnaie*.
 Menoier, 1461, 6526, *manier*.
 Menour, 4151, 5720, 9279,
moindre.
 Mensaour, 2639, *fourrier*.
 Ment, 1961, *maint*.
 Mentir. *Voy.* Mantir.
 Merchandise, 4418, *mar-
chandise*.
 Merchant, 10808, 10821,
marchand.
 Merchie, 7859, *marché*.
 Merci, 5626, *grâce, miséri-
corde*.
 Merra. *Voy.* Mener.
 Merral, 9130, *très grand*.
Pour Mairal.
 Merrien. *Voy.* Marrien.
 Mervuille, 4599, *merveille*.
 Mervoillier (Se), 1969, *s'éton-
ner*.
 Mès, 1557, 1613, *etc.* ; *mest*,
 4080, *mais*.
 Mesaise, 6147, 6152, 8214,
 8837, *etc.*, *défaillance*,
ennui, difficulté.
 Mesavenir, 4988, 5815, *arri-
ver malheur*.
 Meschance, mescheance, 691,
 1718, 4078, 5661, 5926,
 6405, 7935, 8077, 9721,
 10121, 10124, 10916, 11053,

- etc., accident, perte, échec, malheur, risque, défaite, mésaventure.*
Mescheant, 5155, *malchanceux.*
Mescheoir ; **meschiet**, *prés. ind.*, 5917, *arriver malheur.*
Meschief, 1456, *désastre.*
Meschiet. *Voy.* **Mescheoir.**
Mesnie, 699, 3043, 4136, 4354, 7303, 7339, 8304, *etc.*, *hommes d'armes, troupe.*
Mesprandre, 1176, *se tromper.*
Mesprison, 4542, *faute.*
Messaige, 2731, 2735, 2754, *légal impérial.*
Mest. *Voy.* **Mes.**
Mestier, *metier*, 561, 705, 706, 891, 3701, 10661, *etc.*, *besoin.*
Mestre, *metre*. *Voy.* **Matre.**
Mestre, *metre*, 4183, 6914, 8618, 10634, *maître.*
Mestre du champ, 4992, *mestre de camp.*
Met, 11299, *mât.*
Metaginazon, 10863, *tempête.*
Metatour, 2621, *arpenteur, officier chargé de choisir l'emplacement du camp.*
Metauble, 742, 4946, *capable, convenable.*
Metier. *Voy.* **Mestier.**
Metre. *Voy.* **Matre.**
Meudre, 754, 2972, 4305, 7239, 8221, 8352, *etc.*, *meilleur*. *Voy.* **Moillor.**
Meuz, 57, 75, 76, 82, *etc.*, *mieux.*
Mi, 7360, 7408, *milieu.*
Mi (*adj.*), 6745, 6894, *moyen.*
Mi (*En*), 6944, *au milieu.*
Mie, 7508, 7661, *pas.*
Mignotie, 9974, *indolence, effémination; en patois et en langage populaire, un mignot est un efféminé.*
Milleniére (*Compagnie*), 2478, 2876, *cohorte militaire.*
Minaour, 2862, 9757, *sapeur, mineur.*
Minemant, 8455, 9748, 9785, 9790, *mine.*
Mipertir, 5004, *séparer.*
Miraour, 10907, *miroir.*
Mire, 2802, 4233, 4252, *médecin.*
Mistrent. *Voy.* **Matre.**
Moe, 3801, *moue, grimace.*
Moillier, 5186, *mouiller.*
Moillor, *moillour, moilour*, 578, 587, 650, 1305, 2848, 4784, 5140, 5224, 5280, 5860, 5861, 6344, 6345, 6684, 10284, *etc.*, *meilleur*. *Voy.* **Meudre.**
Moingne. *Voy.* **Mener.**
Moine, *moinne*. *Voy.* **Mener.**
Moitant, 6830, 7592, 9225, *milieu; patois: moitant.*
Molat, 342, *tempéré.*
Moletey, 9688, *mollesse.*
Mon, *dans savoir mon*, 363, 723; *voir mon*, 10936 (*particule explétive*).
Monceler, 1804, *amonceler.*

- Monciax, 6777, 7165, 7175, 8403, 8677, *monceaux, amas.*
- Mont, 5784, 9928, *monde.*
- Mont, 1800, *monceau.*
- Montance, 9601, *dimension.*
- Monter (*pris subst.*), 6390, *action de monter.*
- Montre, 4826, *monstre.*
- Morir; muert, *prés. ind.*, 1261, *mourir.*
- Mostrer, 480, 1211, 2906, 3537, 3645, 5709, 5719, 10871, *etc.*, *montrer.*
- Mote, 1727, 1732, *motte.*
- Moton, 8430, 8451, 8454, 9129, 9138, 9158, 9163, 9333, 9671, 9676, 9683, 9692, 9704, 9710, 11309, *etc.*, *bélier, tortue (machine de guerre).*
- Movable, movable, 8435, 8963, 8968, 9285, 9317, 9499, *etc.*, *mobile.*
- Mouvoir (*pris subst.*), 6286, *mouvement.*
- Mouvoir, 4635, 6198; muet, *prés. ind.*, 3182; muevent, *prés. ind.*, 3482, 10677; *maï, part. pas.*, 6268, *mouvoir, mettre en mouvement.* — Mouvoir (*neutre*), 1535, *être ébranlé.*
- Mu, 1467, 3264, 4596, 4601, 4645, 4681, 5900, *etc.*, *muet.*
- Muble, 217, 1127, 3378, 7743, *meubles, avoir mobilier.*
- Mucle, muscle, 9130, 9274, *poisson de mer. Voy. Muscle.*
- Muer, 415, 443, 4615, 6201, 7400, 10902, *etc.*, *changer.*
- Muert. *Voy. Morir.*
- Muet. *Voy. Mouvoir.*
- Muevent. *Voy. Mouvoir.*
- Multeplier, 3378, *multiplier.*
- Munifice, 2663, *celui qui était assujetti aux corvées.*
- Murtitude, 3961, *multitude.*
- Musart, 4396, 4412, 4798, 5666, 6164, 6223, 7809, 10330, *etc.*, *étourdi, irréféchi.*
- Muscle, 8435, 9271, *galerie d'approche*; 9255, 9257, *machine de guerre. Voy. Mucle.*
- Muser, 117, 401, 887, 1191, 1235, 5108, 7442, 10230, *etc.*, *s'amuser, perdre son temps.*
- Nagier, 3598, *neiger; patois: nagie.*
- Naï, 5700, *naturel.*
- Naigement, 10202, 11050, *navigation.*
- Naigeor, naigeour, 10228, 10400, 10419, 10425, 11071, 11085, *etc.*, *marin, navigateur, rameur.*
- Naigier (*pris subst.*), 10781, *navigation.*
- Naigier, 8496, 10198, 10325, 10696, 10704, 10706, *etc.*, *naviguer.*
- Naitonier, noitonier, 11205, 11215, 11315, *celui qui*

- conduit un navire, une barque.*
 Nat. *Voy.* Net.
 Nativitey, 10788, *commencement.*
 Naturey, 8640, *naturel.*
 Naturien, 2077, 2928, 5542, *savant dans la connaissance de la nature, sage.*
 Navie, 41, 2152, 2155, 5173, 8477, 8479, 8505, 10147, *etc., vaisseau, navire de guerre, barque, flotte, marine.*
 Navie (Batailles de la), 10134, *batailles navales.*
 Navile, 10766, *navire, vaisseau.*
 Navre, 1498, *blesure.*
 Navrer, 906, 1506, 4932, 5895, 7903, 8856, *etc.; nevrent, prés. ind., 1327, blesser.*
 Nef, nés, ney, nez, 8480, 8504, 8509, 10171, 10212, 10213, 10225, 11312, *etc., navire.*
 Nervu, 9646, *de nerf.*
 Nes. *Voy.* Nois.
 Nés. *Voy.* Nef.
 Net, nat, 7924, 11354, *clair, dégagé, aisé.*
 Nevrent. *Voy.* Navrer.
 Nex, 7968, *trompe de l'éléphant (nez).*
 Ney. *Voy.* Nef.
 Niax (*plur.*), 10838, *niais.*
 Nice, 432, 652, 1749, 2934, 3339, 10000, 10004, *etc., ignorant, malhabile, sot.*
 Niceté, nicetey, 1435, 4732, 9954, 9975, *sottise.*
 Nobile, 595, *noble.*
 Nobilité, nobleté, 2082, 2089, *noblesse.*
 Noer, nouer, 81, 932, 935, 963, 972, 973, 980, 3609, 4485, 5187, *etc., nager.*
 Noiant, 1614, *rien.*
 Noier, 423, *nier.*
 Noif, nois, 947, 2800, 10780, *neige.*
 Nois, nes, 1609, 3518, 6447, 8255, 8703, 8824, 9311, 10229, 10323, 10387, *etc., même.*
 Nois. *Voy.* Noif.
 Noise, nose, 1570, 2950, 4650, 5660, 8338, 9105, 10557, *etc., lutte, querelle, bruit, tapage.*
 Noisoux, noissoux, 280, 5404, *querelleur.*
 Noitonier. *Voy.* Naitonier.
 Nonchailance, 2365, *nonchalance.*
 Nonchaloir (*subst.*), 1965, *négligence.*
 Nonper, 5387, *impair.*
 Noons (A), 942, *à la nage.*
 Norissemant, 11178, *alliment.*
 Norrir, 8358, *entretenir.*
 Nose. *Voy.* Noise.
 Nouer. *Voy.* Noer.
 Novel, 77, 8533, *nouveau.*
 Novelier, 528, *inexpérience.*
 Novelure, 7951, *nouveauté.*
 Noviax. *Voy.* Novel.

- Novisme, nueveme, 2529, 3123, *neuvième*.
 Neuf, 84, *nouveau*.
 Nueveme. *Voy.* Novisme.
 Nuisemant, nuissemant, 5972, 6460, 6960, *dommage, tort, préjudice*.
 Nuitie, 7673, *nuit*.
 Nun, nunl, 373, 374, 1007, 1040, 1555, 1615, 1877, 1966, 2440, 2444, 2761, 3330, 4937, 5456, *etc.*, *personne, aucun*; *patois* : nun.
- O, 3740, 3774, 3793, 4607, 5911, 6570, *etc.*, *avec*.
 Occirre, ocire, 1578, 2822, 5895, 9946, *etc.*, *tuer*.
 Occise, 1641, 7191, 9736, 9839, *mort, meurtre, massacre*.
 Occision, 691, 4002, *meurtre*.
 Ocire. *Voy.* Occire.
 Oe, 9907, 9920, *oie*.
 Oil. *Voy.* Ueil.
 Office, 3311, 3340, 3345, 3351, *corvée, fonction, charge*.
 Officier, 2872, *fonctionner, remplir son office*.
 Ohir, 205; orroiz, *fut.*, 3820, *entendre*.
 Oile, oille, 8913, 9412, 11171, *huile*.
 Oirre, 842, 1882, 1886, 5882, 6205, *marche, chemin*.
 Oisel, 9926, *oiseau, volatile*.
 Oiselour, 620, *oiseleur*.
 Oiser, 4025, 4128, *oser*.
- Oiseux. *Voy.* Oisoux.
 Oisouse, 1956, 3947, 4503, 9965, 10003, *oisiveté, inaction, paresse, délassement*.
 Oisoux, oiseux, oissoux, 622, 1977, 4441, 5403, 6998, *paresseux, inactif, tranquille*.
 Olier, 622, *souteneur, ribaud*.
 Pour Holier.
 Oliflant, 3879, 7943, 7967, 7975, 7980, 7983, 7991, 7999, *etc.*, *éléphant*.
 Onagre, 3763, *arbalète à tour*.
 Onour, 665, 6120, *etc.*, *honneur*.
 Option, 2589, 2591, 2597, *officier suppléant chargé de remplacer un officier malade*.
 Orandroit, 760, 1555, 2693, 3264, *maintenant*.
 Orde. *Voy.* Ort.
 Order, 5389, 10030, *border, garnir de claires*. *Pour* Horder.
 Ordonnaire, 2573, 2577, 2704, 3081, *officier qui commandait au premier rang*.
 Ordonance, 1533, 3309, *bonne organisation*.
 Ordoneemant, 827, 1817, *en bon ordre*.
 Ordonemant, 3061, 5806, 10172, *ordre, organisation*.
 Ordoner, 26, 1687, *ranger, disposer*.
 Ordonnaour, 2870, *celui qui ordonne*.
 Ordre, 1793, 1797, 2668,

- 2931, 3853, 6529, 6539, 6559, 6567, etc., *place, rang.*
- Ordure, 439, 967, 6260, 10319, 10346, etc., *malpropreté.*
- Ore. *Voy.* Hore.
- Ore, ores, 6618, 8578, *maintenant.*
- Orent. *Voy.* Avoir.
- Ores. *Voy.* Ore.
- Oroille, 4600, *oreille.*
- Orroiz. *Voy.* Ohir.
- Ort, orde (*fém.*), 3045, 4222, *sale.*
- Oscur, 5269, 10931, *obscur; 7952, inconnu.*
- Ost, host, hot, 276, 410, 453, 837, 874, 883, 941, 977, 7218, etc., *armée.*
- Ost, 10372, *août; patois : ôt.*
- Osté, ostel, ostey, 701, 2645, 4671, 8355, *cantonnement.*
- Ostil, 2008, *outil.*
- Ostoier, 424, 10130; *ostaient, imp. ind., 1750, faire la guerre.*
- Ot. *Voy.* Avoir.
- Ote, 3790, *hotte. Pour Hote.*
- Otouvre, 10725, 10748, 10755, 10757, *octobre.*
- Oure. *Voy.* Hore.
- Outon, 10371, *automne.*
- Outrage, outrage, 2339, 4115, 6238, *excès; 9739, fureur; 10158, dommage.*
- Outraigousemant, 3366, *avec excès.*
- Outraigoux, outrajoux, 574, *excessif; 3622, 4515, téméraire.*
- Outrer, 1930, *dépasser.*
- Outrier (S'), 1129, *s'adonner.*
- Ouvreinne, oivreinne, 4059, 10439, *ouvrage.*
- Overt, 447, *évident; 8342, découvert.*
- Oivreinne. *Voy.* Ouvreinne.
- Ovrer, 64, 321, 1783, 2496, 5028, 5403, 9724, 10285, etc.; *hovrer, 9762, travailler, agir.*
- Ovrier, 3799, *ouvrier.*
- Ovrir, 4489, *ouvrir.*
- Ox (*plur.*), 1058, *os.*
- Pal, pel, pax (*plur.*), piés, piez (*plur.*), 522, 998, 1001, 1009, 1014, 1018, 1028, 1619, 2810, 3552, 3811, 4479, 5175, 5227, 5345, 5347, 5390, 7823, 8722, etc., *pieu; 3544, poteau; usage du pel, exercice de la quintaine.*
- Palis, paliz, 2795, 5457, 5964, 10030, *palissade.*
- Palu, 4194, 4222, 4976, 5089, 5589, 5879, 7071, 7501, 8634, etc., *marais.*
- Pendant (En), 9044, *en bas.*
- Pannociax, 4643, *enseignes.*
- Pansemant, 4836, *soupçon.*
- Pansiere, 5901, 10486, *pensée.*
- Pansif, 2522, 2894, 4840, *désireux, pensif, réfléchi.*
- Paon, 2520, 2523, 6946, 6949, 7662, *fantassin. Voy.* Pion.
- Paonat, 2484, 2539, 4902, 6814, 6895, 6937, 6982, 7131, etc., *fantassin.*

- Paour, 535, 1526, 4366, 5127, 5183, 5899, 5900, 6053, etc., *peur*.
- Paour, 2526, 6259, 6684, 6902, *pire*.
- Parace, 1636, 9880, 10199, *paresse*.
- Paraceux, paraçoux, paroissoux, 279, 309, 475, 678, 6997, *paresseux*.
- Parauz (nom.), 924, *égal*.
- Parde. *Voy.* Perdre.
- Parfont. *Voy.* Perfont.
- Paroir; pere, *prés. subj.*, 6522, *parafitre*.
- Paroissoux. *Voy.* Paraceux.
- Pas, 940, 1273; pès, 896, 4755, etc., *passage*; 6679, 6688, etc., *pas*.
- Pasible, passible, 5900, 10674, *paisible*.
- Pasture, 1654, 4289, 4307, 4339, 5120, 5298, 5471, 8822, etc., *approvisionnement, vivres*.
- Patin, 10550, *terme de mépris, pour dire « paysan »*.
- Paule, 3789, 5380, *pelle*; *patois* : paule.
- Paule, 10911, 10948, *pâle*.
- Paume, 3108, *largeur de la main*.
- Paûroux, 5659, 6969, *peureux*; *patois* : paivouroux.
- Paûssons. *Voy.* Pooir.
- Paûssent. *Voy.* Pooir.
- Pavoillon, pavillon, 404, 1671, 1710, 2970, 4201, 5434, etc., *tente*.
- Pax. *Voy.* Pal.
- Pegace, 1754, *pic*.
- Pel. *Voy.* Pal.
- Penauble, 508, *difficile à supporter*.
- Pener, 5489, *s'efforcer*. — Se pener, 7953, 7961, *s'occuper*; 9914, *se donner du mal*.
- Penier, 1756, 3790, *panier*; *patois* : penie.
- Penne, 5398, *pièce de bois enchâssée horizontalement dans une maison*.
- Percaul, *part. pas.*, 237, *très grand*.
- Perdonance, 4567, *pardon*.
- Perdoner, 5846, *pardonner*.
- Perdre; parde, *prés. subj.*, 3823; pergessent, *imp. subj.*, 3198, *perdre*.
- Perduraiblement, 10357, *perpétuellement*.
- Pere. *Voy.* Paroir.
- Perfaire, 199, *achever*.
- Perfonder, 9027, *approfondir*.
- Perfondetey, 8755, *profondeur*.
- Perfont, parfont, 5160, 5880, 8743, 9219, 10052, 11061, *profond*.
- Pergessent. *Voy.* Perdre.
- Peri (Estre), 6250, *périr*.
- Perillier, 936, 8891, 10294, 10468, *être en péril*.
- Perilloux, 6112, *dangereux*.
- Perriere, 2845, 6630, 8928, 9643, 9662, *catapulte, engin pour lancer des pierres*.
- Perir (act.), 8124, *massacrer*.

- Perjurerie, 4416, *fraude*.
 Perler, 6247, *parler*.
 Perlerres (nom.), 3007, *bavard, loquace*.
 Per lui, 7554, *seul; patois : pa lu*.
 Pertenir, 5512, *appartenir*.
 Pertir, 5003, *partir*.
 Pertus, 8733, 10398, *trou; 9803, brèche; patois : petchu*.
 Pervenir; perveignent, *prés. ind.*, 5796, *parvenir*.
 Pès. *Voy. Pas*.
 Pès (négation), 4202, 6710, 6878, 7379, 7380, *etc., pas*.
 Pesance, 3045, 3623, *ennui, désagrément*.
 Pesant, 1519, *pesamment*.
 Pesantaire, pesanture, 11077, 11129, *poids, pesanteur*.
 Passage, passaige, 4776, 4975, 7787, *passage; patois : passaige*.
 Pessee, 7787, *passage*.
 Pessemant, 10875, *cours*.
 Pesser, 5149, 5215, 7873, 7938, *passer, franchir, traverser; patois : pessâ*.
 Pestilance, 692, 4195, *peste; 5662, 7734, 10511, 10749, 11192, etc., défaite, malheur, accident, désastre*.
 Petit (*pris subst.*), 1677, 3401, *peu*.
 Petitet, 6411, 9465, *peu*.
 Piax, 1540, *peaux*.
 Pic, pis (*plur.*), 1754, 3789, 5045, 9211, *pic*.
 Pie, 26, 511, 538, 1206, 1410, 1415, 1558, *etc., pied*.
 Pieça, 9924, *il y a longtemps*.
 Piere, 3872, *pire*.
 Pietaille, 2512, 6399, *infanterie*.
 Piler, 8453, 9673, 9711, *colonne*.
 Pilet, 1548, *sorte de javelot*.
 Pion, 2734, 2986, 6399, *fantassin. Voy. Paon*.
 Pis, piz, 604, 1455, *poitrine*.
 Plaigne, 5875, *plaine*.
 Plain (*subst.*), 2154, 3611, 3856, 4162, 5492, 6584, 8322, 8646, *plaine*.
 Plain, ploin, 2537, 4137, 8043, 9760, *plein*.
 Plaire; plasoit, *imp. ind.*, 2889; plot, *pas. déf.*, 2137, *plaire*.
 Plaisant, 1171, *agréable*.
 Plait, 1643, 4650, *contestation*.
 Planite, 10878, *planète*.
 Plantey, 4376, 6119, 6887, *abondance, quantité*.
 Planturoux, 5629, *pourvu de tout*.
 Platine, 8773, 11112, *plaque de métal*.
 Plenier, 1499, *plein*.
 Ploige. *Voy. Plue*.
 Ploin. *Voy. Plain*.
 Plombée, 1283, 3091, 6572, 10043, 11142, *balle de plomb*.
 Plomboux, 1168, *de plomb*.
 Plot, 2138, *billot; en langage populaire se dit d'un*

- gros arbre coupé et ébranché.*
- Plovoir; plovoit, *imp. ind.*, 3595, 3598, *pleuvoir.*
- Plue, 946, 9055, 9899, 10912, 10917, 10949; pluve, 5130, 8636; pluge, 10779; ploige, 5300, *pluie*; *patois*: pleuge.
- Plusors, plusours, 553, 8347, 8541, 9329, 10238, *plusieurs.*
- Pluve. *Voy.* Plue.
- Poce, 544, *pouce.*
- Poindre (*pris subst.*), 10018, *attaque, charge.*
- Poindre, 464, *pousser.*
- Poindre, 3223, 10500, *peindre.*
- Poingnaiz, 7647, *combat.*
- Poingnal, 3575, *qui tient dans le poing.*
- Poignant, 3089, *pointu.*
- Poinne, 4547, *etc.*, *peine, difficulté.*
- Pointure, 4764, *peinture.*
- Poissent, poist. *Voy.* Pooir.
- Pol, 229, 291, 382, 383, 384, 385, 401, 1102, 3669, 4087, 4909, 5047, 6143, 6417, *etc.*, *peu.*
- Pooir (*subst.*), 6916, 8219, 8373, 10227, *pouvoir.*
- Pooir, 2265, 4238; puet, *prés. ind.*, 37, 208, 212, 213, 906, 2087; puez, *prés. ind.*, 2^e *pers. sing.*, 610, 898, 910; puent, *prés. ind.*, 6438, 8604; porroes, *condit.*, 6879; poist, 7991; poît, *prés. subj.*, 1031;
- poissent, 7992; puist, *prés. subj.*, 3766, 7684; paüst, *imp. subj.*, 8415; pelüst, *imp. subj.*, 500; paüssiens, *imp. subj.*, 5125; puüssiens, *imp. subj.*, 5112; paüssons, *imp. subj.*, 11024; paüssent, *imp. subj.*, 3173, 4180, 6446, 7542, 7543, 10160, *pouvoir.*
- Porchacier, 242, 3995, 9878, *poursuivre.*
- Porloingnier, 5603, *prolonger.*
- Porpansement, 6200, *conseil.*
- Porpanser (Se), 6210, *penser.*
- Porpox. *Voy.* Propos.
- Porprendre, 5033, 8463, 9347, 9854, 9862, 10067, *etc.*; porpreingnent, *prés. ind.*, 5284; porproingnes, *prés. subj.*, 1679, 6346; porpris, 7693, *prendre, occuper, s'emparer, surprendre.*
- Porpreingnent. *Voy.* Porprendre.
- Porproingnes. *Voy.* Porprendre.
- Porrir, 10342, *pourrir.*
- Porriture, 10345, *pourriture.*
- Porroes. *Voy.* Pooir.
- Porsuillance, 586, *suite, harmonie (des membres).*
- Port, 517, *figure de l'escrime.*
- Portaussent. *Voy.* Porter.
- Porter; portevent, *imp. ind.*, 1472; portaussent, *imp. subj.*, 2954, *porter.*
- Portevent. *Voy.* Porter.

- Portraire, 1412, 8550, 8730, *achever*; portrait, 428, *étendu*.
- Porvaor, 5468, 6173, 6862, 8797, *pourvoir*.
- Porvoiance, 641, 2358, 2362, 3204; 5778, 5921, 8556, 10483, *etc.*, *prévoyance*, *prudence*.
- Porvoiance (Divine), 3358, *divine Providence*.
- Postat, 4157, *général en chef*.
- Potaïs, 1945, *puissant*.
- Poudre, poure, 399, 4685, 6426, 6441, 7892, 7896, 10346, *poussière*, *sable*.
- Poudroux, 5982, 7893, *poudreux*, *sablonneux*.
- Poure. *Voy.* Poudre.
- Pousiere, 6443, *poussière*.
- Praingne. *Voy.* Prandre.
- Praingnent. *Voy.* Prandre.
- Prandre, praingnent, *prés. ind.*, 11164; *proingnent, prés. ind.*, 4277; *pristrent, pas. déf.*, 6246; *praingne, prés. subj.*, 5280; *proingne, prés. subj.*, 1070, 4523; *proingnes, prés. subj.*, 6375, *etc.*; *proingnent, prés. subj.*, 4787, *etc.*, *prendre*.
- Prat, 2818, 3764, 6580, 8982, 8994, 9238, 9392, 9418, 9980, 9984, 10050, *etc.*, *prét*.
- Premerain, premerein, 2679, 2920, 3094, 6573, 6589, 6605, 8568, *etc.*, *premier*.
- Premier, 4011, *d'abord*.
- Pretoire (Porte), 1698, *porte prétorienne*.
- Prevelege, 2661, 5410, *privilege*.
- Prevost, 1119, *chef (de légion)*.
- Prevost de la province, 2890, *préfet de la province*.
- Prince, 1120, 2020, 4459, 4511, *etc.*, *chef, tribun ou centurion*.
- Prince bataillour, 1494, *combattant du premier rang*.
- Prince de la compagnie, 2695, 2704, *tribun ou centurion*.
- Prince des legions, 2552, 2555, *chef*.
- Principaul, 3082, *premier*.
- Prinmal, 2710, *premier*.
- Priour, 1776, *premier*.
- Pris, 407, 500, *valeur*; 4502, *récompense*.
- Prisier, 152, 164, 179, 468, 6317, 6326, *estimer, apprécier*.
- Pristrent. *Voy.* Prandre.
- Privé, 3698, *familier*.
- Prodome, 640, 710, 795, 914, 2346, 8351, *sage*; 2462, 5547, 7230, *brave, courageux, vaillant*.
- Profaitier, 9667, *profiter*.
- Profitauble, 3543, *profitable*.
- Profitos, profitoux, 172, 516, 2814, 3235, 3342, 4348, 6424, 11104, *profitable*.
- Progunason, 10857, *tempête*.

- Proingne, proingnent, proingnes. *Voy.* Prandre.
- Promasse, 4789, *promesse.*
- Promatre, 4804, *promettre.*
- Prousement, 2442, 3635, *courageusement.*
- Propos, porpox, propox, 471, 6256, 7792, 8344, 9453, 10657, etc., *dessein, propos.*
- Proposement, 4844, *but.*
- Propox. *Voy.* Propos.
- Prou (*subst.*), 4814, *profit.*
- Prou (*adj.*), 422, 477, 480, 744, 917, 1049, 5452, 6048, 6983, 7149, 10135, etc., *brave, vaillant.*
- Prouace, 565, 1742, 9368, *vaillance, bravoure.*
- Prover; prueve, *prés. ind.*, 5947, *prouver.*
- Prueve. *Voy.* Prover.
- Puble. *Voy.* Puple.
- Publé, 10200, *peuplé.*
- Puent. *Voy.* Pooir.
- Pueple. *Voy.* Puple.
- Puet. *Voy.* Pooir.
- Pui, 1892, *montagne.*
- Puis, 8433, 9129, 9187, *parapet ou toit mobile (machine de guerre).*
- Puist. *Voy.* Pooir.
- Puour, 4279, *puanteur.*
- Puple, puble, pueple, 217, 376, 636, 1128, 1406, 2411, 3274, 3670, 4111, 6114, 7744, *peuple.*
- Put, 8888, *laid, mauvais; patois et langage populaire : peut.*
- Putemant, 8109, *en mau-*
- vaise situation; patois et langage populaire : peutement.*
- Quabordete, 9898, *cabane, hutte. Pour Cabordete.*
- Quachier, quaichier, 4826, 4832, 5874, 6006, 8335, *cache.*
- Quantité. *Voy.* Cantitey.
- Quaquetripe, 7939, *chaussetrape.*
- Quardonal, 10519, *cardinal. Pour Cardonal.*
- Quatele. *Voy.* Quautele.
- Quanne, 5183, *roseau. Pour Canne.*
- Quarré, quarrey, 6626, 7205, 8279, *carré; 387, trapu.*
- Quarrel, quarrey, quarriau, 94, 1256, 2852, 3563, 6610, 7272, 8410, 8784, 9254, 9400, 10080, 11139, etc., *flèche, balle de plomb.*
- Quarrey. *Voy.* Quarrel.
- Quarriax. *Voy.* Quarrel.
- Quart, 2497, 2945, 3075, 6567, 6576, etc., *quatrième.*
- Quassé, quassey, 6254, 7063, *fatigué.*
- Quasser, 8680, 11218, *briser, enfoncer; 5894, 8820, 8856, mutiler, mettre hors de service.*
- Quautele, qautele, 4809, 5224, 5967, 7376, *ruse, prudence, soin. Pour Cautele.*
- Quaverne, 9753, *trou. Pour Caverne.*

- Quax**, 2762, 4297, 5544, 5730, 7366, 8167, 8374, 9331, 9720, 9847, *etc.*, *cas.*
Pour Cas.
- Quemordre**, 7667, ?
- Querre**, 367, 789, 3305, 4096, 5120, 10279; *quit*, *pas. déf.*, 3995; *quis*, *part. pas.*, 4103, *chercher.*
- Quint**, 2503, 3077, 6607, *cinquième.*
- Quis.** *Voy.* **Querre.**
- Quit.** *Voy.* **Querre.**
- Quoe.** *Voy.* **Coue.**
- Quoi**, 4636, 6579, *coi*, *tranquille.*
- Quonprandre.** *Voy.* **Conprandre.**
- Rabaudir**, 8061, 8065, *ragail- lardir*, *remettre en train.*
Pour Resbaudir.
- Rabaudissement**, 8142, *le fait de ranimer, de ragail- lardir.*
Pour Resbaudissement.
- Radracier**, 8144, 8917, *re- dresser.* *Pour Resdrecier.*
- Raempli** (*part. pas.*), 2235, *rempli.*
- Rafaitier**, 9013, *réparer.*
- Raimbre**, 2129; *reindre*, 5464, *racheter.*
- Rainsiaux**, 5183, 5391, *ra- meaux, branchages.*
- Rans**, 126, *rangs.*
- Raonde** (A la), 800, 8596, 16522, 10924, *tout autour, à la ronde.*
- Rapaler**, 7644, 9185, 10716, *appeler, rappeler.*
- Raparoillier**, 2364, 2843, 2847, 3034, 3251, 3270, 3285, 4362, *etc.*, *réparer, rétablir.*
- Rapondre**, 8458, 9742, 11314, *rajouter, réparer; patois et langage populaire :* *ra- pondre.*
- Raprange**, 2653, *parcimonie; patois :* *raprangie ou re- praingie, économiser.*
- Rasine**, 9411, 11171, *résine.*
- Ratel**, *rati-ax*, *plur.*, 9088, *herse d'une porte de ville;* 1755, 3790, *râteaux.*
- Rater**, 1851, 4858, 5974, *surprendre, prévenir.*
- Rati-ax.** *Voy.* **Ratel.**
- Ratüner**, 7112, *rassembler, réunir.*
- Raüsé**, 3524, 4036, *exercé.*
- Raution**, 3405, *compte.*
- Ravauler**, 1892, *descendre.*
- Raver**, 1571, *réver, hésiter.*
- Ravoillie**, 7078, *réveil.*
- Ravoir**, 1526; *reussent*, *imp. subj.*, 1123, *rayoir.*
- Rebochier**, 10929, *placer à rebours.*
- Reboter**, 1770, 5036, 5669, 6387, 6557, 6858, 7006, 8012, 8307, 8710, 8738, *etc.*, *repousser; patois :* *reboutä.*
- Reçaler**, 4827, 9770 (*éd. re- caler*), *cacher.*
- Reçaü.** *Voy.* **Recevoir.**
- Recesser**, 5158, 7874, *ces- ser.*
- Recevoir**, *reçuit*, *pas. déf.*,

- 6075; *reçali, part. pas., 6465, recevoir.*
- Rechacier, 6558, *chasser.*
- Reclos, 4369, *fermé.*
- Recoillir. *Voy. Recueillir.*
- Reconcuillir, 3914, *recueillir.*
- Reconter, 33, 107, 251, 1331, 1567, 1582, 6102, 10866, *etc., raconter, parler.*
- Recorner, 3478, *sonner, de son côté, du clairon.*
- Recoster, 5998, *coûter.*
- Recovenir, 3308, *convenir.*
- Recovrance, 6664, *secours.*
- Recovrer, 5656, *recouvrer; 18, recourir.*
- Recroire, 476, *défaillir, renoncer.*
- Recru, 734, *las.*
- Recueter. *Voy. Recueillir.*
- Recuillir, recoillir, 4353, 6592; *recueter, prés. ind., 5155, rassembler.*
- Reçuit. *Voy. Recevoir.*
- Redavoir, 2797; *redoent, pr. ind., 4876, redevoir.*
- Redoent. *Voy. Redavoir.*
- Redoter, 892, *redouter.*
- Redouble, 5768, *double.*
- Refaire; *refaçait, imp. ind., 1024, refaire.*
- Refiner, 1641, *cesser.*
- Reflenchir, 4628, 6434, *être recourbé, recourber.*
- Refoloier, 6266, *se conduire, de son côté, follement.*
- Refort, 5642, 7338, *renfort.*
- Regaitier, 5459, *guetter.*
- Regart, 564, *attention; 1700, exposition, côté.*
- Regipaux (Faire ses), 10588, *regimber.*
- Reindre. *Voy. Raimbre.*
- Rejugier, 3494, *juger, de son côté.*
- Remaindre, 8699, *rester.*
- Remambrance, *remembrance, 10110, 10592, mémoire, souvenir.*
- Rematre, 336, 7020, *remettre.*
- Remembrance. *Voy. Remambrance.*
- Remenant, 2123, 2139, 10658, *reste.*
- Remener, *remoinne, prés. ind., 2493, 2531, mener, de son côté.*
- Remirer, 581, *regarder attentivement.*
- Remoinne. *Voy. Remener.*
- Remouvoir, *remuevent, prés. ind., 10679, agiter.*
- Remuable, 8782, *flexible.*
- Remuer, 4285, *lever (le camp).*
- Remuevent. *Voy. Remouvoir.*
- Repaire, 10513, *retour.*
- Repesser, 2532, *repasser.*
- Repondre, 10459; *repost, part. pas., 4828, 4833, 5534, 6782, etc., cacher.*
- Repooir; *repuet, prés. ind., 38, pouvoir, de son côté.*
- Repose, 1508, *repos.*
- Repost, *reposte. Voy. Repondre.*
- Reprofiter, 1001, *profiter, de son côté.*
- Repuet. *Voy. Repooir.*

- Requerir, 88, 1046, 1764, *attaquer, poursuivre.*
- Requerre, 368, *choisir*; 770, *rechercher*; requistrent, *pas. déf.*, 1425, *demander.*
- Requistrent. *Voy.* Requerre.
- Resaiche. *Voy.* Resavoir.
- Resairoient. *Voy.* Restre.
- Resalüst. *Voy.* Resavoir.
- Resavoir, 3904, 9247; *reuvent, pr. ind.*, 366; *resai- che, prés. subj.*, 3028; *re- salüst, 731, imp. subj., savoir, de son côté.*
- Resbaudir, *resbaudissement.* *Voy.* Rabaudir, Rabaudis- semant.
- Resdreier. *Voy.* Radracier.
- Resenefier, 4199, *signifier, de son côté.*
- Resevent. *Voy.* Resavoir.
- Resont. *Voy.* Restre.
- Resofler, 10617, 10633, 10668, *souffler, de son côté.*
- Respiremant, 10986, *souffle.*
- Respit, 1964, *répit.*
- Resplandour, 1131, 3038, *splendeur, éclat.*
- Ressaoir, 6352, *se rasseoir, se calmer*; *ressis, part. passé, 2502, rassis; 5263, au repos.*
- Ressis. *Voy.* Ressaoir.
- Restoper, 8018, *reboucher.*
- Restorance, 9926, *relève- ment.*
- Restorce : *chanter la res- torce, 8112, 9814; chanter de la restorce, 6600, battre en retraite (proprement, sonner la retraite.)*
- Restort, 8405, *sauvé, retiré.*
- Restre, 255, 1200, 1579, 1800, 1806, 2013, *etc.*; *resont, prés. ind.*, 5638; *resa- roient, cond. prés.*, 3658, *être, d'autre part.*
- Restroindre, 4461, 5742, 6804; *restroingnes, prés. subj.*, 7461, *serrer.*
- Restroingnes. *Voy.* Restroin- dre.
- Retarde, 11011, *retard.*
- Retargier, 10704, *tarder, de son côté; patois : retargie.*
- Retenir (*pris subst.*), 211, *re- tenir.*
- Retenir, 1852; *retindrent, pas. déf.*, 178; *retignerent, pas. déf.*, 5781, *retenir, arrêter.*
- Retenue, 6665, *sauvegarde.*
- Retignerent. *Voy.* Retenir.
- Retindrent. *Voy.* Retenir.
- Retobler, 10780, *troubler.* *Pour Retorbler.*
- Retoner, 8068, *résonner.*
- Retor, 5305, *retour.*
- Retor. *Voy.* Retorner.
- Retorbler. *Voy.* Retobler.
- Retornance, 5620, *retour.*
- Retornee, 7788, *retour.*
- Retorner (*pris subst.*), 5001, *retour.*
- Retorner; *retor, prés. ind.*, 1165, *retourner.*
- Retraire, 522, 4640, *retirer.*
- Retrover; *retrueve, prés. ind.*, 162, 310; *retruissent,*

- imp. subj.*, 1378, *trouver, d'autre part.*
 Retrouve, retrouissent. *Voy.*
 Retrover.
 Reussent. *Voy.* Ravoir.
 Revaloir, 491, *revaloir.*
 Revanter, 10665, *souffler.*
 Reve, 952, *rapide.*
 Revenir (*pris subst.*), 122, 1863, 1867, *retour.*
 Reverchier, 801, 1902, 6007, *rechercher soigneusement, examiner.*
 Reviere, 5294, 7067, *rivière.*
 Revisiter, 770, *revoir.*
 Revoloir, 6043, *vouloir, de son côté.*
 Riegle, 3888, 7712, 10336, *règle.*
 Rien, 1125, 1245, 1795, *chose.*
 Riot, 5926, *querelle.*
 Robe, 4217, *vêtement.*
 Rôe, 3802, 9316, 9473, 9518, 10044, *roue.*
 Roele, 9223, *rouleau.*
 Roge, 10944, *rouge.*
 Rogour, 10929, *couleur rouge.*
 Roidetey, 7983, *impétuosité.*
 Roie, 5880, 9768, *raie.*
 Roil, 10319; roille, 10317, *rouille.*
 Roins, 607, *reins.*
 Roit (*adv.*), 7278, *rudement.*
 Roite. *Voy.* Roste.
 Roler, 8947, *rouler; patois : rolâ.*
 Rompre; ront, *prés. ind.*, 7222, 8430, *briser, enfoncer.*
- Ront. *Voy.* Rompre.
 Roste, roite, rote, 1891, 4262, 4974, 5031, 5046, 5301, 6404, 7502, *escarpé; patois : rôte.*
 Rote, 256, 976, 2057, 5144, 5146, 5152, 5154, 5829, 6652, 9802, *troupe.*
 Rote (*adj.*). *Voy.* Roste.
 Rote, 4506, *voie.*
 Rout. *Le proverbe cité*, 198 : Qui sert baron si rout braon, *est obscur.*
 Roture, 9810, 10402, *rupture.*
 Rover, 8336, *demander.*
 Ru, 1247, *ruisseau.*
 Ruaour, 8008, *lanceur (de pierres).*
 Ruer (*pris subst.*), 1037, 9859, *se précipiter.*
 Ruer, 1280, 1328, 3553, 3575, 3734, 6437, 6619, 6629; rut, *prés. subj.*, 1274, *lancer.* — Se ruer, 5626, 9855, *se lancer, se précipiter.*
 Ruisel, russel, russiau, 945, 1667, 5090, 5170, *ruisseau.*
 Rumme, 10990, *flux et reflux.*
 Russel. *Voy.* Ruisel.
 Russiau. *Voy.* Ruisel.
 Rut. *Voy.* Ruer.
- Sacremant, 2317, *serment.*
 Sahu. *Voy.* Savoir.
 Saichier, 8685, *tasser comme dans un sac; patois : saichie.*
 Saiete, soiete, 93, 513, 525, 1185, 2851, 4408, 6433,

- 6579, 8761, 8783, *flèche*.
 Saigece, 8250, *sagesse*.
 Saillir, 80, 471, 821, 889, 1015, 4481, 4483, 6159, etc.; *saut, prés. ind.*, 7550, *sauter*; 1154, *arriver, survenir*.
 Sain, 7244, *sein*.
 Saisine, 2099, *possession*.
 Saive, 5, 1004, 2239, 3534, 6818, 9355, *sage*.
 Salver, 7058, *sauver*.
 Sambuque. *Voy. Sambuque*.
 Samblance, 4653, 4687, 4822, 5396, 5582, 5992, 9216, 9287, 10257, 11250, 11322, etc., *ressemblance*.
 Samblant, 7320, *semblable*.
 Samblable, 7409, 7440, etc., *semblable*.
 Sambuque, sambique, 8443, 9533, 9571, 9575, *engin de guerre en forme de harpe*.
 Samner, 5925, *semer*.
 Sanc, 331, 341, 6045, *sang*.
 Sangle, 5197, *chacun, chaque*.
 Sanné, 5074, 10724, *sage, de sens*.
 Sant, 25, 181, 243, 507, 984, 1436, 1520, 8185, etc., *sens*; 3504, *sentiment*.
 Sante, 7852, *sentier*.
 Santile, 4220, *sain*; *patois* : *saintible*.
 Santir, 3390, *sentir*.
 Saoir, saor, 4842, 5394, 6653, *être assis, posé*; *siet, prés. ind.*, 1644, *convenir*.
 Sarain, 10677, 10884, 10921, *serein*.
 Saront. *Voy. Estre*.
 Sall. *Voy. Savoir*.
 Saur, 763, 1604, 6541, 8639, 10296, 10333, etc., *sûr*.
 Saurent. *Voy. Savoir*.
 Saurté, 1953, *sûreté*.
 Saut. *Voy. Saillir*.
 Sauvemant (*subst.*), 5805, *salut*.
 Sauvemant (*adv.*), 3365, *sûrement*.
 Sauvetez, 3712, 7602, *sécurité, salut*.
 Savoir, *sez, prés. ind.*, 2^e pers. *sing.*, 7171, 8340; *set, prés. ind.*, 3^e pers. *sing.*, 1614, 2997, 2999, 3002; *sevent, prés. ind.*, 3^e pers. *plur.*, 49, 295, 4539, 4777, 4794, 5745, etc.; *sot, pas. déf.*, 3^e pers. *sing.*, 7558; *sau-rent, pas. déf.*, 3^e pers. *plur.*, 1978, 8529; *seurent, pas. déf.*, 3^e pers. *plur.*, 10108; *seras, fut.*, 2^e pers. *sing.*, 897, 8341; *sera, fut.*, 3^e pers. *sing.*, 727, 5505; *serons, fut.*, 1^{re} pers. *plur.*, 7880; *seiche, prés. subj.*, 3^e pers. *sing.*, 9792; *seüssent, imp. subj.*, 3^e pers. *plur.*, 964; *sahu, part. pas.*, 689; *sall, part. pas.*, *savoir*.
 Savrer, 5689, *séparer*.
 Scaufe, 3774, 3775, 10421, *barque, chaloupe*.
 Sechour, 4198, *sécheresse*.
 Secorre, 6886, *secourir*.
 Secré, 4828, *caché, secret*.

- Seguremant, 7687, *sûrement*.
 Seiche. *Voy.* Savoir.
 Sein, 3219, 5535, 7212, 7260, *sain*.
 Seneffiance, 4575, 4688, *signification*.
 Senefier, 2566, 2702, 10909, 10968, *signifier*.
 Senestre, 1199, 1355, 1452, 1475, 1564, 2508, 3130, 4856, *gauche*.
 Sera. *Voy.* Savoir.
 Seras. *Voy.* Savoir.
 Sermant, 9797, *sarment*.
 Serons. *Voy.* Savoir.
 Serre, 6873, 7157, *scie*.
 Servantaige, 4555, *service*.
 Servir (*pris susbt.*), 2320, *service*.
 Sès, 3393, 5983, 5986, 8779, *sacs, bourses; patois : sès*.
 Sesieme, 2511, 3078, 3123, 6641, *sixième. Voy.* Sisme.
 Sesquiplaire, 2657, *celui qui touchait demi-ration*.
 Set. *Voy.* Savoir.
 Seurent. *Voy.* Savoir.
 Seürtance. *Voy.* Surtance.
 Sevenir, 777; *sevoigne, subj. prés.*, 569; *sovignant, part. prés.*, 3090, *se souvenir; patois : seveni*.
 Sevent. *Voy.* Savoir.
 Sevoigne. *Voy.* Sevenir.
 Sez. *Voy.* Savoir.
 Siciaux, 1912, *ceux*.
 Siegle, 3887, 6141, 8518, *siècle*.
 Siet. *Voy.* Saoir.
 Signe, 2465, 2470, 2472, 2599, 2920, 3079, *etc., enseigne, étendard*.
 Signifer, 2599, *officier qui portait l'étendard*.
 Signorie, 3694, 4847, 10220, *dignité, charge, commandement*.
 Signorier, 10984, *occuper, commander; 8356, châtier*.
 Signour, 6915, *chef*.
 Sire, 3942, *supérieur*.
 Sisme, 10721, *sixième. Cf.* Sesieme.
 Sivoit, *sivoient. Voy.* Sугre.
 Soe, 6632, *soie*.
 Soes. *Voy.* Estre.
 Sofferre, 10786, *souffrir*.
 Soffle, 10585, *souffle*.
 Soffraite, 4396, 5613, 10118, *diette, privation*.
 Soffraitoux, 7894, *indigent*.
 Soffre, *sopre*, 8912, 9410, 11172, *souffre*.
 Soffrir, 2532, *souffrir*.
 Soffemant, 10627, 10675, 10985, *souffle*.
 Soffler, 10530, 10579, 10584, *etc., souffler*.
 Sogit, *sougit, subgit*, 174, 1139, 2780, 2900, 2905, 3008, 3028, *etc., sujet*.
 Sohie. *Voy.* Soier.
 Soiche, 11179, *sèche*.
 Soicheresse, 10392, *sécheresse*.
 Soicheron, 9798, *bois sec*.
 Soier, 10364, 10382; *sohie, part. passé*, 10384, *scier; patois : saie ou soie, mais*

- avec le sens de couper le foin.
- Soiete. *Voy.* Saiete.
- Soingnier, 74, 717, 751, *marquer, désigner.*
- Soiremant, 3707, *serment.*
- Solaz. *Voy.* Soloil.
- Solievent, 9475, *soulèvent.*
- Soloil, 325, 399, 10934; solaz (*nomin.*), 340, 348, 797, 6427, 6456, 9069, 10369, *soleil.*
- Soloir, 132, 1038, 1321, 1537, 1751; *suet, prés. ind., 3^e pers. sing., 2495, 3757, 6917, 7714, 8204, 8225; suelent, prés. ind., 3^e pers. plur., 1695, 1851, 2635, 4085, 4504, 11340, avoir coutume.*
- Somaige, 4873, *bêtes de somme.*
- Somis, 1136, *soumis.*
- Sopandre, 9705, *suspendre.*
- Sopeçon, supeçon, 4827, 7729, *soupeçon. Cf. Suspçonemant.*
- Soprandre. *Voy.* Sorprandre.
- Sopre. *Voy.* Soffre.
- Sorabondant, 7229, 7307, *surnuméraire; 6874, 6887, 6952, etc., de la réserve.*
- Sorabonder, 1677, *sura-bonder.*
- Sorcerie, 221, *sortilège.*
- Sorcroistre, 1846, *augmenter.*
- Sordre, 520, 3535, *surgir.*
- Sore, sores, 1606, 6262, 7001, 8825, *sur.*
- Sorecrue, 8751, *crue, inondation.*
- Sorenon, 1311, 10572, *sur-nom.*
- Sores. *Voy.* Sore.
- Sorevenue. *Voy.* Sorvenue.
- Sormontemant, 9310, *élévation.*
- Sormonter, 252, 257, 1103, 2082, 2457, 9475, 9477, *surpasser, dépasser; 1662, franchir; 241, 3245, vaincre.*
- Sornombré, 6936, 7305, *surnuméraire.*
- Soronder, 1843, 5300, 8749, *surabonder.*
- Sorprandre, soprandre, 2097, 9988, *surprendre.*
- Sorprise, 6986, *surprise.*
- Sorvaor, 7864, *voir d'avance, s'aviser.*
- Sorvenir, 5276, *attaquer.*
- Sorvenue, 1623, 3238, 3839, 4729, 4911, 5213, 5507, 5747, 5969, 7051, 7721, 9911, *etc., attaque, irruption.*
- Sorvaincre, 8047, *vaincre.*
- Sostenir. *Voy.* Soténir.
- Sot. *Voy.* Savoir.
- Soténir, sostenir, 386, 2670, 4143, *soutenir; patois: sôteni.*
- Sotie. *Voy.* Sutil.
- Sotil. *Voy.* Sutil.
- Sotivement. *Voy.* Sutilemant.
- Sotre. *Voy.* Exotre.
- Soudaier, 1336, *mercenaire.*

- Soudaier (*pris subst.*), 2320, *payer*.
- Soudee, 2001, *solde*.
- Sougit. *Voy.* Sogit.
- Soul, 2991, 3981, 3989, 4275, 4126, 5785, *etc.*, *seul*.
- Soulemant, 3525, 3726, 3749, *etc.*, *seulement*.
- Soutein, 4950, *seul*.
- Sovantes foies, 4081, *souvent*.
- Sovignant. *Voy.* Sevenir.
- Soz, 8441, *sous*.
- Soz, 2651, *sou*.
- Spirace. *Voy.* Espierasse.
- Stature. *Voy.* Estature.
- Subgit. *Voy.* Sogit.
- Subjection, 168, 2778, 2835, *dépendance, soumission*.
- Suelent. *Voy.* Soloir.
- Suet. *Voy.* Soloir.
- Suet. *Voy.* Sugre.
- Sugarent. *Voy.* Sugre.
- Sugre, 2959, 3538, 4589; *suet*, *prés. ind.*, 3^e *pers. sing.*, 3633; *suillent, prés. ind.*, 3^e *pers. plur.*, 977, 3831, 4651; *sivoit, sivoient, imp. ind.*, 533, 3200; *sugarent, pas. déf.*, 3^e *pers. plur.*, 3943; *suillaissent, imp. subj.*, 2961.
- Suillaissent. *Voy.* Sugre.
- Suillent. *Voy.* Sugre.
- Suour, 436, 439, 967, 4481, 6260, 10395, *sueur*.
- Supecenoux, 8824, *soupçon-neux*.
- Supeçon. *Voy.* Sopeçon, Sus-peçonemant.
- Surtance, *sellrtance*, 3540, 5964, 7716, 7724, 7799, 7908, 9964, *sûreté*; 7027, *confiance*.
- Sus, 7905, 8630, *sur*.
- Suspeçonemant, 11223, *soupçon*. *Cf.* Sopeçon, Supeçon.
- Sustance, 2067, 8513, 10321, *substance*.
- Sutiemant. *Voy.* Sutilmant.
- Sutil, 327, 350, 861, 1240, 2540, 2741, 3994; *sutive, fém.*, 9596; *sotie, fém.*, 6284; *sotil*, 11208, *subtil, fin*.
- Sutilitey, *sutiletey*, 2064, 4782, 9570, 9776, *habileté, ruse*.
- Sutilet, 1547, *fin, affilé*.
- Sutilmant, *sotivemant, suti- vemant, sutiemant*, 1147, 3017, 4749, 7869, 8021, 9591, 9600, 10071, 11324, *sagement, habilement*.
- Tabernacle, 2796, 5427, *tente*.
- Tachié, 1170, *exercé*.
- Taiche, *teche*, 5833, 8223, *qualité, talent*.
- Taillant, 1050, *tranchant*.
- Taille, 1032, *tranchant*.
- Taillié, 601, *apte*.
- Taillier (*pris subst.*), 1057, *coup de taille*.
- Taissant, 7023, *tranquille*.
- Talant, 4436, *intention*.
- Tampest, *tampeste, tampez*, (*plur.*), 7948, 10485, 10768, *tempête*.
- Tancif, 280, 4515, 5404, *que- relleur*.

- Tançon, 4434, 7730, *discorde, querelle.*
- Tans, 190, 409, *temps.*
- Tanser, 5527, *protéger, défendre,*
- Tante, 2641, *tente.*
- Tapir (Se), 9208, 10459, *se cacher.*
- Tardi. *Voy.* Terdif.
- Targe, 85, 989, 2045, 2855, 4493, 5376, 8029, 8775, 9345, 11134, *etc., bouclier.*
- Targier, 10782, *tarder.*
- Taster, tester, 840, 1345, 5088, 5142, 10318, *mettre à l'épreuve.*
- Taublaiz, 9443, *construction en planches.*
- Tauble, taule, 454, 3778, 3790, 5176, 5199, 8955, 9197, 9291, 9613, 10389, *etc., table; patois : taule.*
- Teche. *Voy.* Taiche.
- Teigne. *Voy.* Tenir.
- Teingnent. *Voy.* Tenir.
- Tenauble, 9159, 9614, 10302, *solide.*
- Tenave, 6732, *mince.*
- Tendre, 5434, *dresser (une tente).*
- Tendroie. *Voy.* Tenir.
- Tenir; teingnent, *prés. ind.,* 7211; *tindrent, pas. déf.,* 106; *tendroie, cond.,* 675; *teigne, prés. subj.,* 1749; *tiegne, prés. subj.,* 1282; *tenit, imp. subj.,* 432, *tenir.*
- Tentir, 1260, *faire du bruit.*
- Tercenier, 1500, *soldat qui combattait au troisième rang.*
- Terdif, tardi, 4080, 4379, 6145, *lent, tardif.*
- Terge. *Voy.* Targe.
- Terral, 5236, 5344, 5362, 5962, 8433, 9129, 9187, 9248, *remblai, glacis, terre, terrasse.*
- Terré, 8704, *de terre.*
- Tessaraire, 2603, 2612, *officier qui faisait circuler la tessère ou mot d'ordre.*
- Teste de porc, 7145, *espèce de manœuvre militaire.*
- Testee, 4770, 10493, *projet qu'on a en tête.*
- Tester. *Voy.* Taster.
- Tiegne. *Voy.* Tenir.
- Tiele, tielle, 3587, 9441, *tuile, brique.*
- Tiers, 2489, 2945, 3073, 6559, 6576, *etc., troisième.*
- Tindrent. *Voy.* Tenir.
- Tochier, 8794, 9496, *toucher; 7454, joindre.*
- Toille. *Voy.* Tolir.
- Toindre, 10444, 10450, *teindre.*
- Tolenon, 8445, 9533, 9573, 9595, *engin de guerre formé de deux poutres.*
- Tolir, torre, 2768, 6885, 8809, 8864; *tost, prés. ind.,* 331, 9111; *torrant, fut.,* 7854, 10122; *toille, toilles, prés. subj.,* 7293, 8705, *enlever. Voy.* Torre.
- Tor, 2841, 3764, 3802, 6609,

- 8435, 8437, 8592, 8963, 8968, 9285, etc., *tour*.
- Torbe. *Voy.* Turbe.
- Tordre, 10187, *détourner*.
- Torel, 4823, *taureau*.
- Tormantemant, 1620, *harcèlement*; 10918, *tourment*.
- Tornele, 9468, 9474, 10031, 11159, *tourelle*.
- Torner (*pris subst.*), 6457, *tourner*.
- Torner, 534, 6456, 8295, 10679, *tourner*.
- Tornoier, 3000, 3569, 6524, 6633, 7280, *tourner, faire tourner*.
- Torqueduplaire, 2647, *officier décoré qui recevait double ration*.
- Torquesimplaire, 2648, *officier qui recevait simple ration*.
- Torre. *Voy.* Tolir.
- Tost. *Voy.* Tolir.
- Tot, 3645, 3653, *tout*; tui, *nom. pl.*, 3658, *tous*.
- Touaillier, 6041, *plonger*.
- Trabuchat, trebuchat, 5876, 6404, *éboulis*; 8447, 9636, 9643, 10054, *baliste, machine de guerre, appelée aussi onagre*.
- Trabuchier, 9796, 11328, *tomber*.
- Trace, 8980, 9003, *tresse; patois: trousse*.
- Trahu, 4325, *tribut*.
- Traior. *Voy.* Traour.
- Traire, 93, 819, 1185, 1206, 1279, 1328, 4473, 5188, 6435, 6612, 6897, 9026, etc., *tirer, lancer (des traits)*; traons, *prés. ind.*, 6950; *trat, part. pas.*, 1745. — *Se traire, 4666, se diriger*.
- Traitier, 5078, *discuter*.
- Traitiz, 605; *traitice (fém.)*, 9623, *long, effilé*.
- Traïtour, 5111, *traître*.
- Trajetaor, tresjeteour, 621, 3696, *escamoteur*.
- Tramatre, trametre, 4849, 6779, *envoyer, expédier*.
- Tranchier, 2809, *couper*.
- Transfutig, 4841, *transfuge*.
- Translauter, 10659, *traduire*.
- Traons. *Voy.* Traire.
- Traour, traïour, 1216, 3760, *lanceur de javelots, de traits*.
- Trapas. *Voy.* Trespas.
- Trassailir. *Voy.* Tressailir.
- Trat. *Voy.* Traire.
- Travaillemant, 900, *difficulté*.
- Travaillier, 4321, 4884, 6485, 6768, 6834, *tourmenter, inquiéter*; 5595, *souffrir*. — *Se travailler, 7273, s'occuper*.
- Tré, trey, 3788, 4699, 5180, 5197, 5198, 5397, 8490, 8955, 8965, 9179, 9291, 9339, 9388, 9491, 9580, 9599, 10364, 10365, 11301, etc., *poutre, madrier, pièce de bois*.
- Trebuchat. *Voy.* Trabuchat.
- Tresjeteour. *Voy.* Trajetaor.
- Tresnuitier, tresnutier, 490, 2760, 3320, *passer la nuit*.

- Trespas, trapas, 5877, *passage*.
- Tresspasser, tresspesser, 320, 2273, 5131, 5157, 5160, 5216, 5449, 11238, *passer outre, franchir, traverser, dépasser*.
- Trespescier, 1062, 3103, 9653, *transpercer, traverser*.
- Trespessemant, 7066, *passage*; 10876, *cours*.
- Tresspesser. *Voy.* Tresspasser.
- Tressaillir, 1028, 3067, *sauter, franchir*.
- Trestorner, 4638, 8136, *tourner, retourner*.
- Trestot, 219, 1642, 2856, *tout*; trestuit, *nomin. plur.*, 2249, 2758, 2952, 3360, 6514, *tous*; *patois*: tretout, tretut.
- Trey. *Voy.* Tré.
- Triaire, 2705, *officier qui commandait à 100 hommes*; 1500, 1503, 2035, 3131, 3133, 3164, *soldat qui combattait au troisième rang*.
- Tribon, 4237, 10221, *tribun militaire*.
- Trimbloier, 6331, *trembler*.
- Trite, 920, *triste*.
- Trobler, 4730, 5792, 7875, *troubler*.
- Trompaour, trompou, 2060, 2633, 3467, 3473, 3475, 3484, 3497, 5447, *sonneur de trompette*.
- Trompou. *Voy.* Trompaour.
- Tropel, 7173, 9380; tropiax (*plur.*), 7165, 7566, *etc.*, *troupe*.
- Trosser, 3608, 7906, *charger; patois*: troussâ; *langage populaire*, trousser, *charger*; trousse, *charge*.
- Trovemant, 8945, *action de trouver*.
- Trover; trueves, trueve, truent, *prés. ind.*, 308, 939, 5948, 7924; truisse, truisse, truisent, *imp. subj.*, 607, 755, 4463, 5242, 7780, 8470, *trouver*.
- Trucherie, 4415, *ruse*.
- Truent. *Voy.* Trover.
- Trufe, 3368, *bagatelle*.
- Trueve, trueves. *Voy.* Trover.
- Trufoux, 10004, *trompeur*.
- Truisse. *Voy.* Trover.
- Tui. *Voy.* Tot.
- Turbe, torbe, 2982, 3016, 6961, 7166, *escadron, troupe, détachement*.
- Turemeliere, 1482, 6647, *cuissard*.
- Turrer, 9180, 9181, *saper une tour; patois*: teurâ, *corner (se dit des bêtes à cornes); langage populaire*: teurer.
- Tussir, 6198, *tousser*.
- Ueil, uil, oil, auz, eaz, euz (*plur.*), 583, 602, 1202, 4602, 4771, 6277, 6428, 6442, *etc.*, *œil*.
- Ues. *Voy.* Hues.
- Uevre, huevre, 183, 704, 724, 850, 861, 1753, 1777, 1996,

- 2096, 2646, 5358, 5946, 8200, 8325, 8599, 8649, etc., *œuvre, ouvrage, travail*.
- Uitave, 10747, *octave*.
- Uitisme, 2524, 3127, *huitième*.
- Umour. *Voy.* Humor.
- Urent. *Voy.* Avoir.
- Urs, 3148, *ours*.
- Urter. *Voy.* Hurter.
- Us, 822, 1107, 1857, 3604, 3660, 5755, 5757, 5764, etc., *usage, pratique, habitude*; 1283, 1285, *exercice*.
- Usage, 1183, *pratique*.
- Usance, 10606, *coutume, habitude*.
- Usé, 3704, *exercé*.
- Useemant, 1292, *habituellement*.
- User (*pris subst.*), 618, *usage*.
- User, 821, *employer*; 5564, 6500, *exercer*; 1892, etc., *avoir l'habitude de*; 888, *s'exercer*. *Voy.* Auser.
- Utin. *Voy.* Hutin.
- Vahue, 6429, *vue*.
- Vai. *Voy.* Aler.
- Vaillent, *vaillioient*. *Voy.* Valoir.
- Vaillier. *Voy.* Voillier.
- Val, 5492, *vallée*.
- Valoir; vaillent, *prés. ind.*, 247; *vaillioient, imp. ind.*, 247; *vaussissent, imp. subj.*, 737, *valoir*.
- Value, 8752, 9946, *efficacité*.
- Vantance, 10969, *vanité, jactance*.
- Vanter, 10637, *souffler*.
- Vaor, veor, 109, 134, 217, 3594, 4771, 4841, 5278, 5467, 6174, 6814, 7198, 7456, 8798, 9710, etc.; *voe, prés. subj.*, 5080; *vaü, part. pas.*, 148, 801, 3156, 6361, etc., *voir*.
- Vaulee, 5592, *vallée*.
- Vausissent. *Voy.* Valoir.
- Veignent. *Voy.* Venir.
- Vein, 3264, *vain*; 9521, *vide*.
- Velimouse, 10744, *traîtresse*.
- Venir; veignent, *pr. subj.*, 477; *venissent, imp. subj.*, 1305; *vignessent, imp. subj.*, 10529, *venir*.
- Venue (Tot de), 5166, *tout de suite*.
- Veor. *Voy.* Vaor.
- Veraï, 8434, *vrai*.
- Veraïemant, 589, 627, 832, 1227, 9216, 10083, *vraiment*.
- Vernicier, 10453, *vernisser*.
- Vertey, 8081, 10607, *vérité*.
- Vertueux, 749, *courageux*.
- Vespre, 9947, *soir*.
- Vessalaise, 317, 1099, 1184, 2879, 3508, 3981, 6237, 6305, 8091, etc., *courage*.
- Vessaut, 1282, *vaillant*.
- Vessey, 9217, *vaisseau, vase; patois: vessey*.
- Vesteüre, 2766, *habillement*.
- Viandes, 1375, 1393, 3824, 4100, 4287, *provisions, vivres*.

- Vicaire, 4459, 4511, 4993, *lieutenant*.
- Vie, 7900, 7924, 7926, *chemin*; *patois* : vie. *Voy.* Voe.
- Vigne, 8433, 9129, 9187, 9189, *mantelet*.
- Vignessent. *Voy.* Venir.
- Viguerousemant, 10180, *vaillement*.
- Vigueroux, 7230, 10105, *vigoureux, vaillant*.
- Village, 3520, *vieillesse*.
- Virier, 7280, *tourner*; *patois* : virie.
- Vironer, 5490, 6908, 7537, 8633, 8635, *entourer, envelopper, tourner*.
- Vitace, 566, *agilité*; 4362, *activité*.
- Vitaille, 2803, 4299, 4307, 4373, 4397, 5120, 5299, 5430, 5608, 8368, 8815, *etc., vivres*.
- Vitance (Tenir en), 8263, *mépriser*.
- Vite, 7230, *alerte, agile*.
- Vodrent. *Voy.* Voloir.
- Voe. *Voy.* Vaor.
- Voe, 1165, 4811, 5079, 9282, *voie, chemin, route*; 3869, *moyen*; 2225, 4551, 5502, 6331, *fois*. *Cf.* Vie.
- Voe (Tote), 391, 6809, 9281, *toutefois*.
- Voer; vou, *prés. ind.*, 9720, *vouer*.
- Voillart, 953, *vieillard*.
- Voille, 5442, 5448, *veille*; *patois* : voille.
- Voillier (*pris subst.*), 4605, *veiller*.
- Voillier, vaillier, 402, 2760, 3320, 9872, 9902; voillissent, *imp. subj.*, 5440, *veiller*; *patois* : voillie.
- Voillissent. *Voy.* Voillier.
- Voincre, 53, 214, 219, 232, 258, 1155, 3990, 7532, *vaincre*.
- Voinne, 9034, 9759, 9768, *veine*.
- Voir; 6699, 10084, *vrai*.
- Voiremant, 1180, 3105, 6237, 7186, 7458, 7718, 8548, 9042, *etc., vraiment*.
- Voise. *Voy.* Aler.
- Voloir (*pris subst.*), 3429, *volonté*.
- Voloir; vuel, 187, 188, 199, 319, 471, 2556; vuil, 330, 4825, 6247; vuez, 6871, 7344; vuet, 61, 214, 464, 680, *etc.*; vuelent, 194, 4566; vuillent, *prés. ind.*, 3833, 8749; vot, 3992; vodrent, 2951, 4253, 6527, 9002, 10542; vossirent, 1872, 3359; vostrent, 3899, 4136, 8663; voudrent, 3939; vuillarent, 788; vuisserent, *pas. déf.*, 10361; vorra, *fut.*, 6714; vossisse, 2109; vossit, 1910, 3554, 3968, 6658; vossissent, *imp. subj.*, 11262, *vouloir*.
- Volontiz, 572, *courageux*.
- Vorra. *Voy.* Voloir.
- Vossirent. *Voy.* Voloir.
- Vossisse. *Voy.* Voloir.

- | | |
|---|--|
| <p>Vossit. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vossissent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vostrent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vot. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vote, 1024, <i>volte</i>.
 Vou. <i>Voy.</i> Voer.
 Voudrent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Voueu, 4595, 4596, 4597,
 4598, 4603, 4623, <i>vocal</i>.
 Vodrent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vuelent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vuet. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vuez. <i>Voy.</i> Voloir.</p> | <p>Vuit, 5984, 6151, <i>vide</i>.
 Vuil. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vuillarent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vuillent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Vuisserent. <i>Voy.</i> Voloir.
 Ymage, 4763, <i>peinture</i>; 2516,
 2469, <i>enseigne</i>; 2585, <i>por-
 trait (de l'empereur)</i>.
 Ymaginaire, 2587, <i>officier
 qui portait l'image de
 l'empereur</i>.</p> |
|---|--|





TABLE DES NOMS PROPRES

- | | |
|--|--|
| Adriain, 1871, <i>Adrien</i> . | Augustus Octovien (L'empereur), 175, 190, 1871, 2359, 2577, 10245. |
| Affricus, 10611, 10644, <i>vent du sud-sud-ouest</i> . | Auster, 10604, 10644, <i>vent du sud</i> . |
| Agustus. <i>Voy.</i> Auguste. | Authenes, 784, 3892, 3897, <i>Athènes</i> . |
| Alains, 1407. | Autile (Le roi), 3987, <i>Atilius Regulus</i> . |
| Alemant, 236, 8122, 9185, <i>Allemands</i> . | Autique, 10244, <i>Actium</i> . |
| Anthenien, 1924, <i>Athéniens</i> . | Baleaires (Iles), 1240. |
| Anthiocus, 7915, 7959, <i>Antiochus</i> . | Barbarin, 5785, <i>Barbare</i> . |
| Antoinne, 10247, <i>Antoine</i> . | Barberie, 1557, <i>Barbarie</i> . |
| Apagnol. <i>Voy.</i> Espagnol. | Besançon, 2127, 10561. |
| Aquilo, 10635, <i>vent du nord-nord-ouest</i> . | Boreas, Boreax, 10622, 10646, <i>vent du nord</i> . |
| Arimbauz. <i>Voy.</i> Hanibal. | Breton, 10427. |
| Aristote, 10541. | Capanee, 9558. |
| Artuz (<i>étoile</i>), 10722, 10745. | Cartage. <i>Voy.</i> Quartage. |
| Aubin l'emparaour, 6054, <i>Albinus</i> . | Caton, 1211, 2321, 2335. |
| Aufriquant, 252, <i>Africain</i> . | |
| Aufrique, 6047, 7887, 7957, 10192, <i>Afrique</i> . | |
| Auguste, Augustus, Augustus, | |

- Caton Cessorien, 805, *Caton le Censeur*.
 Centurion, 7965, *pris pour Sertorius*. *Voy.* Saturius.
 Chalon. *Voy.* Jehan de Chalon.
 Champagne, 10213, *Campanie*.
 Charles, 8120, *Charles d'Anjou*.
 Chevreil plugoux, 10760, *le Chevreau (constellation)*.
 Chipre, 10201, *Chypre*.
 Chorus, 10599, 10645, *pour Caurus, vent du nord-ouest*.
 Cimbre, 6065, 6067, 6083, *Cimbre*.
 Circius, 10630, 10646, *vent du nord-nord-est*.
 Claudioux, 4064, *faute pour Darius*.
 Claudius, 1215, *Appius Claudius*.
 Conradin, Conraz, 8117, 8128.
 Cornile, 807, *Cornelius Celsus*.
 Crete, 10201.
 Dalmatie, 10266.
 Dardanien, 2182.
 Dearderasme, 10268, *Zara*.
 Dedalus, 4830, *Dédale*.
 Denois, 1940, *Daces*.
 Dyocleciaïn, 1301, *Dioclétien*.
 Egypte, 10192.
 Emperiain, 1927, *Épirote*.
 Empire, 10197, *Épire*.
 Ercoles, 1314, *Hercule*.
 Espagne, 10191, *Espagne*.
 Espagnol, Apaïgnol, 245, 6031, *Espagnols*.
 Eürus, 10570, 10643, *vent d'est*.
 Favonius, 10596, 10645, *vent du sud-ouest*.
 France, 6067, 6072, 10191, 10605.
 François, 233, 1048, 2189, 6065, 8125, 9914, 10574, 10605, 10622, 10716, *Français*.
 Frontin, Frontinus, 807, 2346, *Frontin*.
 Gaule, 6067.
 Geinne, 10217, *Gênes*.
 Gelineate pucenièrre, 10718, *les Pléiades*.
 Georgique, 10962, *les Géorgiques*.
 Goz, 1407, *Goths*.
 Graciain, 1418, *Gratien*.
 Grec, Grezois, 256, 2181, 10857, *Grecs*.
 Grece, 1289, 10197.
 Grezois. *Voy.* Grec.
 Guaire, Guiaire, 6074, 6090, *Gaius Marius*.
 Hanibal, Arimbauz, Heenibaz, 1985, 3991, 7957, *Annibal*.
 Heenibaz. *Voy.* Hanibal.
 Inde, 1934.
 Jehan de Chalon, 2131.

- Jehan de Mahun, 10545, *Jean de Meun*.
 Jehan Priorat, *Voy. Priorat*.
 Juglanta, 7961, *Jugurtha*.
 Julius Cesar, 913.
 Jupiter, 1313.
- Lacedemonien, 3893, 3905, 3976, 3993, 5780, 6847.
 Latin, 2145, 10712.
 Liburnie, 10276.
 Liburnien, 10249, 10253, *habitant de la Liburnie*.
 Lombardie, 3991, 3999, *Italie*.
 Lombart, 1960, *Italien*.
 Lorie. *Voy. Rogier de Lorie*.
 Lucanne, 7955, *Lucanie*.
- Macedoine, 10197.
 Macedonien, 783, 1923, 1931, 2181.
 Machine. *Voy. Meschines*.
 Mahun. *Voy. Jehan de Mahun*.
 Manlius, 6070, 9917.
 Marcia (Champ), 955, *Champ de Mars*.
 Mars, 1945.
 Maugin, 8476, *Maugis, personnage de chansons de geste*.
 Maximiaïn, 1302, *Maximien*.
 Meschines, Machine, *Mechines*, 10165, 10189, 10216, *Misène*.
 Messien, 1940, *Mésien*.
 Meteaux, 6047, *Métellus*.
 Minotaire, 4819, *Minotaure*.
- Mitridates, Mitridaces, 4065, 7916, *Mithridate*.
 Mol vent, 10591, *Zéphir*.
 Moree (La), 10199.
 Mortaigne, 10192, *Mauritanie*.
- Nimede, 7961, *Numidie*.
 Nothus, 10615, 10644, *vent du sud-sud-est*.
 Numantin (l. Numantins, *pour Numantis*), 1223.
- Octovien. *Voy. Auguste*.
 Omer, 570, *Homère*.
 Ongre, 6087, *Hongrois*.
 Oriant, 7960, 10199, *Orient*.
 Orse menor, 10715, *Petite Ourse*.
 Ovide, 10651.
- Paris, 9794.
 Persie, 5975, *Perse*.
 Persien, 1933, 5975, *Perse*.
 Pierrus, 7953, *Pyrrhus*.
 Pleiaudes, 10711, *étoiles*.
 Plugel, 10606, *vent du midi*.
 Pompee, 915.
 Ponte, 10199, *Pont*.
 Priorat (Jehan), 2127, 10561, 11368.
- Quartage, Quartaige, 3982, 6846, *Carthage*.
 Quinte, 448, *Quinctius Cincinnatus*.
- Ravanne, 10166, 10195, 10220, *Ravenne*.

- Rodes, 9498, *Rhodes*.
 Rogier de Lorie, 10498.
 Romain, 51, 127, 216, 218, 229, 239, 245, 257, 258, 425, 645, 798, 1049, 1074, 1226, 1387, 1924, 1951, 1973, 2195, 2467, 3419, 3944, 3983, 4177, 5783, 5977, 6243, 6850, 7935, 7955, 9915, 9927, 10150, 10165, 10261, *Romains*.
 Rome, 427, 434, 913, 1411, 2261, 2345, 2450, 8580, 8987, 10176, 10177.
 Romulus, 2572.
 Roses, 10499, *Rosas*.
- Saint Felis, 10499, *San-Felice*.
 Saluste, Salute, 481, 911, *Salluste*.
 Sardaigne, 10193.
 Satorius, Sertoire, 657, 924, *Sertorius*. Cf. Centurion.
 Scipion l'Aufriquant, 1221, 6029, 6070, 7557, *Scipion l'Africain*.
 Secile, 10194, *Sicile*.
 Sersès, 4065, *Xerxès*.
 Sertoire. Voy. Satorius.
- Solaire, 10574, *vent d'est*.
 Solanus, Subsolanus, 10583, 10643, *vent du sud-est*.
 Subsolanus. Voy. Solanus.
- Thebe, 9565.
 Thessalien, 1932.
 Thideüs, 571, *Tydée*.
 Timbre, 437, 955, 961, *Tibre*.
 Tiois, 6087, *Allemand*.
 Torel claingin, 10762, *le Taureau (constellation)*.
 Tresce, 1942, *Thrace*.
- Unen, 1408, *Hun*.
 Urcilien, 7885.
- Vaspasiain, 2580, *l'empereur Vespasien*.
 Vegece Flaive, 6, 10, *Végece*.
 Virgile, 595, 1385, 10961.
 Virgiles, 10765, *étoiles*.
 Vultrunus, Vultranus, 10580, 10643, *vent du nord-est*.
- Yndien, 8011.
- Zephirus, 10509, 10645, *vent d'ouest*.





ERRATA

- Page 6, v. 147, au lieu de ne leü, lire n'leü.*
Page 19, v. 585, au lieu de confurance, lire conformance.
Page 33, v. 1001, au lieu de D'espiez, lire Des piez.
Page 40, v. 1223, au lieu de Numantis, lire Numantins.
Page 52, v. 1610, au lieu de c'on s'il, lire con s'il.
Page 53, v. 1630, au lieu de Mes, lire Mès.
Page 55, v. 1698, au lieu de Jere, lire Iere.
Page 62, v. 1874, au lieu de foie, lire foie.
Page 148, v. 4578, au lieu de etrudes, lire et rudes.
*Page 148, v. 4583, et plus loin, au lieu de moult, lire mult, ou
lire moult dans les neuf premières feuilles.*
Page 155, v. 4827, au lieu de recalees, lire reçalees.
Page 158, v. 4936, au lieu de aüssent, lire aussent.
Page 199, v. 6277, au lieu de anz, lire auz.
Page 258, v. 8248, au lieu de delite, lire d'elite.
Page 308, v. 9770, au lieu de recalee, lire reçalee.





Publications de la SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
*(En vente à la librairie FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, 56, rue
 Jacob, à Paris.)*

- Bulletin de la Société des Anciens Textes français* (années 1875 à 1896).
 N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en
 papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.
- Chansons françaises du xv^e siècle* publiées d'après le manuscrit de la Biblio-
 thèque nationale de Paris par Gaston PARIS, et accompagnées de la musi-
 que transcrite en notation moderne par Auguste GEVAERT (1875). *Epuisé.*
- Les plus anciens Monuments de la langue française* (ix^e, x^e siècles) pu-
 bliés par Gaston PARIS. Album de neuf planches exécutées par la photo-
 gravure (1875). 30 fr.
- Brun de la Montaigne*, roman d'aventure publié pour la première fois, d'a-
 près le manuscrit unique de Paris, par Paul MEYER (1875) 5 fr.
- Miracles de Notre Dame par personnages* publiés d'après le manuscrit de
 la Bibliothèque nationale par Gaston PARIS et Ulysse ROBERT; texte com-
 plet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. 10 fr.
 Le t. VIII, dû à M. François BONNARDOT, comprend le vocabulaire, la
 table des noms et celle des citations bibliques (1893). 15 fr.
 Le t. IX et dernier contiendra l'introduction et les notes.
- Guillaume de Palerne* publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Ar-
 senal à Paris, par Henri MICHELANT (1876). 10 fr.
- Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome* publiées par Gaston
 PARIS (1876). 8 fr.
- Aiol*, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par
 Jacques NORMAND et Gaston RAYNAUD (1877). 12 fr.
- Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre*, suivi de *The Debate be-
 tween the Heralds of England and France*, by John COKE, édition commen-
 cée par L. PANNIER et achevée par Paul MEYER (1877). 10 fr.
- Œuvres complètes d'Eustache Deschamps* publiées d'après le manuscrit de
 la Bibliothèque nationale par le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE,
 t. I à VI, et par Gaston RAYNAUD, t. VII à IX (1878, 1880, 1882, 1884,
 1887, 1889, 1891, 1893, 1894), le vol. 12 fr.
- Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure* publié par François
 BONNARDOT et Auguste LONGNON (1878) 10 fr.
- Chronique du Mont-Saint-Michel* (1343-1468) publiée avec notes et pièces
 diverses par Siméon LUCE, t. I et II (1879, 1883), le vol. 12 fr.
- Elie de Saint-Gille*, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire
 et index, par Gaston RAYNAUD, accompagnée de la rédaction norvégienne
 traduite par Eugène KOEHLING (1879). 8 fr.

- Dauzel et Beton*, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul MEYER (1880). 8 fr.
- La Vie de saint Gilles*, par Guillaume de Berneville, poème du XIII^e siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston PARIS et Alphonse BOS (1881). 10 fr.
- L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour*, poème attribué à MARTIAL D'AVRANGES, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. DE MONTAGLON (1881). 10 fr.
- Roual de Cambrai*, chanson de geste publiée par Paul MEYER et ALPHONSE BOS (1882). 15 fr.
- Le Dit de la Panthère d'Amours*, par Nicole DE MARGIVAL, poème du XIII^e siècle publié par Henry A. TODD (1883). 6 fr.
- Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir*, publiées par H. SUCHIER, t. I et II (1884-85). 25 fr.
Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.
- La Mort Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par J. COCRATE DU PARC (1884). 10 fr.
- Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème* publiées par G. PARIS et A. BOS (1885). 8 fr.
- Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry* publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruyssse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul MEYER (1885). 10 fr.
- Œuvres poétiques de Christine de Pisan* publiées par Maurice ROY, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. 10 fr.
- Merlin*, roman en prose du XIII^e siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II (1886). 30 fr.
- Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par Louis DEMAISON, t. I et II (1887). 20 fr.
- Le Mystère de saint Bernard de Menthon* publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. LECOY DE LA MARCHE (1888). 8 fr.
- Les quatre Ages de l'homme*, traité moral de PHILIPPE DE NAVARRE, publié par Marcel DE FRÉVILLE (1888). 7 fr.
- Le Couronnement de Louis*, chanson de geste publiée par E. LANGLOIS. (1888). 15 fr.
- Les Contes moralisés de Nicole Bozon* publiés par Miss L. Toulmin SMITH et M. Paul MEYER (1889). 15 fr.
- Rondeaux et autres Poésies du XV^e siècle* publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston RAYNAUD (1889). 8 fr.
- Le Roman de Thèbes*, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold CONSTANS, t. I et II (1890). 30 fr.
Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.
- Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés* (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul MEYER et Gaston RAYNAUD, t. I (1892). 40 fr.
- Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*, publié d'après le manuscrit du Vatican par G. SERVON (1893). 10 fr.
- L'Escouffe*, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l' Arsenal, par H. MICHELANT et P. MEYER (1894). 15 fr.
- Guillaume de la Barre*, roman d'aventures, par ARNAUT VIDAL DE CASTELNAUDARI, publié par Paul MEYER (1895). 10 fr.

- Meliador*, par JEAN FROISSART, publié par A. LONGNON, t. I et II (1895),
le vol..... 10 fr.
- La Prise de Cordres et de Seville*, chanson de geste, publiée d'après le
ms. unique de la Bibliothèque nationale, par M. OVIDE DESSUSLIANU
(1896)..... 10 fr.
- Œuvres poétiques de Guillaume Alexis*, prieur de Bucy, publiées par
Arthur PLAGET et Émile PICOT, t. I (1896)..... 10 fr.
- L'Art de Chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de
MEUN, publié avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejançe de
l'Ordre de Chevalerie* de Jean PRIORAT, par Ulysse ROBERT (1897). 10 fr.
- Li Abrejançe de l'Ordre de Chevalerie*, mise en vers de la traduction de
Végèce par Jean de MEUN, par Jean PRIORAT de Besançon, publiée avec
un glossaire par Ulysse ROBERT (1897)..... 10 fr.

Le Mystère du viel Testament publié avec introduction, notes et glossaire,
par le baron James DE ROTHSCHILD, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé,
le vol..... 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux
membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la
langue française*, album grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier What-
man. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires
en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous
les prix indiqués ci-dessus.

*La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses pu-
blications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en
1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et
Belles-Lettres, en 1883 et 1895.*



AUG - 5 1932

BOOK DUE WID

6259559

FEB 5

1979

SEP 6 1979

CANCELLED

Lv 13.26.2

LI abrejance de l'ordre de chevaler

Widener Library

001418941



3 2044 085 241 321

